VENUS ET ADONIS,

TRAGEDIE.

MISE EN MUSIQUE,

Par Monsieur DESMARESTS, *Pensionnaire ordinaire du Roy.*

A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rüe Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DC. XCVII.

Avec Privilege de Sa Majesté.

Vm² 132

VENUS

ET ADONIS

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

PAR MONSIEUR DESMARESTZ, Surintendant
de la Musique de la Maison de la Reine.

A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DC. XCVII.

AU ROY.

IRE,

L'offre que je prens la liberté de faire à VOSTRE MAJESTE' *des productions de mon genie, est un hommage que je luy fais d'un bien que je tiens d'Elle. L'ambition de luy plaire a fait naître mes talens, & ses biens-faits*

continuels m'ont aidé à les cultiver. C'est à ces occasions précieuses où je me suis quelquefois trouvé de faire entendre mes Concerts à VOSTRE MAJESTE', *& sur tout à l'ardeur de chanter ses éminentes Actions que je suis redevable des connoissances que j'ay acquises dans mon Art. Et quel Genie ne seroit pas excité à la veuë des merveilles de Vôtre auguste Regne? Quelle suite étonnante de glorieux évenemens? Que d'exemples prodigieux de prudence, de valeur, de pieté, de clemence? Quelle noble matiere pour mes Chants si tous mes efforts & toute mon application pouvoient me rendre digne de célebrer un jour de si grandes choses? C'est dans cette seule consideration,* SIRE, *que je travaille continuellement. Heureux si à force de m'essayer sur de moindres sujets je puis enfin me rendre capable de traiter les sujets héroïques que vos vertus me presentent, & de faire voir à la France des effets de l'admiration respectueuse avec laquelle je suis,*

SIRE,

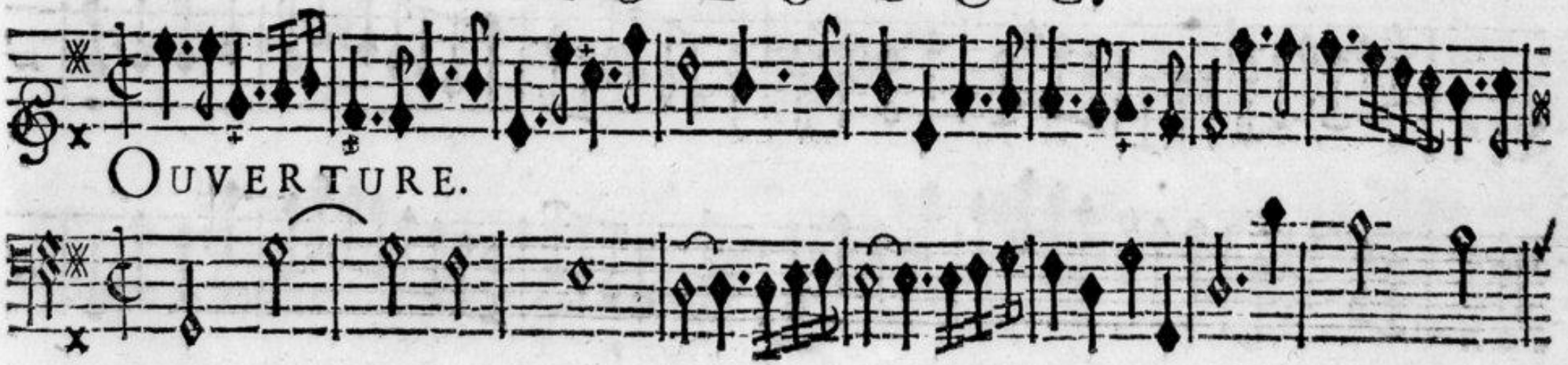
DE VÔTRE MAJESTE',

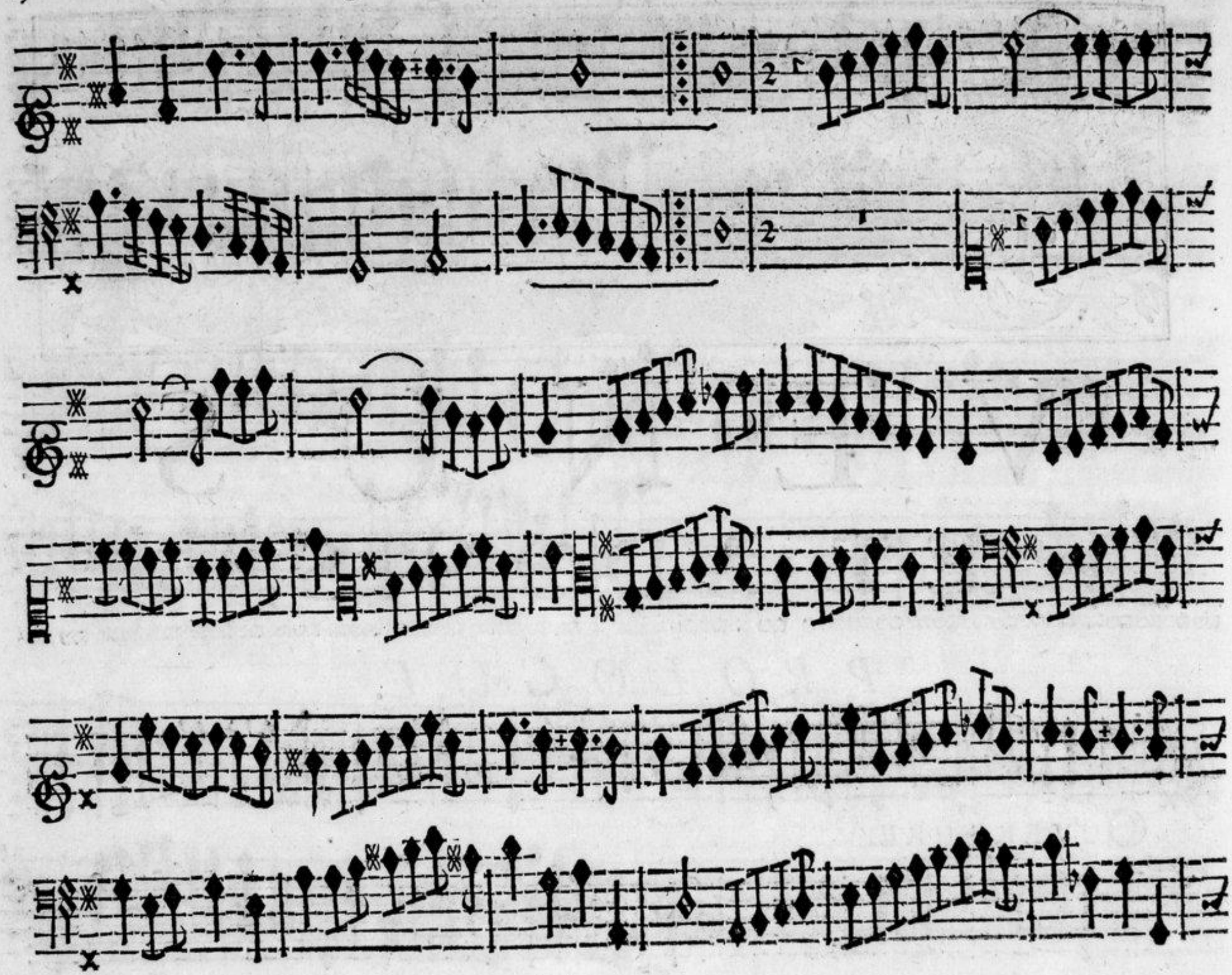
Le tres-humble, tres-obeïssant & tres-fidele Serviteur & Sujet.

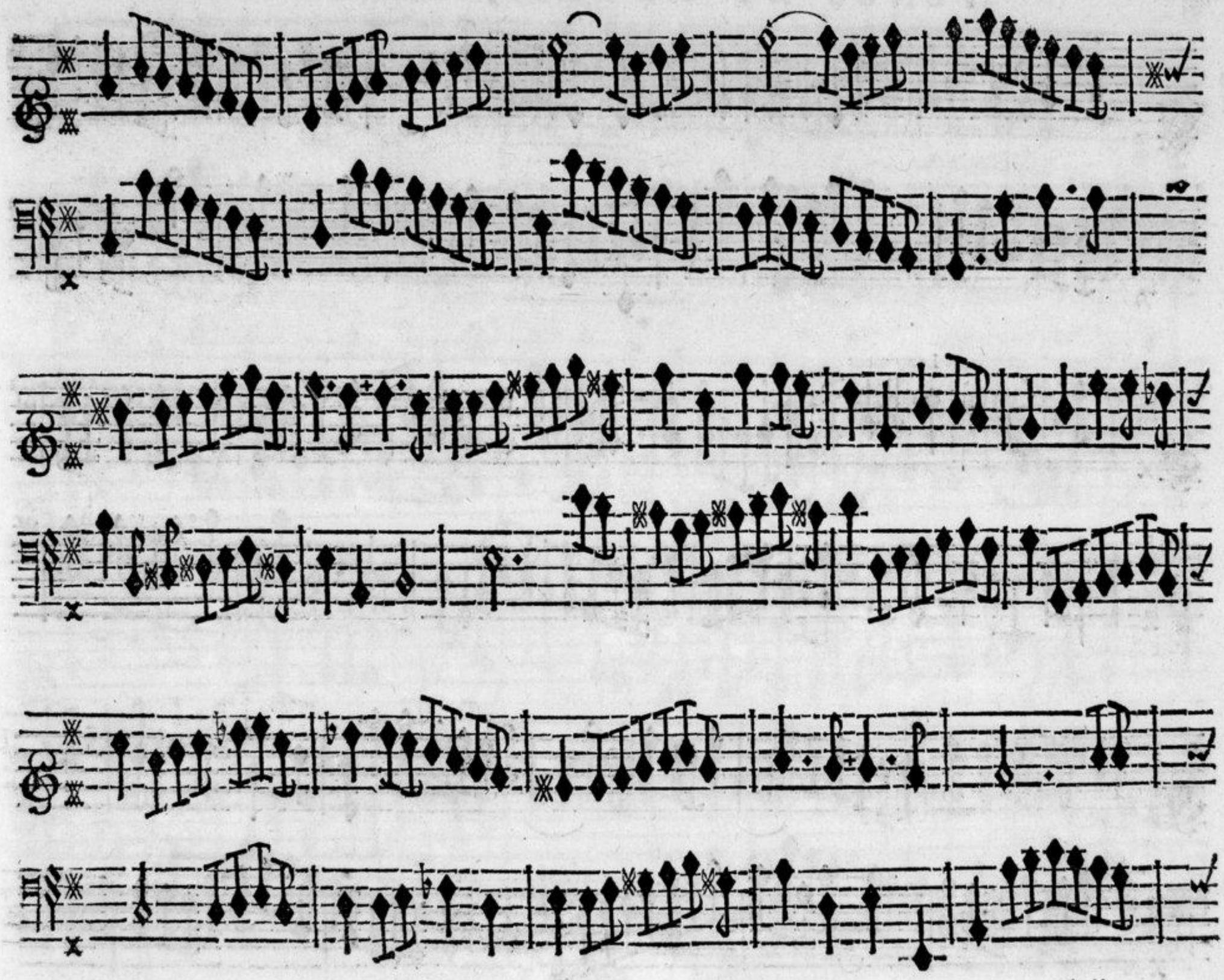
HENRY DESMARETS.

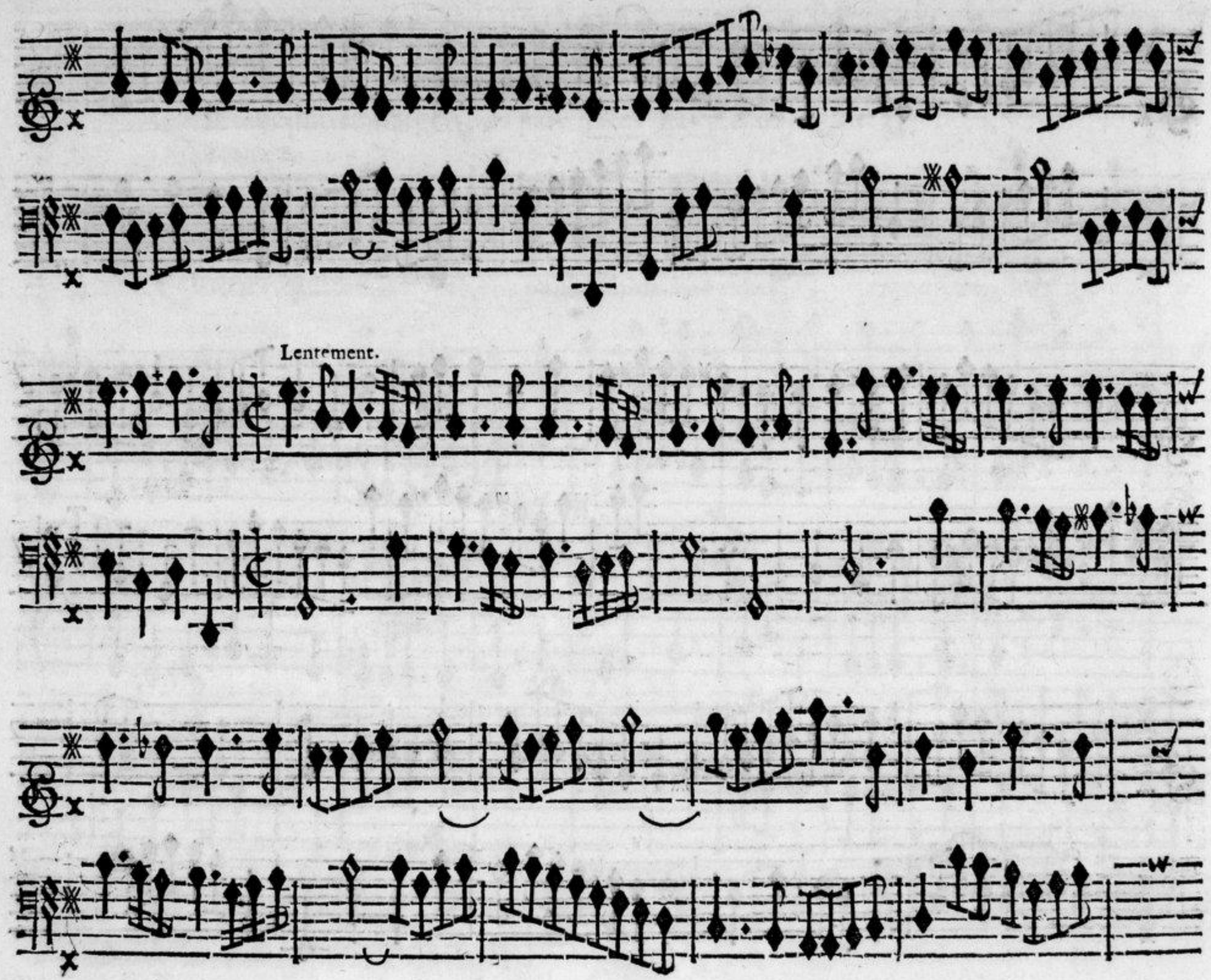
VENUS
ET ADONIS,

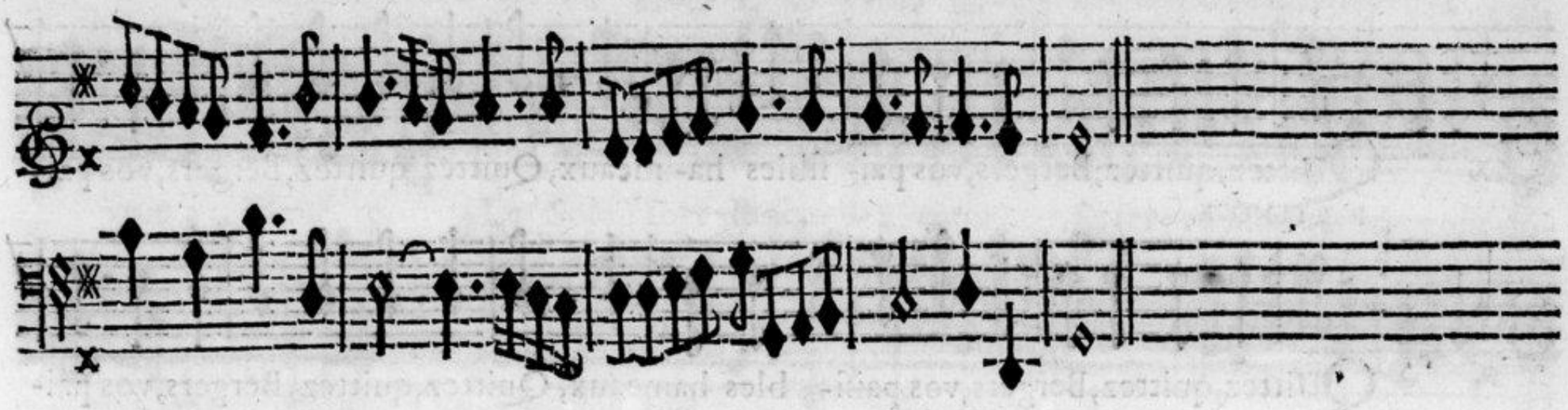
PROLOGUE.

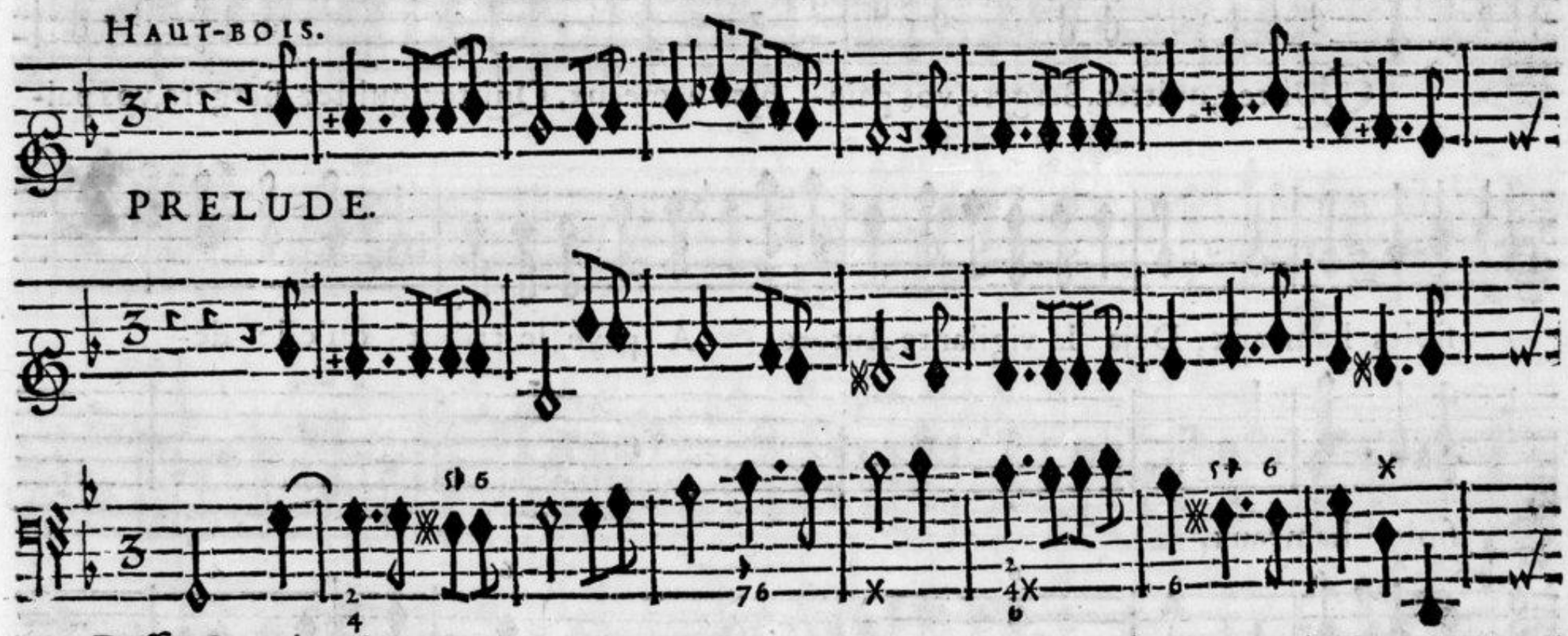







Lentement.




HAUT-BOIS.
PRELUDE.
Basse-Continuë.

MELICERTE

QUittez,quittez,Bergers,vos pai- ſibles ha- meaux,Quittez,quittez,Bergers,vos pai-

PARTENOPE.

QUittez,quittez,Bergers,vos paiſi- bles hameaux, Quittez,quittez, Bergers,vos pai-

PALEMON.

QUittez,quittez,Bergers,vos paiſi- bles hameaux, Quittez,quittez,Bergers,vos pai-

ſibles hameaux, Déja la vigilante Aurore, A payé le tribut qu'elle de-

ſibles hameaux.

ſibles hameaux. BASSE CONTINUE.

PARTENOPE.

voit à Flo- re. Le Soleil ſort du ſein des eaux, Et ſes premiers rayons vont do-

Baſſe-Continuë.

rer nos cotteaux.

Baſſe-Continuë.

HAUT-BOIS.

PALEMON

Mille fleurs ſe preſſent d'éclore, Et l'Echo ſe réveille au doux chãt des oyſeaux.

MELICERTE.

Quittez, quittez, Bergers, vos paiſibles ha- meaux, Quittez, quittez, Bergers, vos pai-

PARTENOPE.

Quittez, quittez, Bergers, vos paiſibles hameaux, Quittez, quittez, Bergers, vos pai-

PALEMON.

Quittez, quittez, Bergers, vos paiſibles hameaux, Quittez, quittez, Bergers, vos pai-

LE CHOEUR.

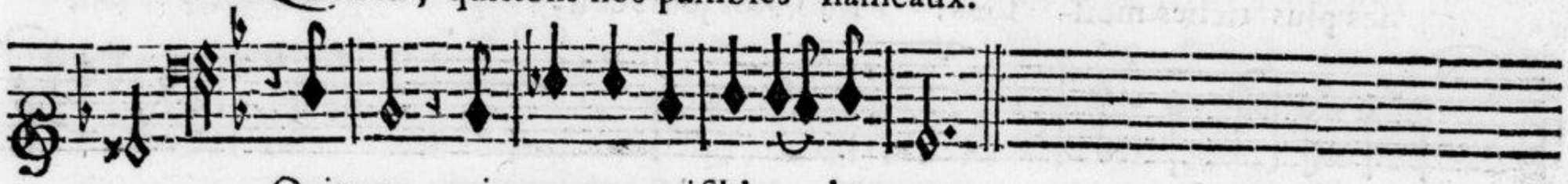
ſibles hameaux; Quittons nos paiſibles hameaux.

HAUT-BOIS.

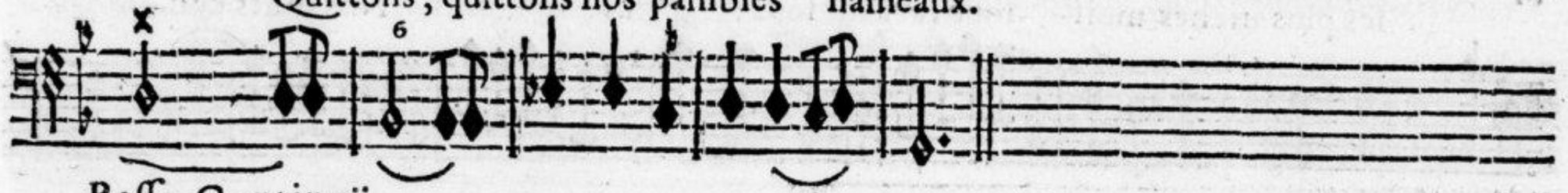
ſibles hameaux; Quittons nos paiſibles hameaux.

ſibles hameaux; Quittons nos paiſibles hameaux.

Quittons, quittons nos paiſibles hameaux.



Quittons, quittons nos paiſibles hameaux.



Baſſe-Continuë.

MELICERTE.

Ah! que nos deſtins ſont tranquilles ! Cerés dans nos plaines fertilles Répand

PARTENOPE.

Ah! que nos deſtins ſont tranquilles ! Cerés dans nos plaines fertilles Répand

PALEMON.

Ah! que nos deſtins ſont tranquilles! Cerés dans nos plaines fer- tilles Ré-

ſes plus riches moiſ- ſons; ſons; Nos jours cou- lent

ſes plus riches moiſ- ſons; ſons; Nos jours cou-

pand ſes plus riches moiſſons; ſons; Nos jours cou- lent

dans l'in- no- cence, Et nous bornons nôtre eſperance Au ſeul bien dont no⁹ joüiſ-

lent dans l'innocence, Et nous bornons nôtre eſperance Au ſeul bien dont no⁹ joüiſ-

dans l'in- no- cence, Et nous bornons nôtre eſperance Au ſeul bien dõt no⁹ joü-iſ-

ſons. Et nous bornons nôtre eſpe- rance, Au ſeul bien dont nous joüiſſons.

ſons. Et nous bornons nôtre eſ- pe- rance, Au ſeul bien dont nous joüiſſons.

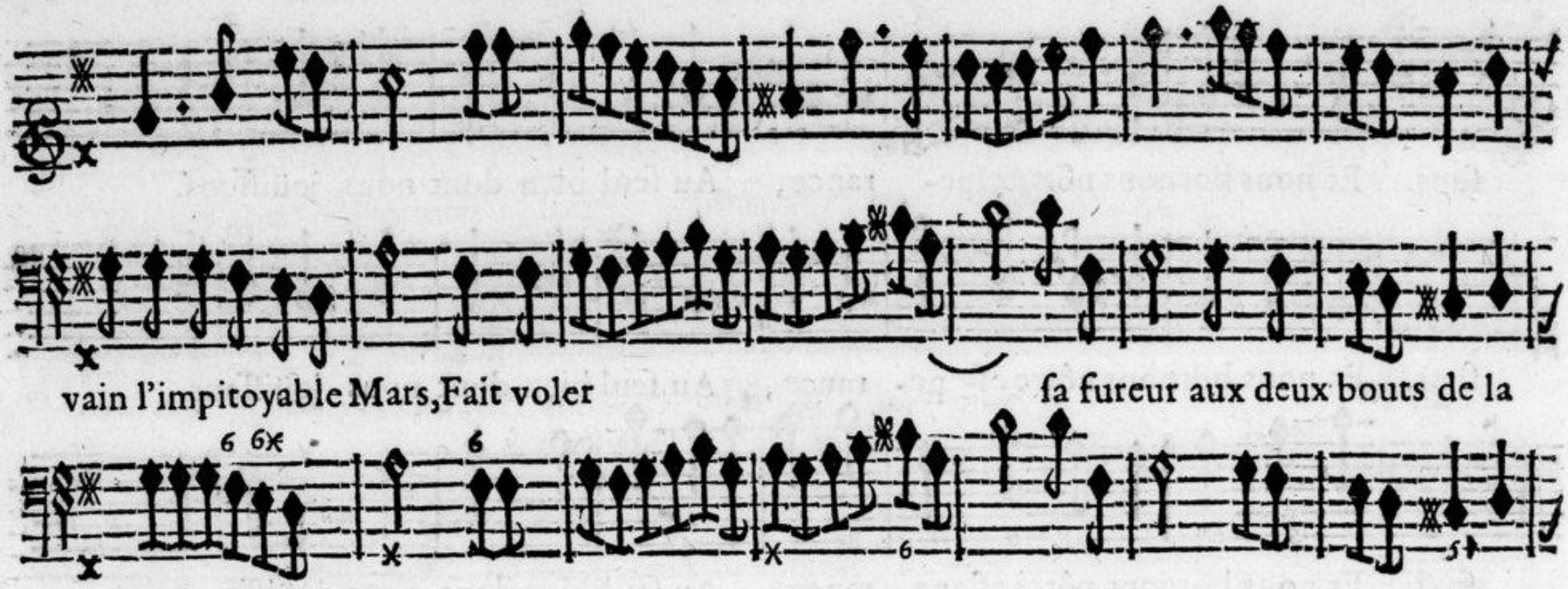
ſons. Et nous bornons nôtre eſ- pe- rance, Au ſeul bien dont nous joüiſſons.

VIOLONS.

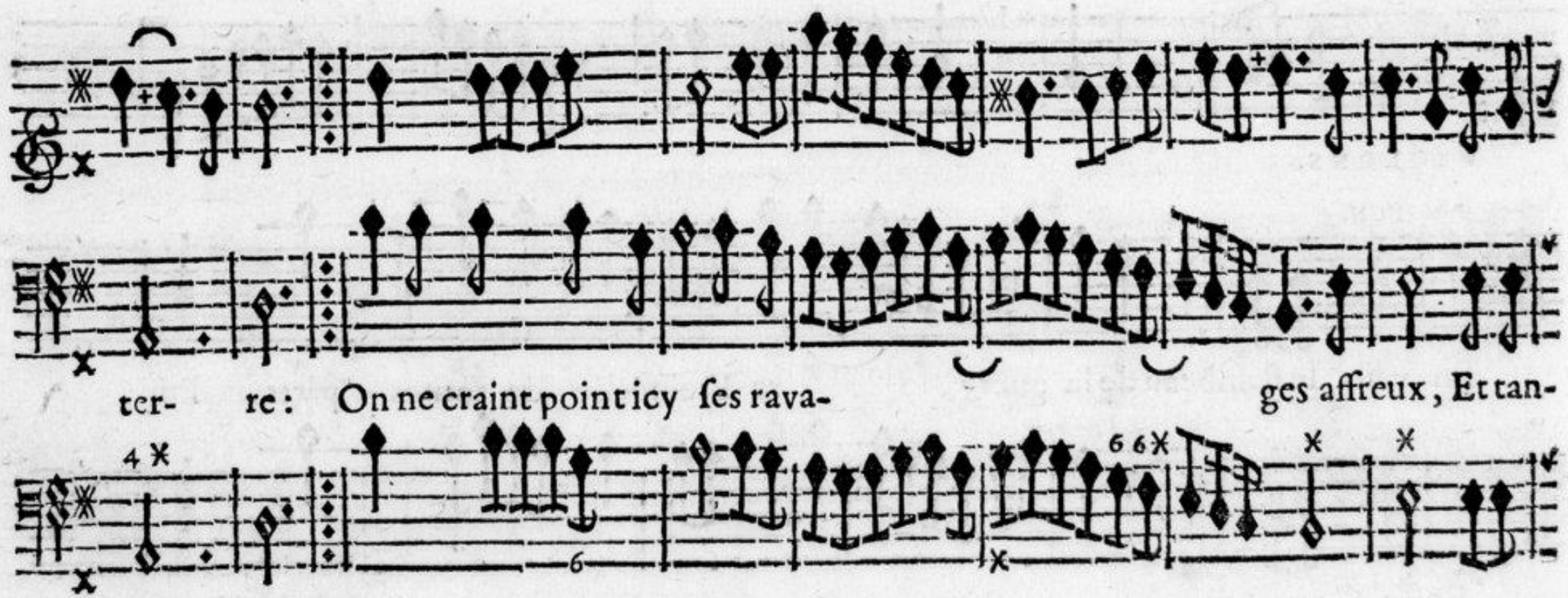
PALEMON.

En vain le flambeau de la guer- re Eteincelle de toutes parts, En

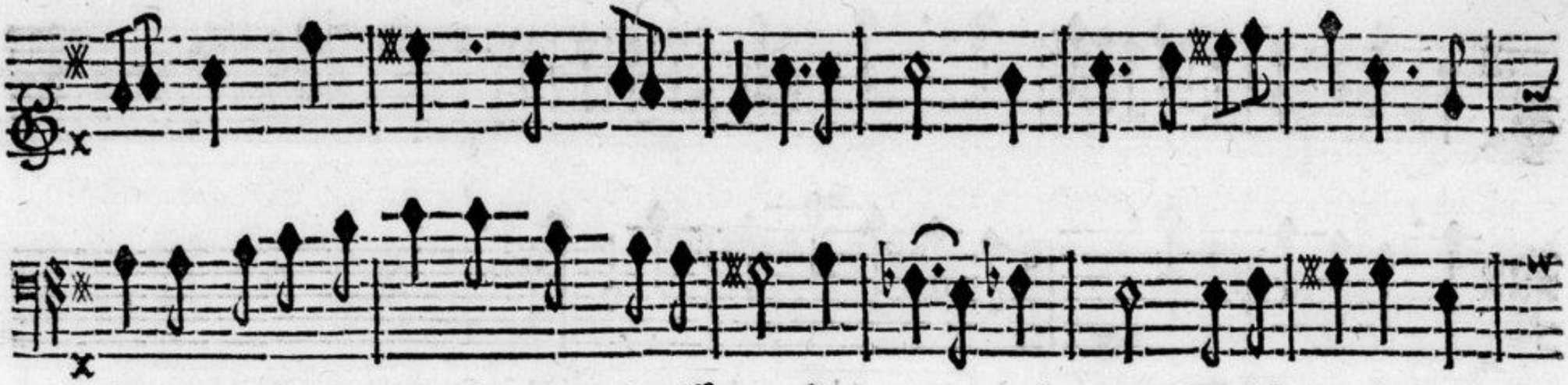
Baſſe-Continuë.



Baſſe-Continuë.



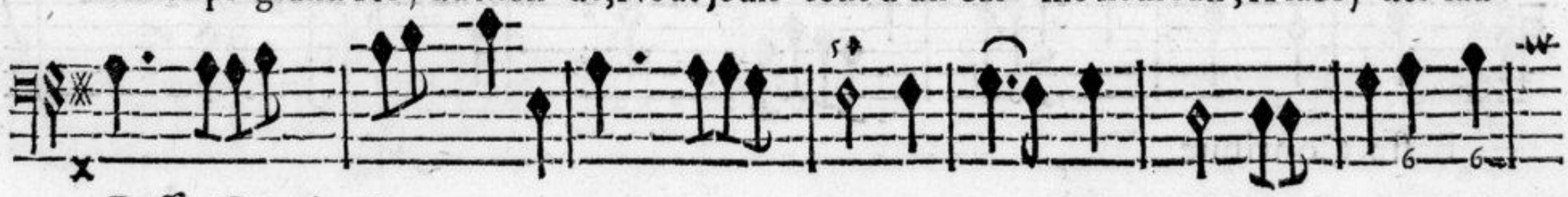
Baſſe-Continuë.



dis que la foudre gronde, Nous joüiſſons d'un cal- me heureux; A labry des lau-

Baſſe-Continuë.

riers du pl⁹ grand Roy du mon- de, Nous joüiſ- ſons d'un cal- me heureux, A labry des lau-



Baſſe-Continuë.

riers du plus grand Roy, du plus grãd Roy du mon- de.

Basse-Continuë.

MELICERTE.

Ce Roy toûjours victorieux Ecarte loin de nous la guerre & ses al-

Basse-Continue.

larmes; Ce. larmes;C'eſt luy qui ſoûtient ſeul par l'effort de ſes armes Les droits de la

Baſſe-Continuë.

terre & des Cieux;C'eſt luy qui ſoûtient ſeul par l'effort de ſes armes Les droits de la

Baſſe-Continuë.

ter- re & des Cieux.

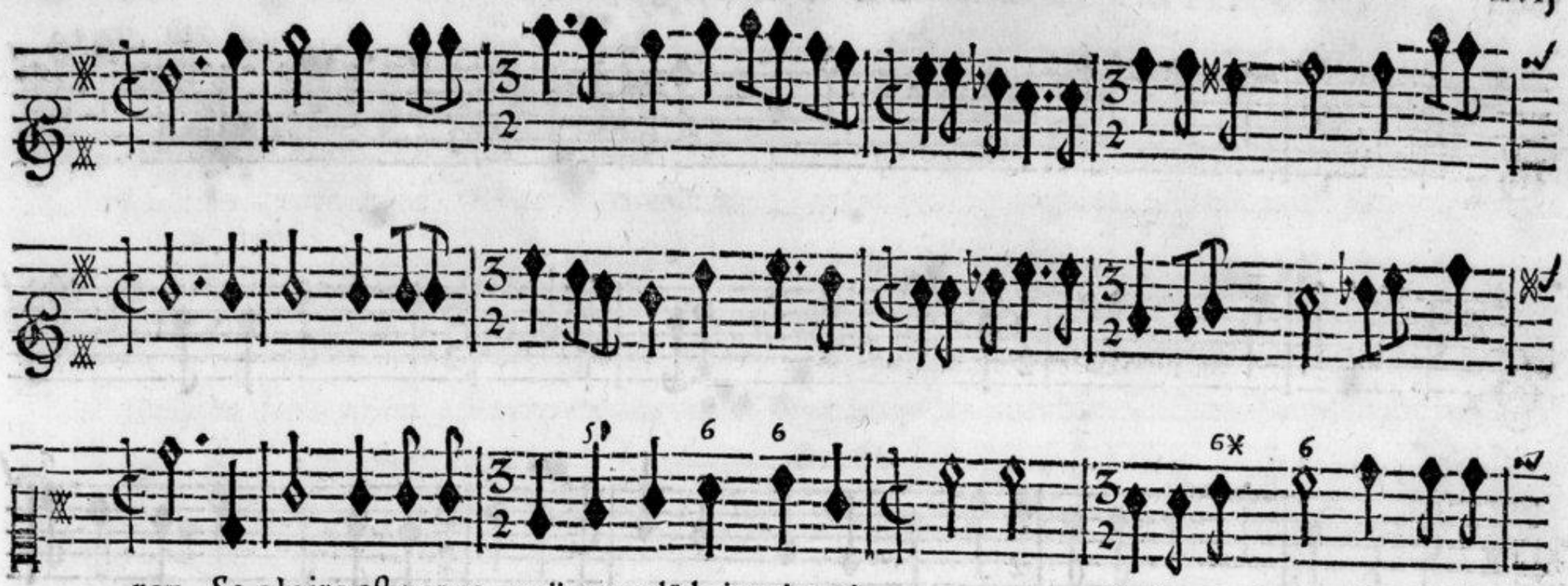
Baſſe-Continuë.

Cieux. FLUTES.

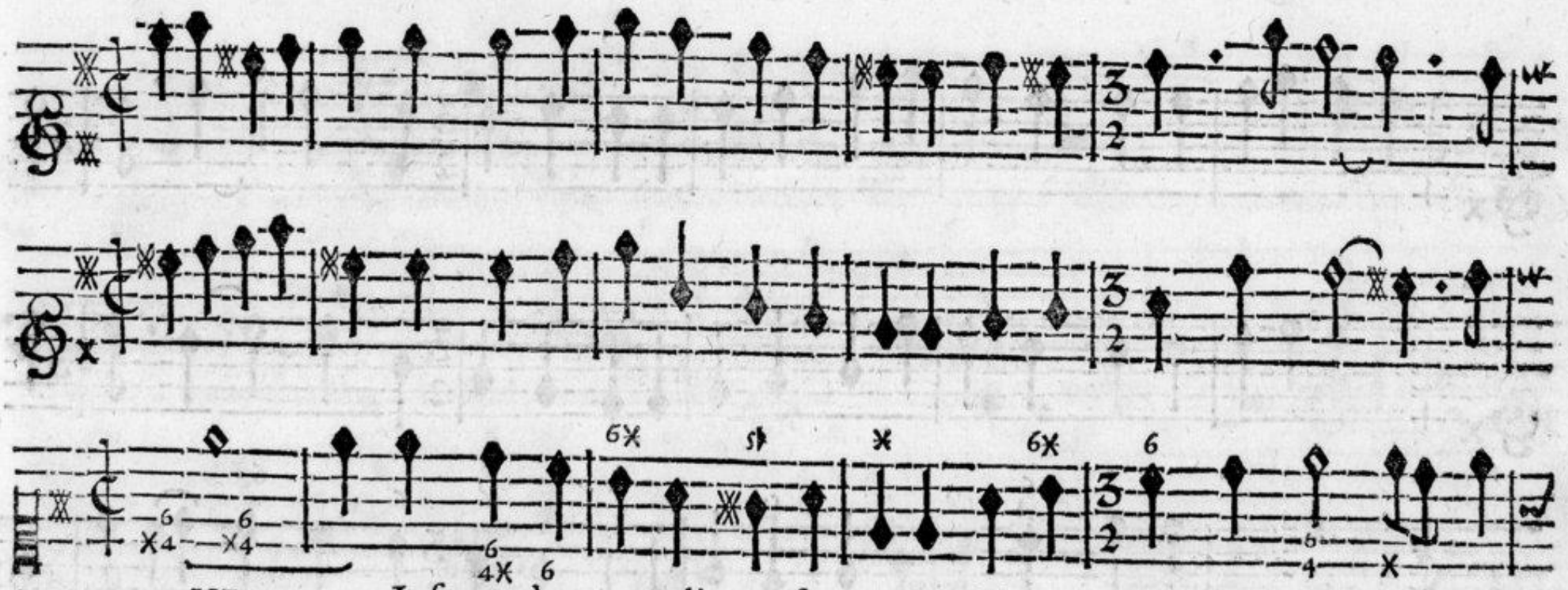
PARTENOPE.

Sa gloire eſt parve- nuë aux plus lointains ri- vages, Et ſes exploits ſont reve-

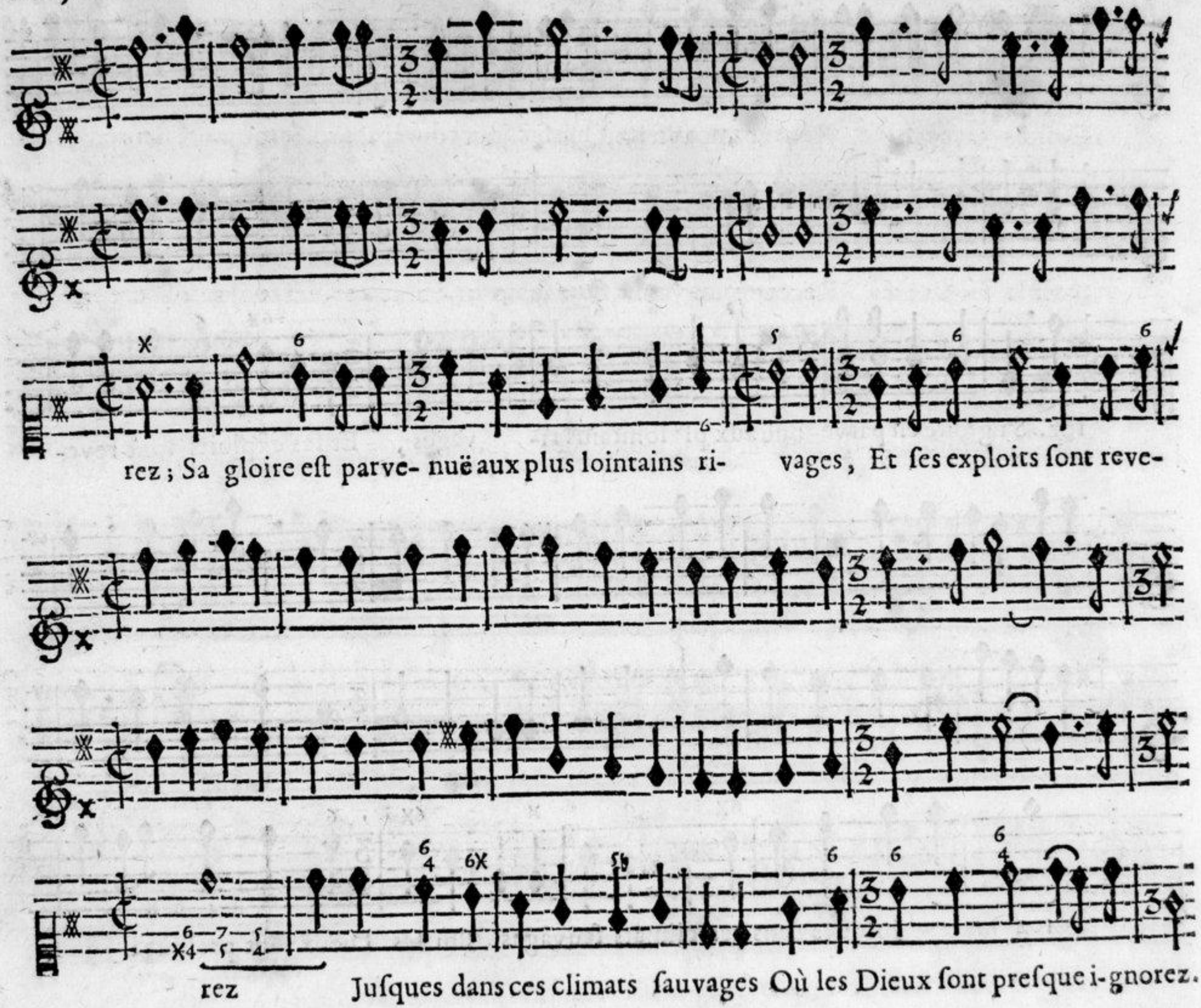
rez Juſques dans ces climats ſauvages, Où les Dieux ſont preſque igno-



rez. Sa gloire eſt parve- nuë aux pl° lointains ri- vages, Et ſes exploits ſont reve-



rez Juſques dans ces climats ſauvages, Où les Dieux ſont preſque i- gno-


rez ; Sa gloire eſt parve- nuë aux plus lointains ri- vages, Et ſes exploits ſont reve-
rez
Juſques dans ces climats ſauvages Où les Dieux ſont preſque i-gnorez.

MELICERTE.

Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours durables Soiét toûjours heureux, Soiét

PARTENOPE.

Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours durables Soiét toûjours heureux, Soiét

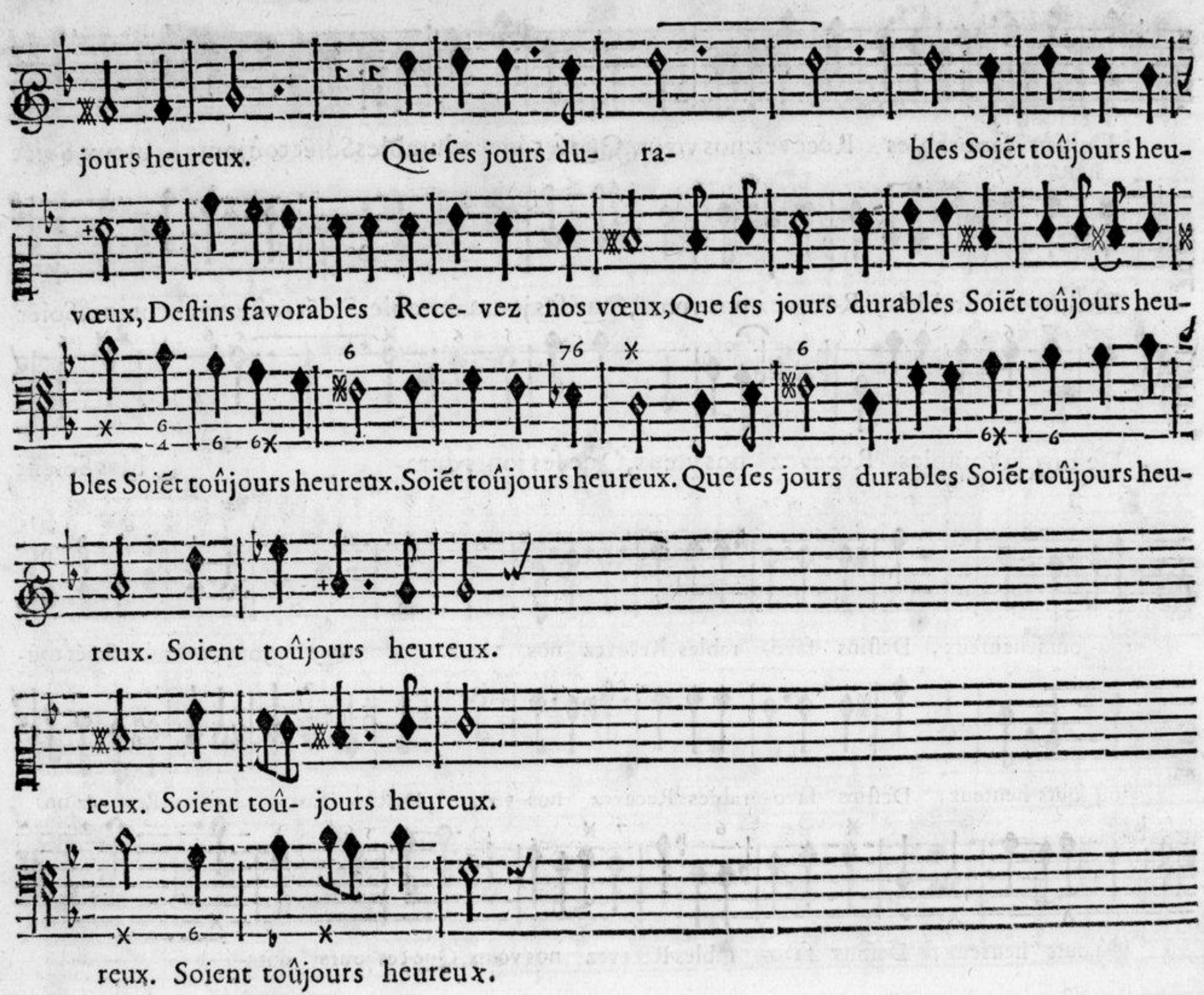
PALEMON.

Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours dura- bles Soient

toû-jours heureux, Destins favo- rables Recevez nos vœux. Que ses jours durables Soiét toû-

toû-jours heureux, Destins favo- rables Recevez nos vœux. Destins favo- rables Recevez nos

toûjours heureux, Destins favo- rables Recevez nos vœux. Que ces jours dura-


jours heureux. Que ſes jours du- ra- bles Soiẽt toûjours heu-
vœux, Deſtins favorables Rece- vez nos vœux, Que ſes jours durables Soiẽt toûjours heu-
bles Soiẽt toûjours heureux. Soiẽt toûjours heureux. Que ſes jours durables Soiẽt toûjours heu-
reux. Soient toûjours heureux.
reux. Soient toû- jours heureux.
reux. Soient toûjours heureux.

CHOEUR.

Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours durables Soient toûjours heureux. Que

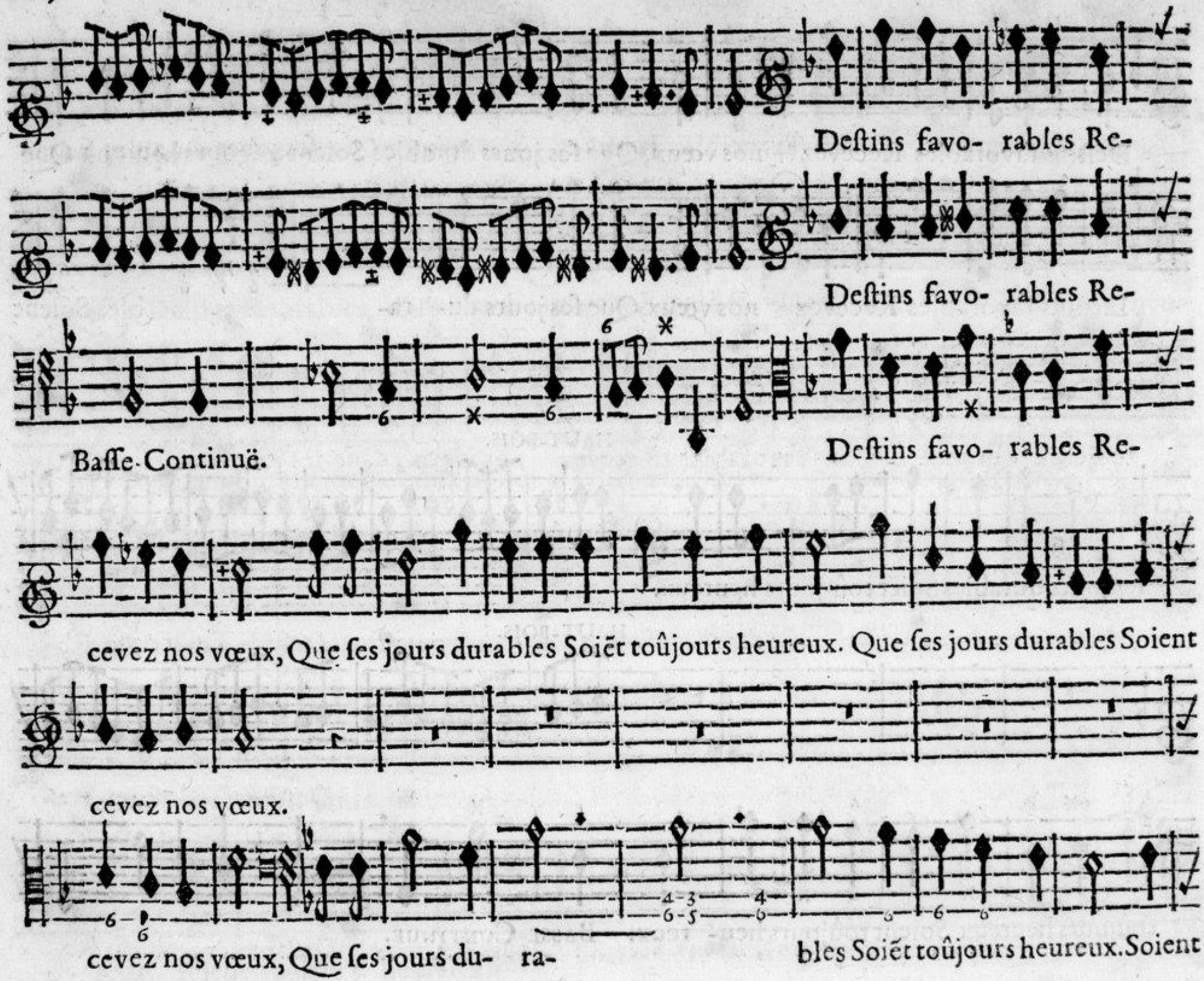
Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours du- ra- bles Soient

HAUT-BOIS.

ses jours durables Soiẽt toû-jours heureux.

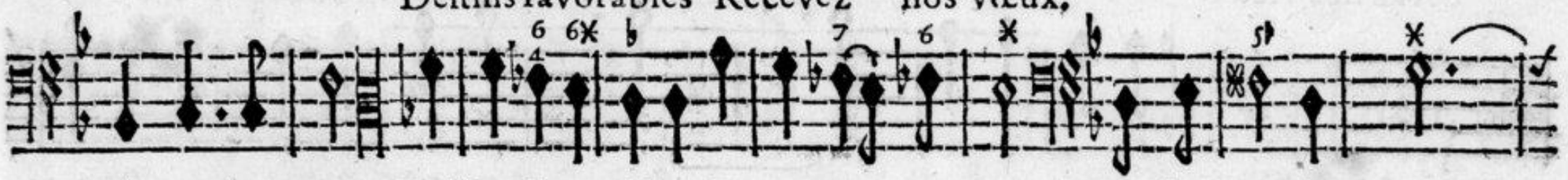
HAUT-BOIS.

toûjours heureux Soient toûjours heu- reux. BASSE-CONTINUE.


Destins favo- rables Re-
Destins favo- rables Re-
Basse-Continuë.
Destins favo- rables Re-
cevez nos vœux, Que ses jours durables Soiẽt toûjours heureux. Que ses jours durables Soient
cevez nos vœux.
cevez nos vœux, Que ses jours du- ra-
bles Soiẽt toûjours heureux. Soient

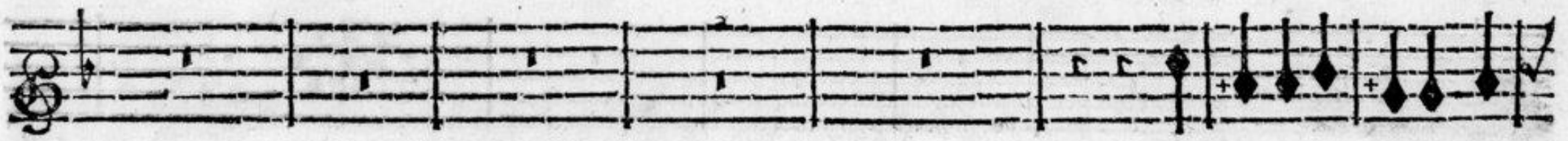
toûjours heureux. Destins favorables Recevez nos vœux ! Que ses jours durables Soient

Destins favorables Recevez nos vœux,



toûjours heureux. Destins favorables Recevez nos vœux, Que ses jours du- ra-

toûjours heureux. Que ses jours durables Soient toû-jours heureux. Destins favorables Re-



Destins favorables Re-

bles Soiẽt toûjours heureux. Soient toujours heureux. Destins favorables Re-

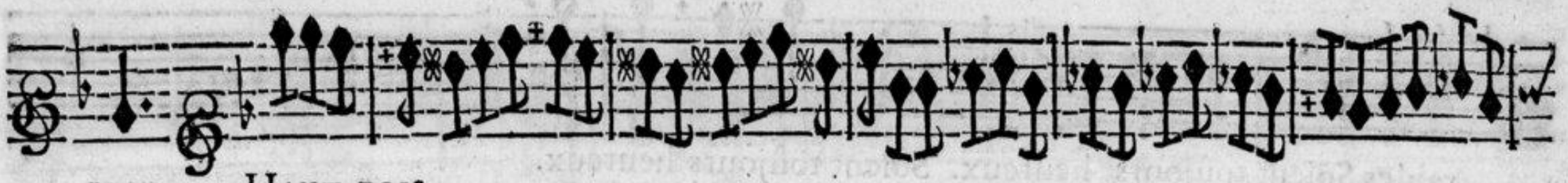
cevez nos vœux, Que ſes jours durables Soiẽt toûjours heureux. Soiẽt toûjours heureux. Que

cevez nos vœux.

cevez nos vœux, Que ſes jours du- ra- bles Soiẽt toûjours heureux. Soiẽt

ſes jours du- ra- bles Soient toûjours heureux. Soiẽt toûjours heu-

toûjours heureux. Que ſes jours durables Soiẽt toûjours heureux. Soiẽt toujours heu-

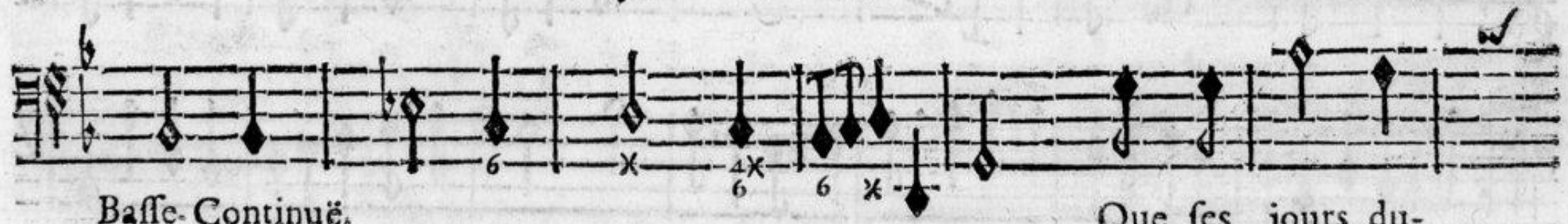


reux. HAUT-BOIS.

HAUT-BOIS.

reux. BASSE-CONTINUE.

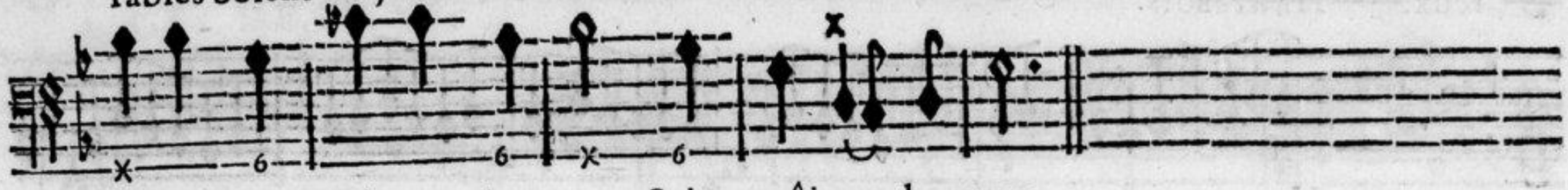
Que ſes jours du-



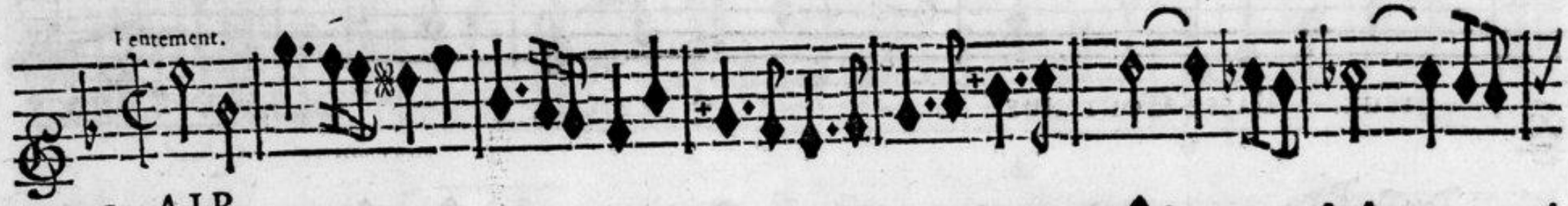
Baſſe-Continuë. Que ſes jours du-

d

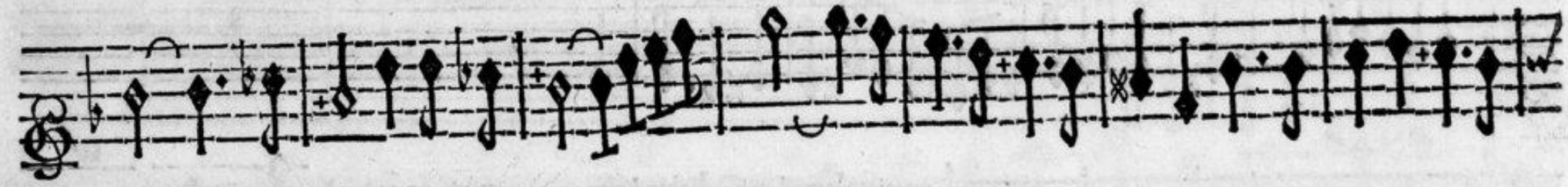
rables Soient toûjours heureux. Soient toûjours heureux.

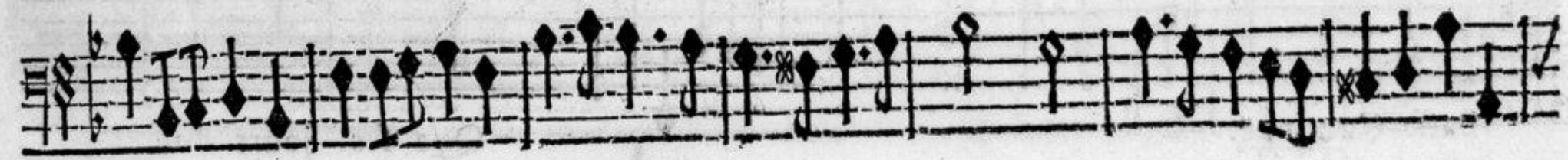


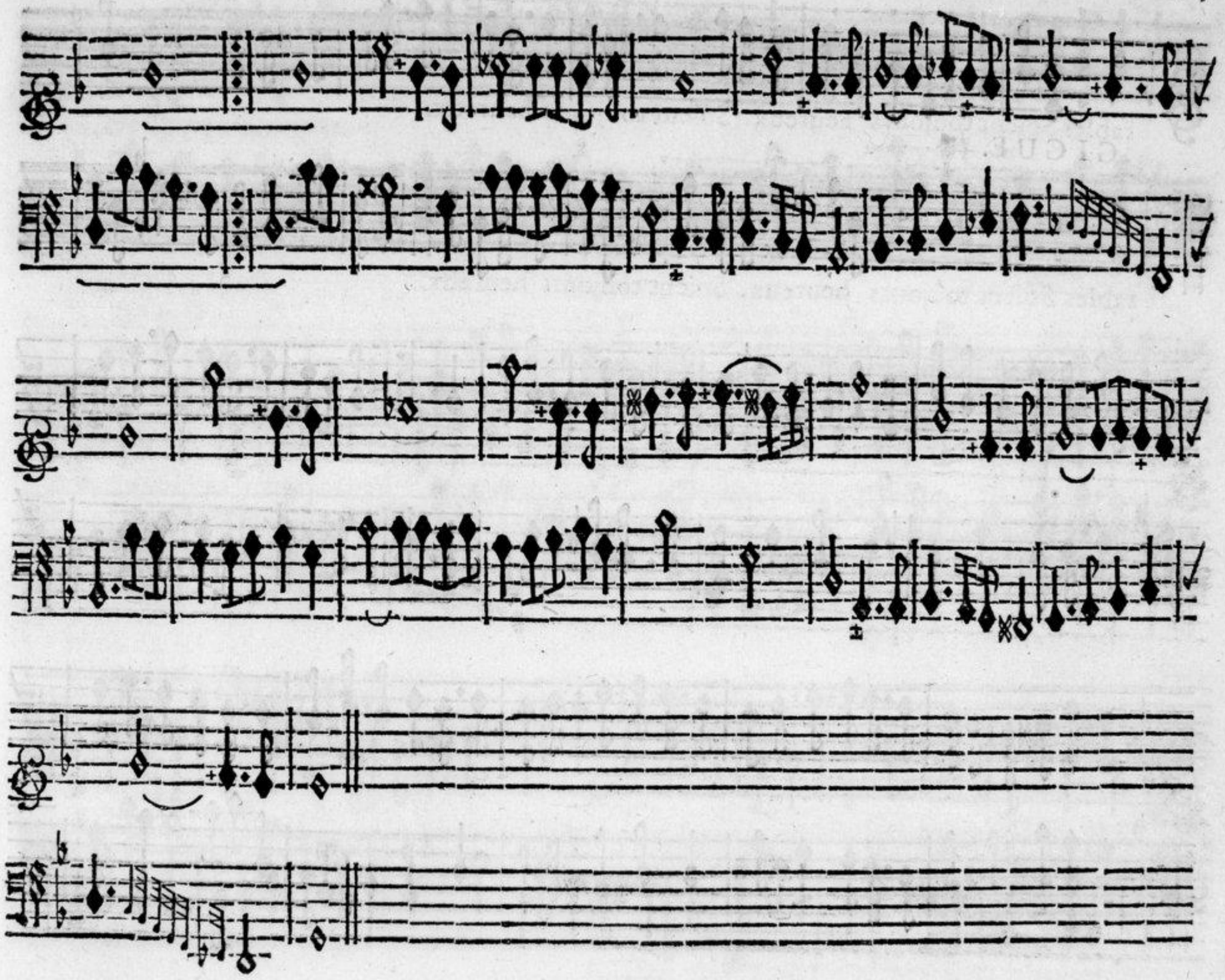
rables Soient toûjours heureux. Soient toûjours heureux.

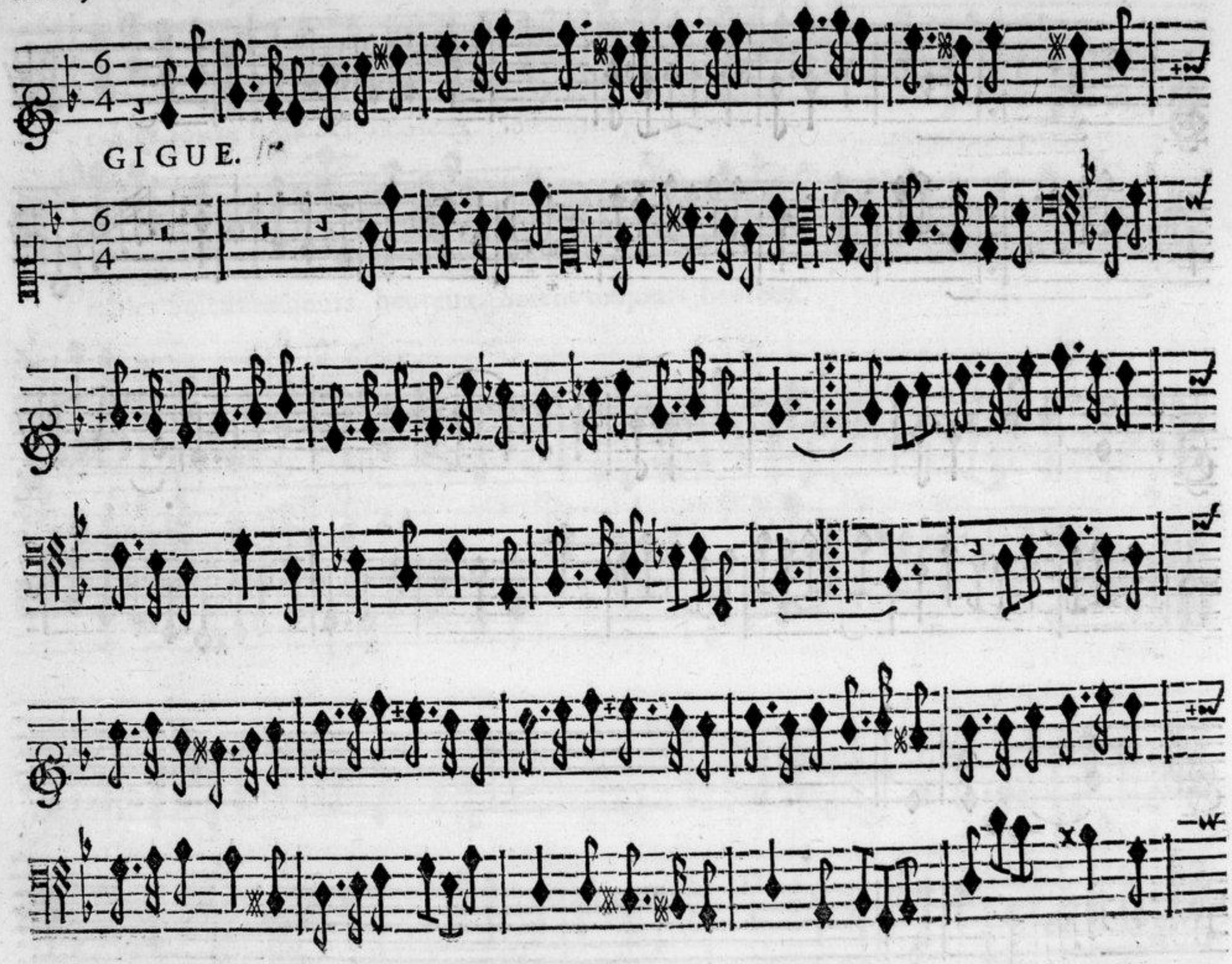


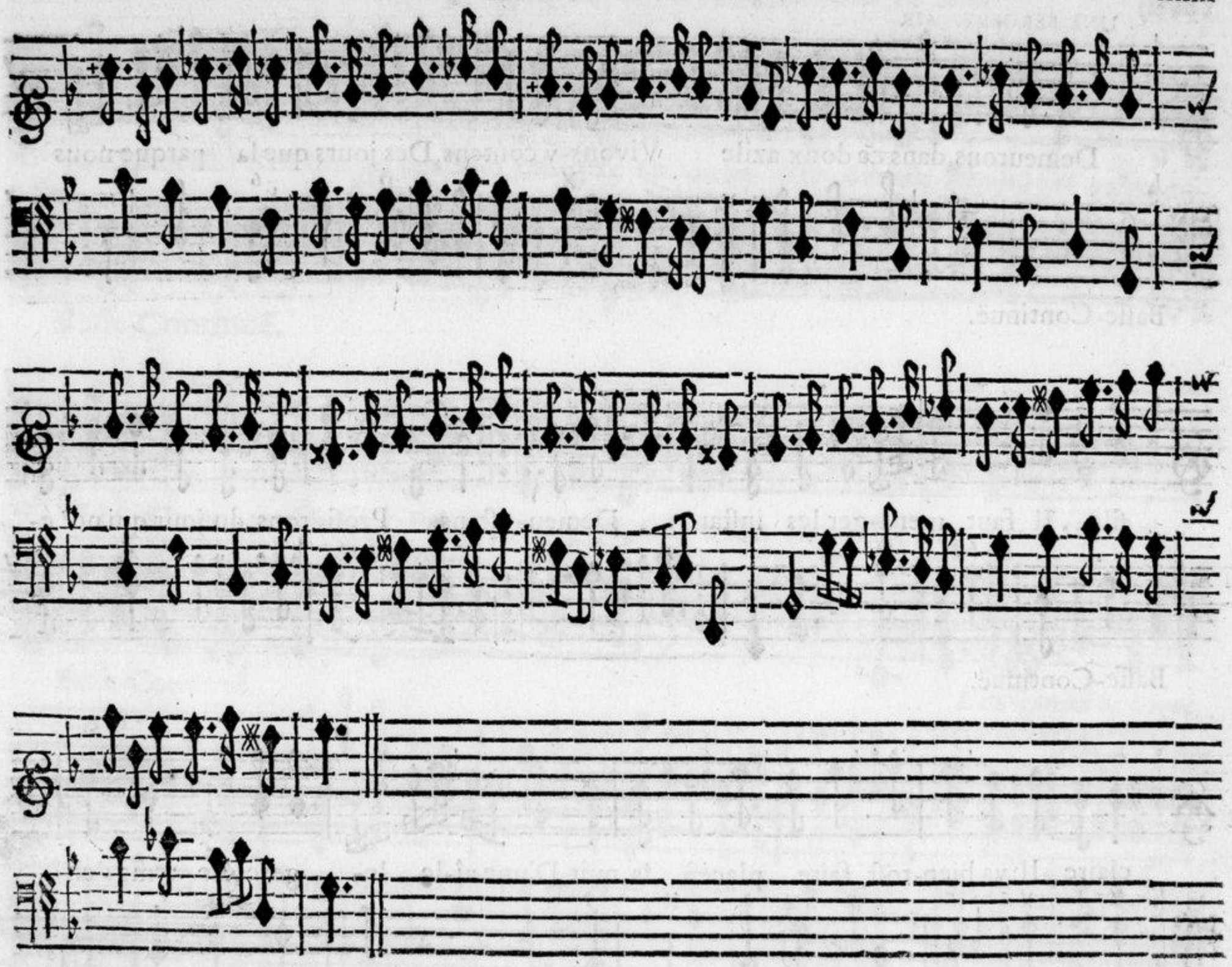
1. AIR.








GIGUE.



UNE BERGERE. AIR.

Demeurons dans ce doux azile Vivons-y contens, Des jours que la parque nous

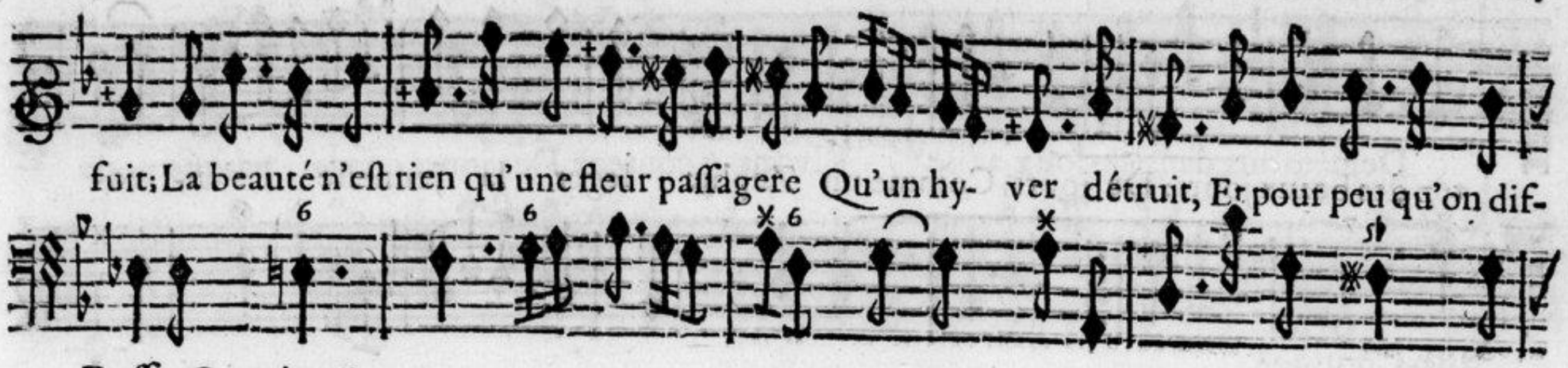
Basse-Continuë.

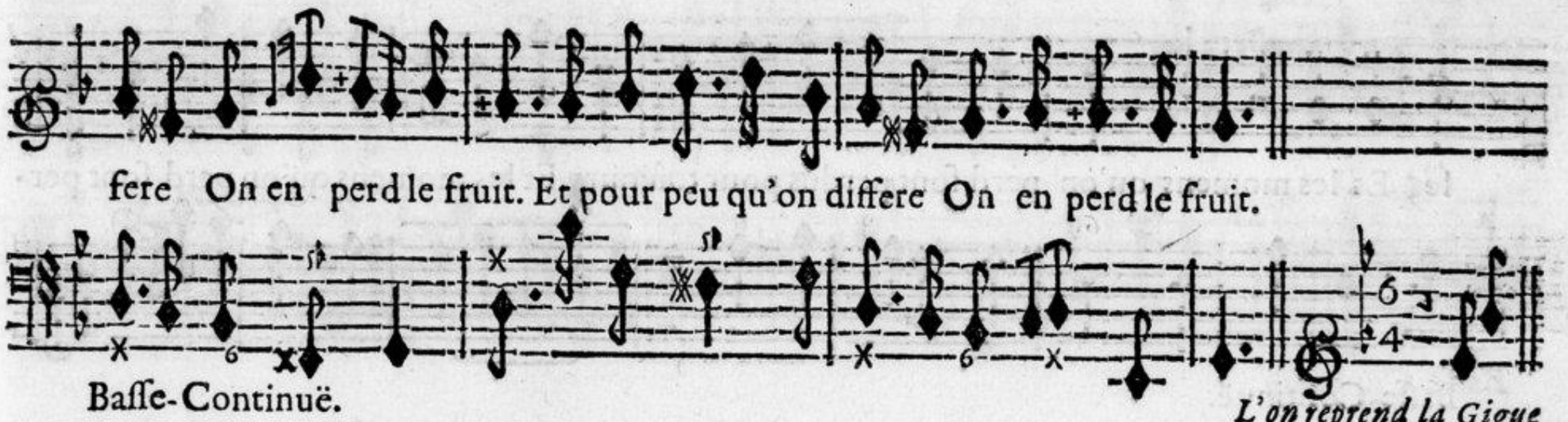
file; Il faut mena-ger les instans: Demeu- stans. Profi- tons du jour qui no⁹ é-

Basse-Continuë.

claire Il va bien-tost faire place à la nuit, D'une aî-le le- gere Le tems s'en-

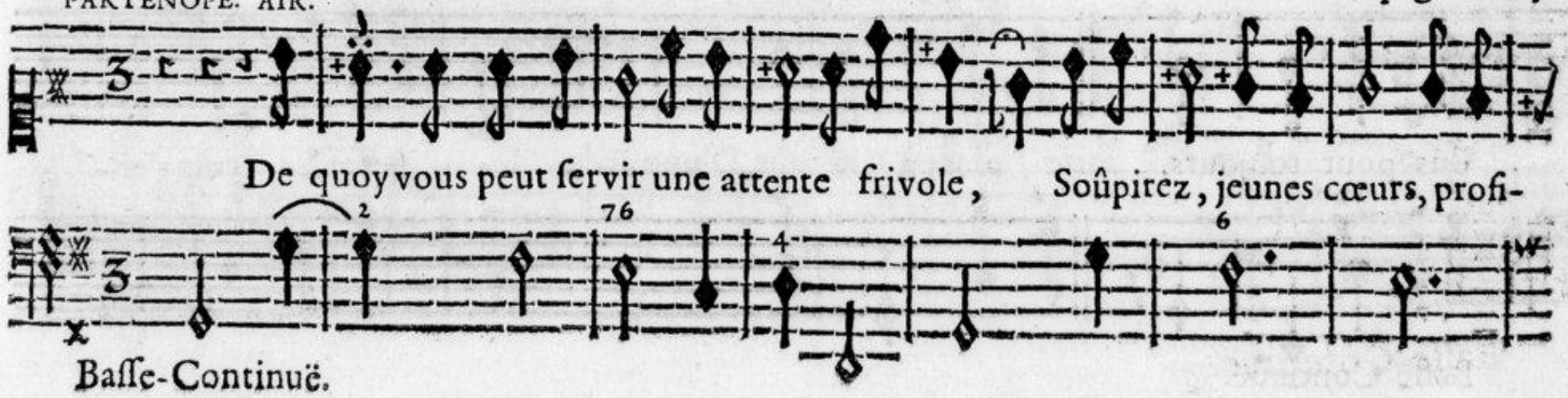
Basse-Continuë.

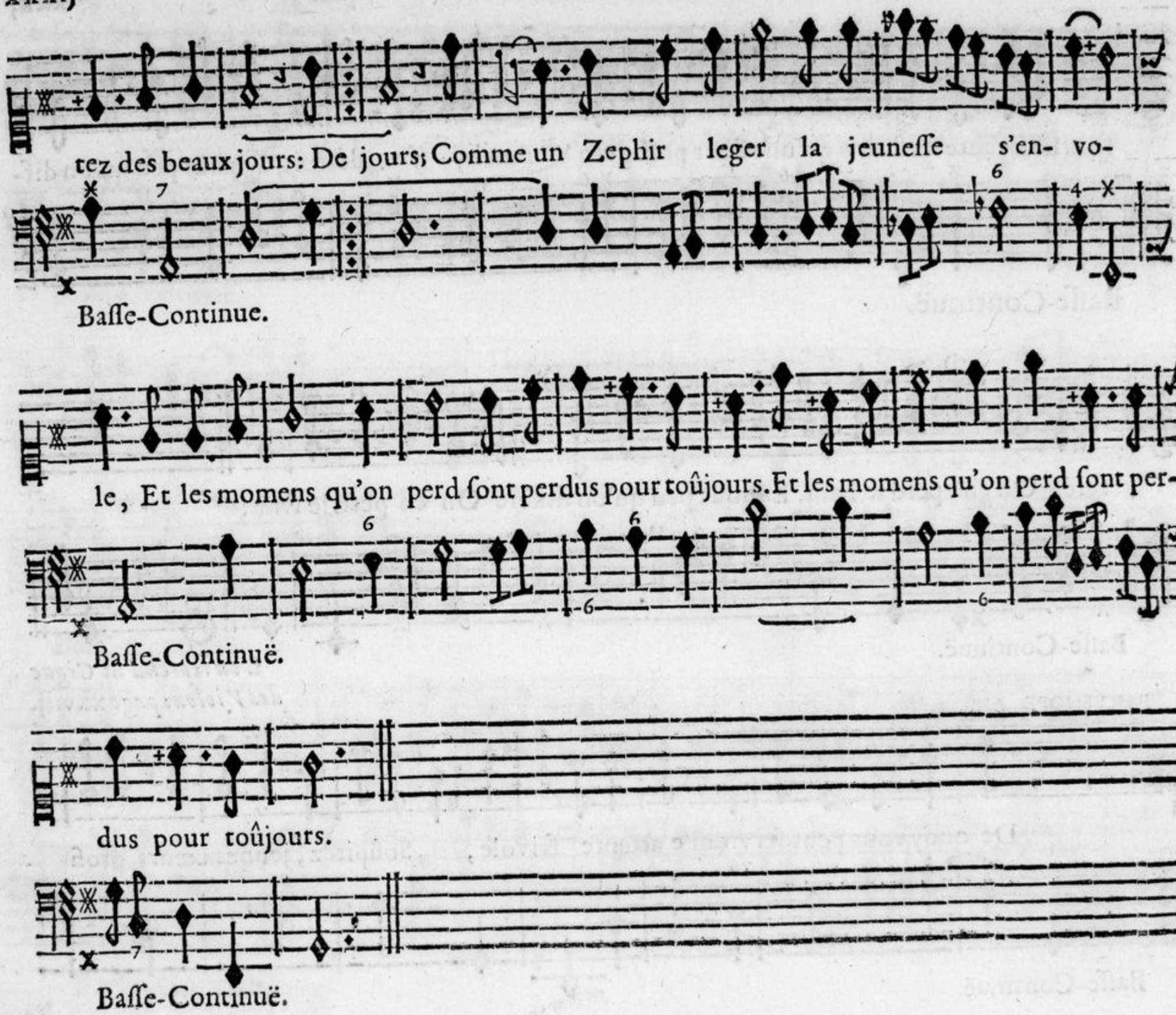


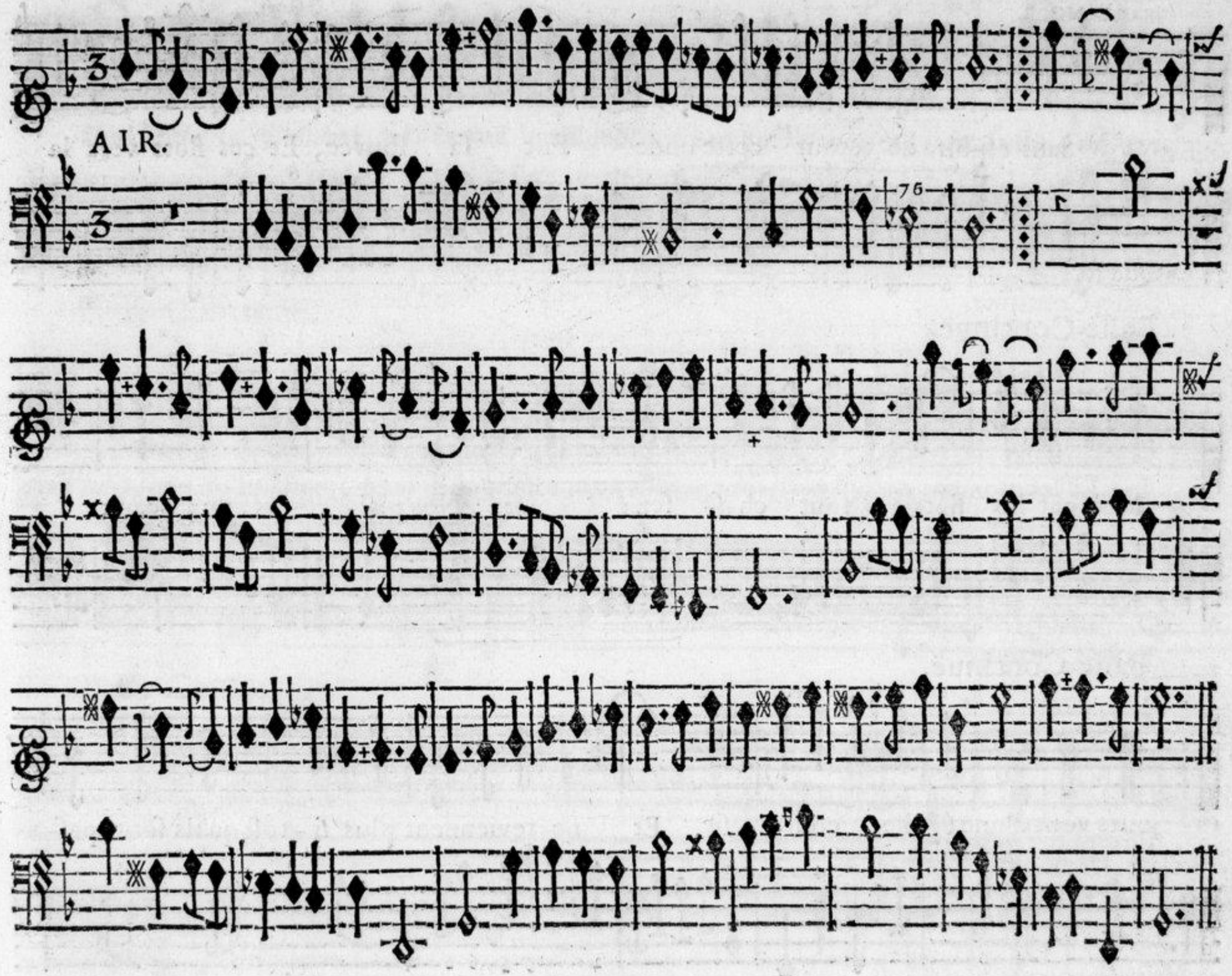


L'on reprend la Gigue des Violons page xxviij.

PARTENOPE. AIR.




tez des beaux jours: De jours; Comme un Zephir leger la jeunesse s'en- vo-
Basse-Continue.
le, Et les momens qu'on perd sont perdus pour toûjours. Et les momens qu'on perd sont per-
Basse-Continuë.
dus pour toûjours.
Basse-Continuë.


AIR.

PARTENOPE.

Sans eſpoir de retour cette onde fuit ſa ſource, Et ces flots vers la

Baſſe-Continuë.

Mer par les flots ſont chaſ- ſez : ſez : Nos plai- ſirs, nos beaux

Baſſe-Continuë.

jours vont d'une égalle cour- ſe, Et ne reviennent plus ſi-toſt qu'ils ſont paſ-

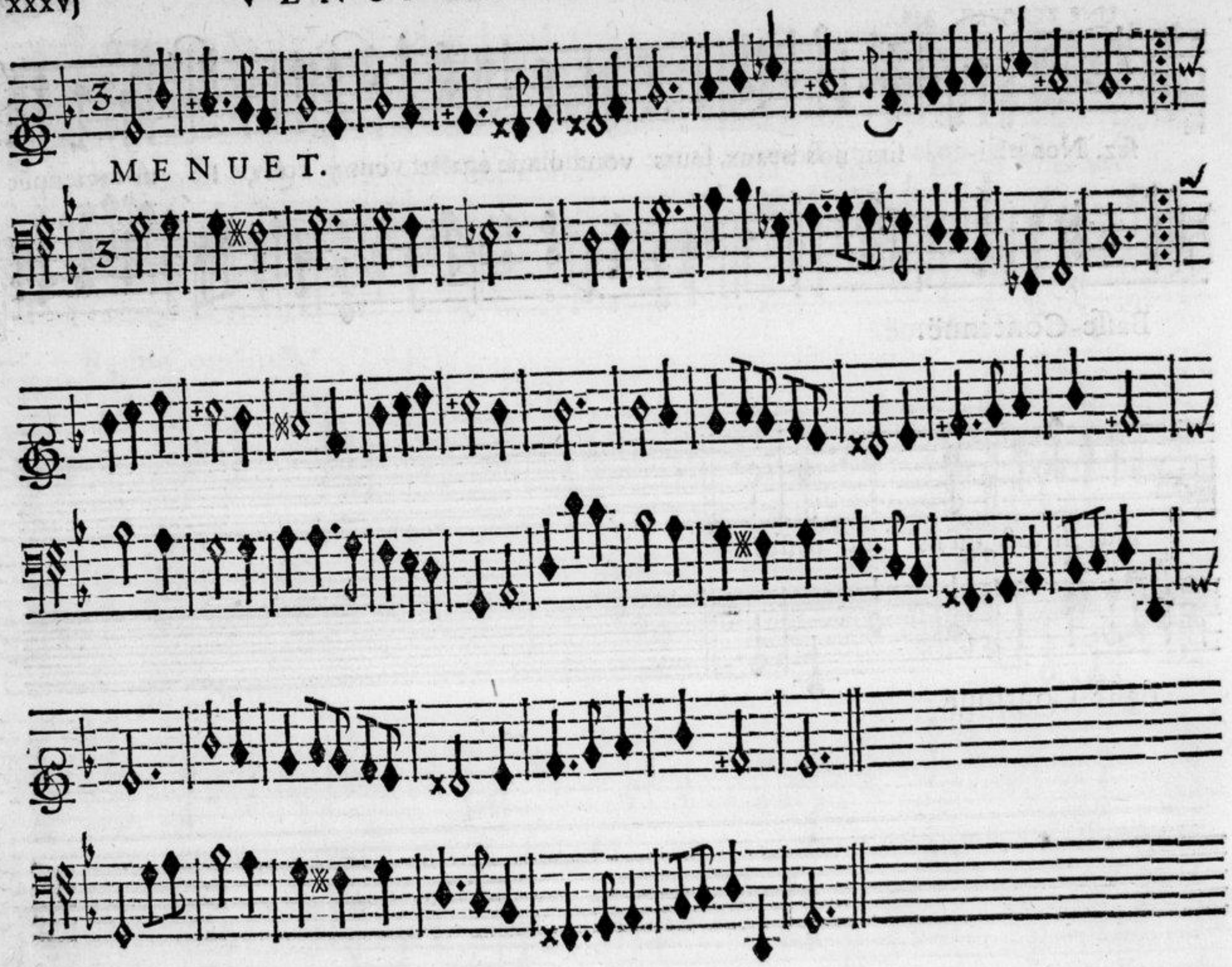
Baſſe-Continuë.

ſez. Nos plai- ſirs, nos beaux jours vont d'une égalle cour- ſe, Et ne reviennẽt

Baſſe-Continuë.

plus ſi-toſt qu'ils ſont paſſez.

Baſſe-Continuë.


MENUET.

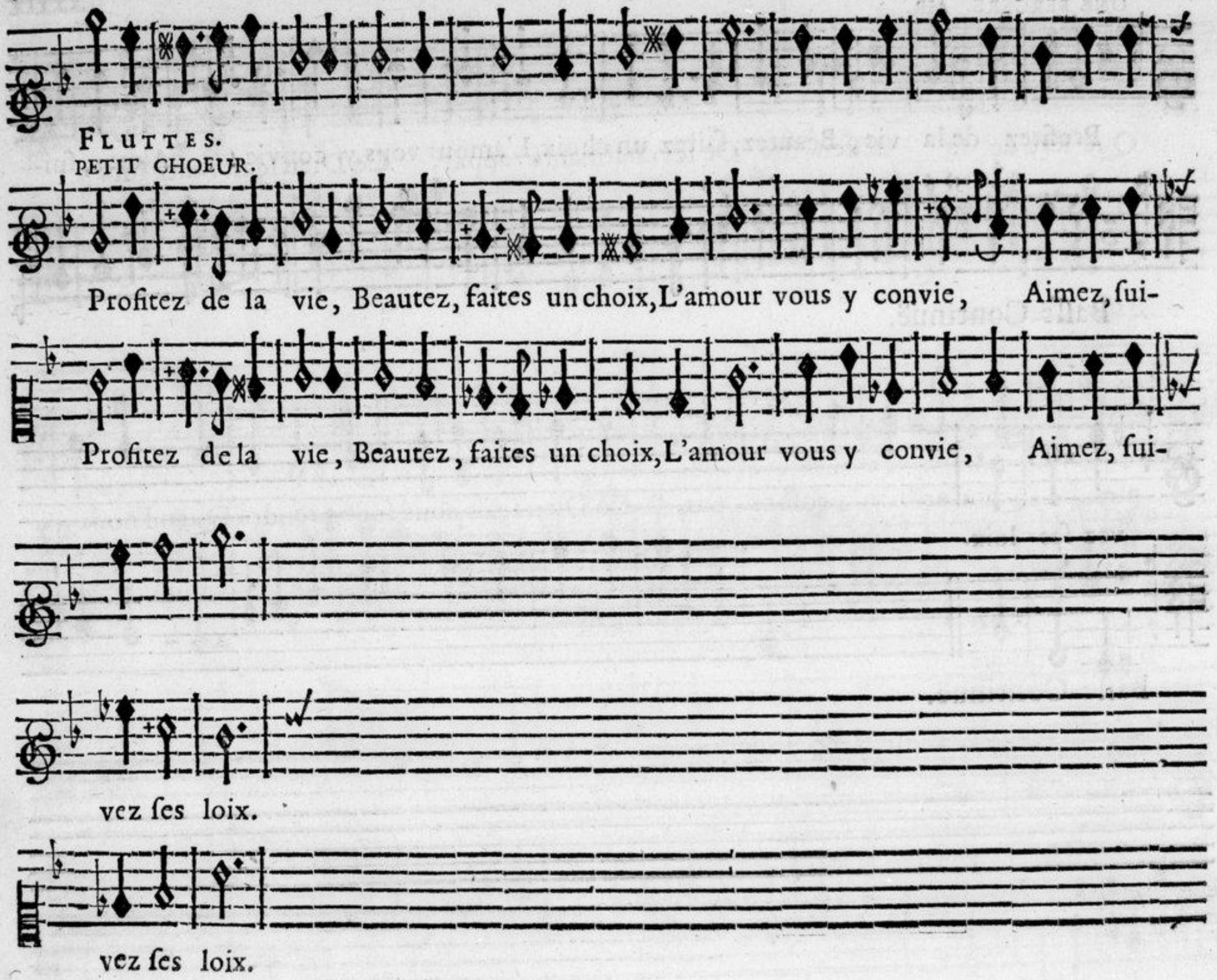
UNE BERGERE. AIR.

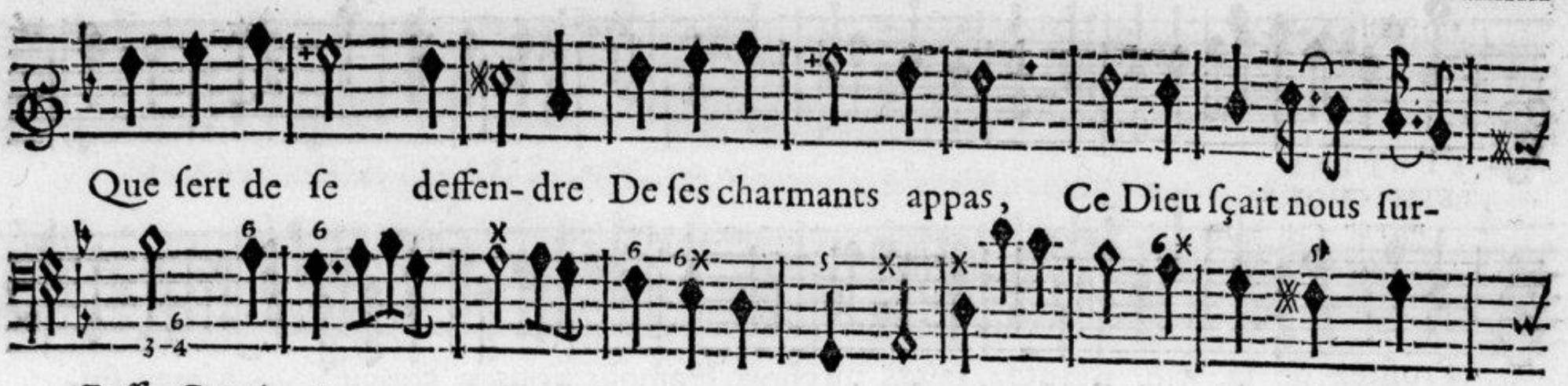
Profitez de la vie, Beautez, faitez un choix, L'amour vous y convie ! Aimez, ſui-

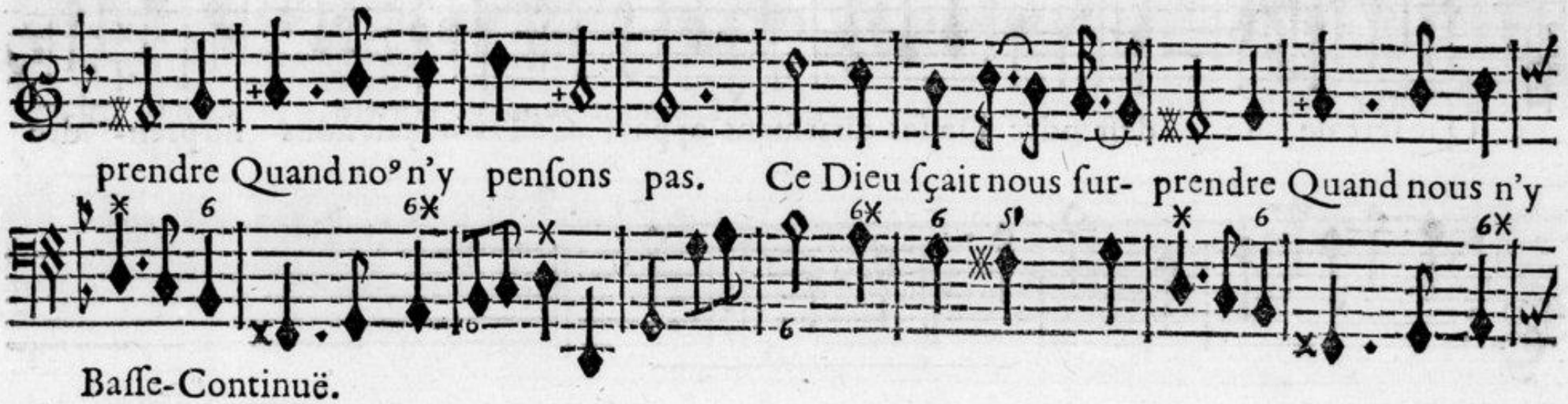
Baſſe-Continuë.

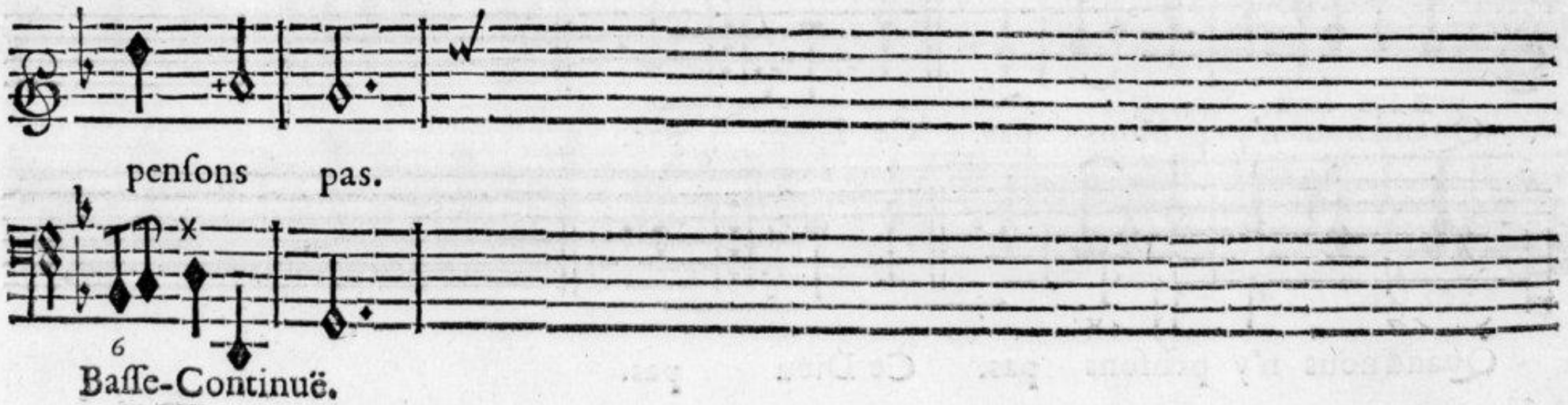
vez ſes loix.

Baſſe-Continuë.


FLUTTES.
PETIT CHOEUR.
Profitez de la vie, Beautez, faites un choix, L'amour vous y convie, Aimez, sui-
Profitez de la vie, Beautez, faites un choix, L'amour vous y convie, Aimez, sui-
vez ses loix.
vez ses loix.


Que ſert de ſe deffen- dre De ſes charmants appas, Ce Dieu ſçait nous ſur-
Baſſe-Continuë.


prendre Quand no⁹ n'y penſons pas. Ce Dieu ſçait nous ſur- prendre Quand nous n'y
Baſſe-Continuë.


penſons pas.
Baſſe-Continuë.

FLUTES.

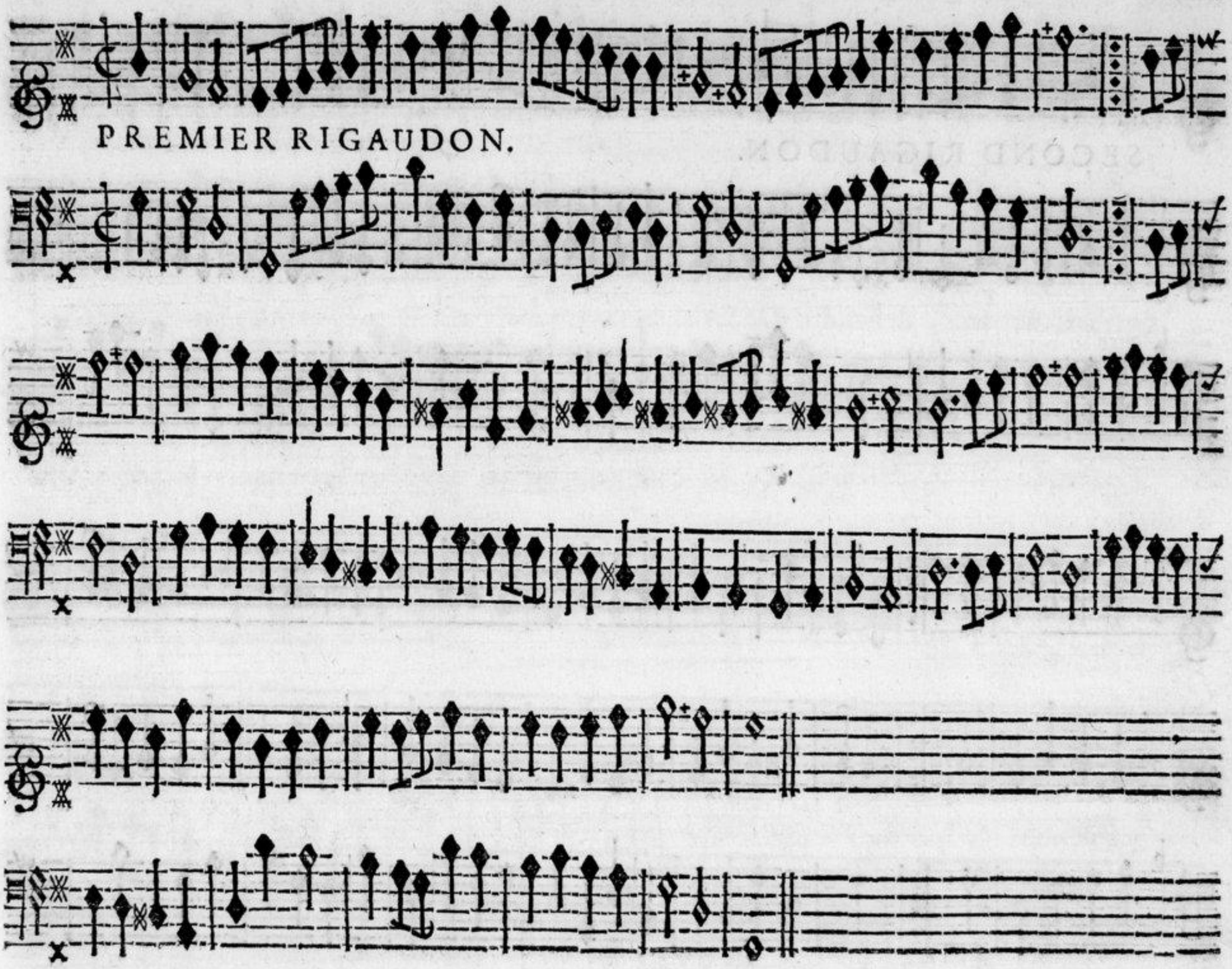
PETIT CHOEUR.

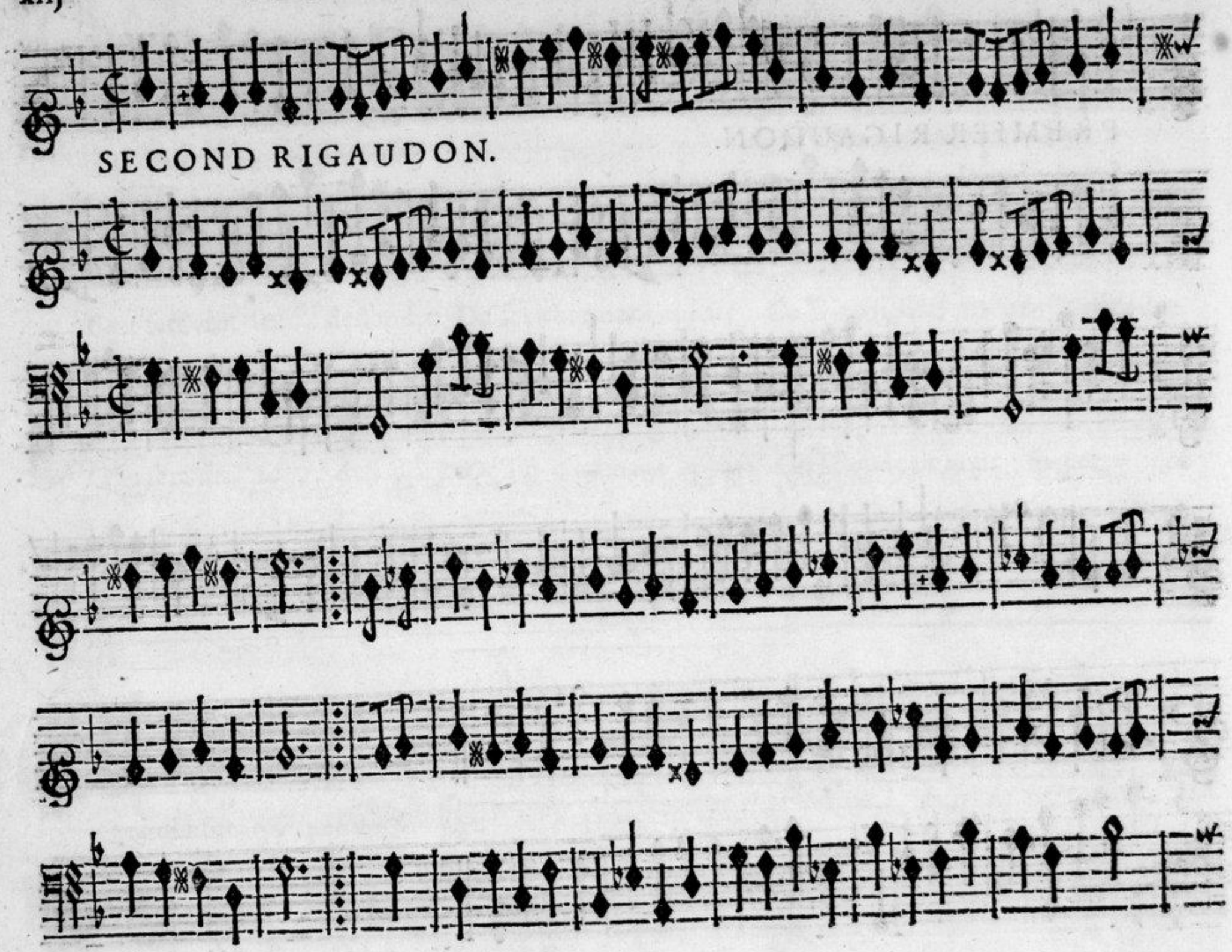
Que ſert de ſe deffendre De ſes charmans appas; Ce Dieu ſçait nous ſur- prendre

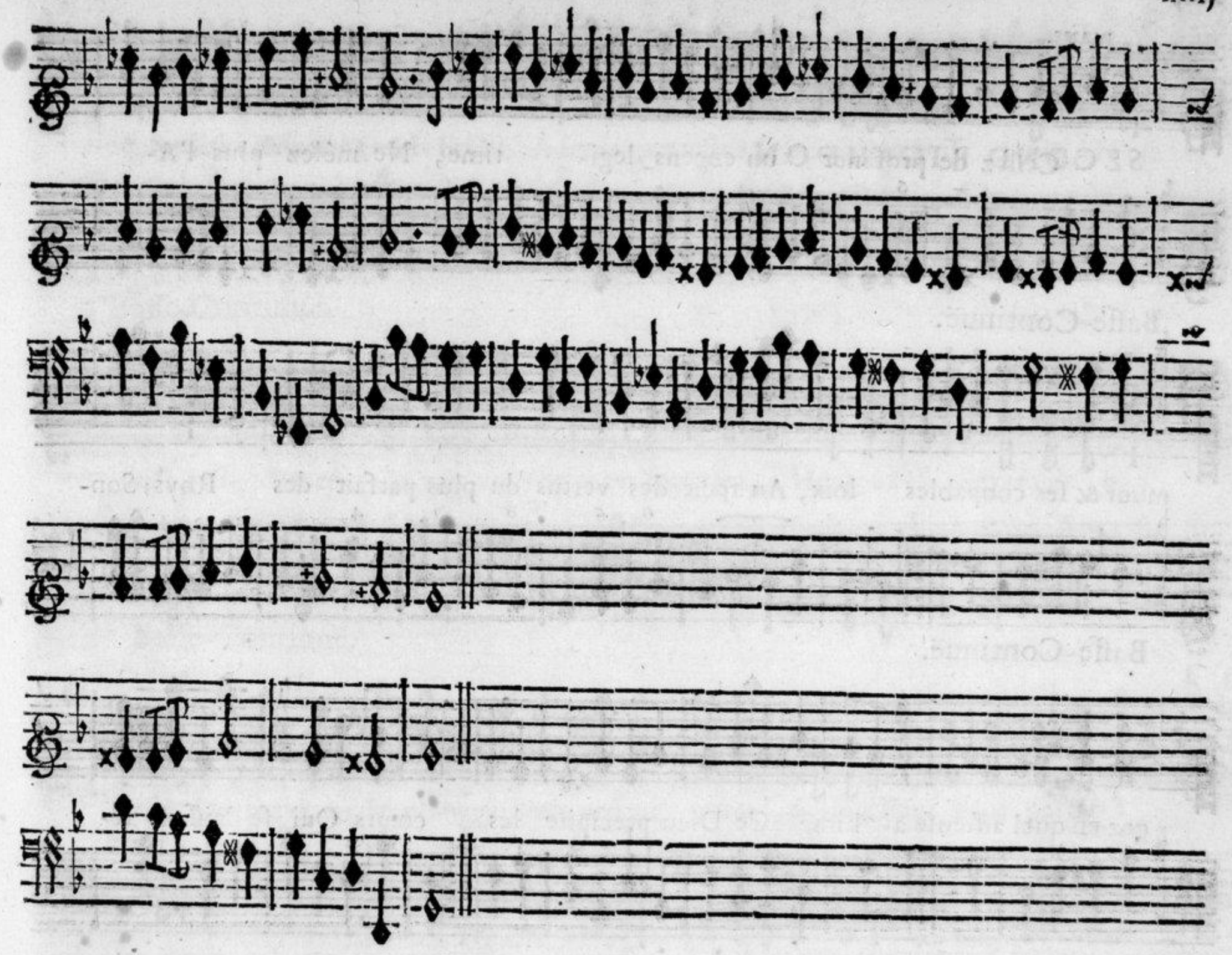
Que ſert de ſe deffendre De ſes charmans appas; Ce Dieu ſçait nous ſurpren- dre

Quand nous n'y penſons pas. Ce Dieu. pas.

Quand nous n'y penſons pas. Ce Dieu pas.


PREMIER RIGAUDON.


SECOND RIGAUDON.



DIANE.

Ceſſez de profaner un encens legi- time, Ne mêlez plus l'A-

Baſſe-Continuë.

mour & ſes coupables loix, Au recit des vertus du plus parfait des Roys; Son-

Baſſe-Continuë.

gez en quel affreuſe a- bîme Ce Dieu precipite les cœurs Qui ſe laiſſent ſé-

Baſſe-Continuë.

duire à ſes charmes trom- peurs. Adonis autrefois ſoûmis à ma puiſ- ſance, N'oſa luy

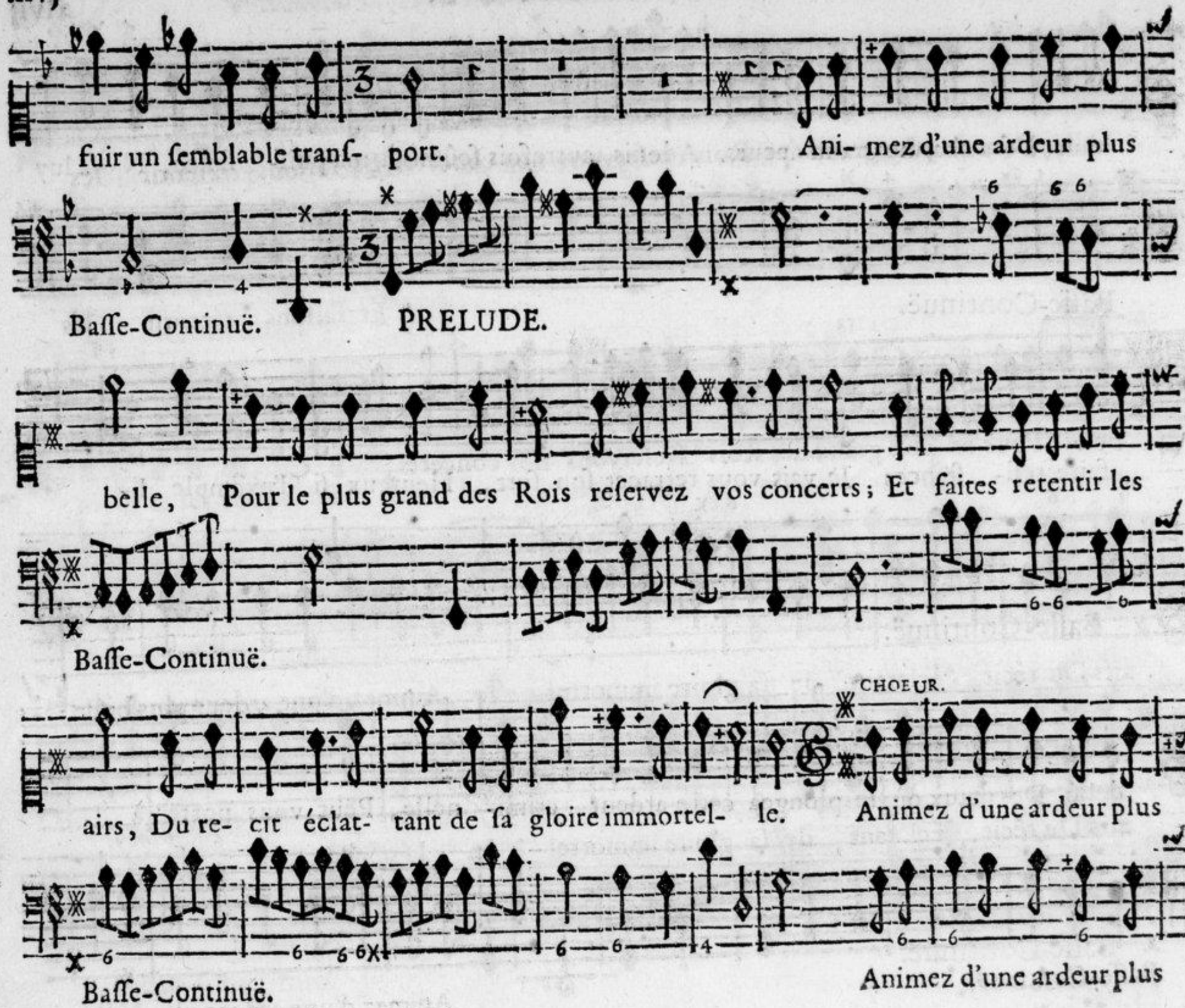
Baſſe-Continuë.

faire reſi- ſtance; Je vais vous retracer ſon ſort, Heureux ſi l'exemple fi-

Baſſe-Continuë.

delle Des maux où le plongea cette ardeur crimi- nelle, Peut vous porter à

Baſſe-Continuë.


fuir un ſemblable tranſ- port.
Ani- mez d'une ardeur plus
Baſſe-Continuë.
PRELUDE.
belle, Pour le plus grand des Rois reſervez vos concerts; Et faites retentir les
Baſſe-Continuë.
CHOEUR.
airs, Du re- cit éclat- tant de ſa gloire immortel- le.
Animez d'une ardeur plus
Baſſe-Continuë.
Animez d'une ardeur plus

belle, Pour le plus grand des Rois reſervons nos concerts, Et faiſons retentir les

Et faiſons retentir les

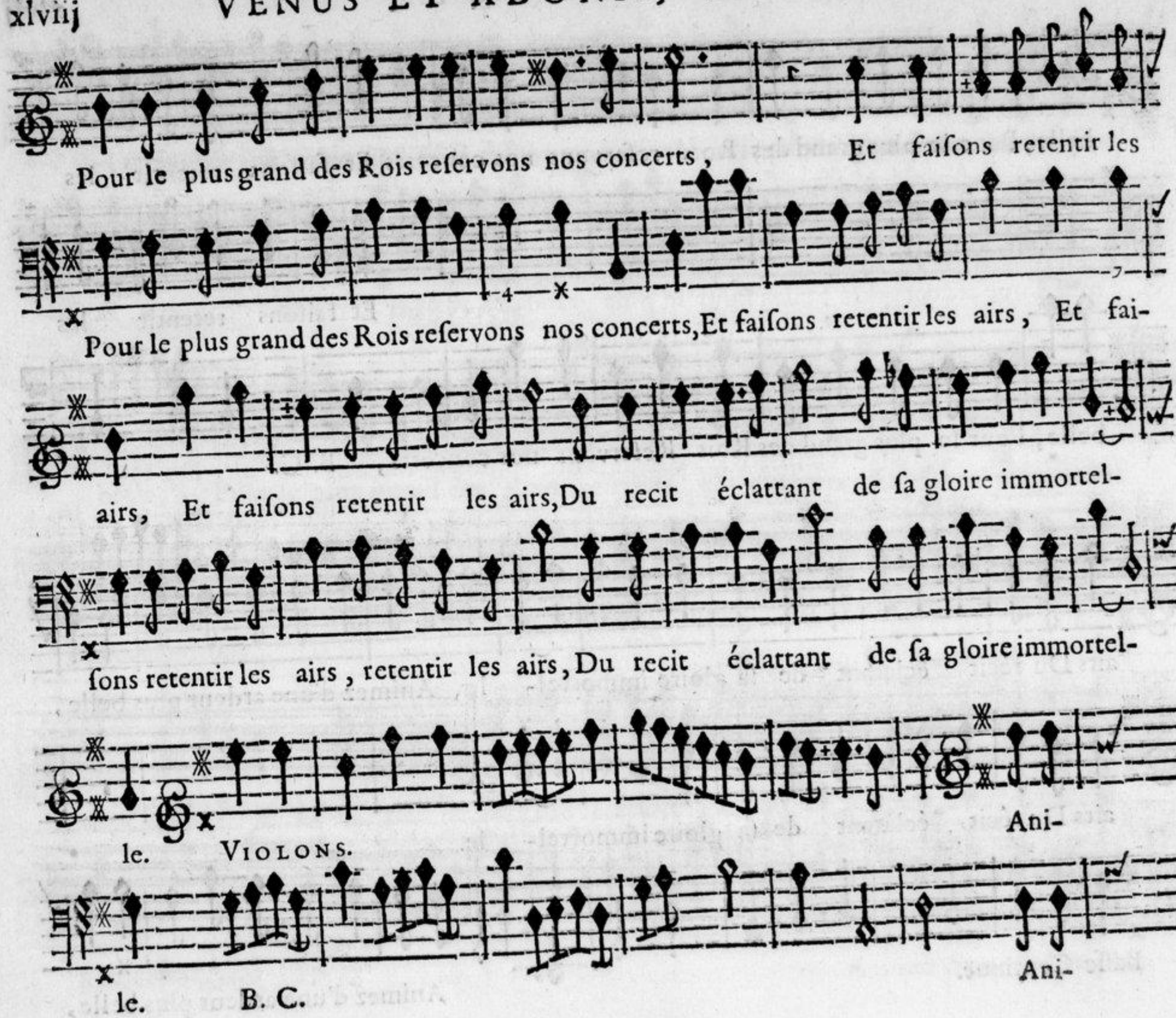
belle, Pour le plus grand des Rois Reſervons nos concerts, B. C.

airs Du récit éclatant de ſa gloire immortel- le, Animez d'une ardeur plus belle,

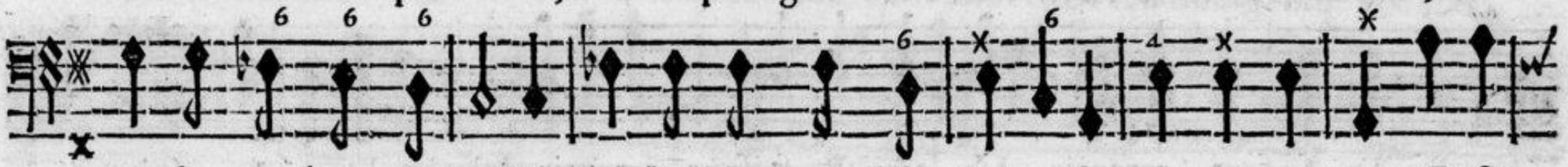
airs Du récit éclatant de ſa gloire immortel- le.

Baſſe-Continuë.

Animez d'une ardeur plus belle,

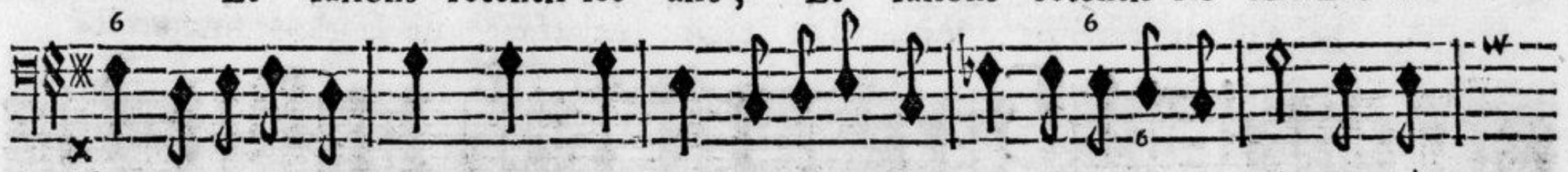

Pour le plus grand des Rois reſervons nos concerts, Et faiſons retentir les
Pour le plus grand des Rois reſervons nos concerts, Et faiſons retentir les airs, Et fai-
airs, Et faiſons retentir les airs, Du recit éclattant de ſa gloire immortel-
ſons retentir les airs, retentir les airs, Du recit éclattant de ſa gloire immortel-
le. VIOLONS. Ani-
le. B. C. Ani-

mez d'une ardeur plus belle, Pour le plus grand des Rois reſervons nos concerts,

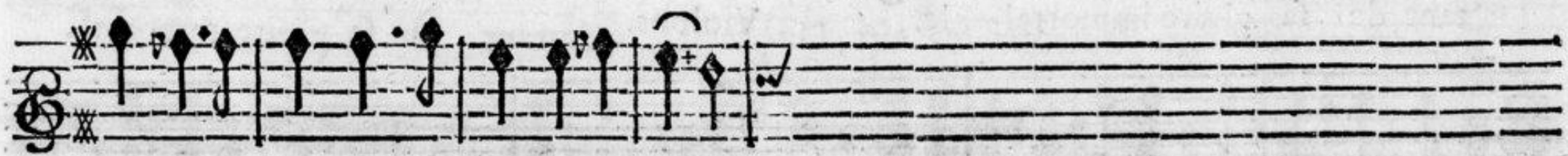


mez d'une ardeur plus belle, Pour le plus grand des Rois reſervons nos concerts, Et fai-

Et faiſons retentir les airs, Et faiſons retentir les airs Du ré-



ſons retentir les airs, Et faiſons retentir les airs, retentir les airs Du ré-



cit éclattant de ſa gloire immortel-

cit éclattant de ſa gloire immortel-

le, Et faiſons retentir les airs, Et faiſons retentir les airs, Du récit éclat-

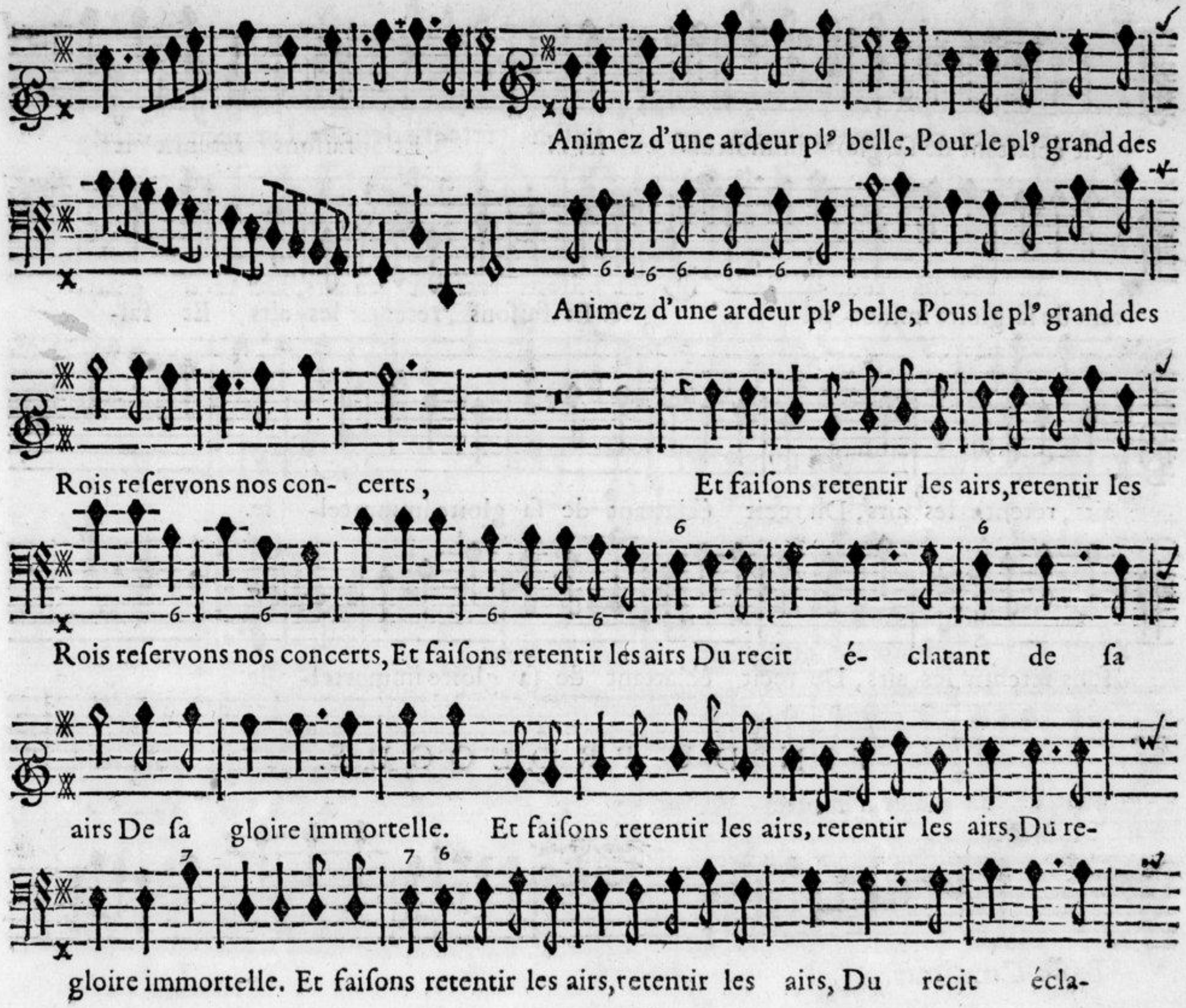
Et faiſons retentir les airs, Et faiſons retentir les airs, Du récit éclat-

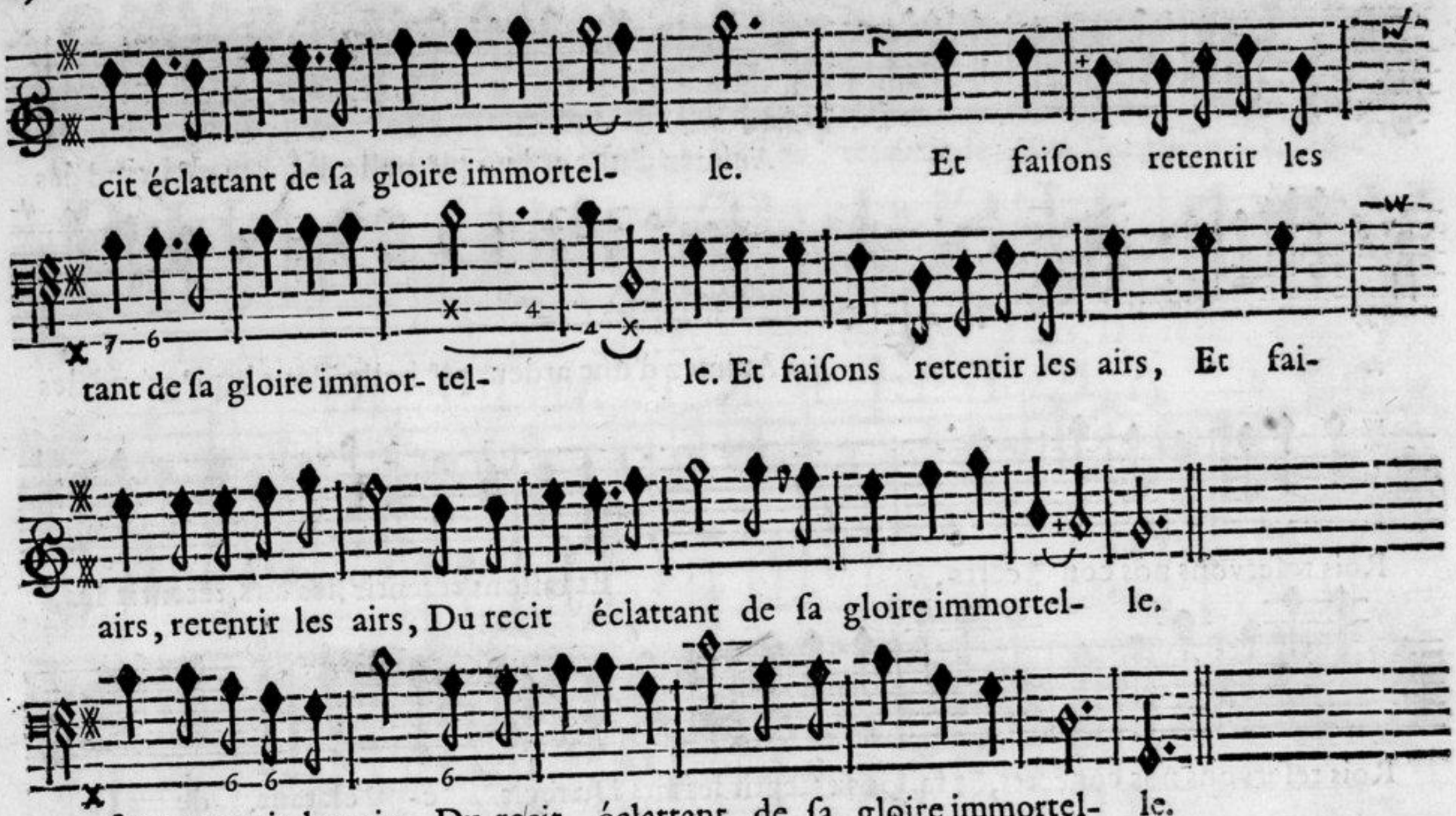
le. Baſſe-Continuë.

tant de ſa gloire immortel- le. Violons.

tant de ſa gloire immortel- le.

Baſſe-Continue.


Animez d'une ardeur pl⁹ belle, Pour le pl⁹ grand des
Animez d'une ardeur pl⁹ belle, Pous le pl⁹ grand des
Rois reſervons nos con- certs, Et faiſons retentir les airs, retentir les
Rois reſervons nos concerts, Et faiſons retentir les airs Du recit é- clatant de ſa
airs De ſa gloire immortelle. Et faiſons retentir les airs, retentir les airs, Du re-
gloire immortelle. Et faiſons retentir les airs, retentir les airs, Du recit écla-



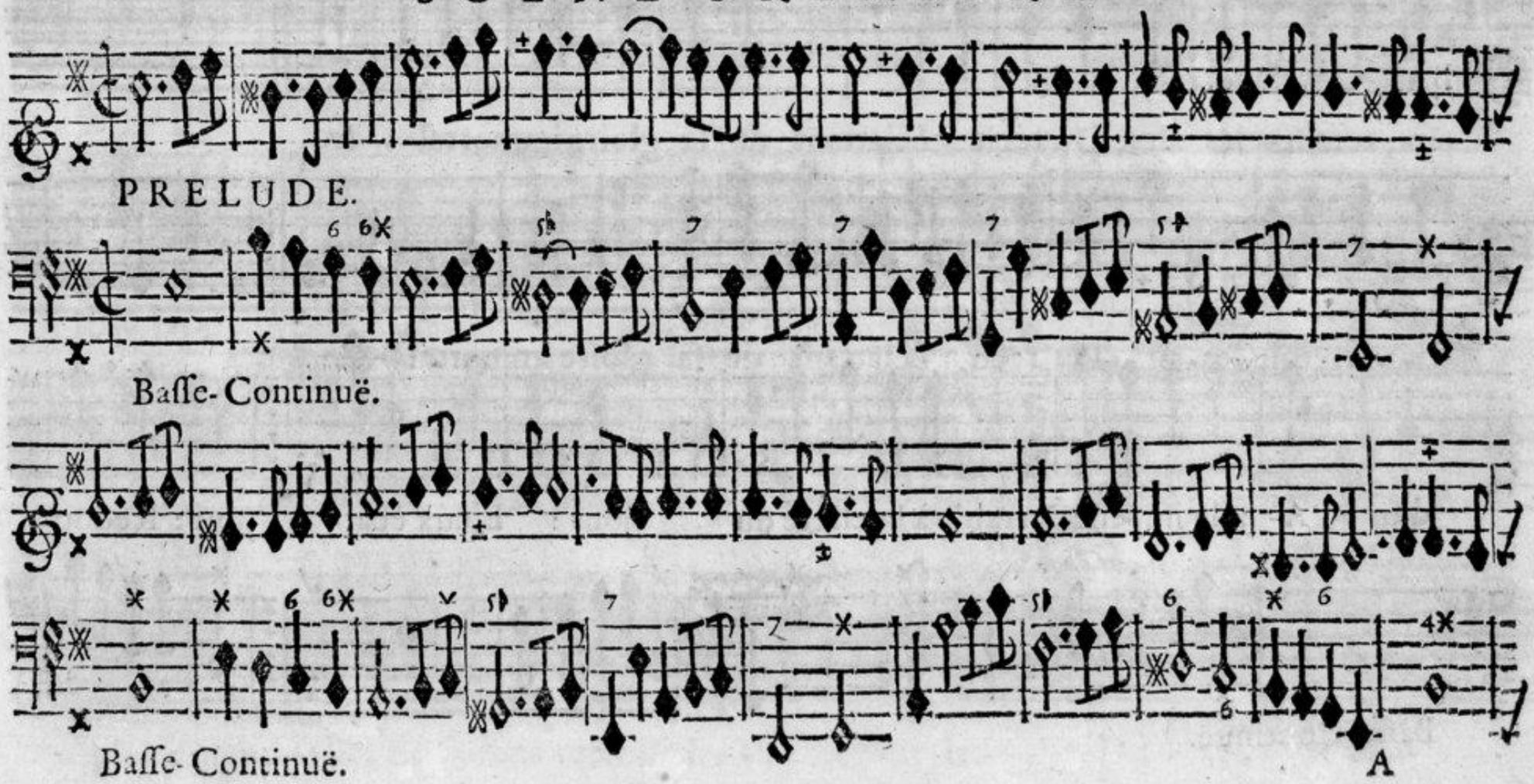
FIN DU PROLOGUE.

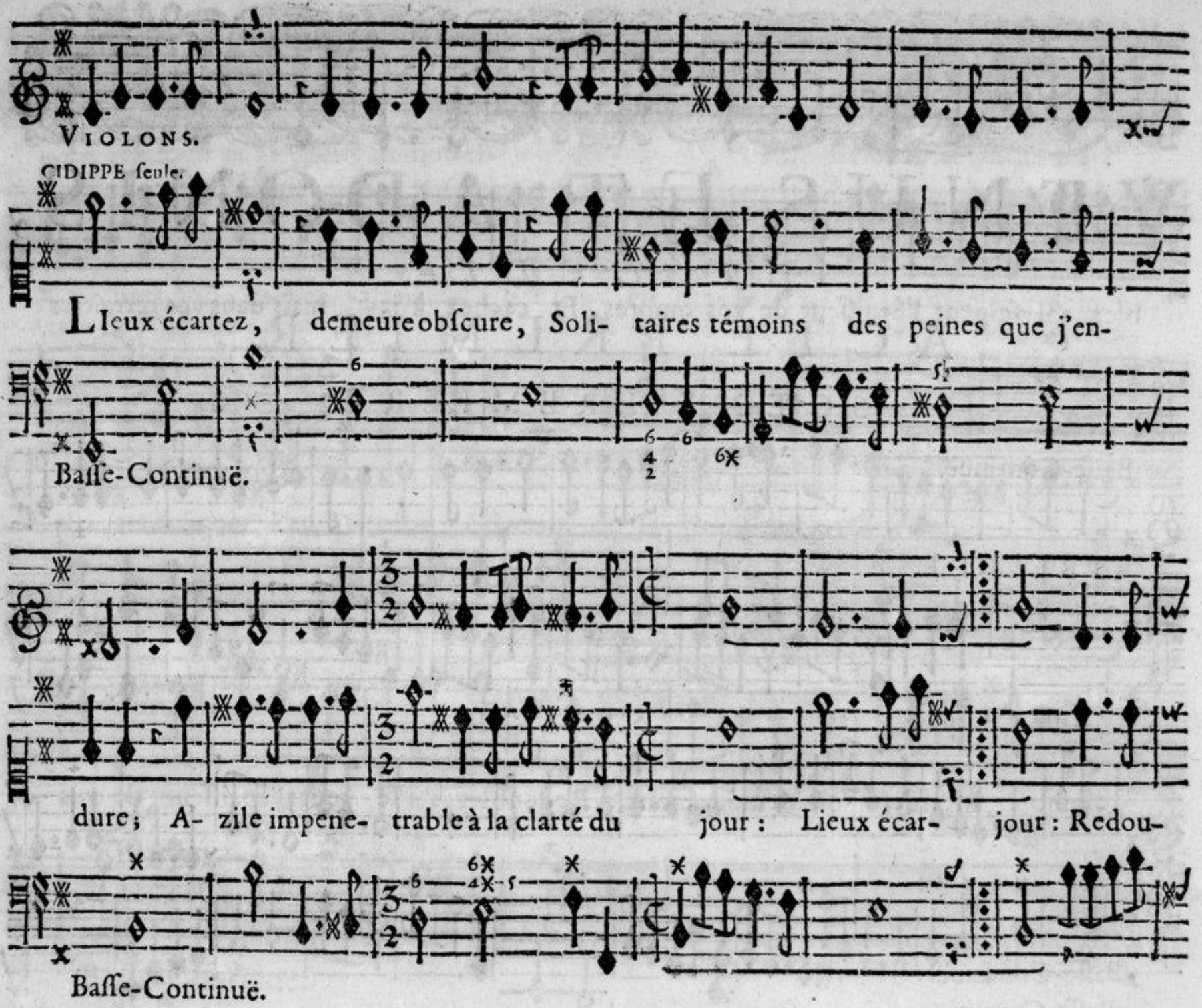
VENUS ET ADONIS,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.




VIOLONS.
CIDIPPE seule.
Lieux écartez, demeure obscure, Soli- taires témoins des peines que j'en-
Basse-Continuë.
dure; A- zile impene- trable à la clarté du jour: Lieux écar- jour: Redou-
Basse-Continuë.

blez, s'il ſe peut, l'épaiſſeur de vos ombres, Et cachez à ja- mais dans vos retraittes

Baſſe-Continuë.

ſombres, Mon deſeſpoir & mon amour. Redoublez, s'il ſe peut, l'épaiſſeur de vos

Baſſe-Continuë.

ombres, Et cachez à jamais dans vos retraittes ſombres, Mon deſeſpoir & mon a-

Baſſe-Continuë.

mour. L'inſenſible Ado-

Baſſe-Continuë.

nis ne connoiſt point en- core Ce qui fait naiſtre ma lan- gueur,

Baſſe-Continuë.

Quel ſupplice pour moy ſi mon cruel vain- queur, Sçavoit l'ardeur qui me de-

Baſſe-Continuë.

vore ? Amour, ſeul confident du trouble de mon cœur, Ne luy révele

Baſſe-Continuë.

point un ſecret qu'il i- gnore ; Puiſque les maux que j'ay ſouf- ferts N'ōt pû me déga-

Baſſe-Continuë.

ger d'une chaîne cru- elle, Epargne-moy du moins la triſteſ- ſe mortelle, D'éta-

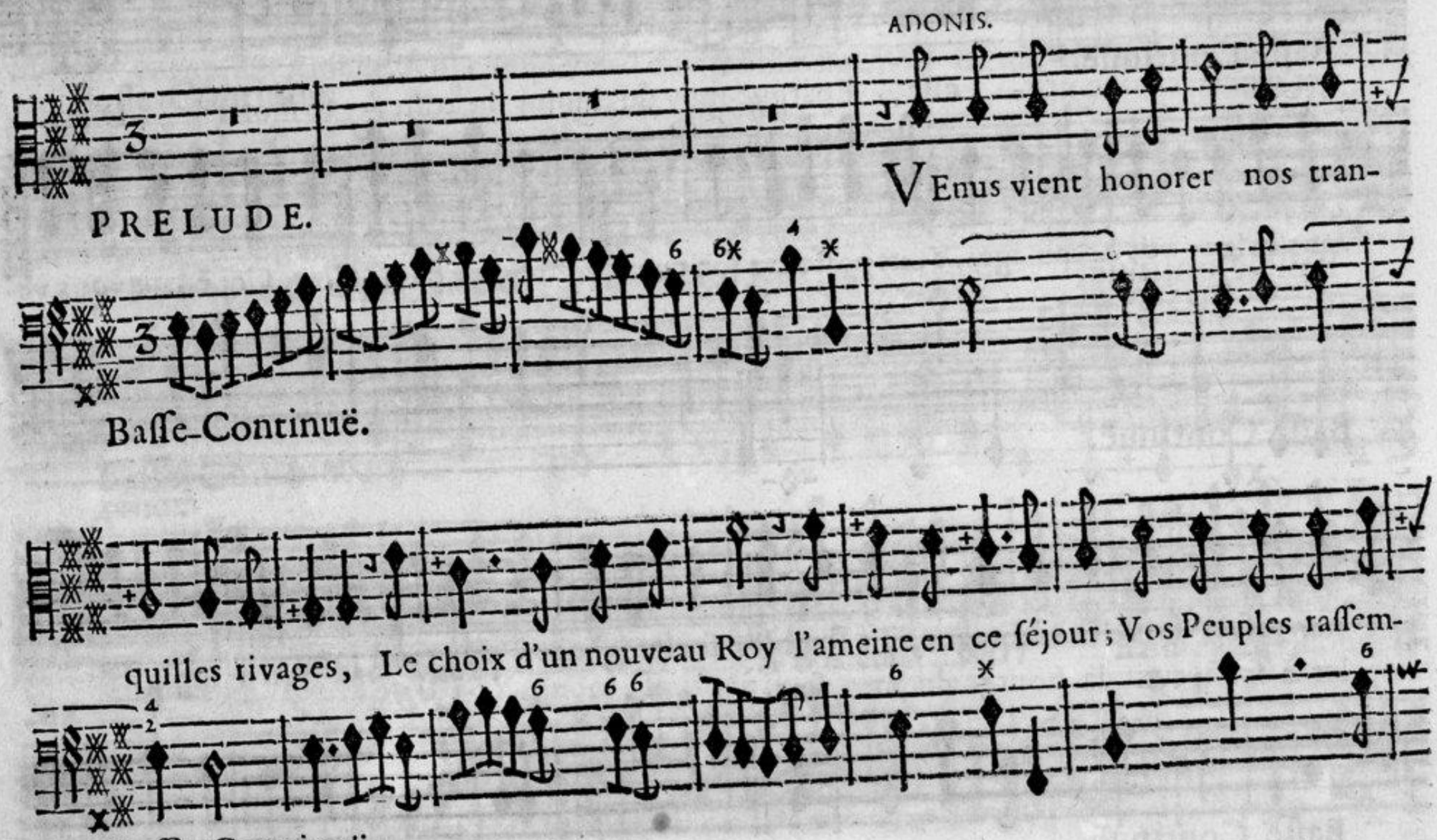
Baſſe-Continuë.

ler à ſes yeux la honte de mes fers.

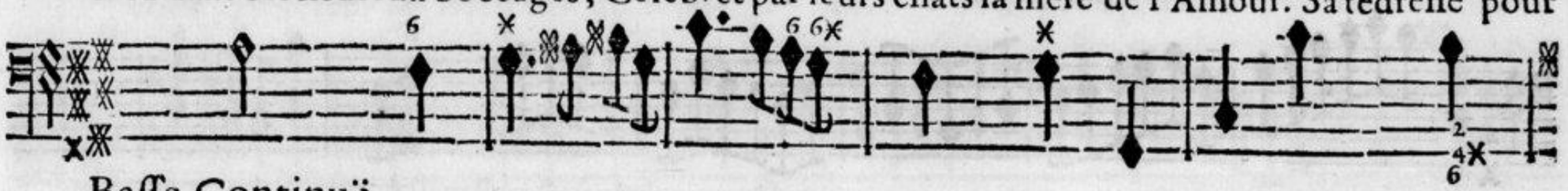
Baſſe-Continuë.

SCENE II.

CIDIPPE, ADONIS.



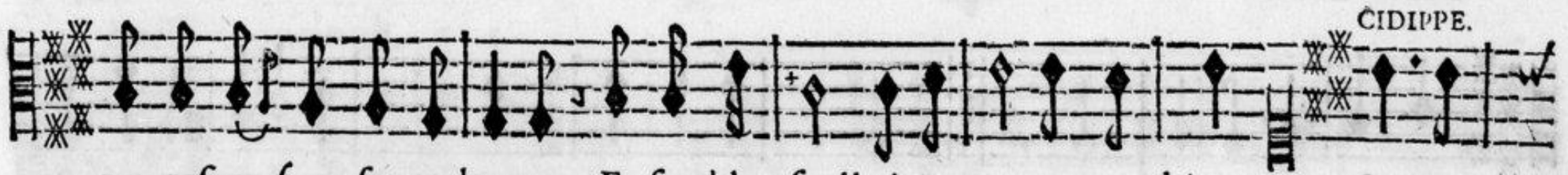
blez dans ces heureux boccages, Celebrẽt par leurs chãts la mere de l'Amour. Sa tẽdresse pour



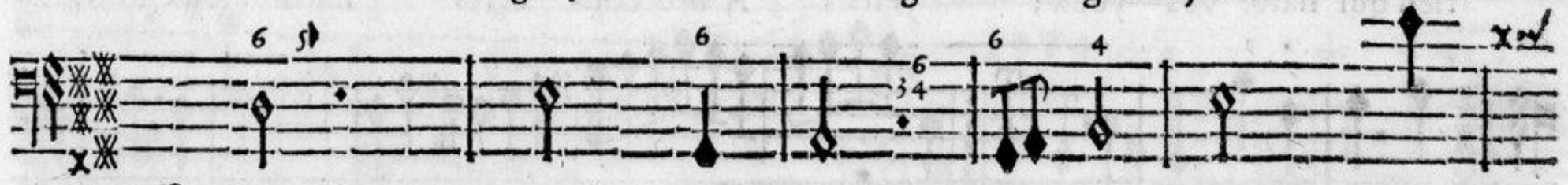
Basse-Continuë.

vous éxige vos hommages, Vous possedez son cœur, vo⁹ regnez dãs sa Cour; Cependant vous ve-

Basse-Continuë.



nez resver sous ses ombrages, Et semblez seulle ignorer ce grand jour. Le re-



Basse-Continuë.

pos & la paix bornent mon eſperance, Et

Baſſe-Continuë.

ADONIS.

je les trouve dans ces lieux. Nos Jeux, nôtre réjoüiſ- ſance, N'ont-ils

Baſſe-Continuë.

rien qui flatte vos yeux; yeux; A nos con- certs harmonieux, Pouvez-

Baſſe-Continuë.

vous preferer les horreurs du ſilen- ce. A nos con- certs harmo- ni-

Baſſe-Continuë.

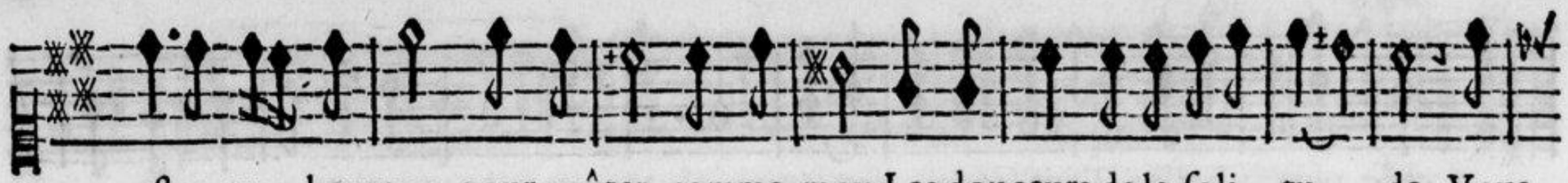
CIDIPPE.

eux, Pouvez-vous preferer les horreurs du ſilen- ce. Le ſilence des bois n'inſ-

Baſſe-Continuë.

pire de l'ef- froy, Qu'aux cœurs e- xemts d'inquietu- de : de : Vous

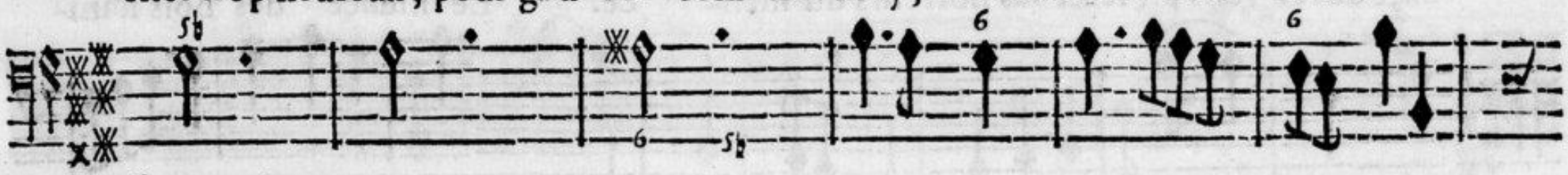
Baſſe-Continuë.



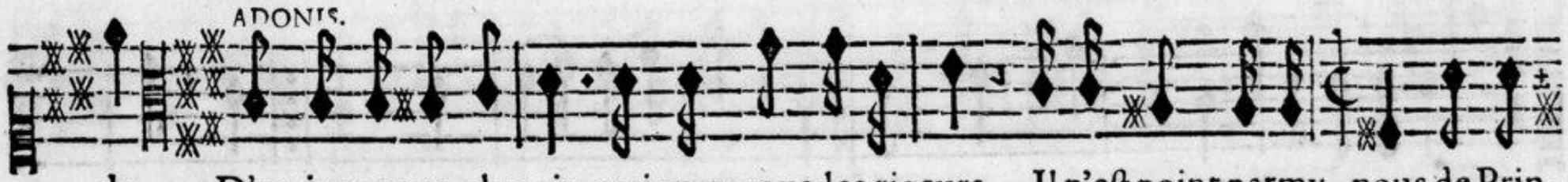
estes trop heureux, pour goûter comme moy, Les douceurs de la soli- tu- de. Vous

Basse-Continuë.

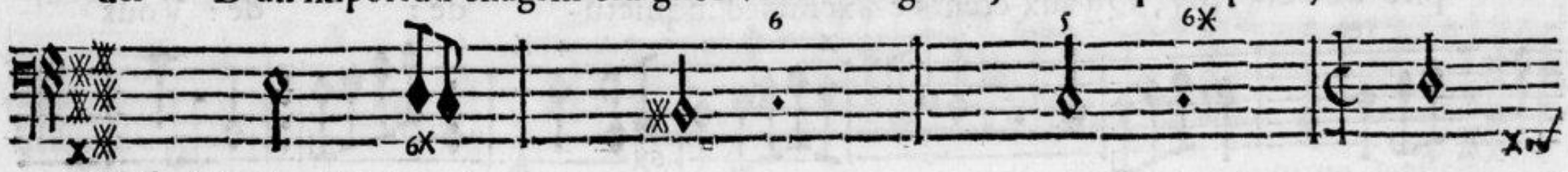
estes trop heureux, pour goû- ter com- me moy, Les douceurs de la solitu-



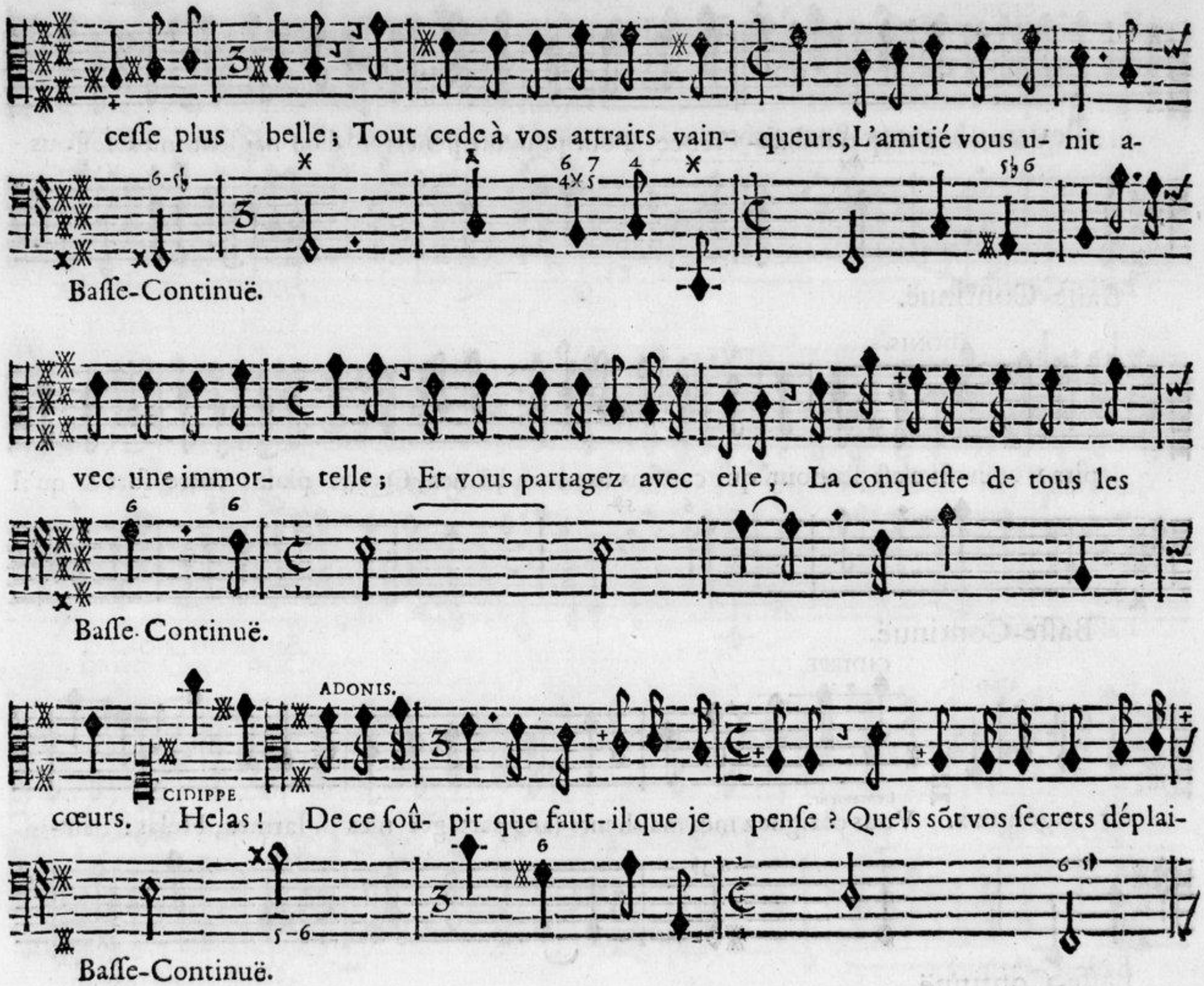
Basse-Continuë.

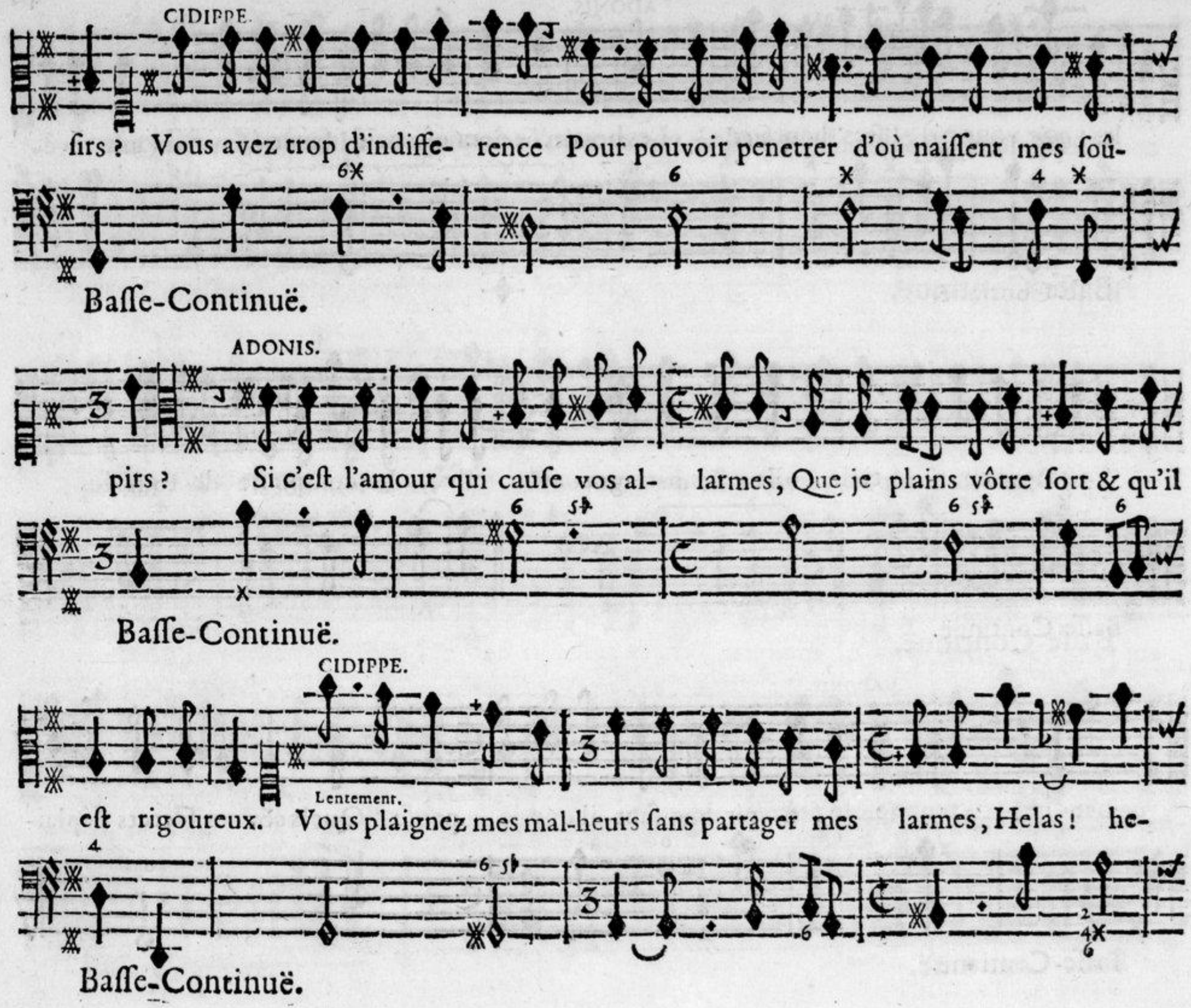


de. D'un importun chagrin craignez-vous les rigeurs, Il n'est point parmy nous de Prin-



Basse-Continuë.


ceſſe plus belle; Tout cede à vos attraits vain- queurs, L'amitié vous u- nit a-
Baſſe-Continuë.
vec une immor- telle; Et vous partagez avec elle, La conqueſte de tous les
Baſſe-Continuë.
ADONIS.
CIDIPPE
cœurs. Helas! De ce ſoû- pir que faut-il que je penſe? Quels sõt vos ſecrets déplai-
Baſſe-Continuë.


CIDIPPE.
ſirs ? Vous avez trop d'indiffe- rence Pour pouvoir penetrer d'où naiſſent mes ſoû-
Baſſe-Continuë.
ADONIS.
pirs ? Si c'eſt l'amour qui cauſe vos al- larmes, Que je plains vôtre ſort & qu'il
Baſſe-Continuë.
CIDIPPE.
Lentement.
eſt rigoureux. Vous plaignez mes mal-heurs ſans partager mes larmes, Helas ! he-
Baſſe-Continuë.

ADONIS.

las ! que vous e- ſtes heureux. Les bois m'ont donné la naiſ- ſance, J'ay toûjours reve-

Baſſe-Continuë.

ré Diane & ſon pou- voir ; Et des cœurs aſſer- vis à ſon obeïſ- ſance,

Baſſe-Continuë.

L'indiffe- rence eſt le premier de-

Baſſe Continuë.

CIDIPPE.

Charmante indiffe- rence Que vous avez d'attraits, Redoutons à jamais L'A-

ADONIS

voir. Charmante indiffe- rence Que vous avez d'attraits, Redoutons à jamais L'A-

Baſſe-Continuë.

mour & ſa puiſſan- ce; De ſes funeſtes traits Craignons la vio- len- ce, Sa plus

mour & ſa puiſſan- ce; De ſes funeſtes traits Craignons la vio- len- ce, Sa plus

Baſſe-Continuë.

belle appa- rence Sçait trom- per nos ſou- haits. Charmante indif- fe- rence

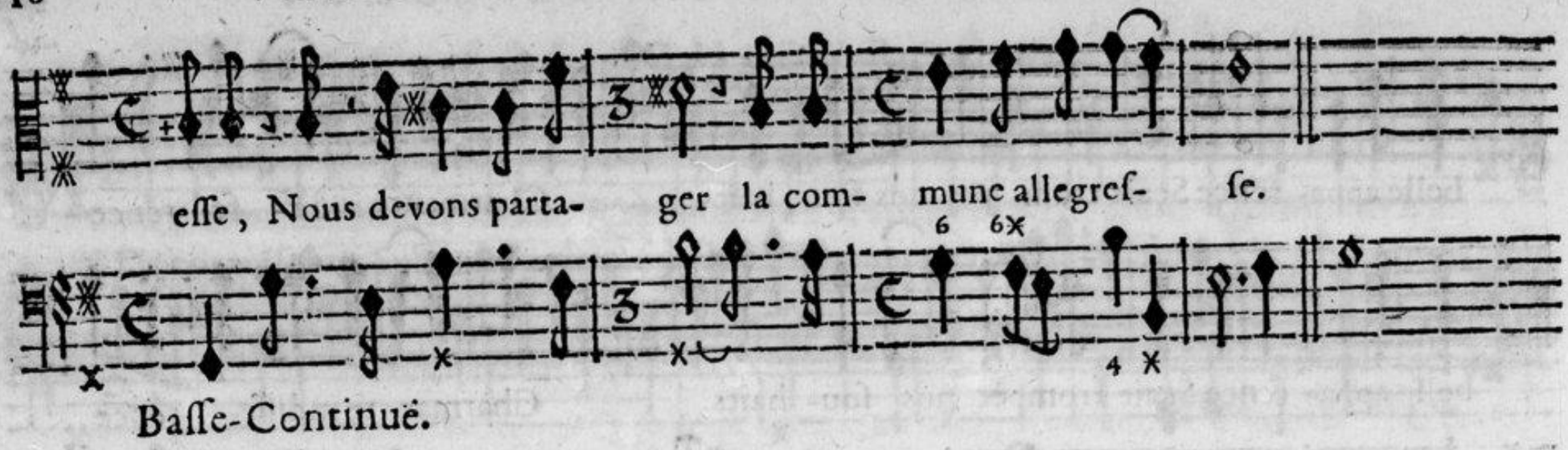
belle appa- rence Sçait tromper nos ſou- haits. Charman- te indiffe- rence

Baſſe-Continuë.

Que vous a- vez d'attraits.

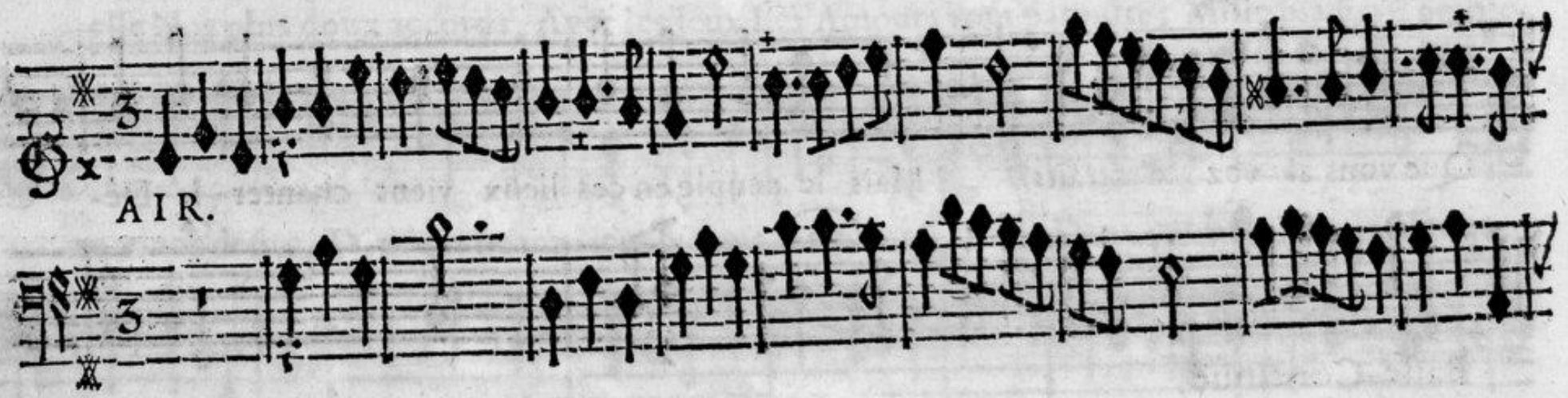
Que vous a- vez d'attraits. Mais le peuple en ces lieux vient chanter la Dé-

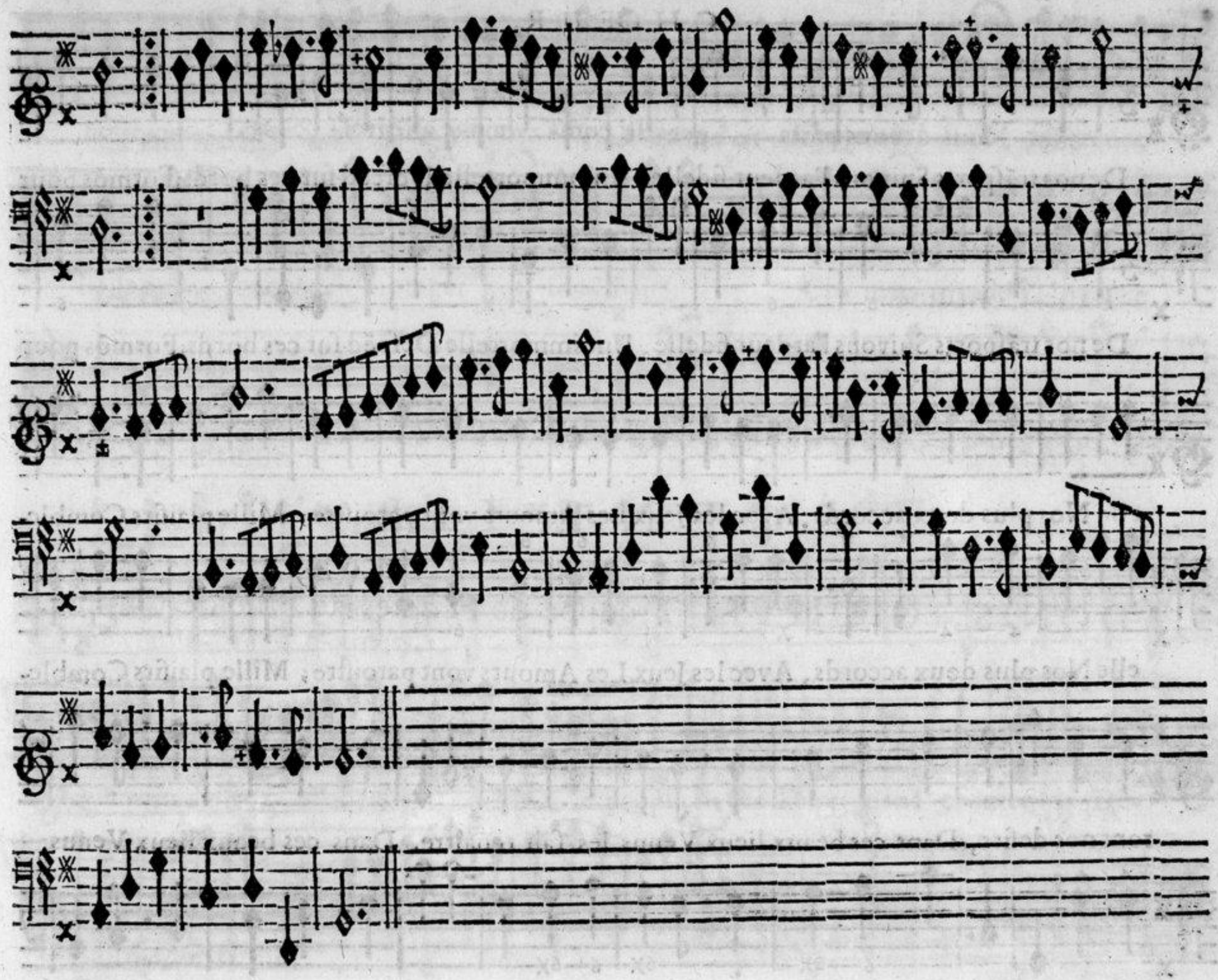
Baſſe-Continuë.



SCENE III.

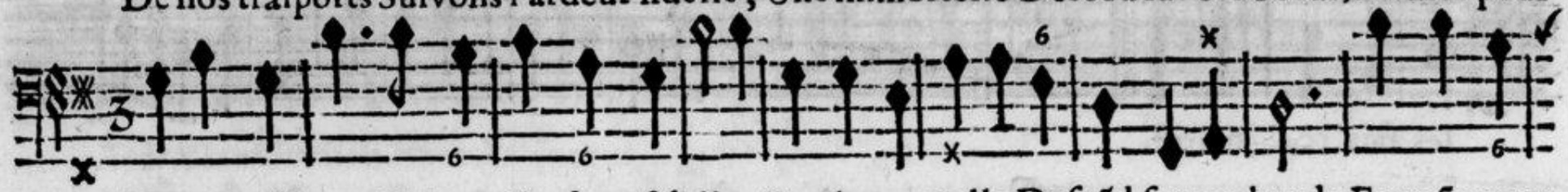
ADONIS, CIDIPPE. Trouppe de Peuples de l'Isle de Chypre.



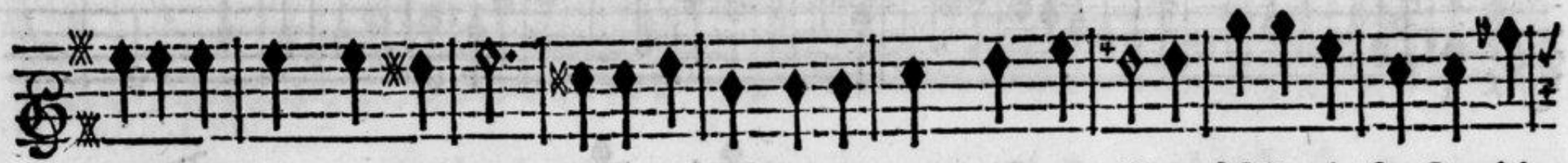


CHOEUR.

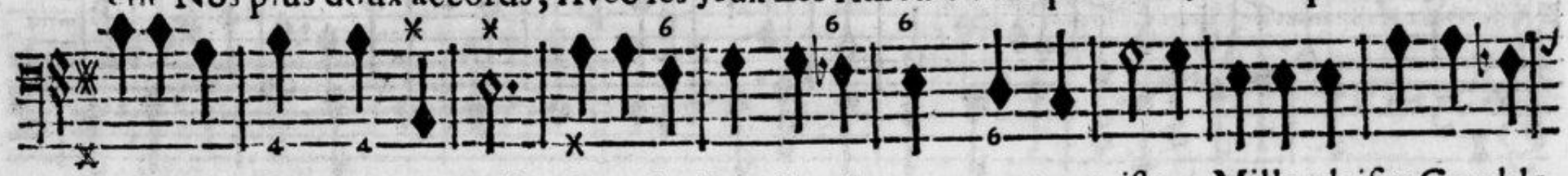
De nos trãſports Suivons l'ardeur fidelle, Une immortelle Deſcẽd ſur ces bords; Formõs pour



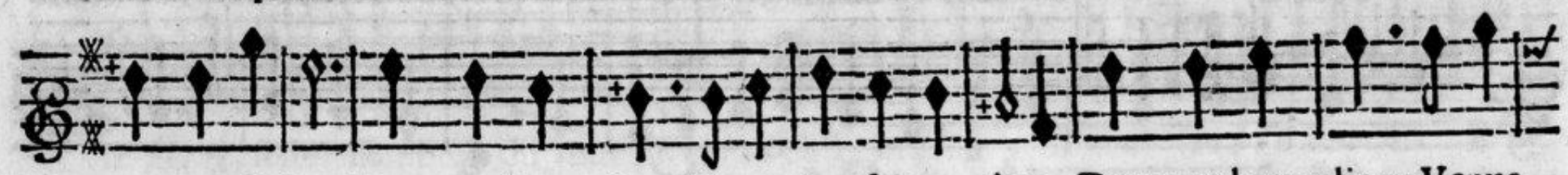
De nos trãſports Suivons l'ardeur fidelle, Une immortelle Deſcẽd ſur ces bords; Formõs pour



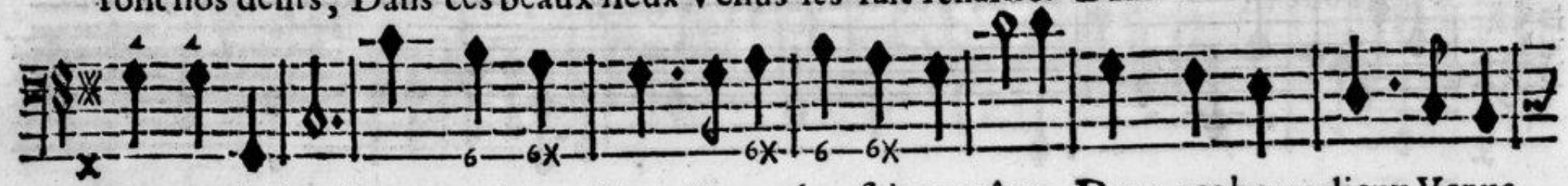
elle Nos plus doux accords, Avec les Jeux Les Amours vont paroiſtre; Mille plaiſirs Comble-



elle Nos plus doux accords, Avec les Jeux Les Amours vont paroiſtre; Mille plaiſirs Comble-



ront nos deſirs, Dans ces beaux lieux Venus les fait renaître. Dans ces beaux lieux Venus



ront nos deſirs, Dans ces beaux lieux Venus les fait renaître. Dans ces beaux lieux Venus

les fait re- naî- tre.

L'on reprend cet Air page 18.

les fait re- naître.

Les Hautbois joüent cet Air avant qu'on le chante.

Deux Habitantes de l'Isle de Chypre.

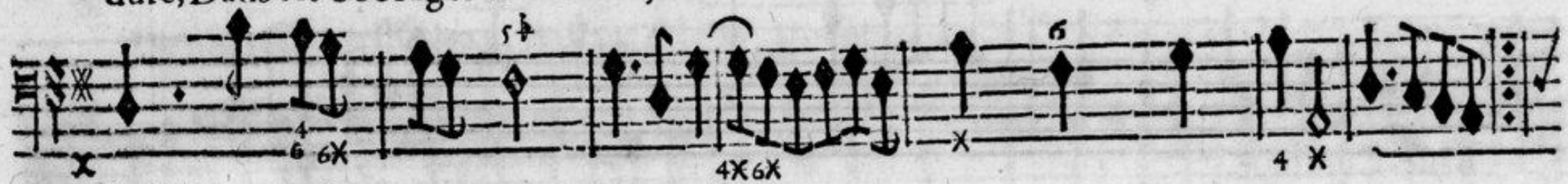
Tout rit dans ce charmant sé- jour, Nos bois sont parez de ver-

Tout rit dans ce charmant sé- jour, Nos bois sont parez de ver-

Basse-Continuë.

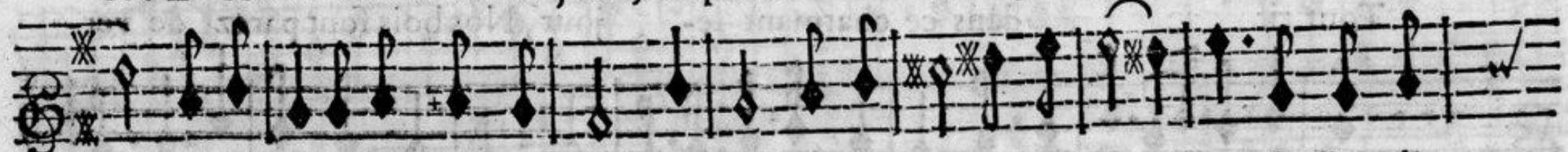
dure; Dans les boccages d'alentour, L'air retentit d'un doux mur- mu- re :

dure; Dans les boccages d'alentour, L'air retentit d'un doux mur- mu- re :

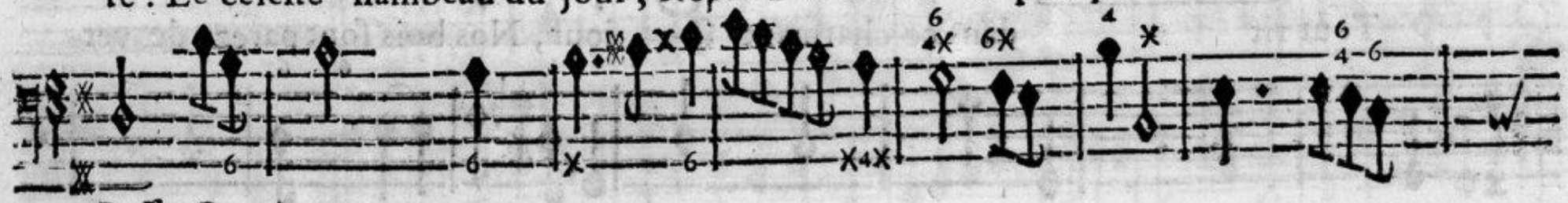


Basse-Continuë.

re : Le celeste flambeau du jour, Répend sa clarté la plus pu- re; Et l'on di-



re : Le celeste flambeau du jour, Répend sa clarté la plus pu- re; Et l'on di-



Basse-Continuë.

roit que toute la na- ture, Vient rẽdre hommage à la mere d'Amour.

roit que toute la na- ture, Vient rẽdre hommage à la mere d'Amour.

Basse-Continuë.

GAVOTTE.

Petite Reprise.

Un Habitant de l'Isle.

C'est en vain qu'ũ cœur sauvage Fuït les amoureuses loix : Dans le Printemps de nô-

Basse-Continuë.

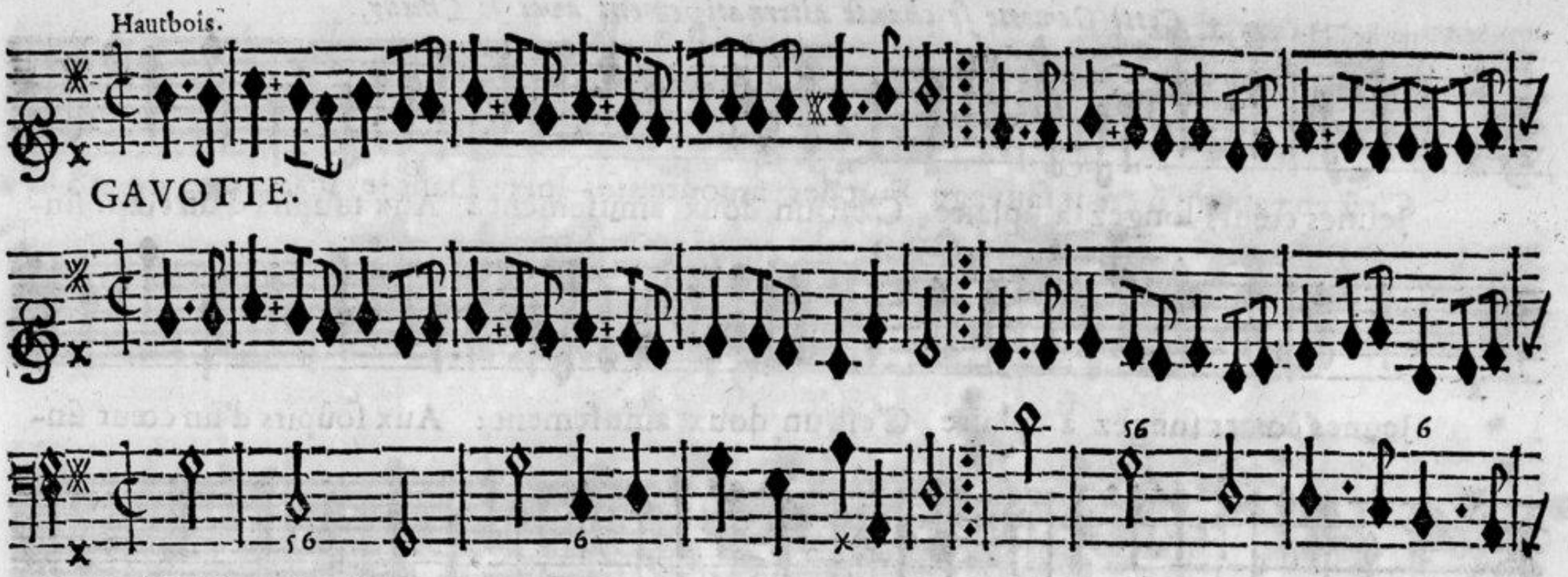
tre âge Ne songeons qu'à faire un choix ; Un cœur en est-il moins sage, Pour s'en-

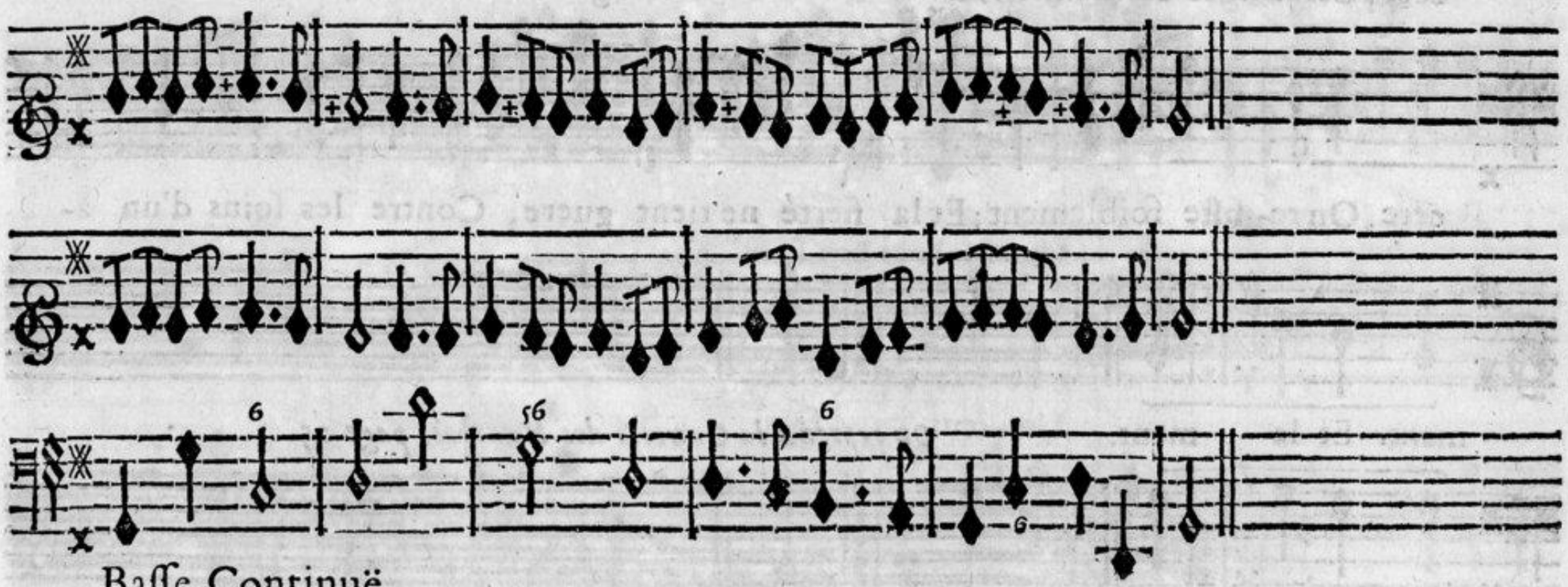
Basse-Continuë.

A la 2. fois Petite Reprise.

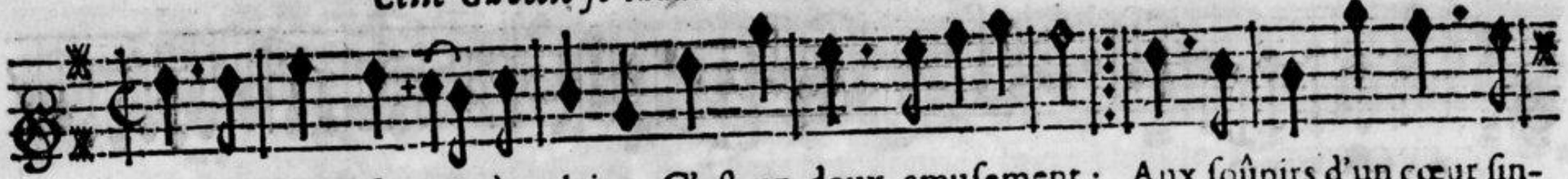
gager une fois. Un cœur fois.

Basse-Continuë.

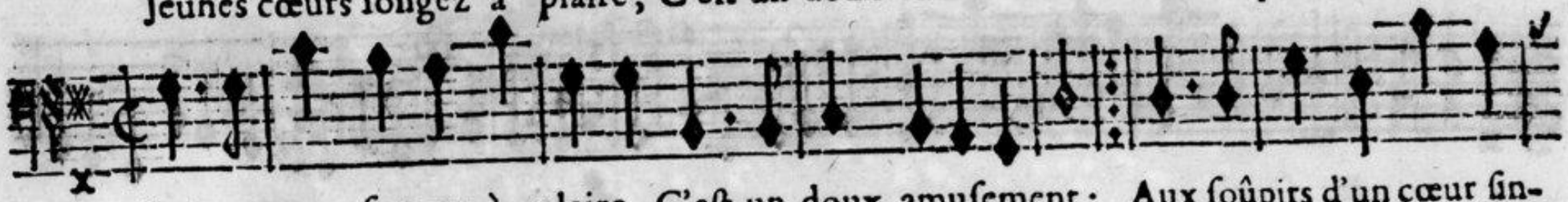

Hautbois.
GAVOTTE.
Basse-Continuë.


Basse-Continuë.

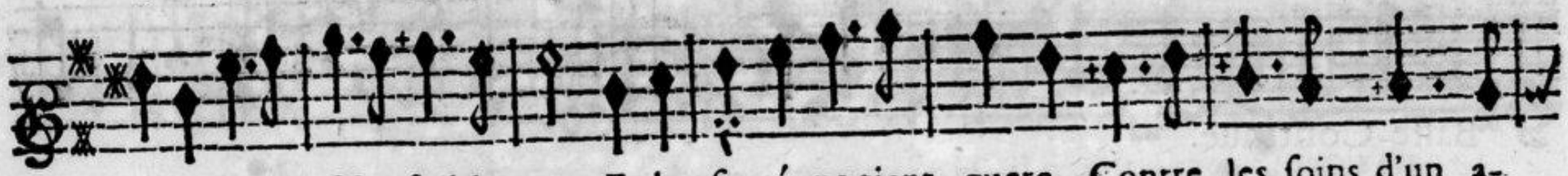
Cette Gavotte se chante alternativement avec le Chœur.



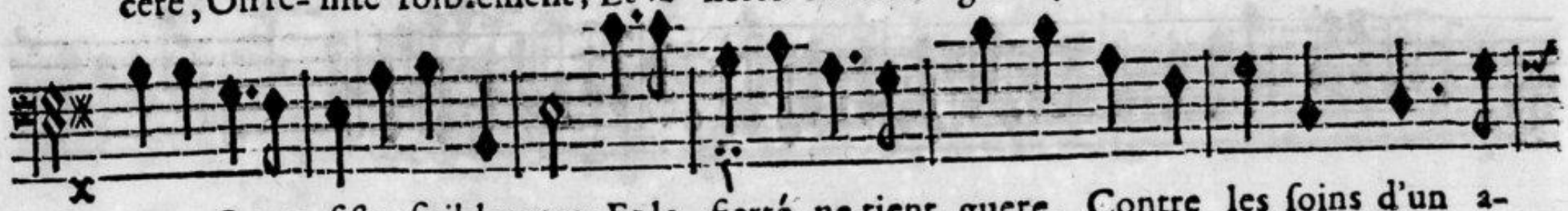
Jeunes cœurs songez à plaire, C'est un doux amusement : Aux soûpirs d'un cœur sin-



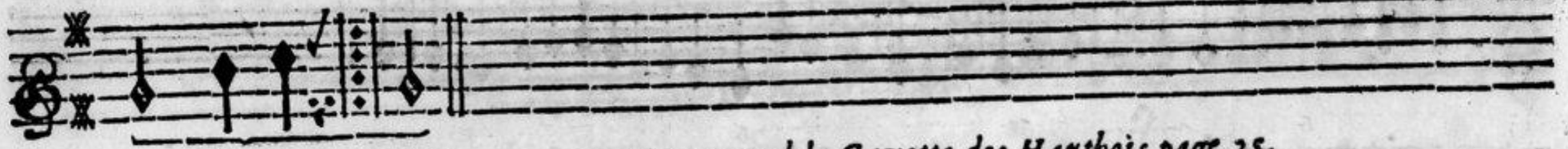
Jeunes cœurs songez à plaire, C'est un doux amusement : Aux soûpirs d'un cœur sin-



cere, On re- siste foiblement ; Et la fierté ne tient guere, Contre les soins d'un a-



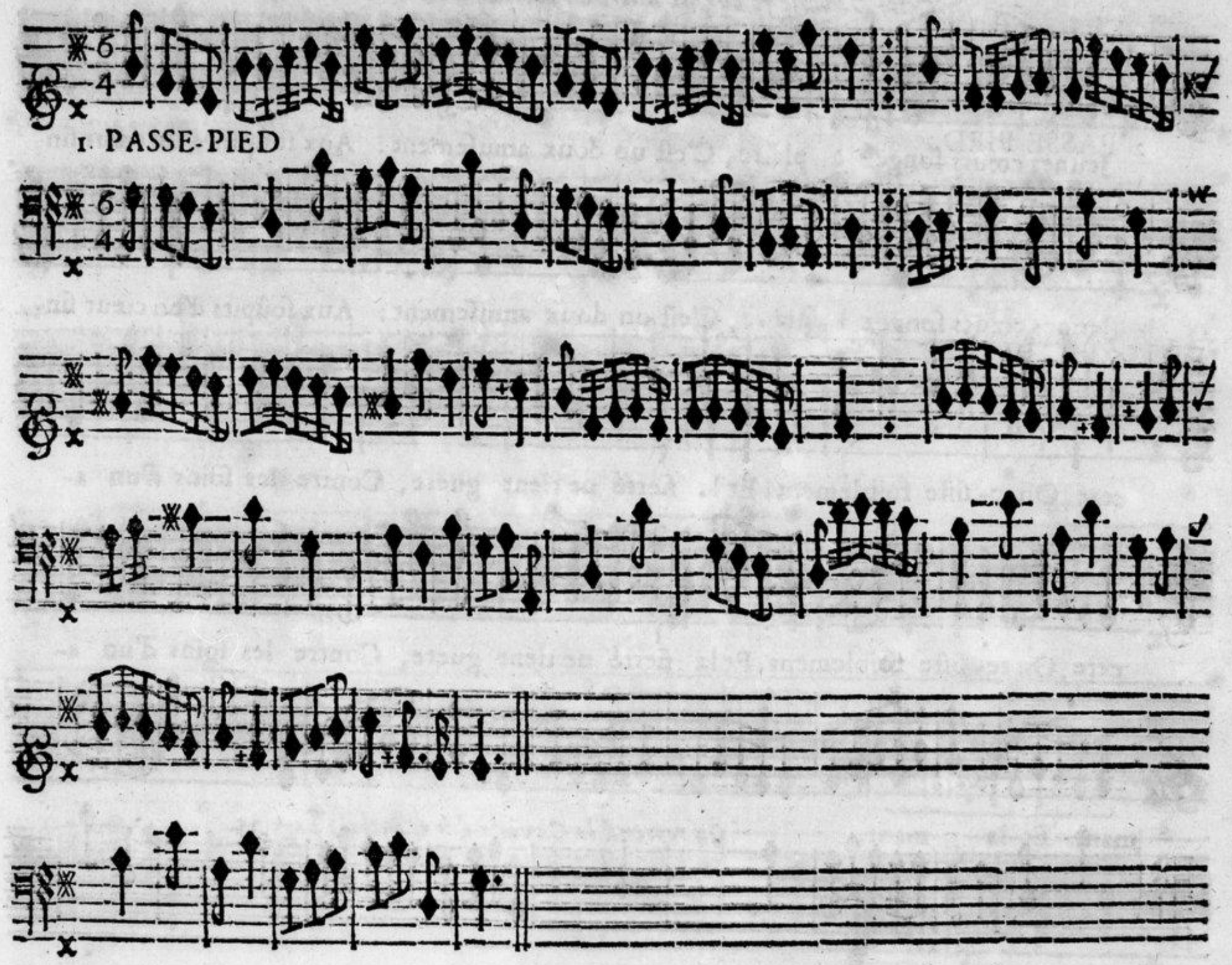
cere, On re- siste foiblement ; Et la fierté ne tient guere, Contre les soins d'un a-



mant. Et la mant.

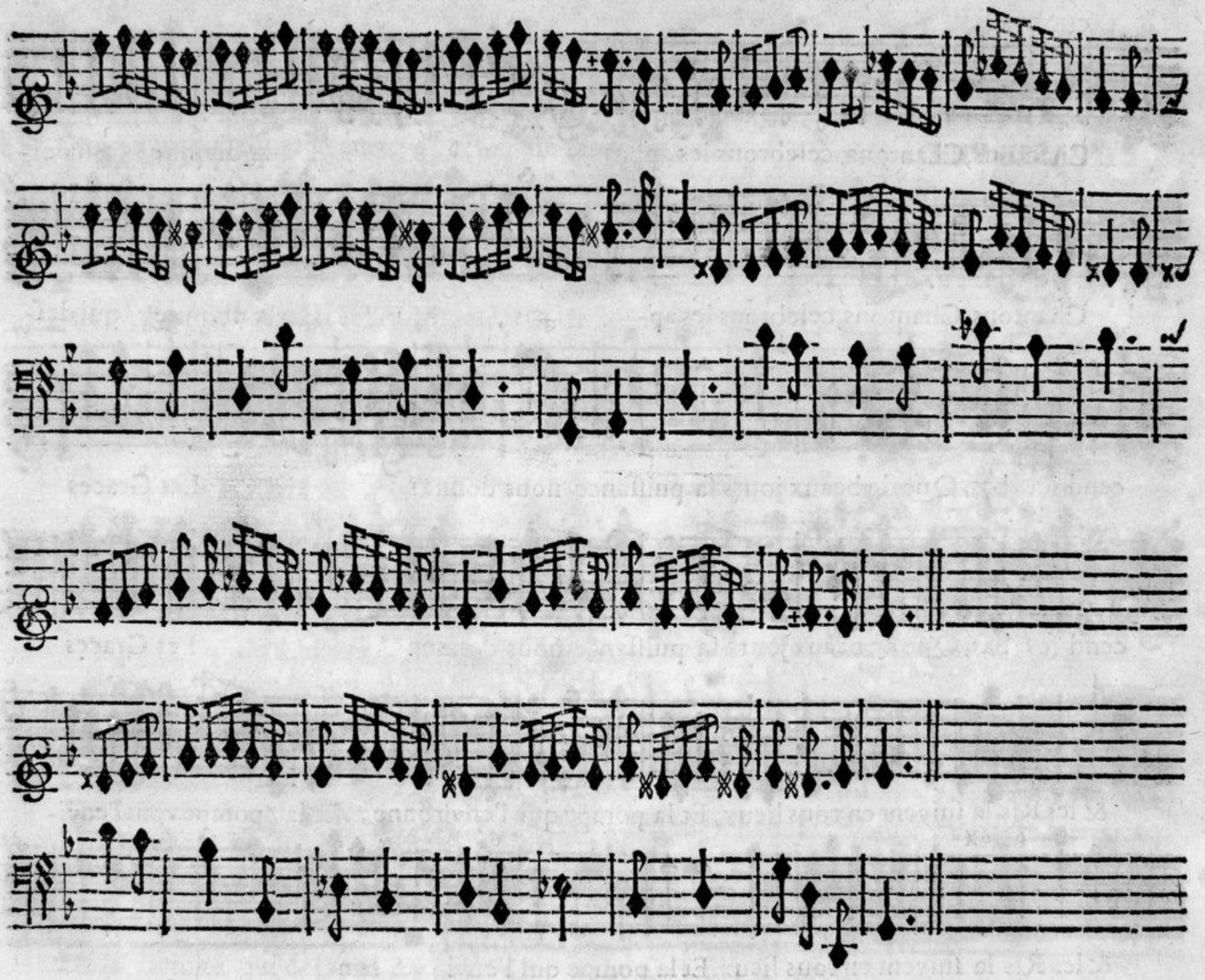
On reprend la Gavotte des Hautbois page 25.

mant. Et la mant.


1. PASSE-PIED

Hautbois.

2. PASSE-PIED.



CHOEUR. Violons

Chantons, Chantons, celebrons les appas, De la divinité qui des-

Chantons, Chantons, celebrons les ap- pas, De la divinité qui des-

cend icy bas; Que de beaux jours sa puissance nous donne! Violons. Les Graces

cend icy bas; Que de beaux jours sa puissance nous donne! Les Graces

& les Ris la suivent en tous lieux, Et la pompe qui l'environne, Et la pompe qui l'envi-

& les Ris la suivent en tous lieux, Et la pompe qui l'envi- ron-

Violons.

ronne Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux.

ne Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux. Baſſe-Continuë.

Violons

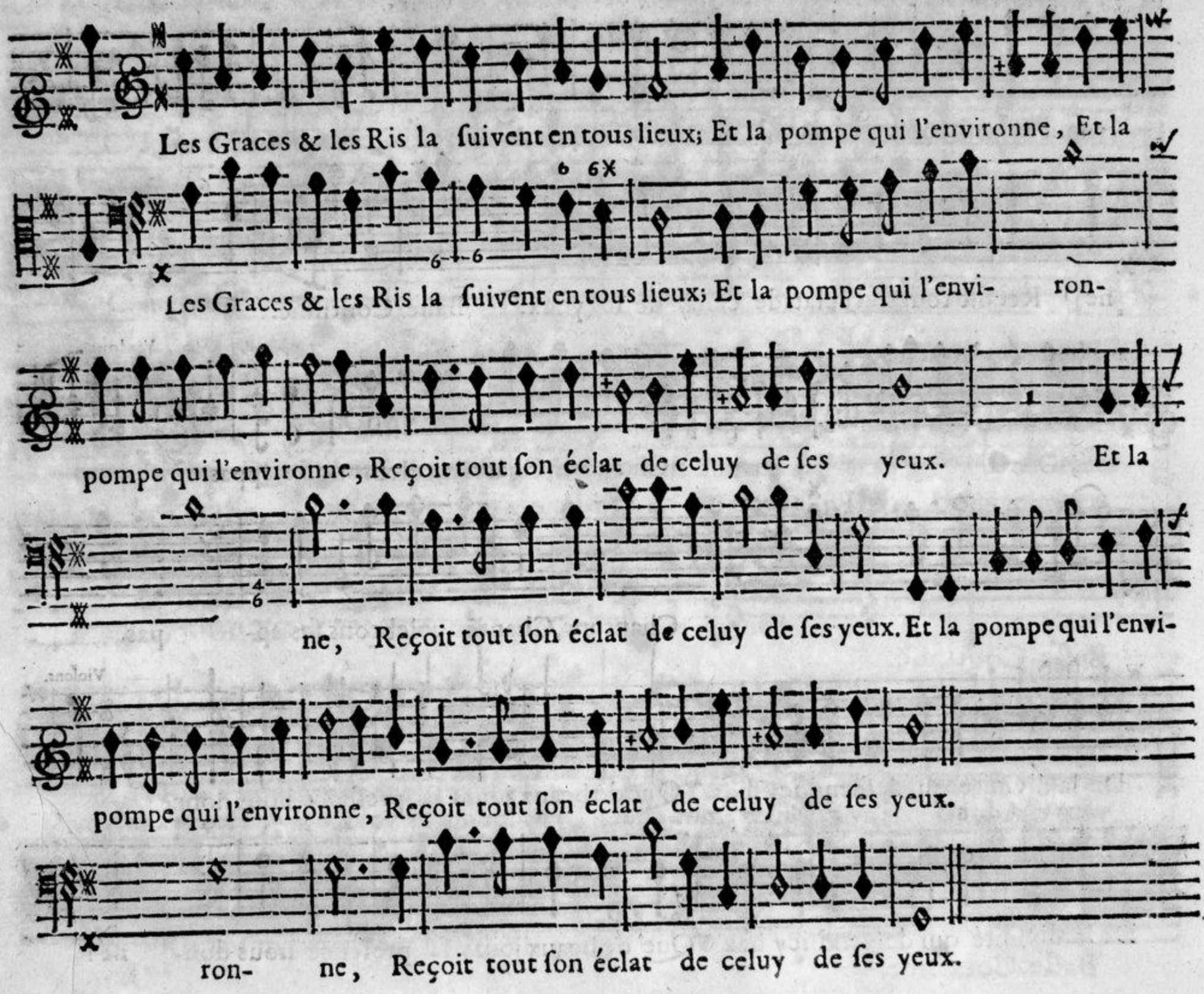
Chantons, Chantõs, celebrons ſes appas.

Chantons, Chantõs, celebrons ſes ap- pas.

Violons.

De la divinité qui deſcend icy bas. Que de beaux jours ſa preſence nous donne!

De la divinité qui deſcend icy bas. Que de beaux jours ſa preſence nous don- ne!


Les Graces & les Ris la ſuivent en tous lieux; Et la pompe qui l'environne, Et la
Les Graces & les Ris la ſuivent en tous lieux; Et la pompe qui l'envi- ron-
pompe qui l'environne, Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux. Et la
ne, Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux. Et la pompe qui l'envi-
pompe qui l'environne, Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux.
ron- ne, Reçoit tout ſon éclat de celuy de ſes yeux.

SCENE IV.

VENUS.

VOus qui reconnoiſſez ma puiſſance ſu- prême, Peuples écoutez-moy, ſui-

Baſſe-Continuë.

vez mes juſtes loix : Pour remplir en ces lieux l'honneur du dia- dême, En fa-

Baſſe-Continuë.

veur d'Adonis j'ay ſçû fixer mon choix; Dans le ſang de vos Roys, ce Prince a pris naiſ-

Baſſe-Continuë.

ſance; Honorez à ja- mais un choix ſi glori- eux; Le ſeul tri-

Baſſe-Continuë.

ADONIS.

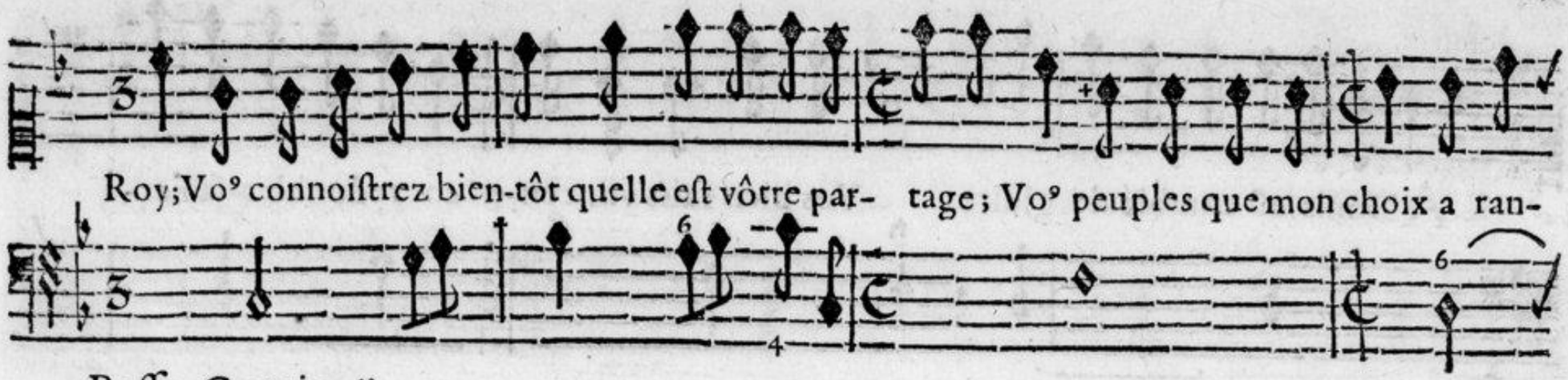
but qui puiſſe plaire aux Dieux Eſt la ſin- cere obeïſſan- ce. Quels reſpects, quel en-

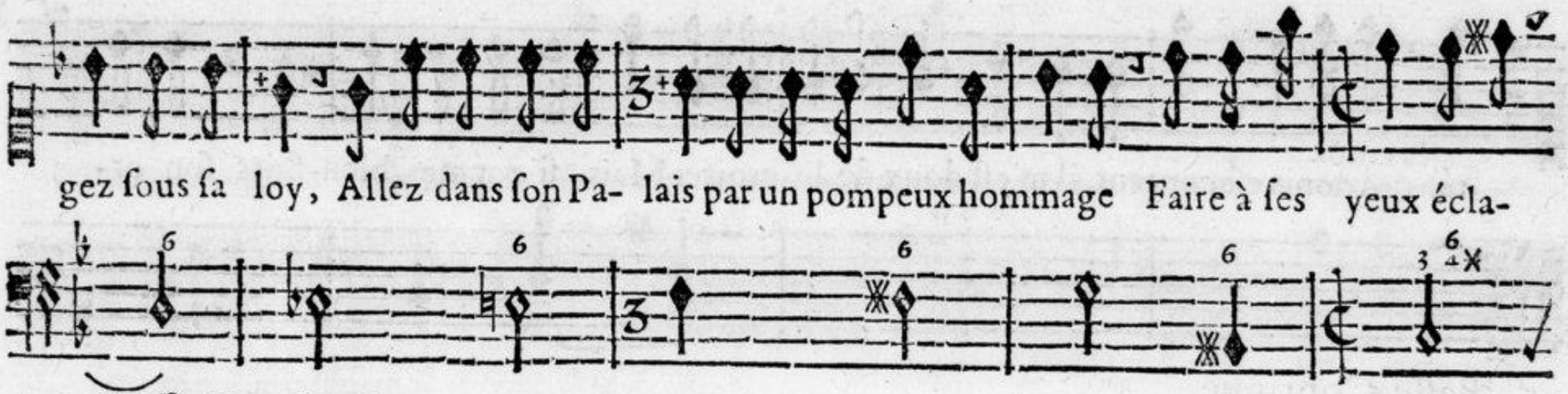
Baſſe-Continuë.

VENUS.

cens! Il ſuffit, laiſſez - moy, Voſtre moindre bon-heur eſt celuy d'eſtre

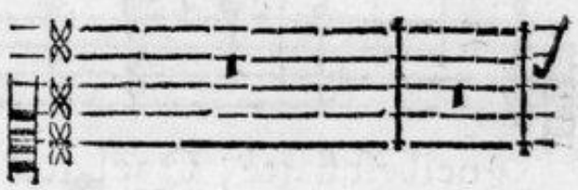
Baſſe-Continuë.

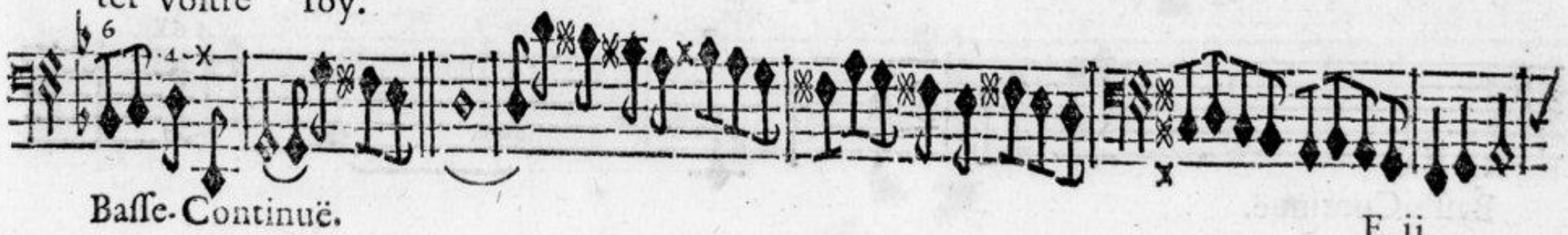




SCENE V.

VENUS, CIDIPPE.





CIDIPPE.

ADonis eſt comblé de gloire, Vos bien faits vont en- cor redoubler ſa fier-

Baſſe-Continuë.

VENUS.

té. Adonis eſt content, il m'eſt doux de le croire; Mais ſi par mes bien-faits ſon or-

Baſſe-Continuë.

gueil eſt flatté, Quel doit être l'ex- cés de ſa felici- té, Quand il connoiſtra la vi-

Baſſe-Continuë.

CIDIPPE. VENUS.

ſtoire Que le cœur de Ve- nus offre à ſa vani- té ! Qu'entens-je ? ô Ciel ! Il

Baſſe-Continuë.

faut parler ſans feinte, En vain je te voudrois ce- ler L'ardeur dont mon ame eſt at-

Baſſe-Continuë.

teinte, Mon mal s'accroiſt à le diſſimu- ler.

Baſſe-Continuë.

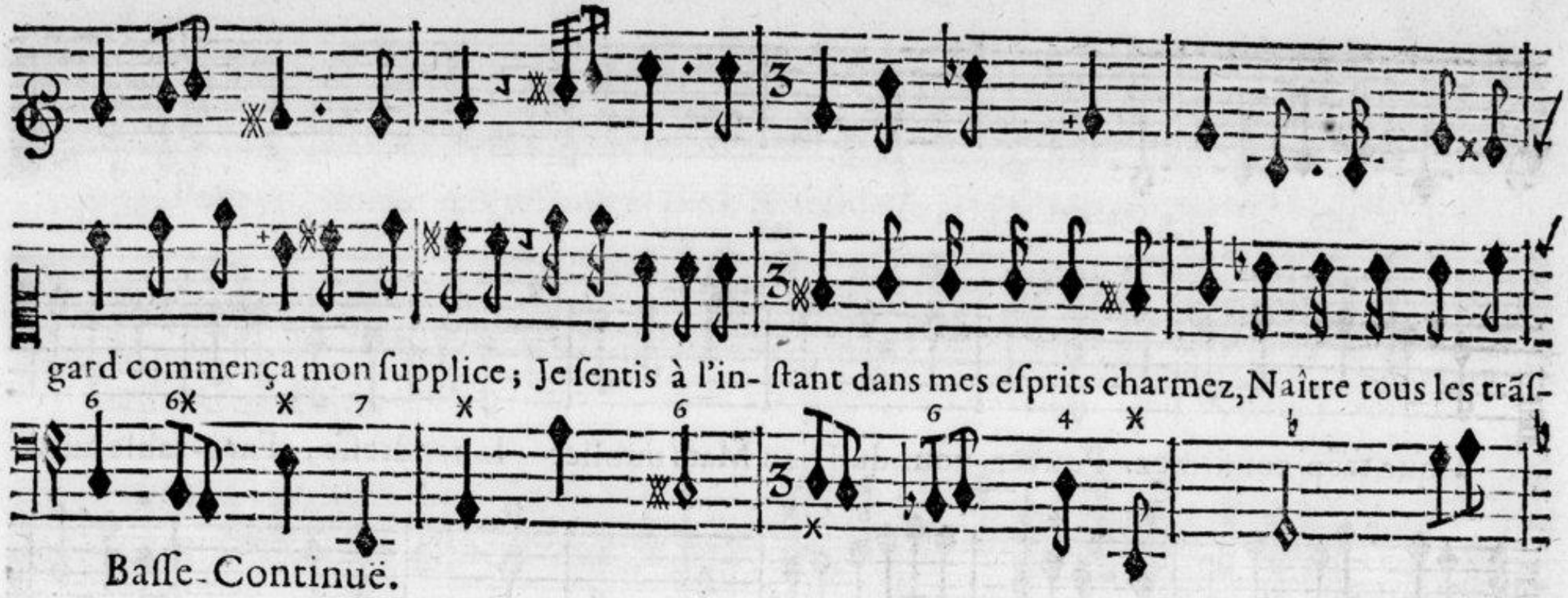
VIOLONS.

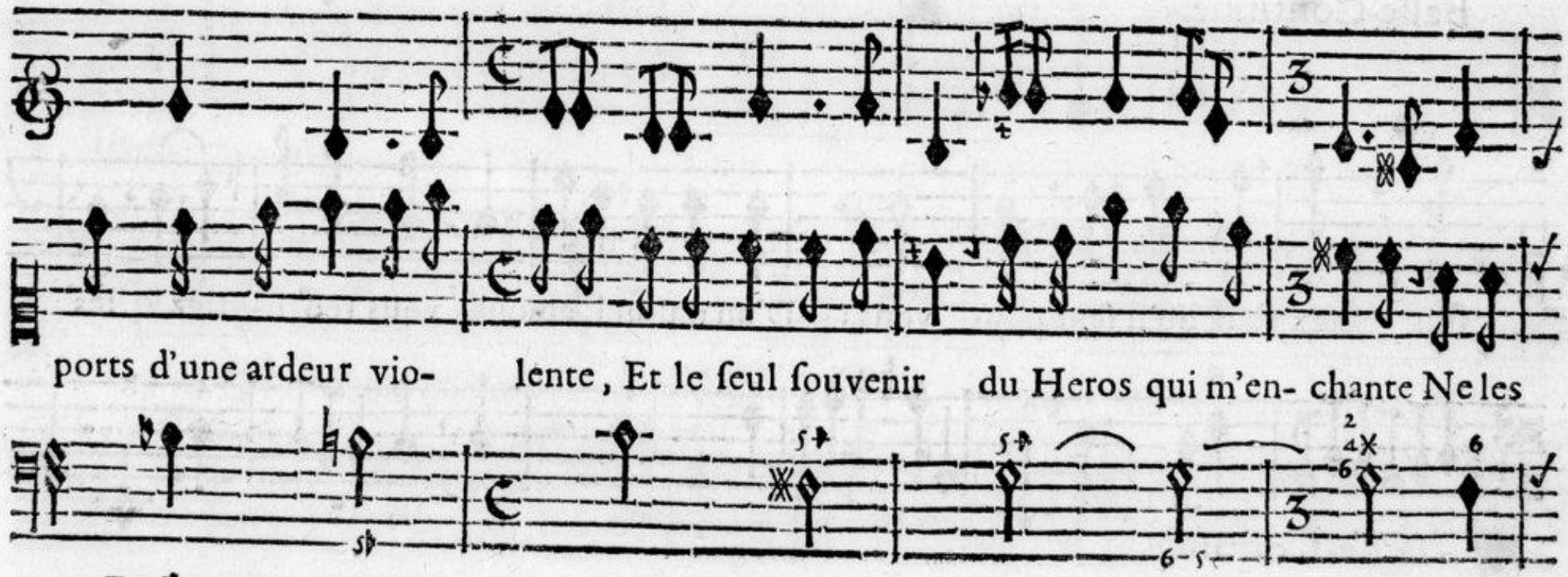
Il te ſouvient du jour qu'un pompeux ſacri- fice, Me fit deſcendre

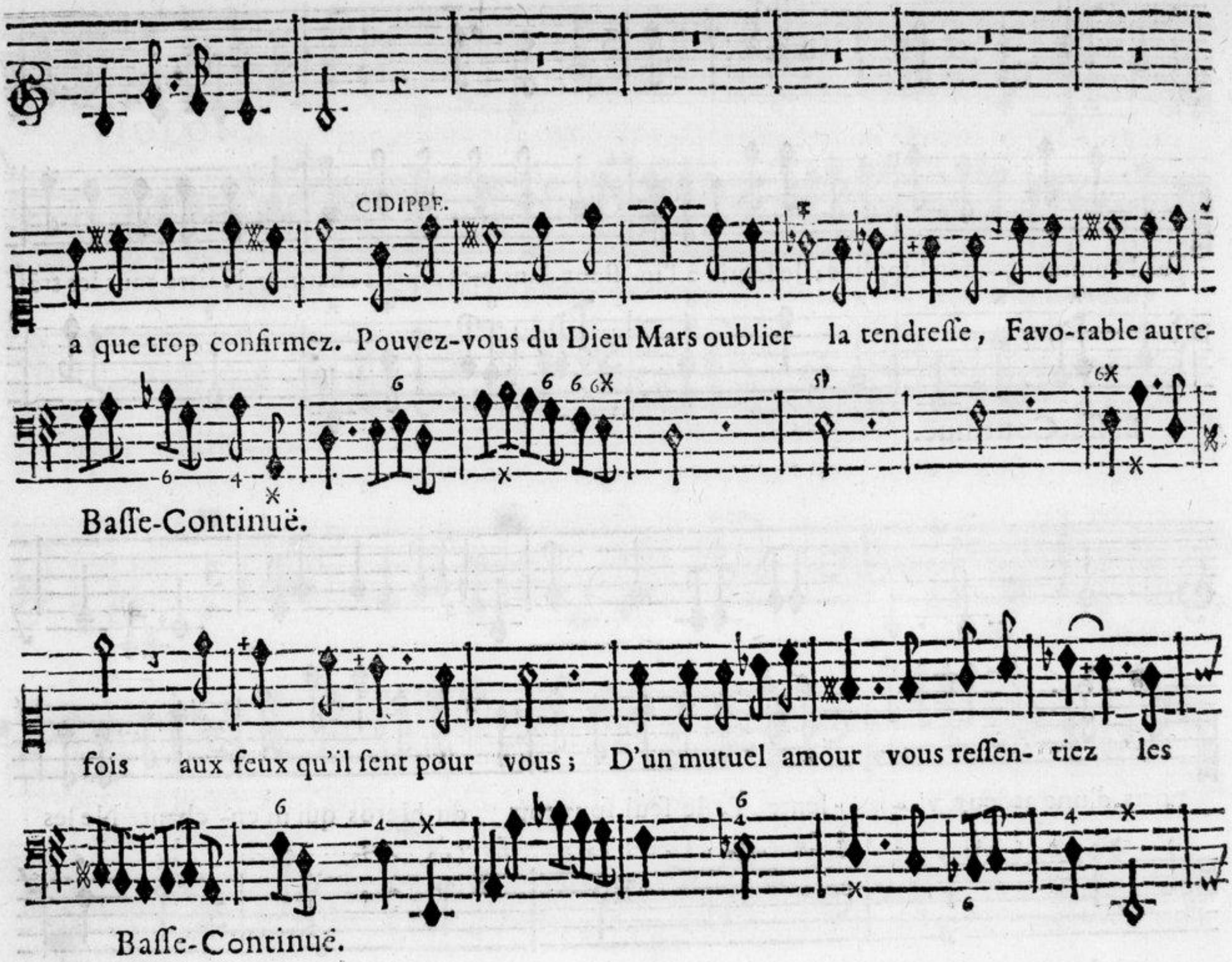
Baſſe-Continuë.

dans ces lieux; Sur l'aymable Ado- nis je détournay les yeux, Ce funeſte re-

Baſſe-Continuë.


gard commença mon ſupplice ; Je ſentis à l'in- ſtant dans mes eſprits charmez, Naître tous les trãſ-
Baſſe-Continuë.


ports d'une ardeur vio- lente, Et le ſeul ſouvenir du Heros qui m'en- chante Ne les
Baſſe-Continuë.


CIDIPPE.
a que trop confirmez. Pouvez-vous du Dieu Mars oublier la tendresse, Favo-rable autre-
Basse-Continuë.
fois aux feux qu'il sent pour vous; D'un mutuel amour vous ressen- tiez les
Basse-Continuë.

coups; Pour un ſimple mortel aurez-vous la foibleſſe, De briſer des li- ens ſi

Baſſe-Continuë.

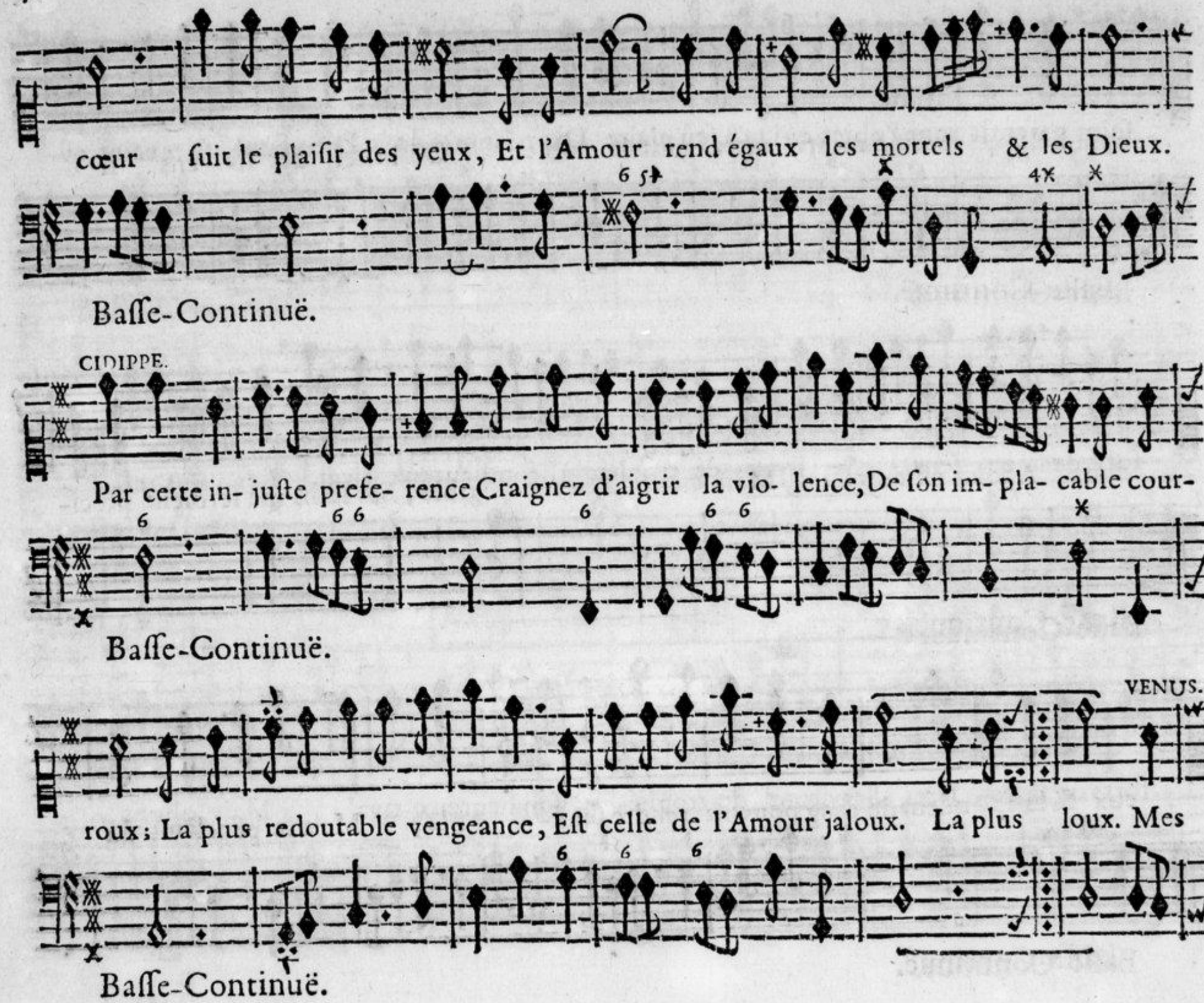
VENUS.

doux. Adonis eſt mor- tel, Mars eſt un Dieu ter- rible, Ses ſoins me ſeroient preci-

Baſſe-Continuë.

eux Si la ſplendeur du rang pouvoit rendre ſenſi- ble, Mais le penchant du

Baſſe-Continuë.


cœur suit le plaisir des yeux, Et l'Amour rend égaux les mortels & les Dieux.
Basse-Continuë.
CIDIPPE.
Par cette in- juste prefe- rence Craignez d'aigrir la vio- lence, De son im- pla- cable cour-
Basse-Continuë.
VENUS.
roux; La plus redoutable vengeance, Est celle de l'Amour jaloux. La plus loux. Mes
Basse-Continuë.

ſoins garenti- ront l'objet qui m'a ſçû plaire Des trãſports de ce Dieu fatal, Les vains ef-

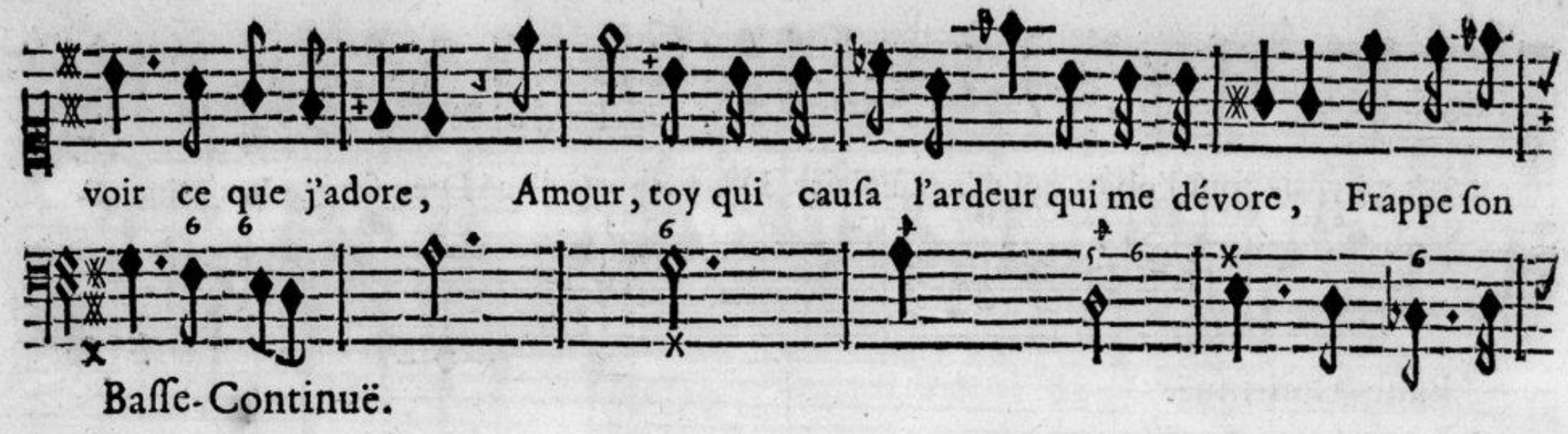
Baſſe-Continuë.

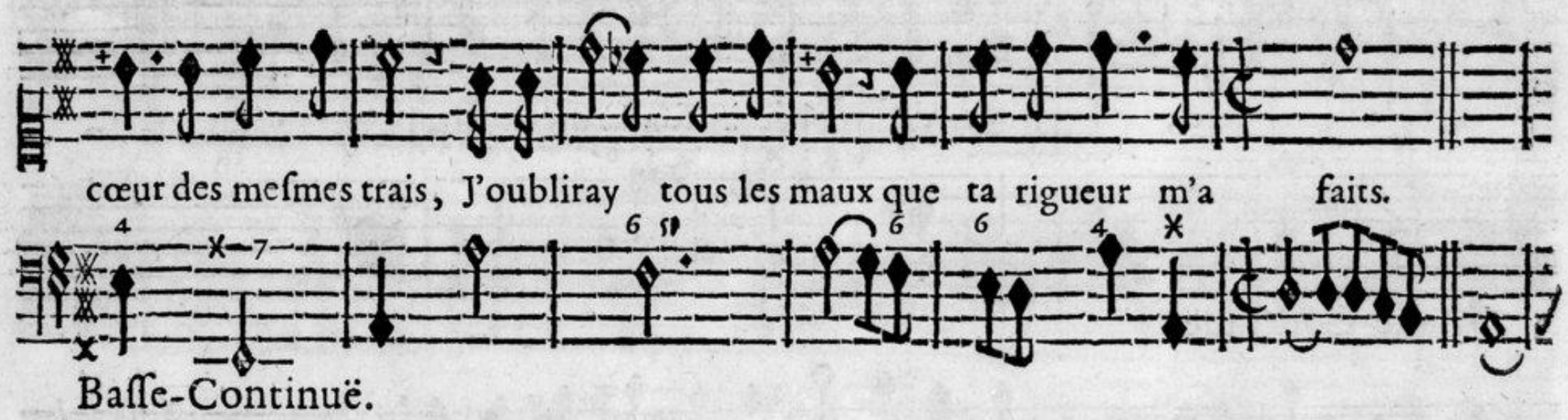
forts de ſa co- lere, Serviront de trophée à ſon heureux rival. Les vains ef-

Baſſe-Continuë.

forts de ſa co- lere, Serviront de trophé- e à ſon heureux rival. Mais allons

Baſſe-Continuë.


voir ce que j'adore, Amour, toy qui causa l'ardeur qui me dévore, Frappe son
Basse-Continuë.


cœur des mesmes trais, J'oubliray tous les maux que ta rigueur m'a faits.
Basse-Continuë.

SCENE VI.

CIDIPPE seul.

PRELUDE.

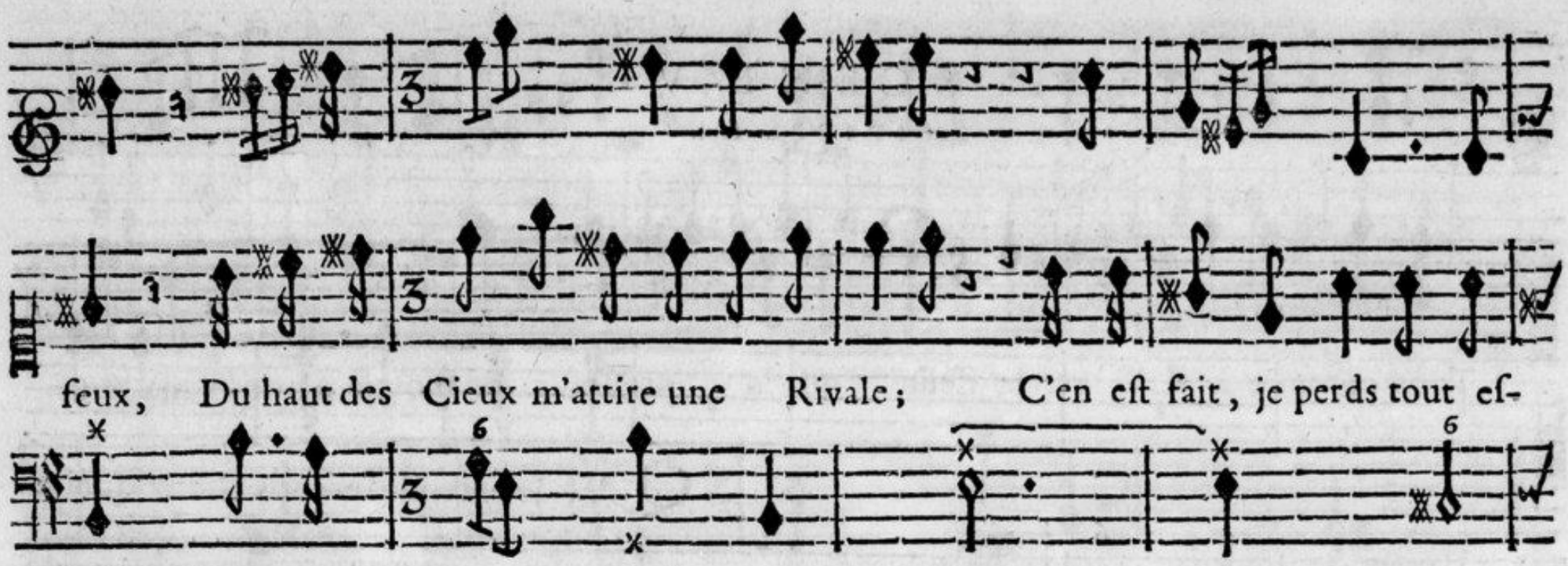
CIDIPPE.

QU'ay-je entendu? grands Dieux! quelle

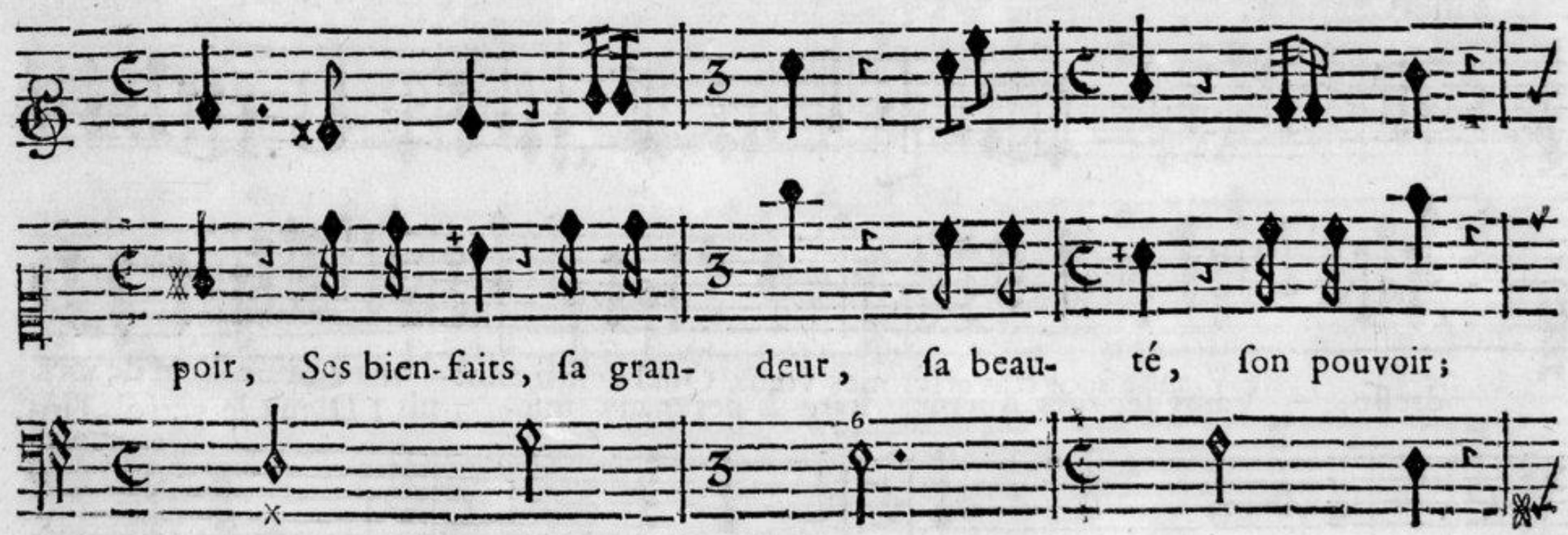
Basse-Continuë.

flâme fa- tale Vient encor traverser mes vœux! Quel destin enne- mi du bon-heur de mes

Basse-Continuë.



Baſſe-Continuë.



Baſſe-Continuë.

Tout conſpire à fla- ter le deſir qui la preſſe, Et moy je n'ay que ma ten-

Baſſe-Continue.

dreſſe; Vains ſecours qui me livre à des maux infi- nis ! Dieux je verrois l'in-

Baſſe-Continue.

grat! mais quelle eſt ma foibleſſe! Quoy? ne connois-je pas le ſuperbe Ado-

Baſſe-Continuë.

nis? Non, ne te flatte point orgueilleuſe Déeſſe, De ſoûmettre ſon cœur au pou-

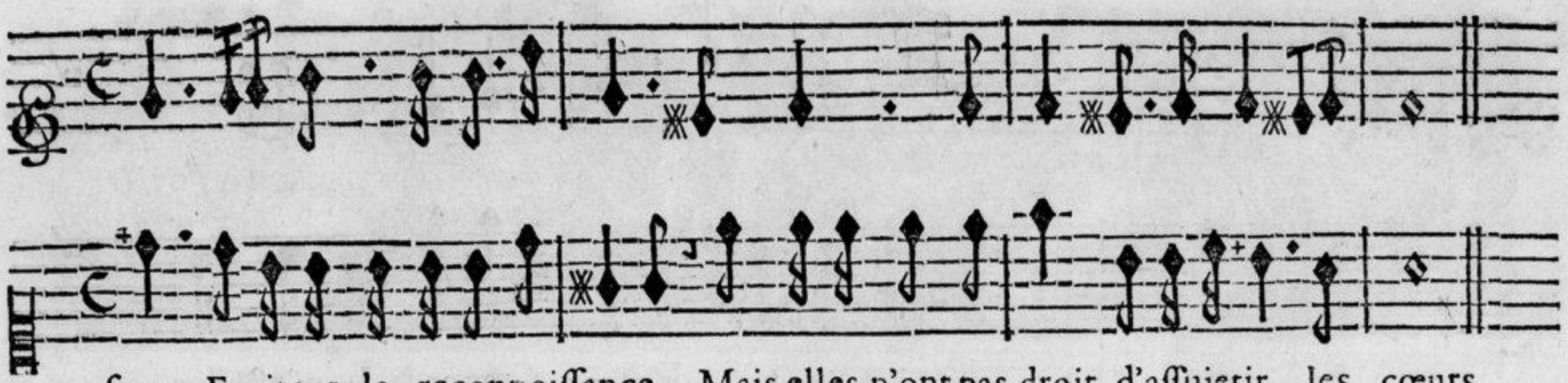
Baſſe-Continuë.

voir de ton fils? Reprenons enfin l'eſpe- rance, Il m'eſt per-

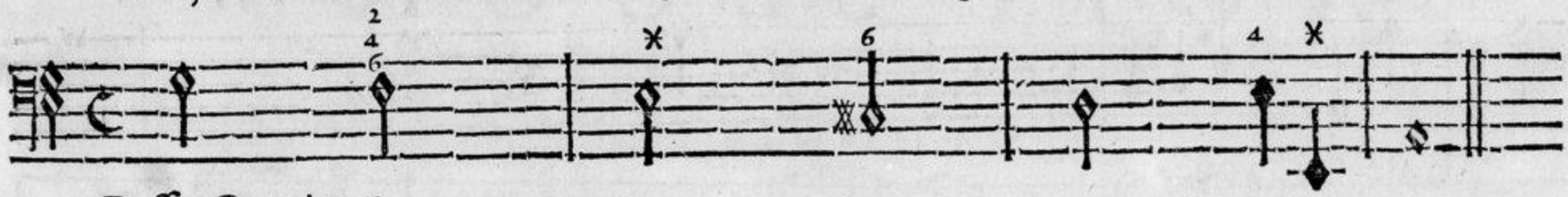
Baſſe-Continuë.

mis encor d'en goûter les dou- ceurs, De genereux bien- faits, d'éclatantes fa-

Baſſe-Continuë.



feurs, Excitent la reconnoiſſance, Mais elles n'ont pas droit d'aſſujetir les cœurs.



Baſſe-Continuë.

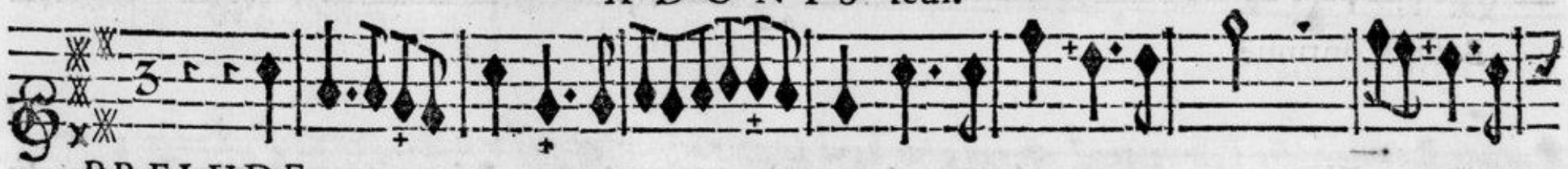
Pour l'Entre-Acte l'on reprend un ton plus haut le 1. *Paſſe-Pied des Violons, cy devant page* 27.

FIN DU PREMIER ACTE.

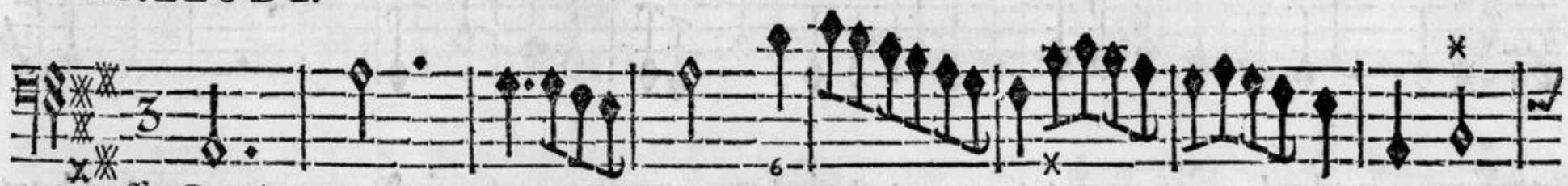
ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

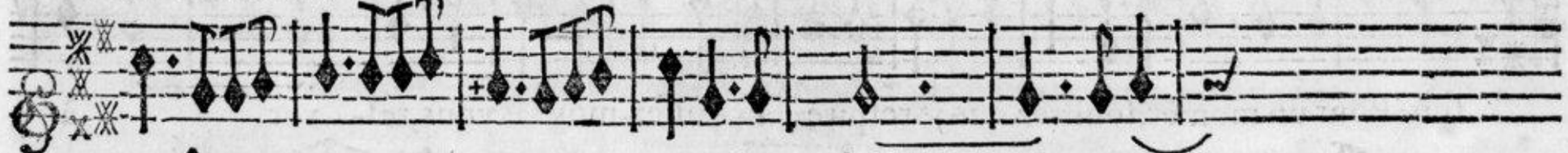
ADONIS ſeul.

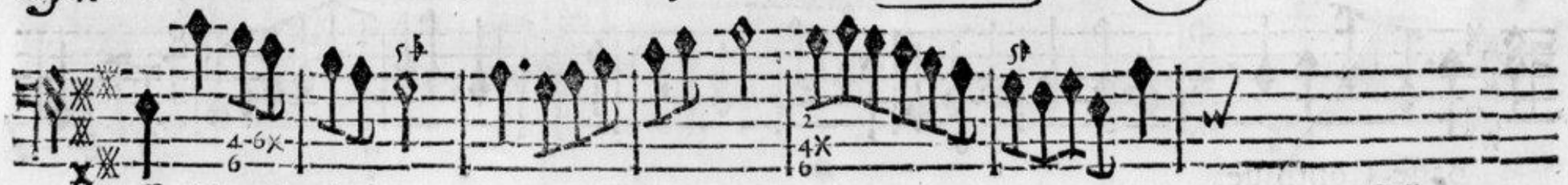


PRELUDE.



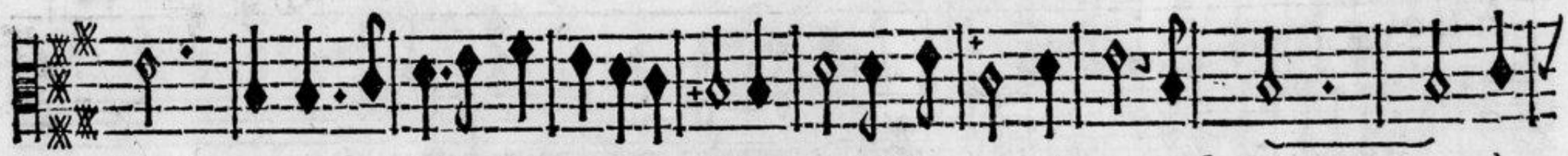
Baſſe-Continuë.



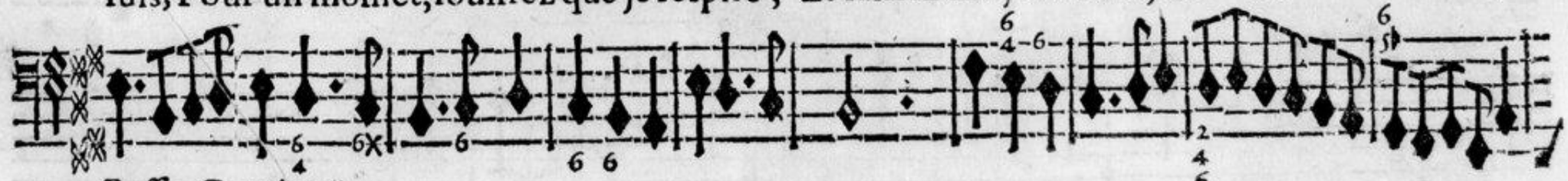


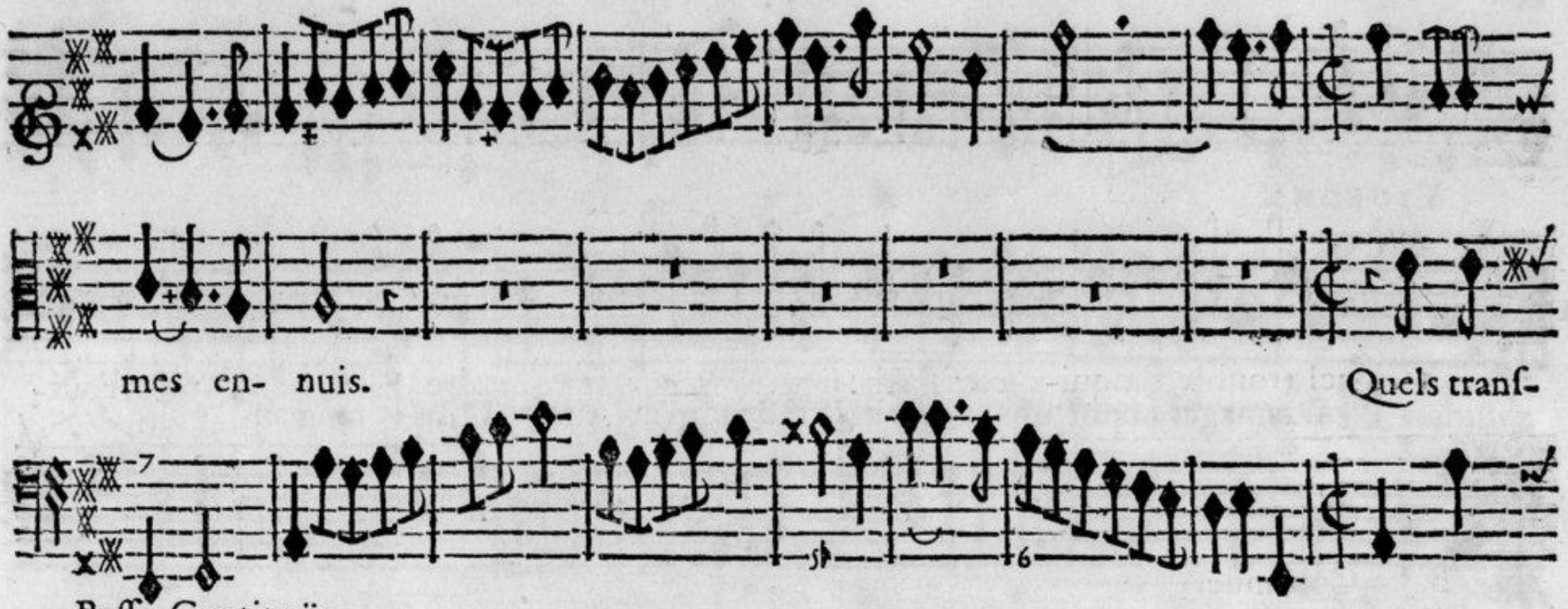
Baſſe-Continuë.

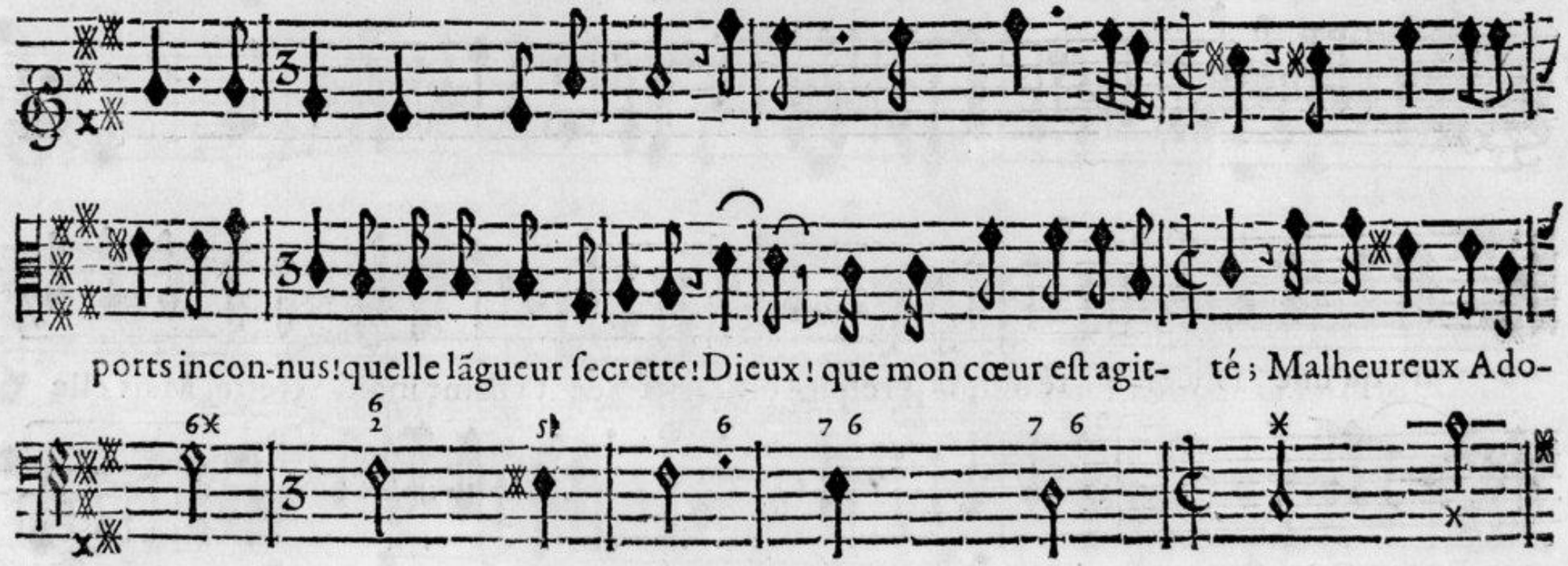
HOmmages importuns que ma grãdeur m'at- tire, Dans le rang au- guste où je

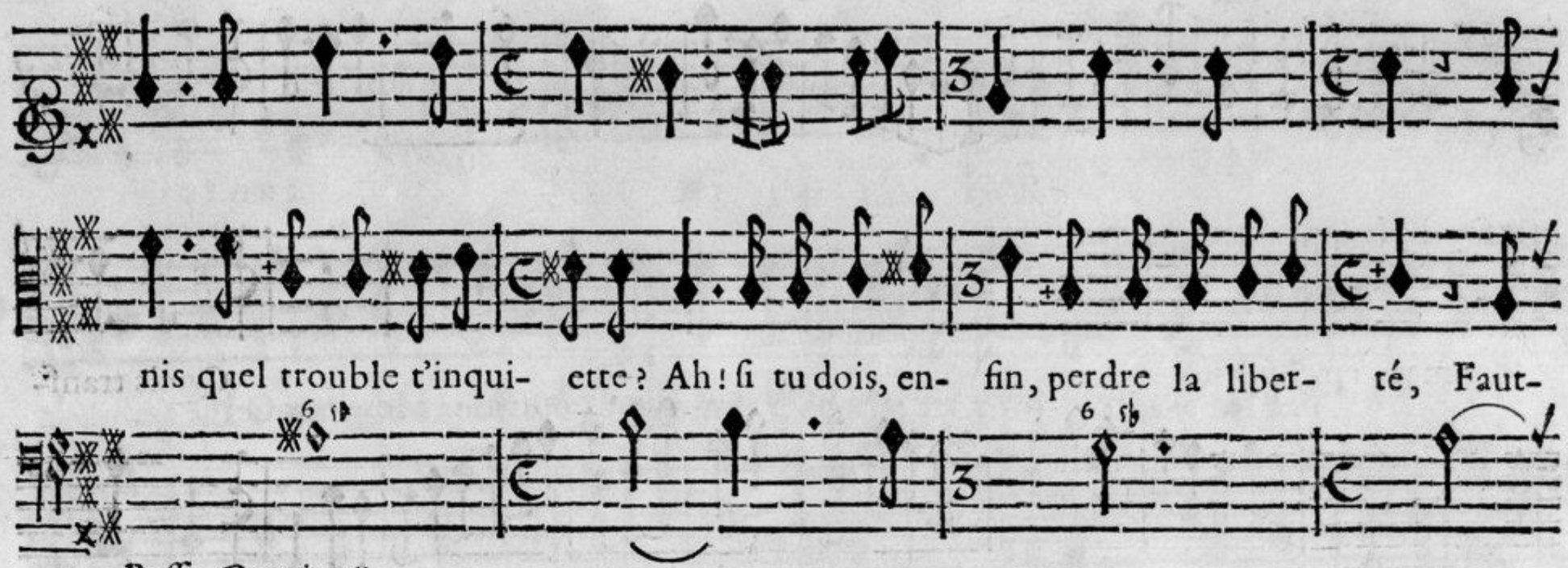


ſuis; Pour un momẽt, ſouffrez que je reſpire, Et laiſſez-moy sãs vous, reſ- ver à

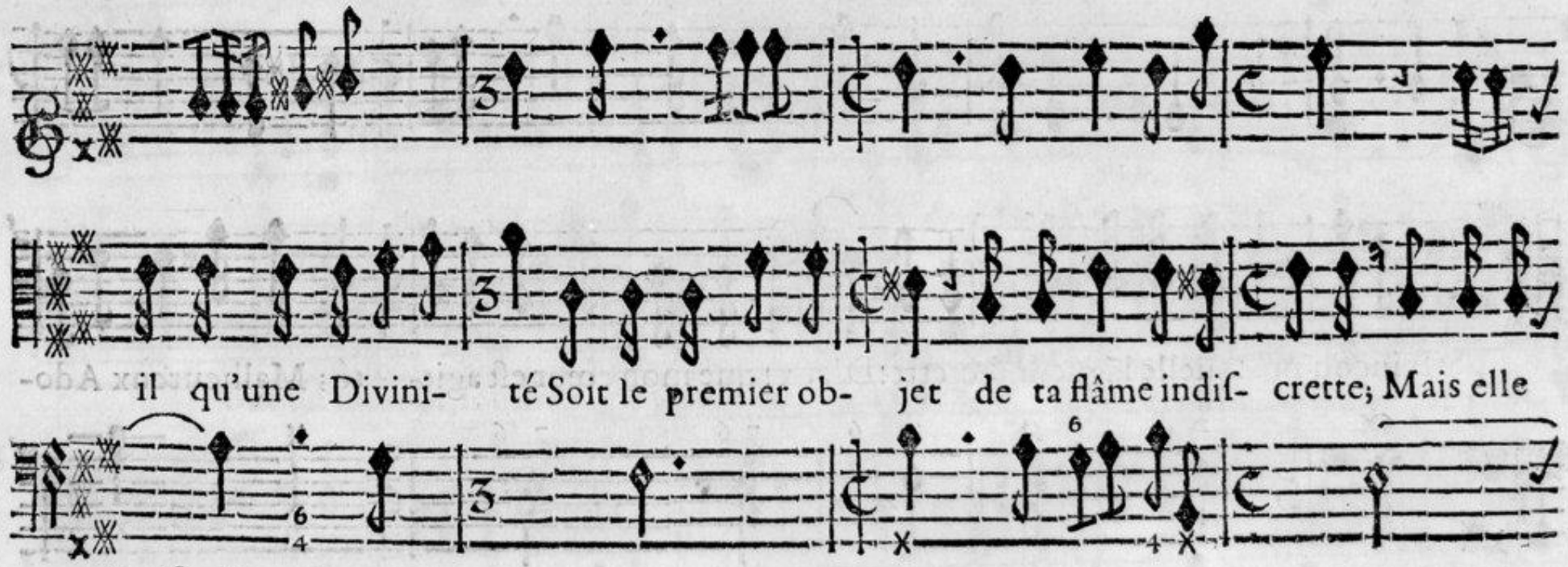



mes en- nuis.
Quels transf-
Basse-Continuë.


ports incon-nus! quelle lãgueur secrette! Dieux! que mon cœur est agit- té; Malheureux Ado-
Basse-Continuë.



Basse Continuë.



Basse-Continuë.

porte icy ſes pas ; Que de troubles divers ſe levent dans mon ame! Mes yeux ne me trahiſſez

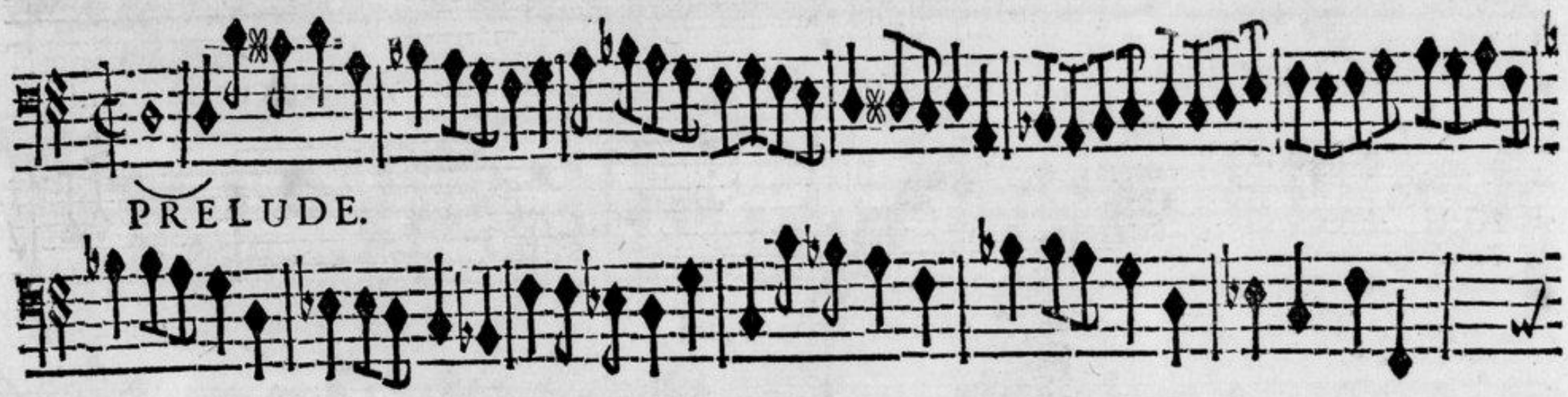
Baſſe-Continuë.

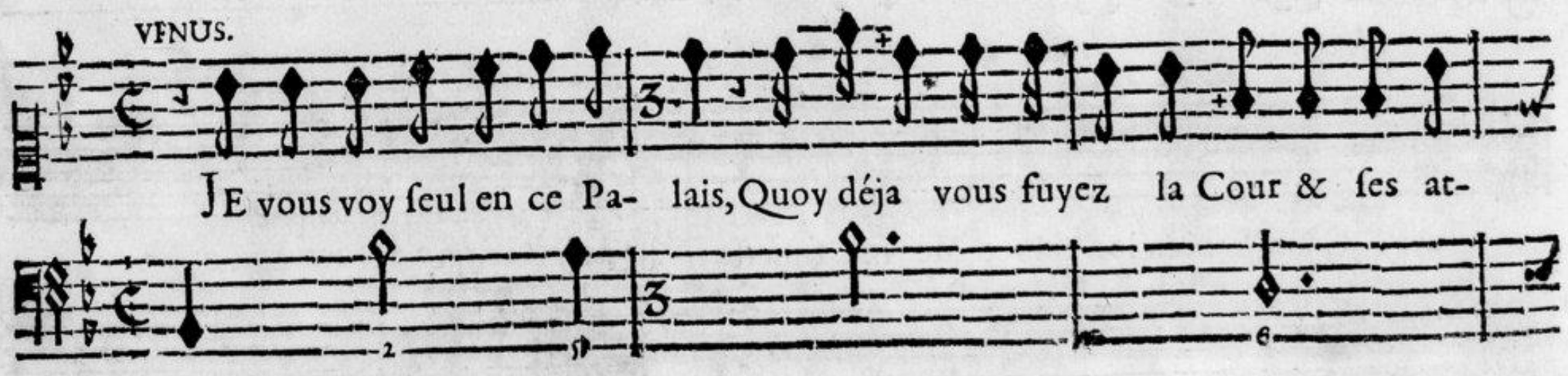
pas ; Cachez-bien le ſecret de ma funeſte flâ- me.

Baſſe-Continuë.

SCENE II.

VENUS ET ADONIS.





Baſſe-Continuë.

traits? Tous les ſoins d'un grãd peuple attentif à vous plaire, Sont-ils d'aſſez triſtes ob-

Baſſe-Continuë.

ADONIS.

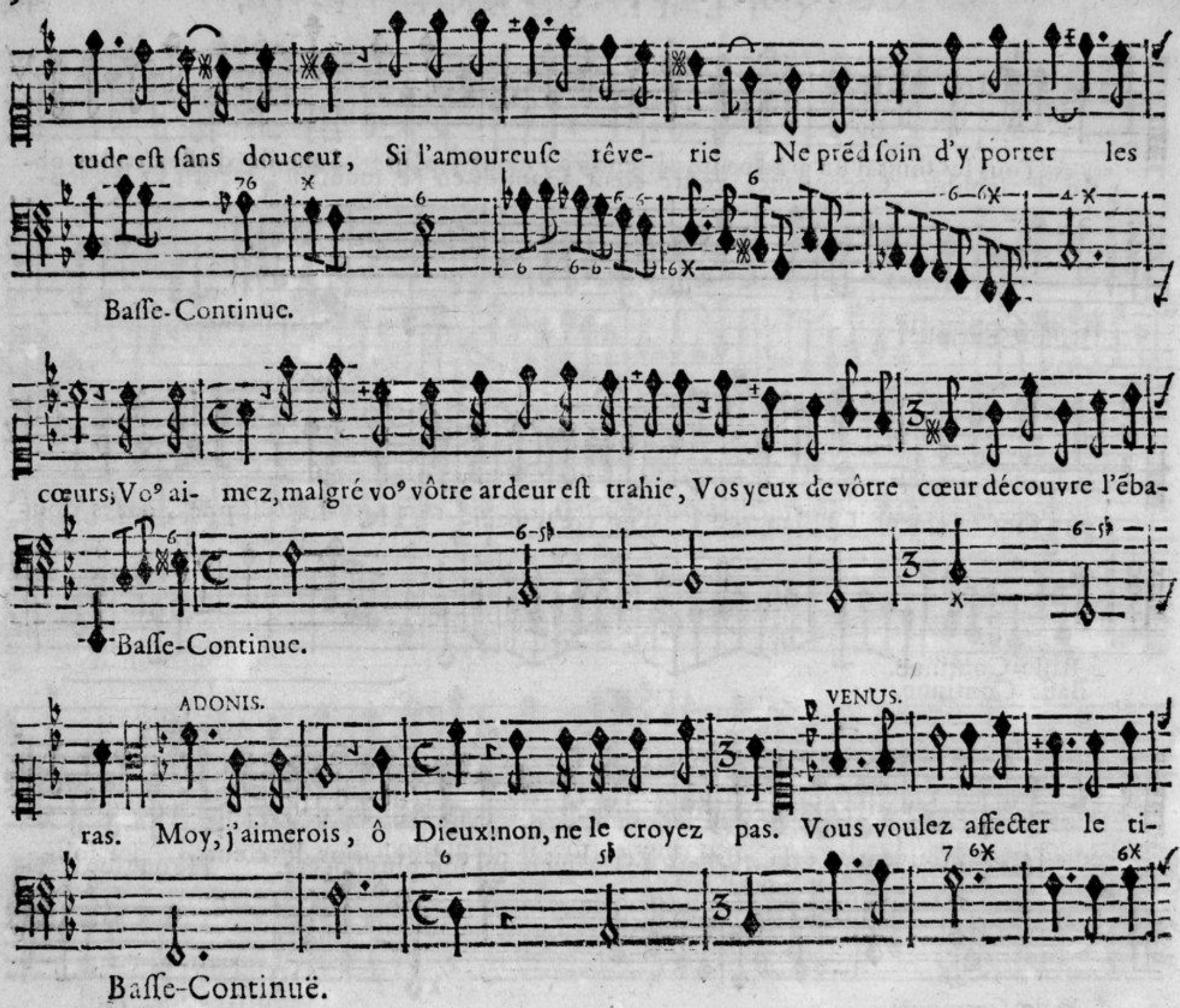
jets Pour vous rẽdre inquiet, rêveur & ſolitai- re, La ſolitude a ſes dou-

Baſſe-Continuë.

VENUS.

ceurs, Et bien ſouvent la rê- verie, Fait le plᵖ doux charme des cœurs. La ſoli-

Baſſe-Continuë.


tude est sans douceur, Si l'amoureuse rêve- rie Ne prẽd soin d'y porter les
Basse-Continue.
cœurs; Vo⁹ ai- mez, malgré vo⁹ vôtre ardeur est trahie, Vos yeux de vôtre cœur découvre l'ẽba-
Basse-Continue.
ADONIS.
VENUS.
ras. Moy, j'aimerois, ô Dieux! non, ne le croyez pas. Vous voulez affecter le ti-
Basse-Continuë.

tre d'inſenſible, Cependant voſtre cœur ſoupire en ce moment; ment; Et les ſoû-

Baſſe-Continue.

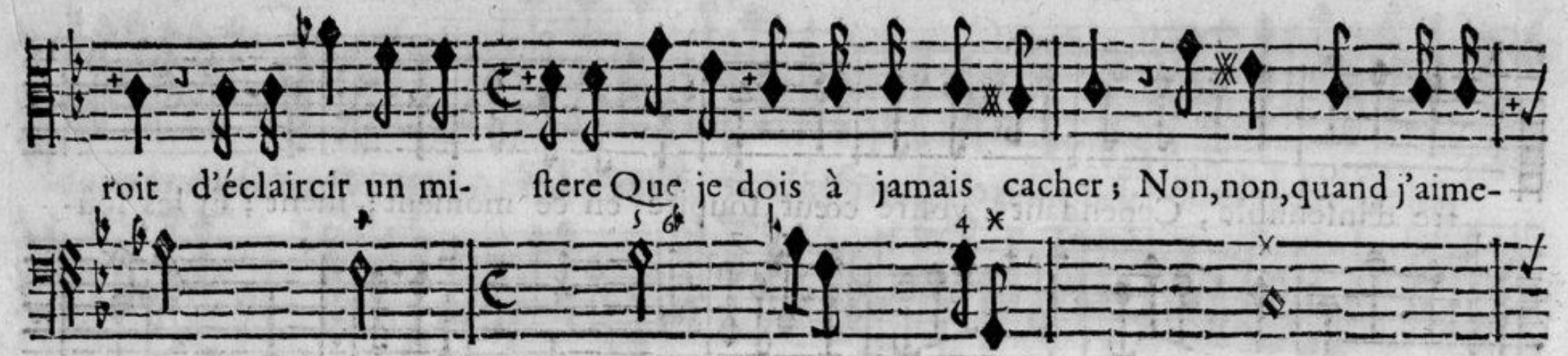
pirs ſont rarement Le langage d'un cœur paiſi- ble. Et les ſoû- ble.

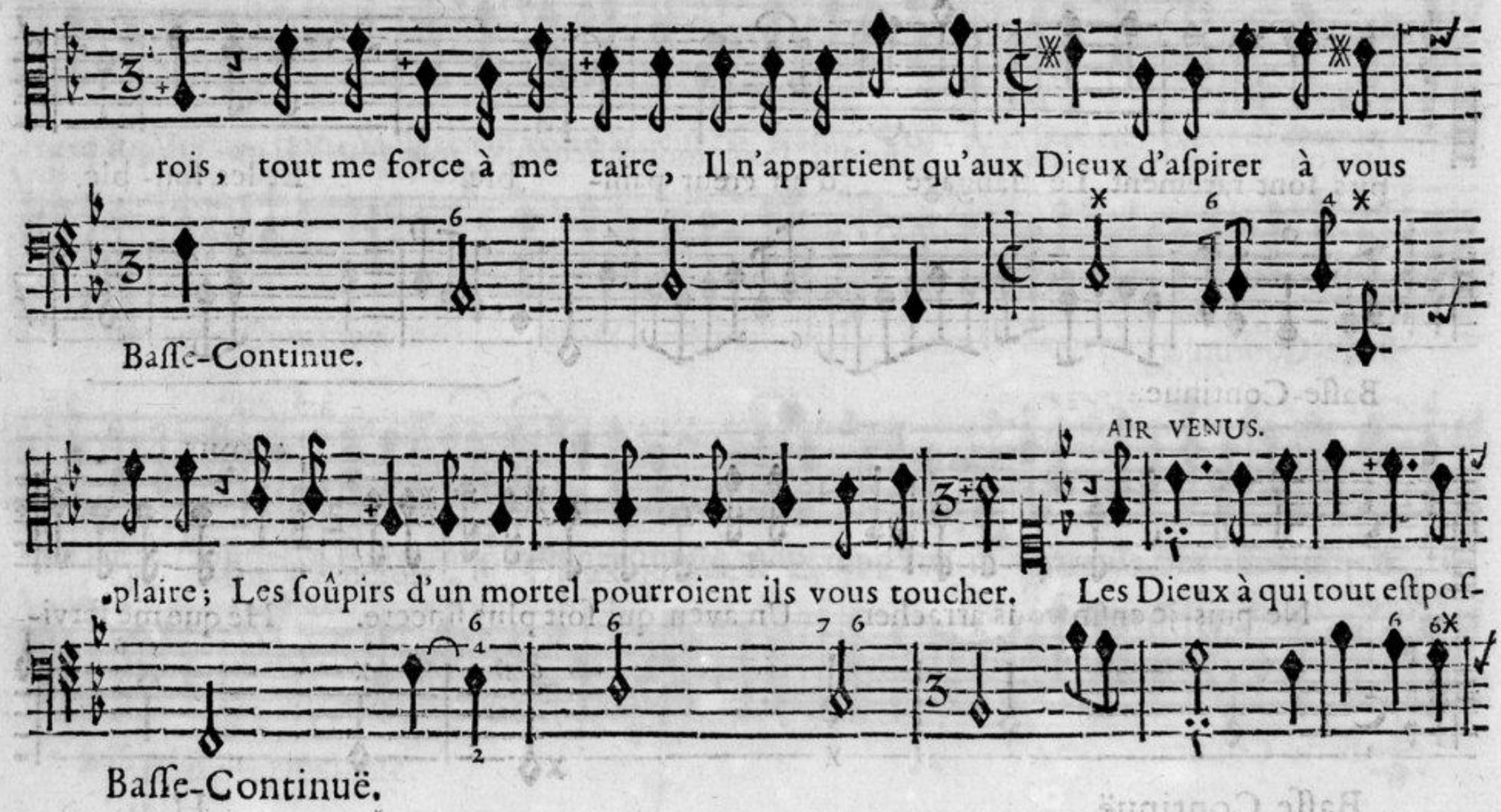
Baſſe-Continue.

ADONIS.

Ne puis-je enfin vous arracher Un aveu qui ſoit plus ſincere. Hé que me ſervi-

Baſſe-Continuë.


roit d'éclaircir un mi- ſtere Que je dois à jamais cacher ; Non, non, quand j'aime-
Baſſe-Continuë.


rois, tout me force à me taire, Il n'appartient qu'aux Dieux d'aſpirer à vous
Baſſe-Continue.
AIR VENUS.
plaire ; Les ſoûpirs d'un mortel pourroient ils vous toucher. Les Dieux à qui tout eſt poſ-
Baſſe-Continuë.

ſible, Du bonheur d'un mortel pourroient être jaloux; Les loux; Il en eſt qui peut-

Baſſe-Continuë.

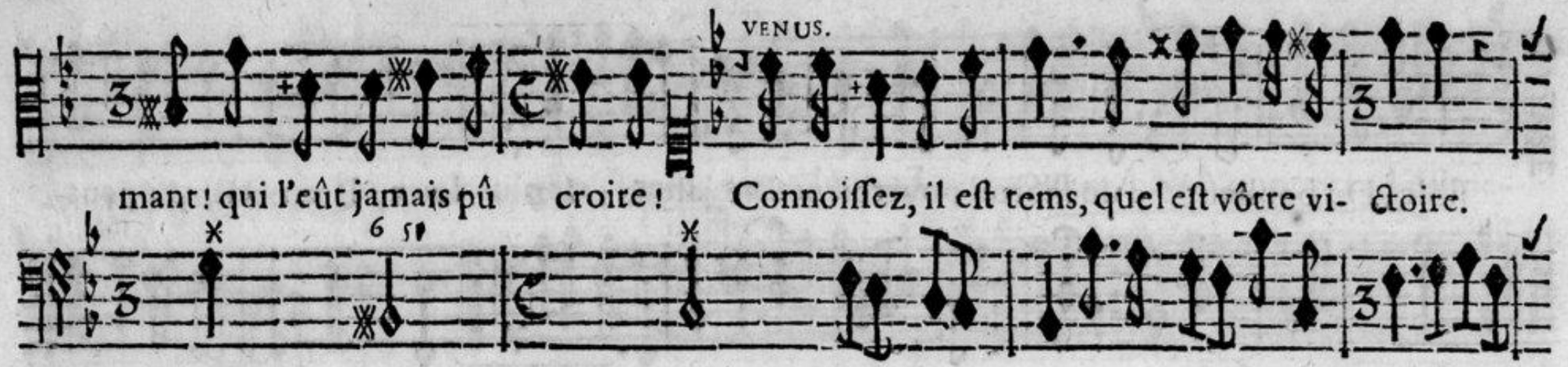
être ont un cœur plus ſen- ſible, Et qui ſont moins heureux que vous. Il en eſt qui peut-

Baſſe-Continuë.

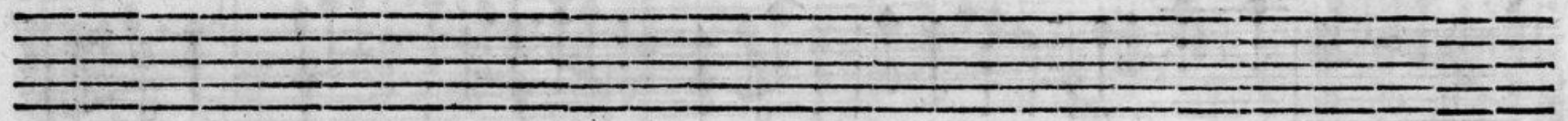
ADONIS.

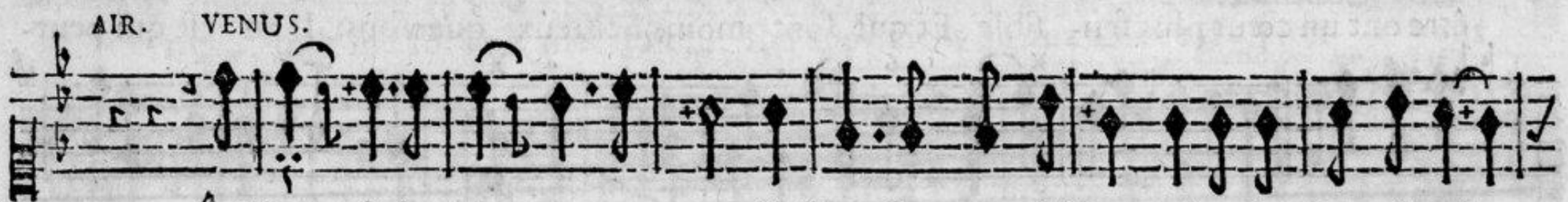
être ont un cœur plus ſen- ſible, Et qui ſont moins heureux que vous. Ciel! quel aveu char-

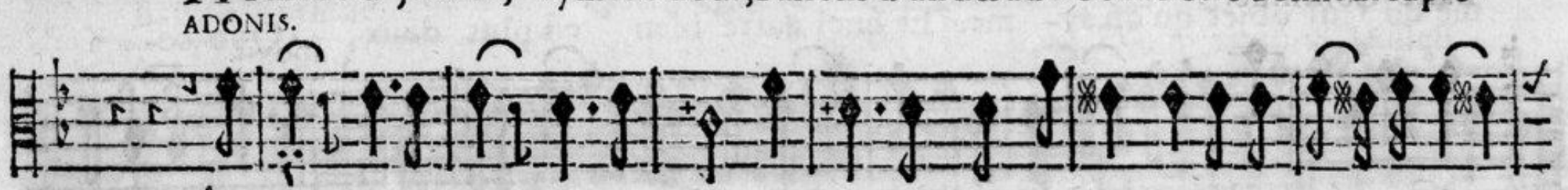
Baſſe-Continuë.

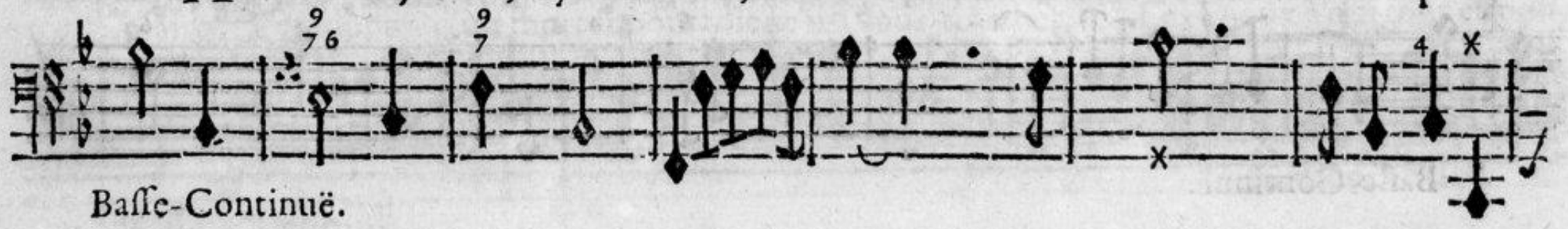


Baſſe-Continuë.









Baſſe-Continuë.

me : Ay- me : Et quel autre bien eſt plus doux, Que celuy d'être ay-

me : Ay- me : Et quel autre bien eſt plus doux, Que celuy d'être ay-

Baſſe-Continuë.

mé du ſeul objet qu'on ay- me. Et quel autre bien eſt plus doux, Que ce-

mé du ſeul objet qu'on ay- me. Et quel autre bien eſt plus doux, Que ce-

Baſſe-Continuë.

luy d'être ay- mé du ſeul objet qu'on ay- me. Et quel autre bien eſt plus

luy d'être ay- mé du ſeul objet qu'on ay- me. Et quel autre bien eſt plus

Baſſe-Continuë.

doux, Que celuy d'être aymé du ſeul objet qu'on ay- me. D'une cour empreſ-

doux, Que celuy d'être aymé du ſeul objet qu'on ay- me.

Baſſe-Continuë.

ſée allez remplir l'eſ- poir, Elle attend le mo- ment de vous marquer ſon zele; Al-

Baſſe-Continuë.

lez, dans peu de tems je pourray vous re- voir, Et je veux qu'une fête auguſte & ſolem-

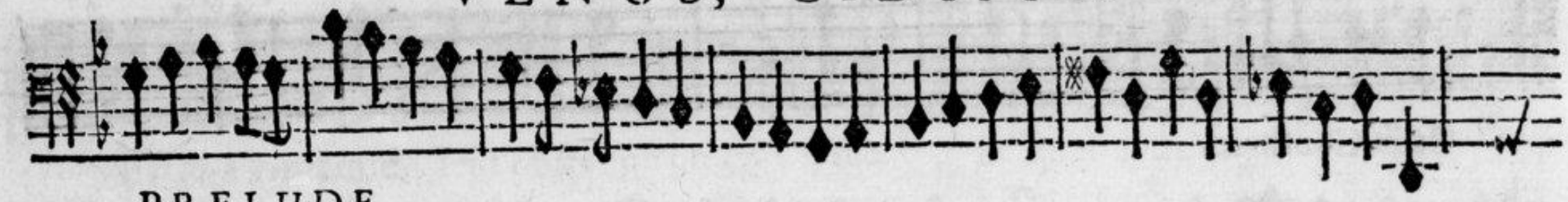
Baſſe-Continuë.

nelle, Signale avec é- clat noſtre ardeur mutu- elle.

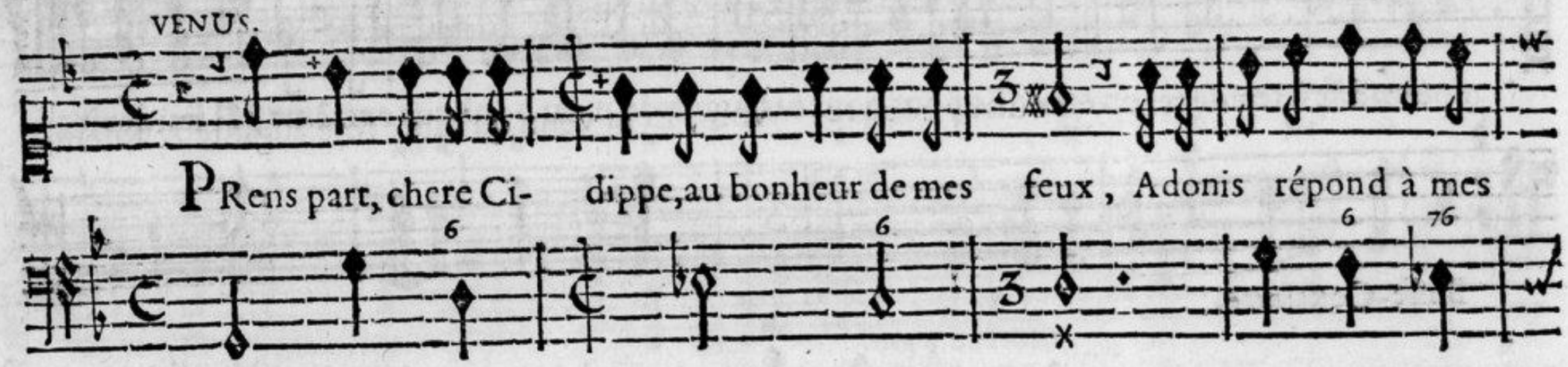
Baſſe-Continuë.

SCENE III.

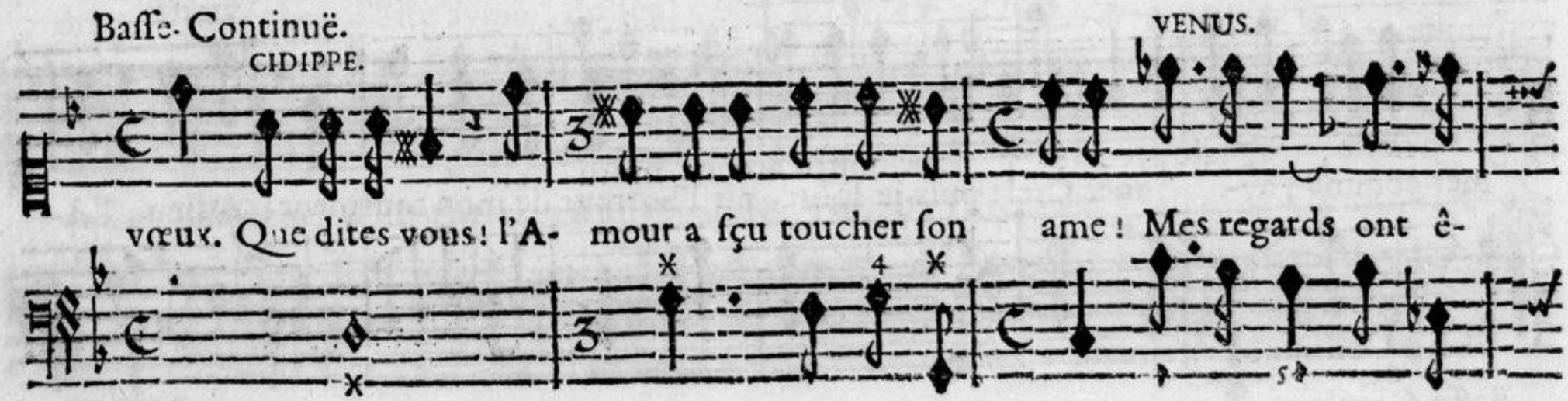
VENUS, CIDIPPE.



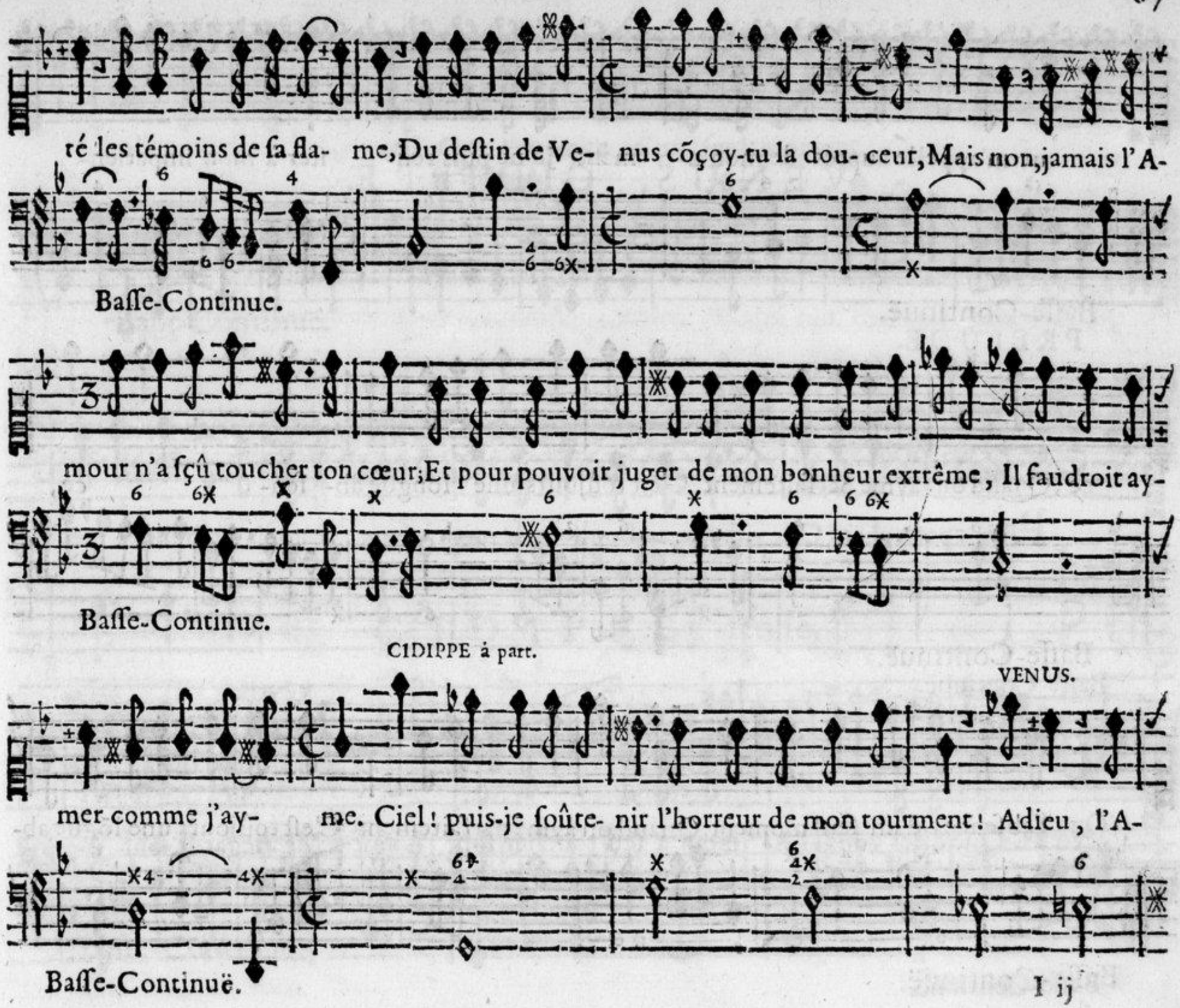
PRELUDE.

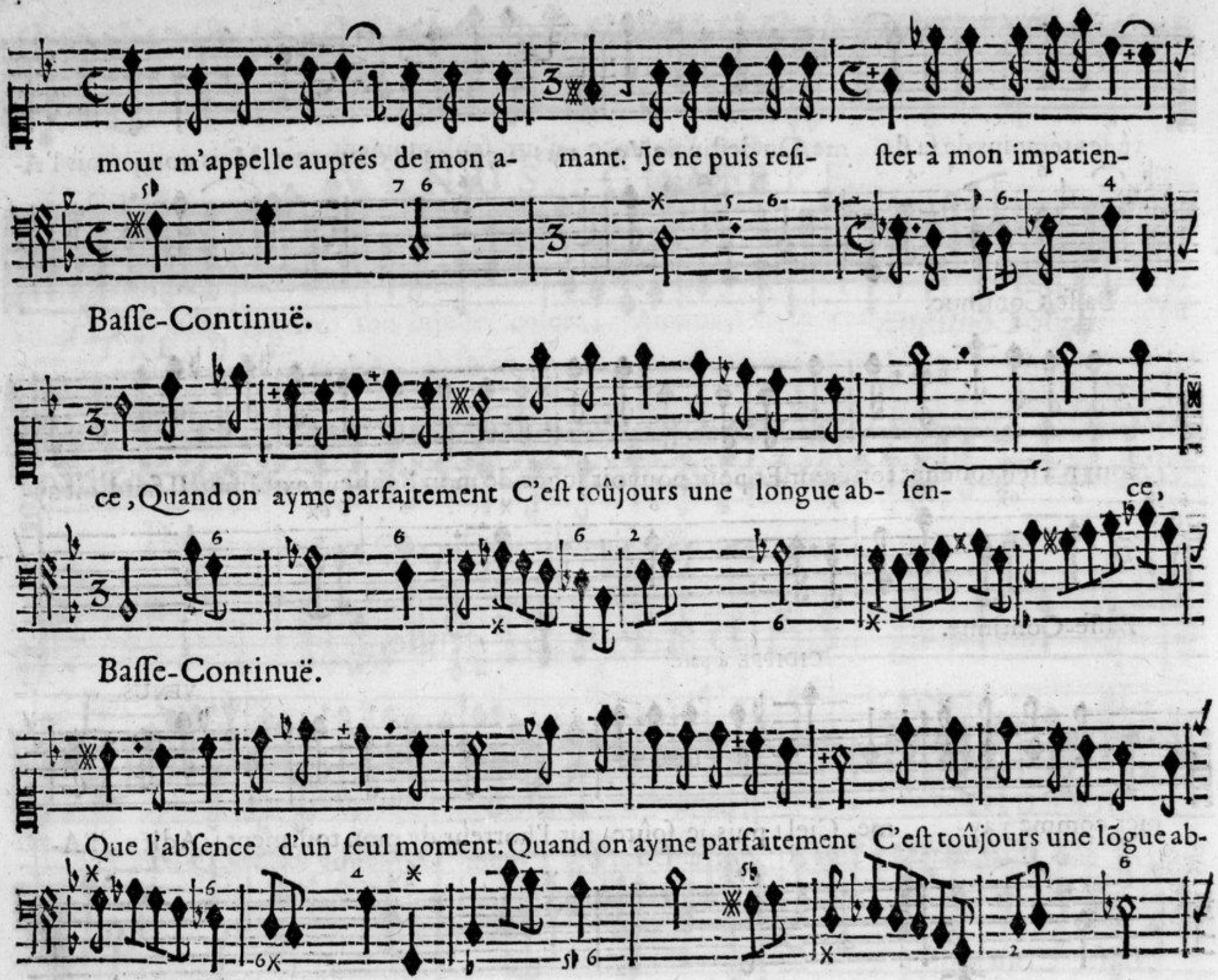


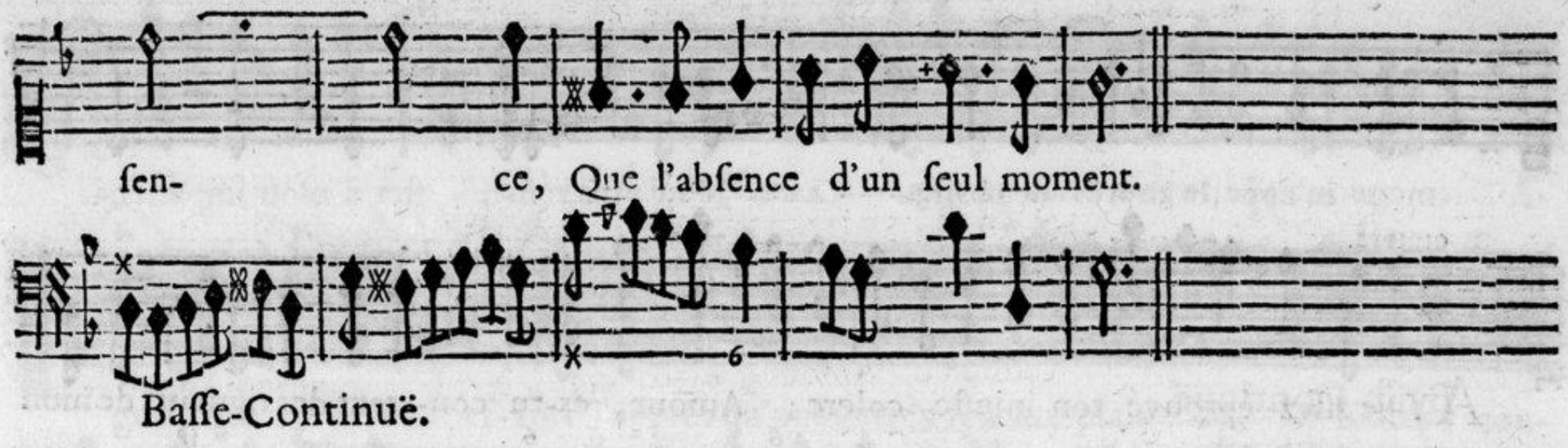
Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

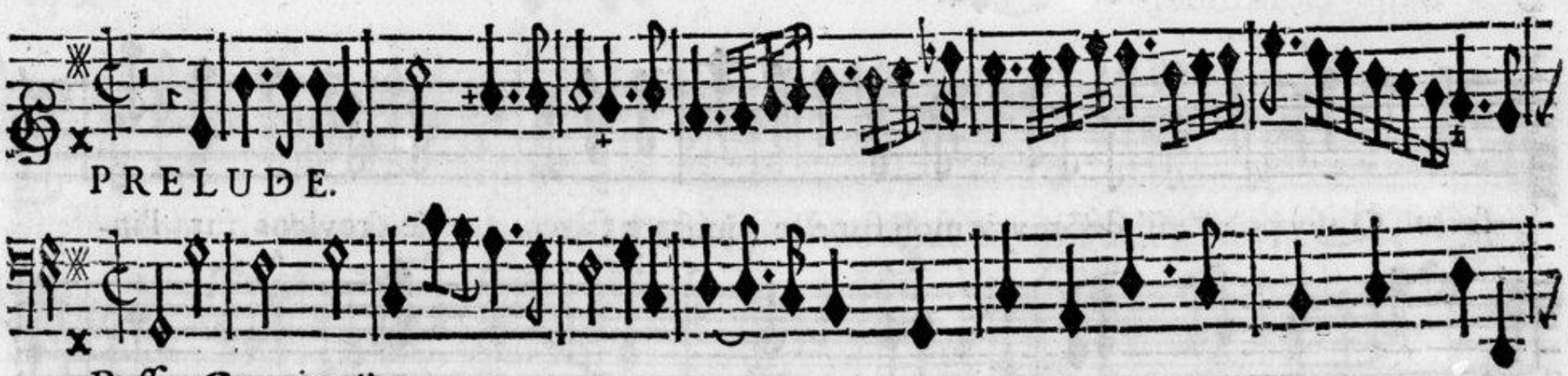

té les témoins de sa fla- me, Du destin de Ve- nus cõçoy-tu la dou- ceur, Mais non, jamais l'A-
Basse-Continue.
mour n'a sçû toucher ton cœur; Et pour pouvoir juger de mon bonheur extrême, Il faudroit ay-
Basse-Continue.
CIDIPPE à part.
VENUS.
mer comme j'ay- me. Ciel! puis-je soûte- nir l'horreur de mon tourment! Adieu, l'A-
Basse-Continuë.

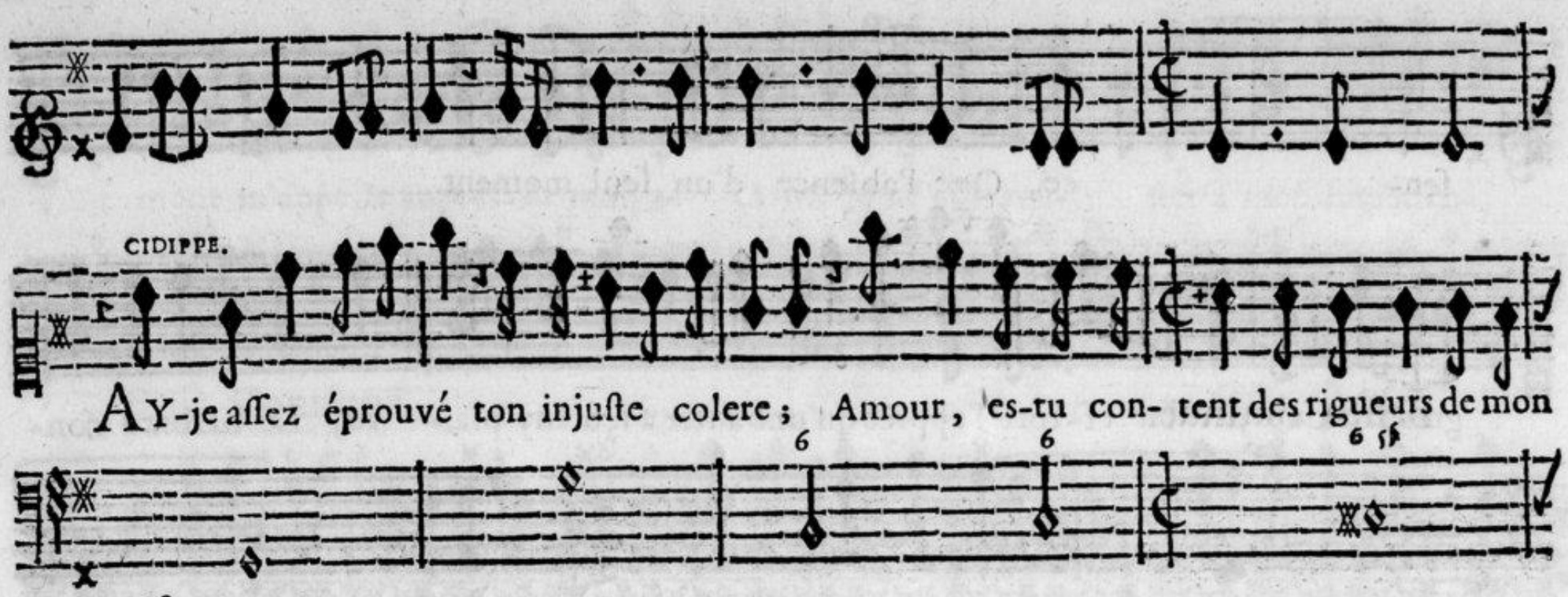

mour m'appelle auprés de mon a- mant. Je ne puis resi- ster à mon impatien-
Basse-Continuë.
ce, Quand on ayme parfaitement C'est toûjours une longue ab- sen- ce,
Basse-Continuë.
Que l'absence d'un seul moment. Quand on ayme parfaitement C'est toûjours une lõgue ab-
Basse-Continuë.

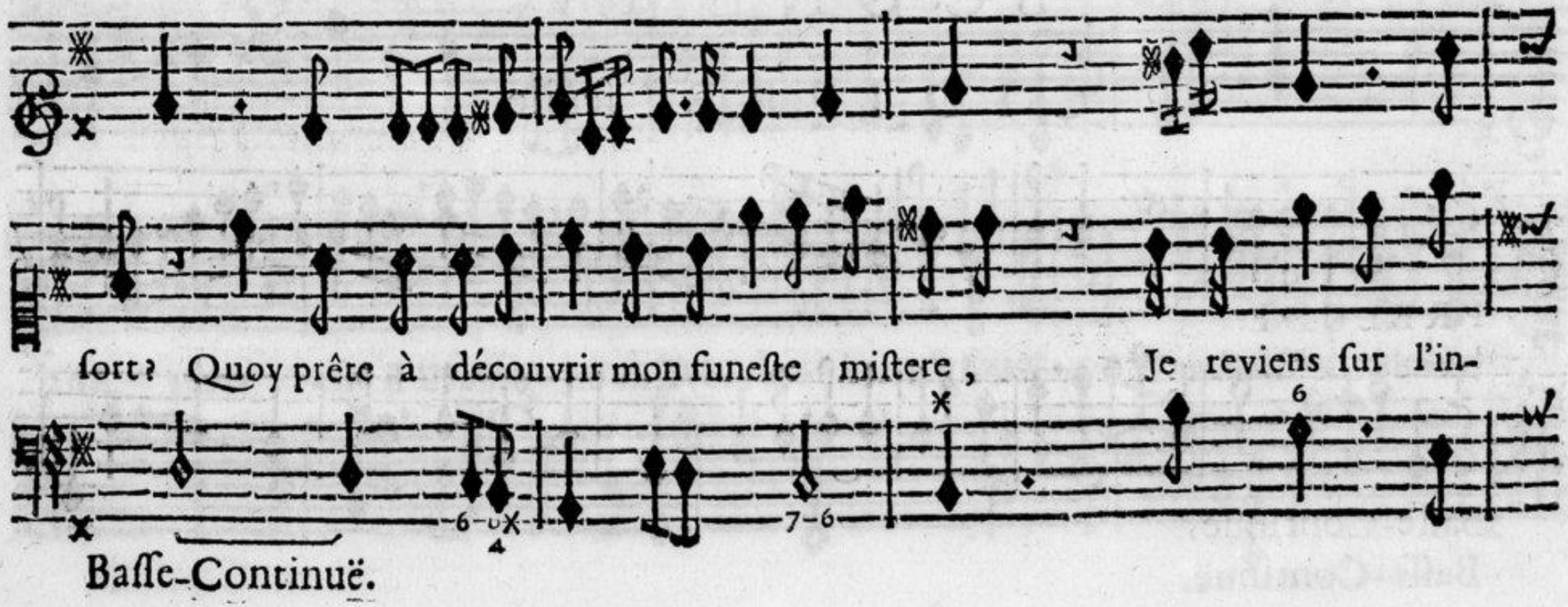


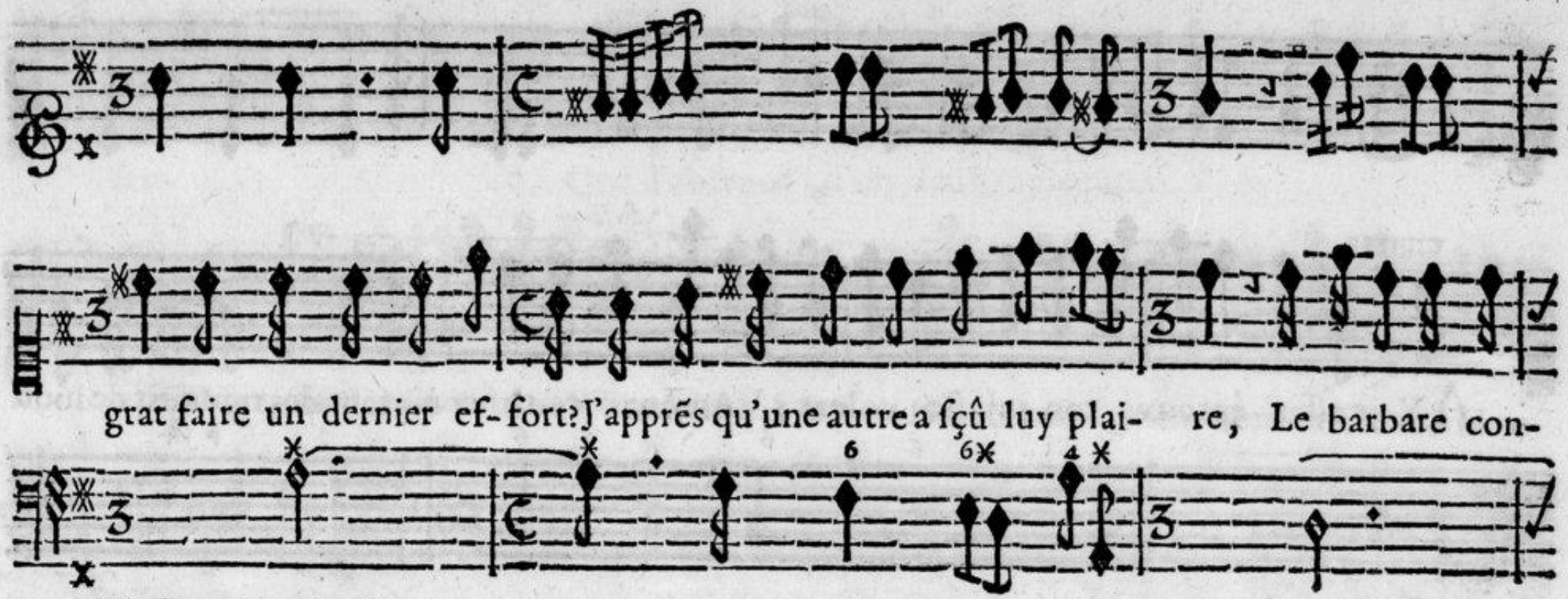
SCENE IV.

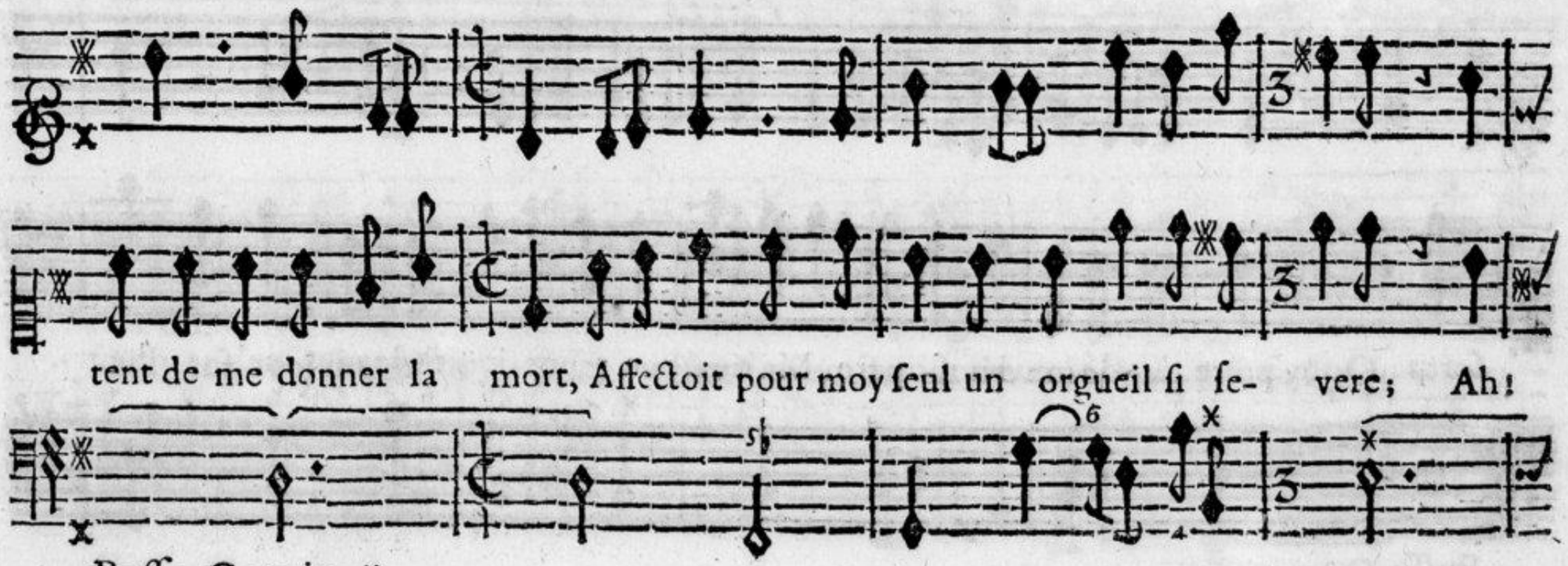
CIDIPPE ſeulle.

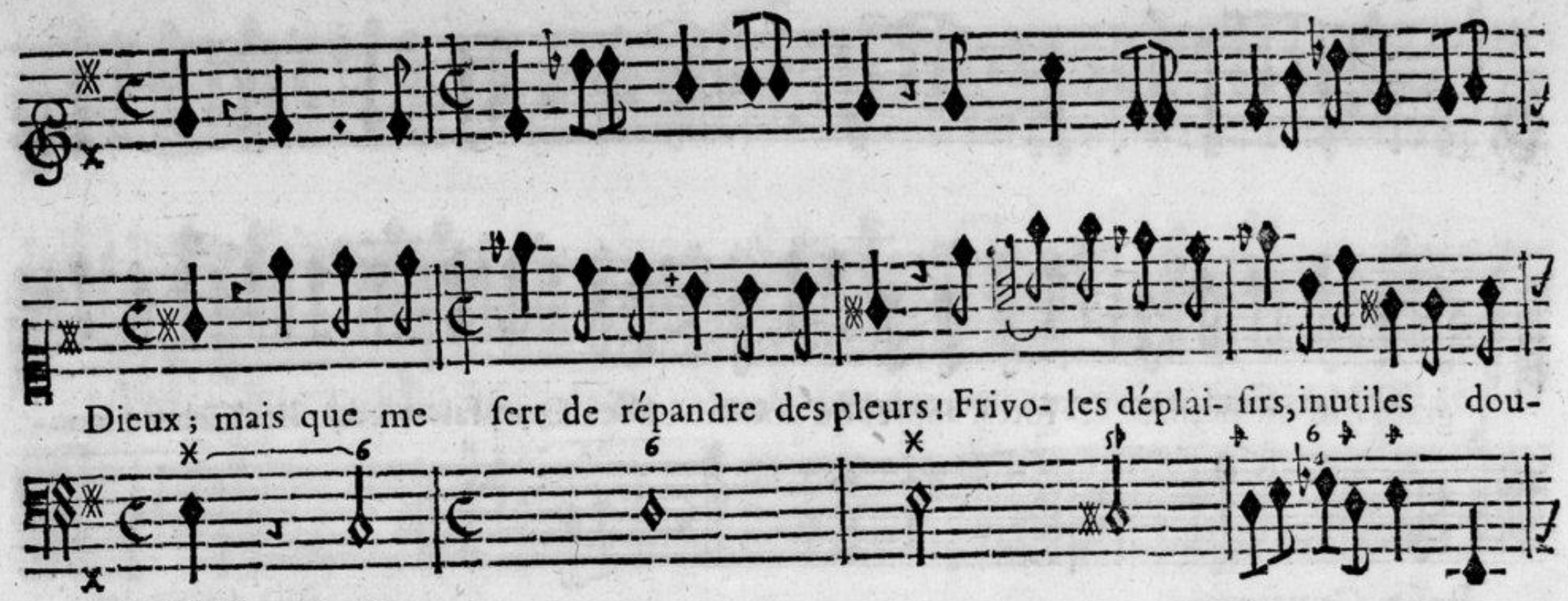



CIDIPPE.
AY-je aſſez éprouvé ton injuſte colere ; Amour, es-tu con- tent des rigueurs de mon
Baſſe-Continuë.

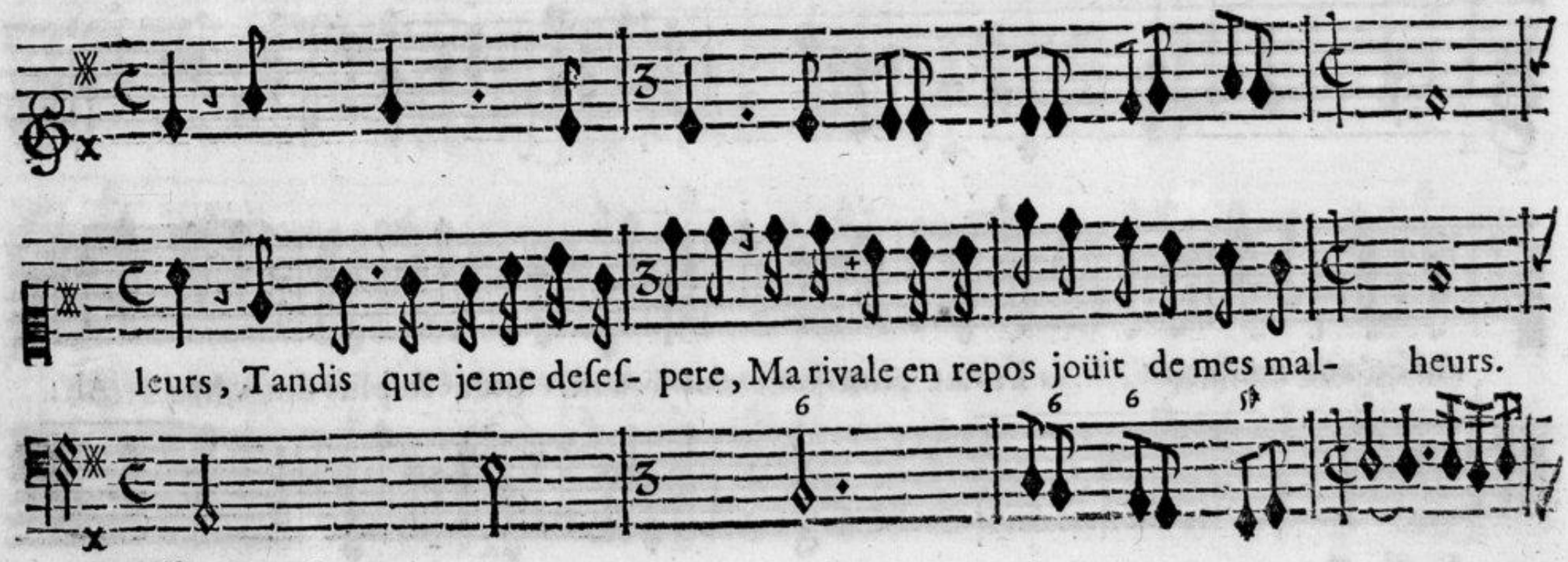

ſort ? Quoy prête à découvrir mon funeſte miſtere , Je reviens ſur l'in-
Baſſe-Continuë.


grat faire un dernier ef-fort? J'apprẽs qu'une autre a ſçû luy plai- re, Le barbare con-
Baſſe-Continuë.


tent de me donner la mort, Affectoit pour moy ſeul un orgueil ſi ſe- vere; Ah!
Baſſe-Continuë.



Basse-Continuë.



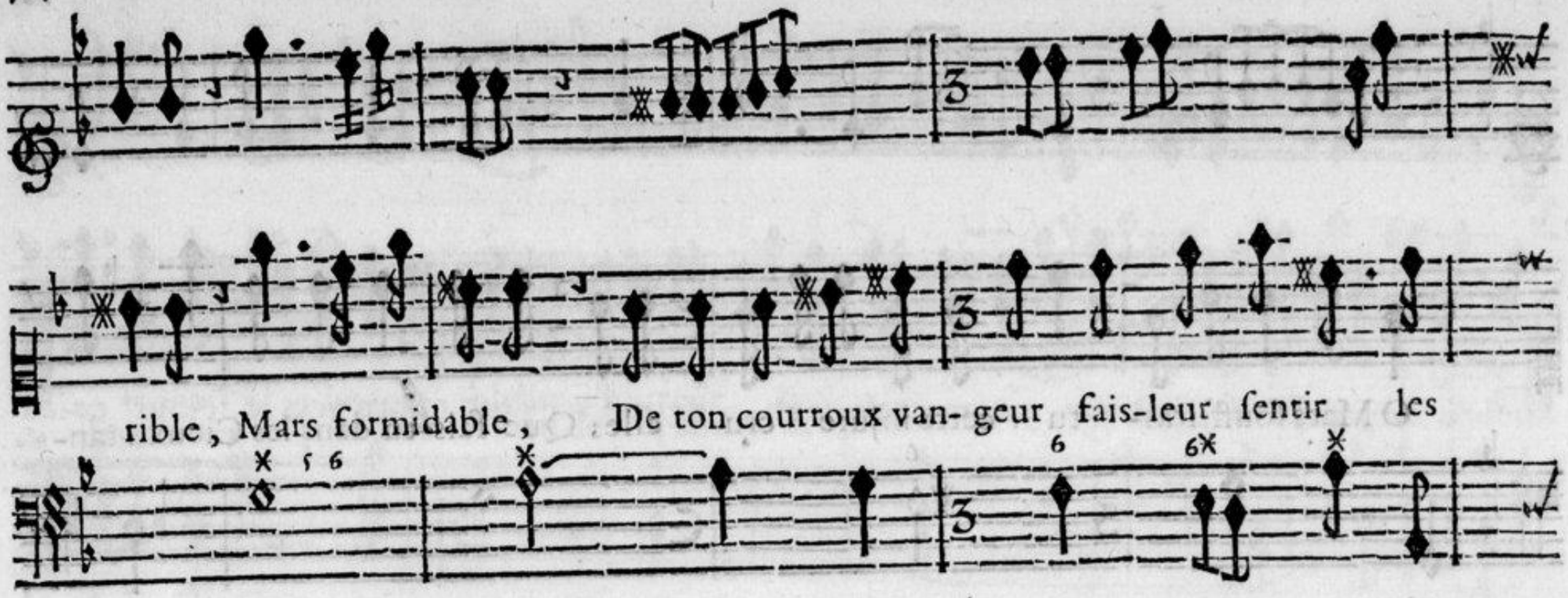
Basse-Continuë.

O Mars ſouffriras- tu cette injure cru- elle; Que fais-tu dans les Cieux ? tan-

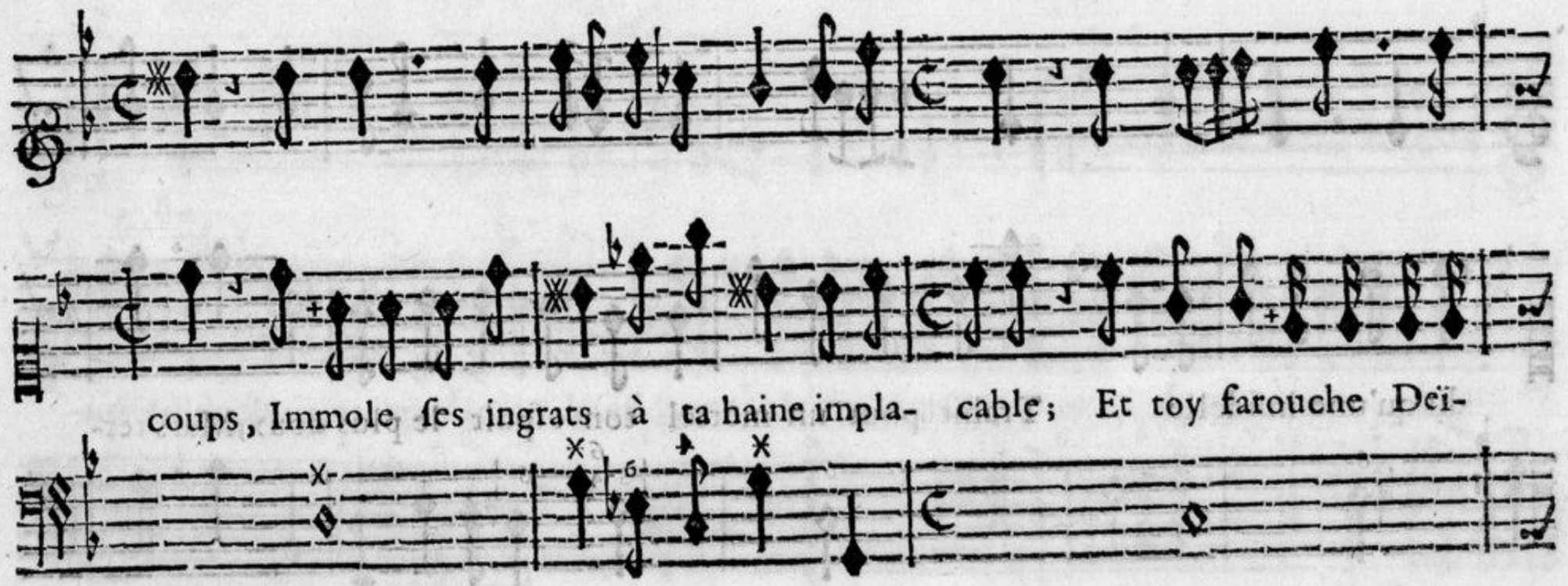
Baſſe-Continuë.

dis qu'une infidelle Trahit pour un mortel ton eſpoir le plus doux; Mars ter-

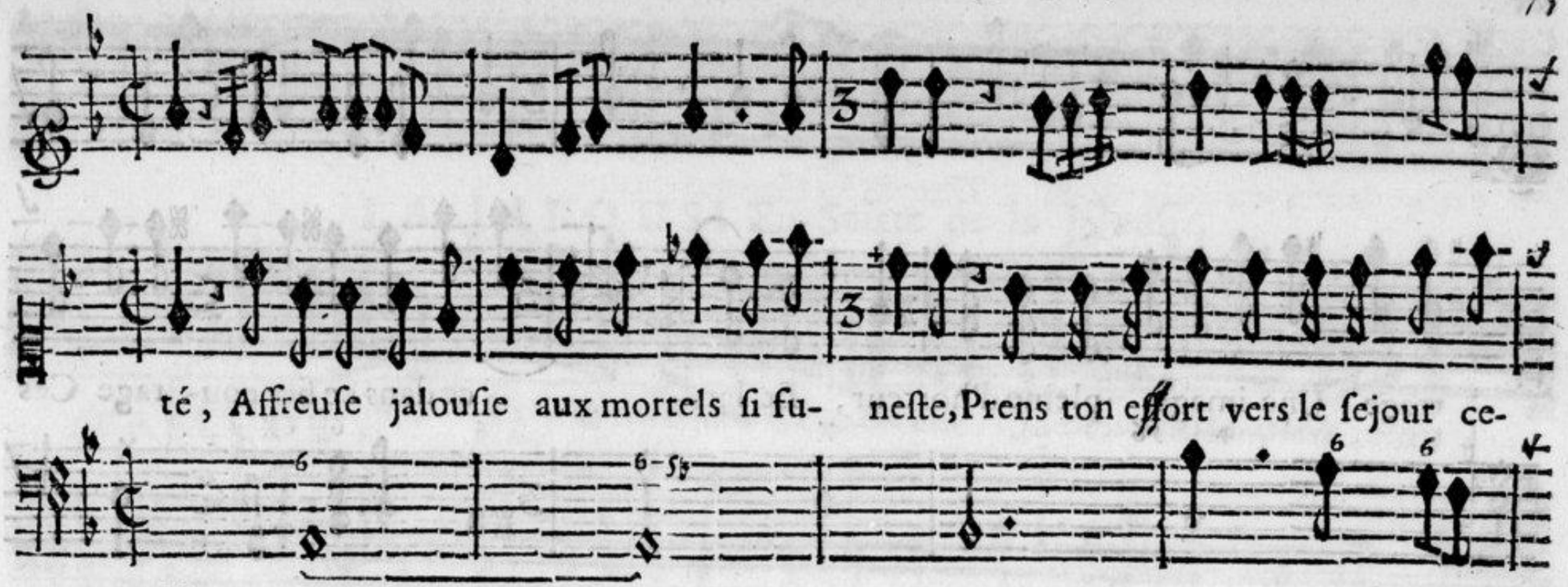
Baſſe-Continuë.



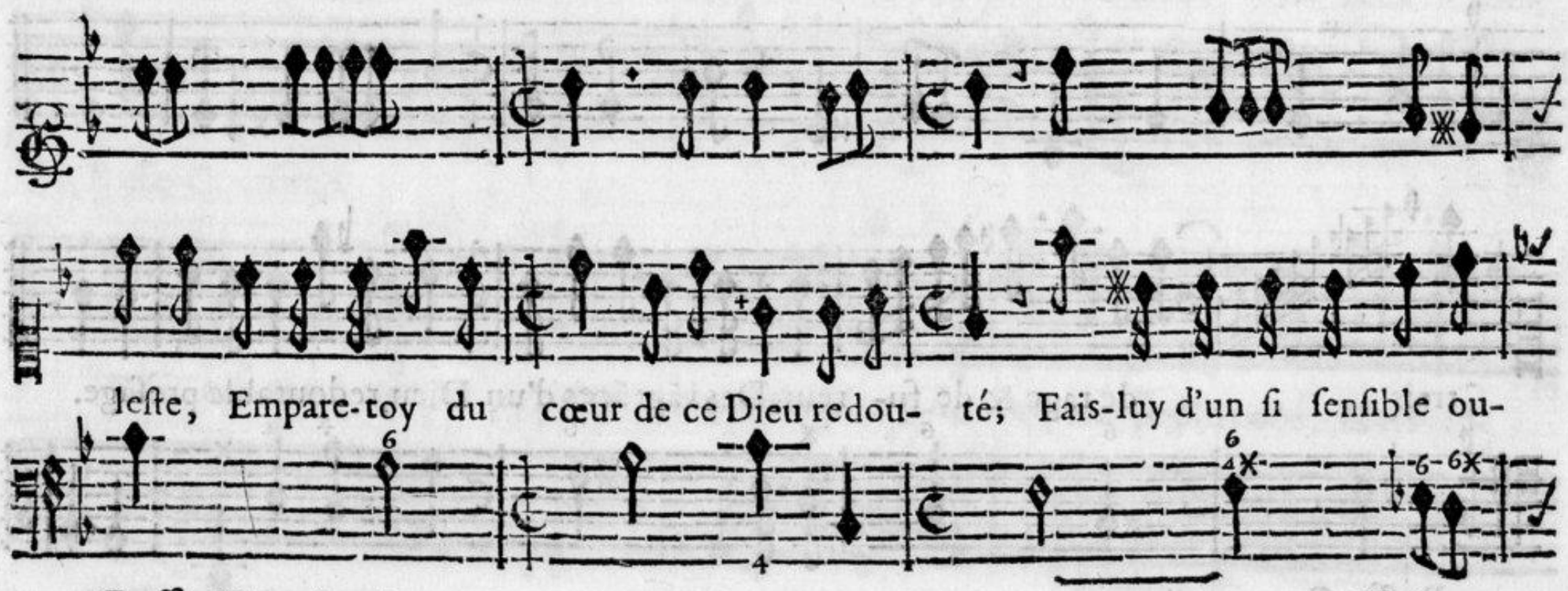
Baſſe-Continuë.



Baſſe-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

trage Une image pleine d'horreur, Et lan- ce dans ce fier cou- rage Ces

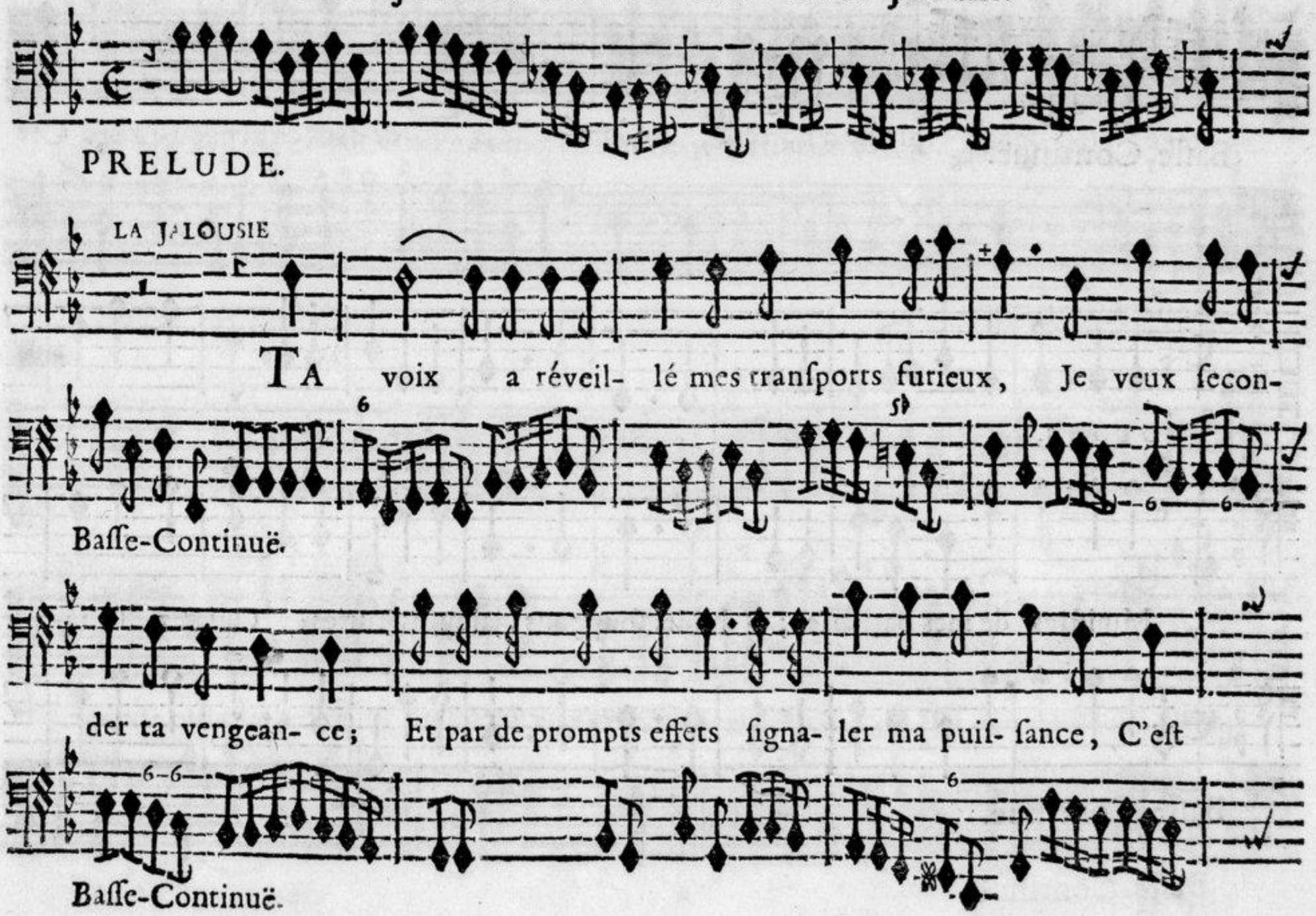
Basse-Continuë.

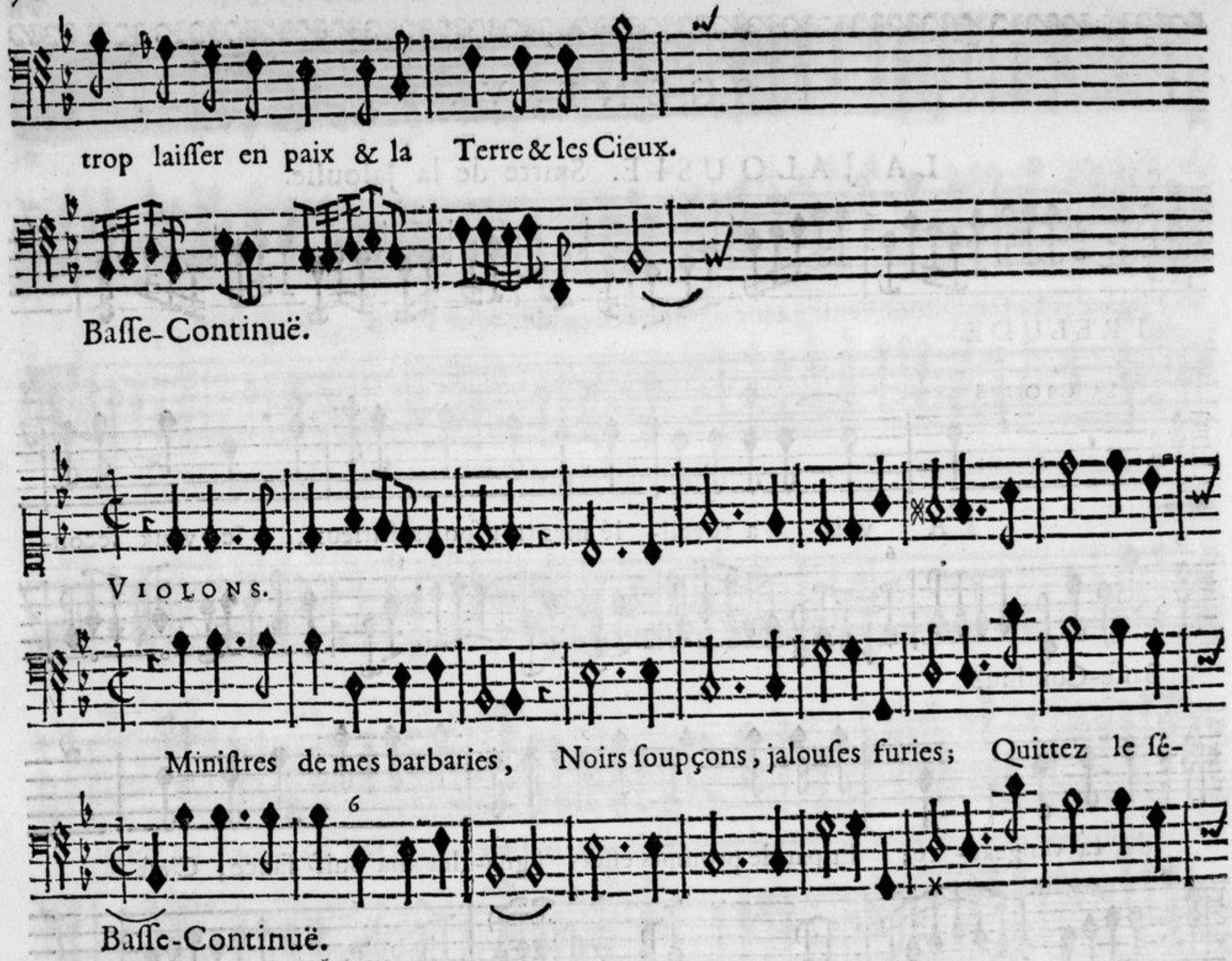
trais de rage & de fu- reur, Des vãgeãces d'un Dieu, redoutable presage.

Basse-Continuë.

SCENE V.

LA JALOUSIE. Suitte de la Jalousie.



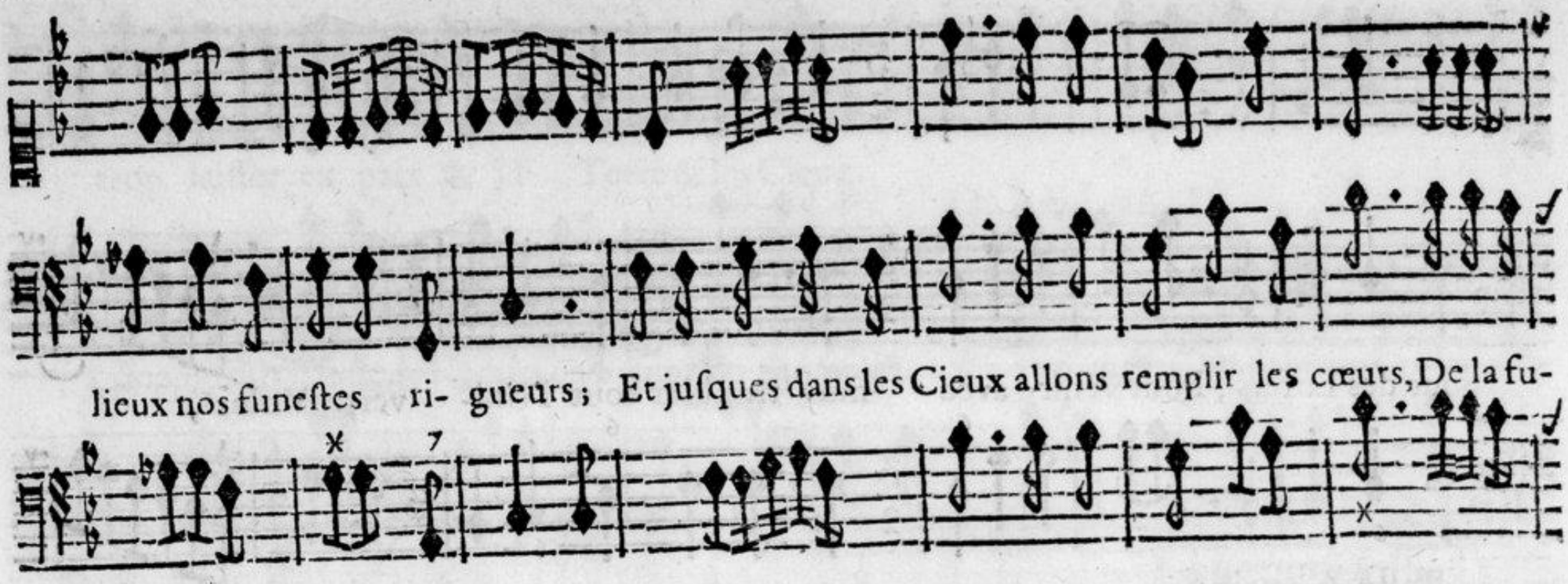

trop laiſſer en paix & la Terre & les Cieux.
Baſſe-Continuë.
VIOLONS.
Miniſtres de mes barbaries, Noirs ſoupçons, jalouſes furies; Quittez le ſé-
6
Baſſe-Continuë.

jour des Enfers, Pour venir avec moy troubler tout l'Uni- vers. Volez,

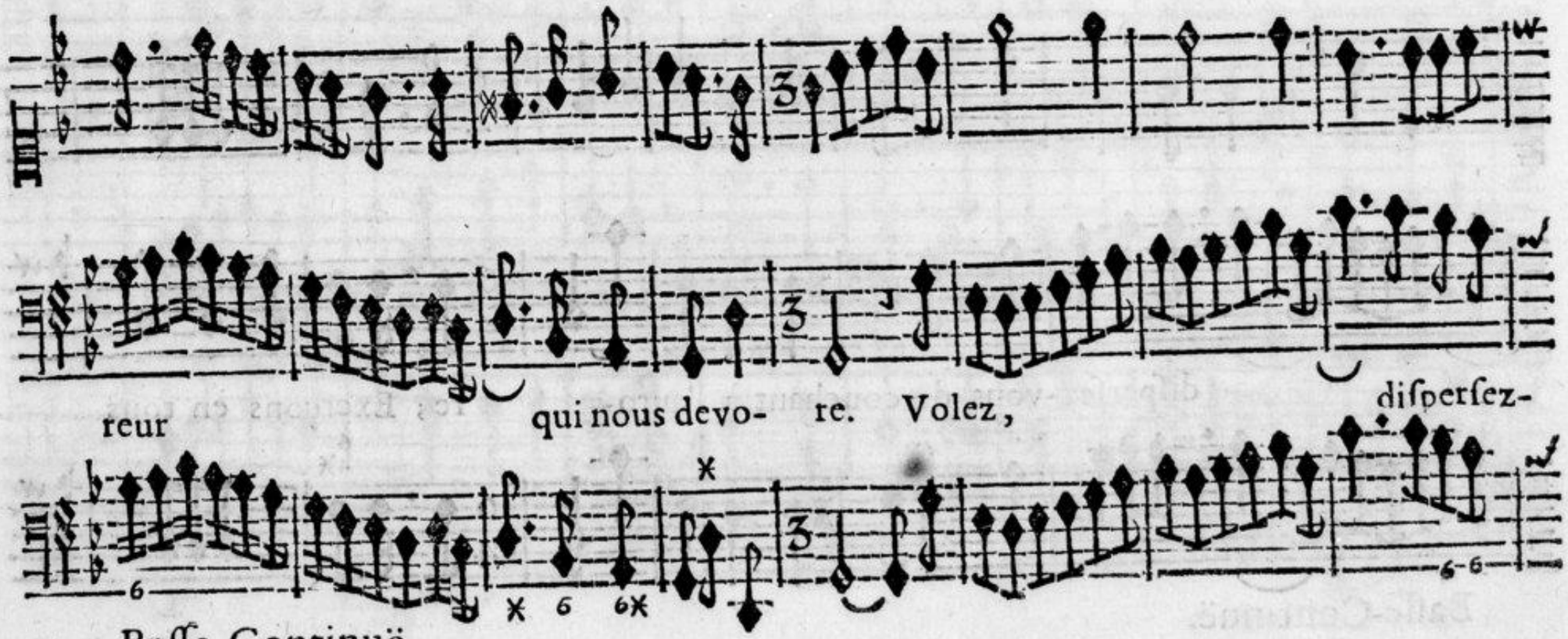
Basse-Continuë.

dispersez-vous du couchant à l'auro- re; Exerçons en tous

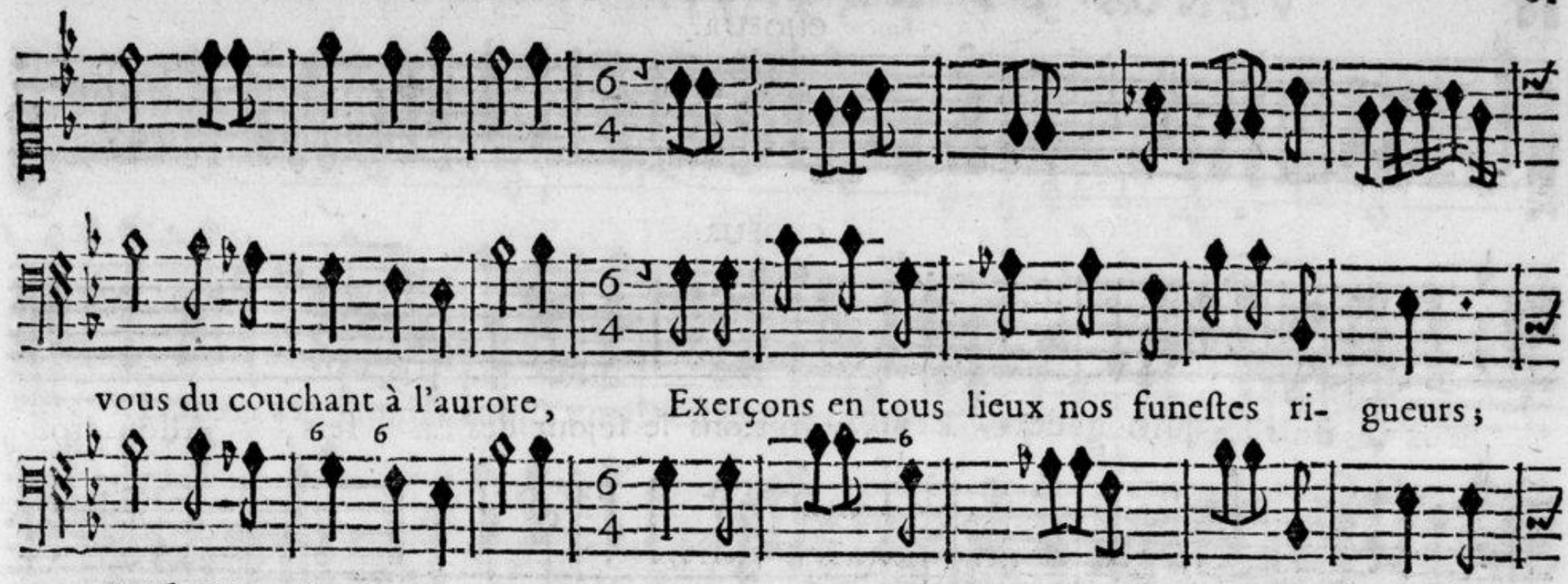
Basse-Continuë.

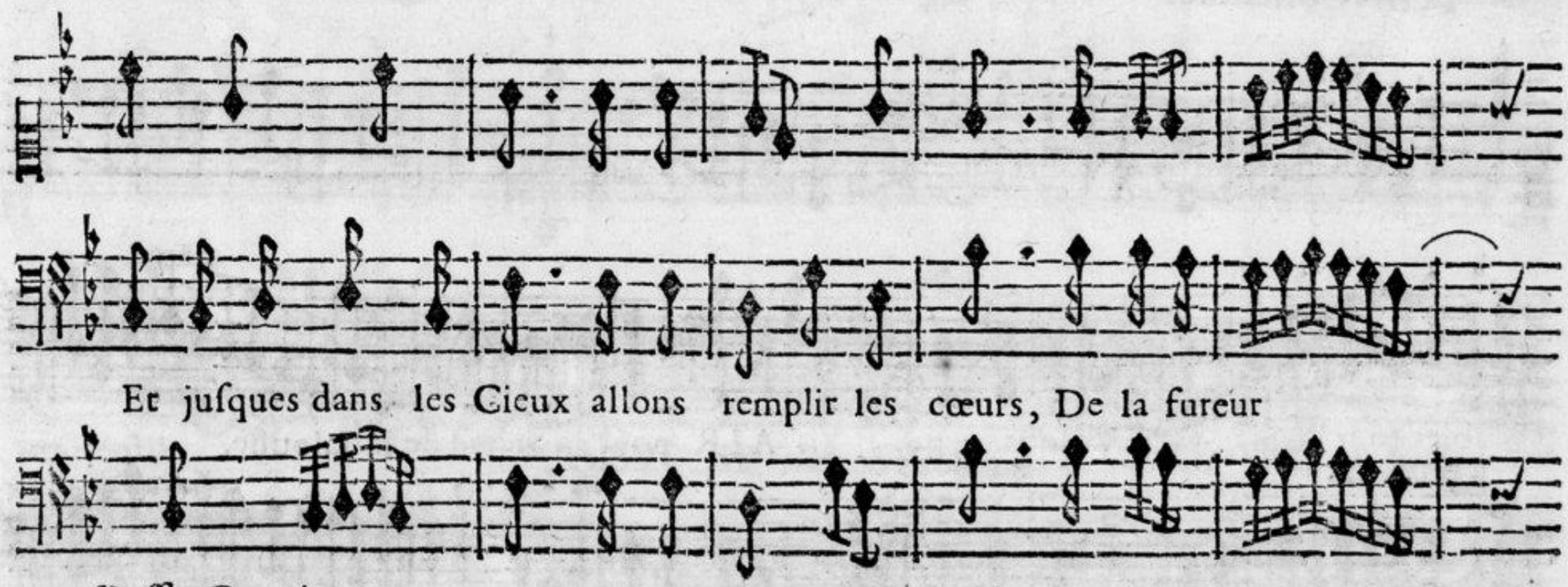


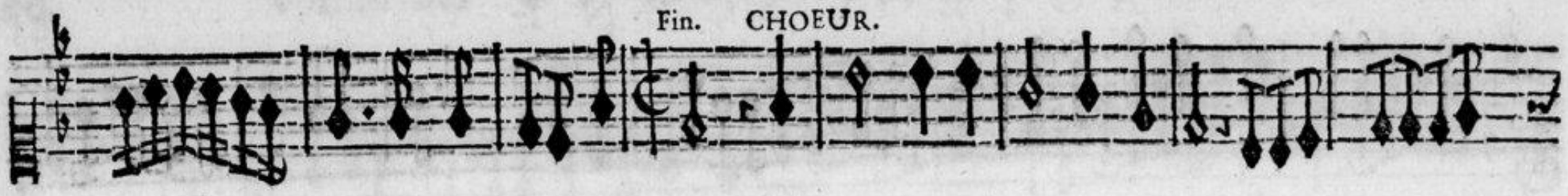
Baſſe-Continuë.



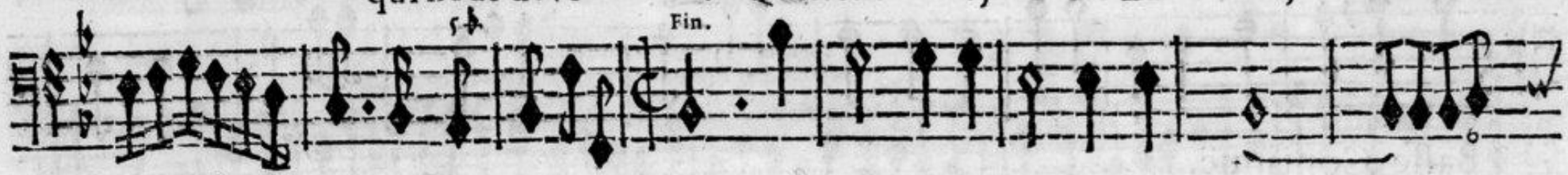
Baſſe-Continuë.


vous du couchant à l'aurore, Exerçons en tous lieux nos funeſtes ri- gueurs;
Baſſe Continuë.

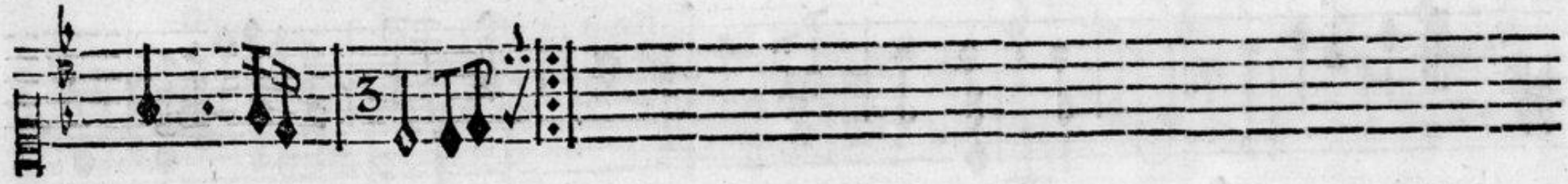

Et juſques dans les Cieux allons remplir les cœurs, De la fureur
Baſſe Continuë.

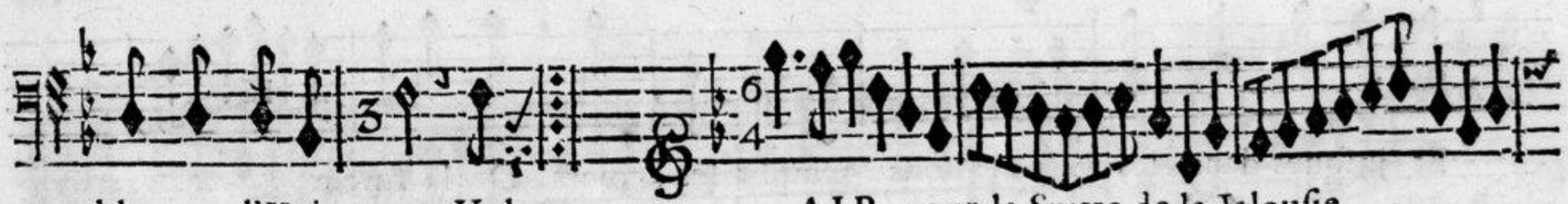


qui nous devo- re. Quittons le ſéjour des En- fers, Allons trou-

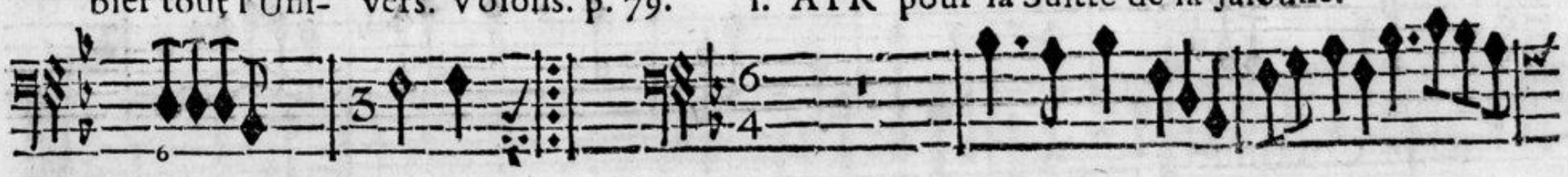


Baſſe-Continuë.

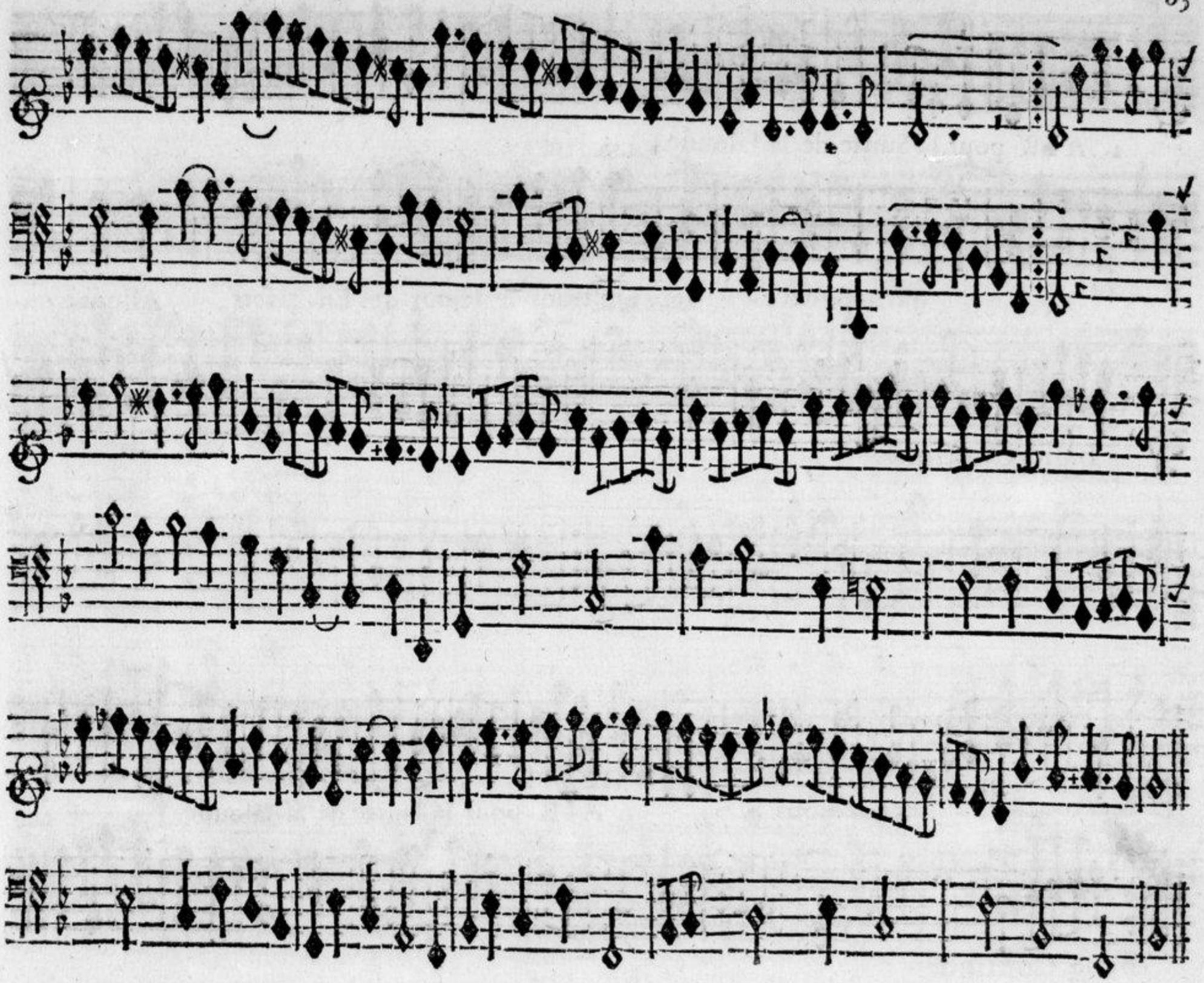


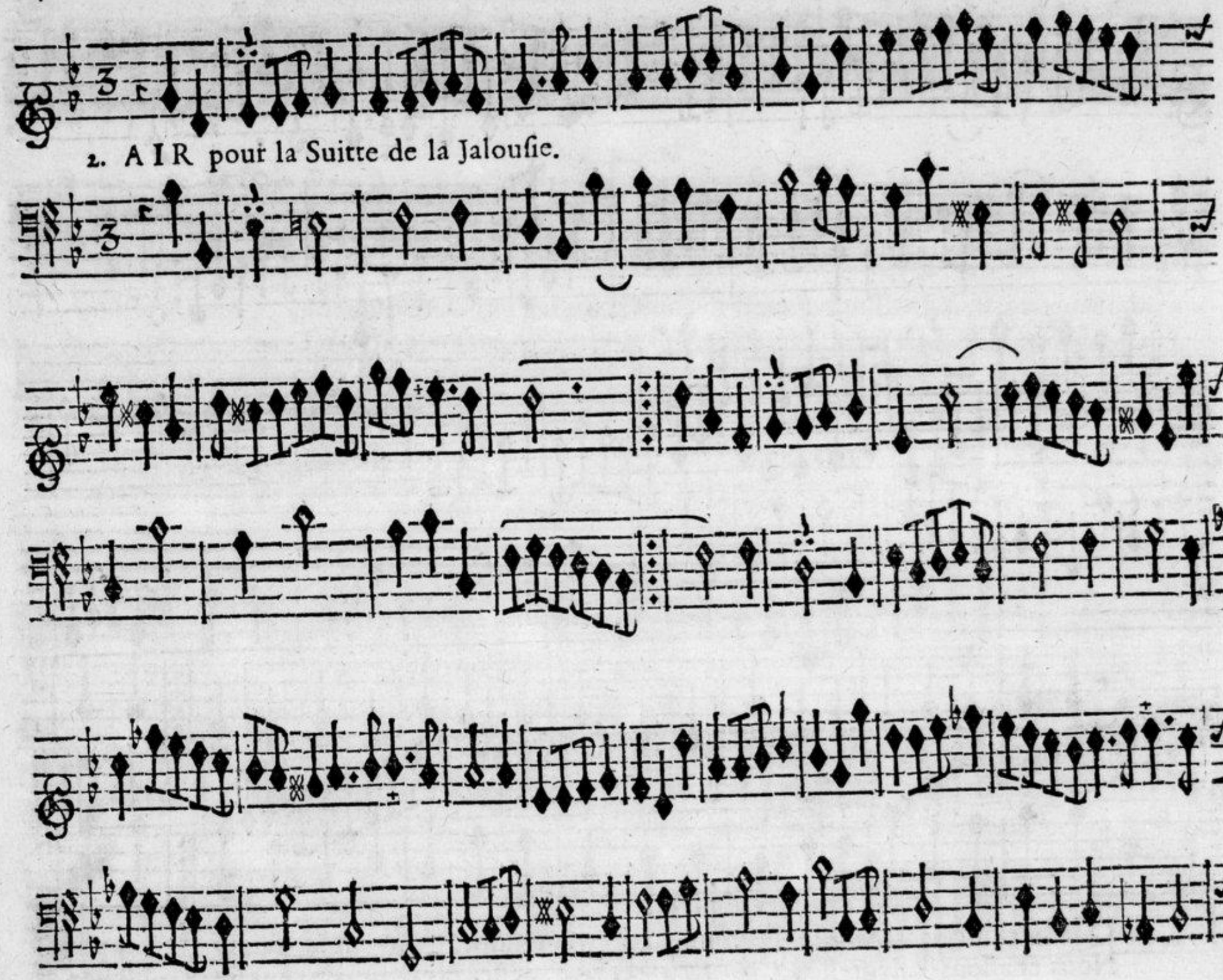


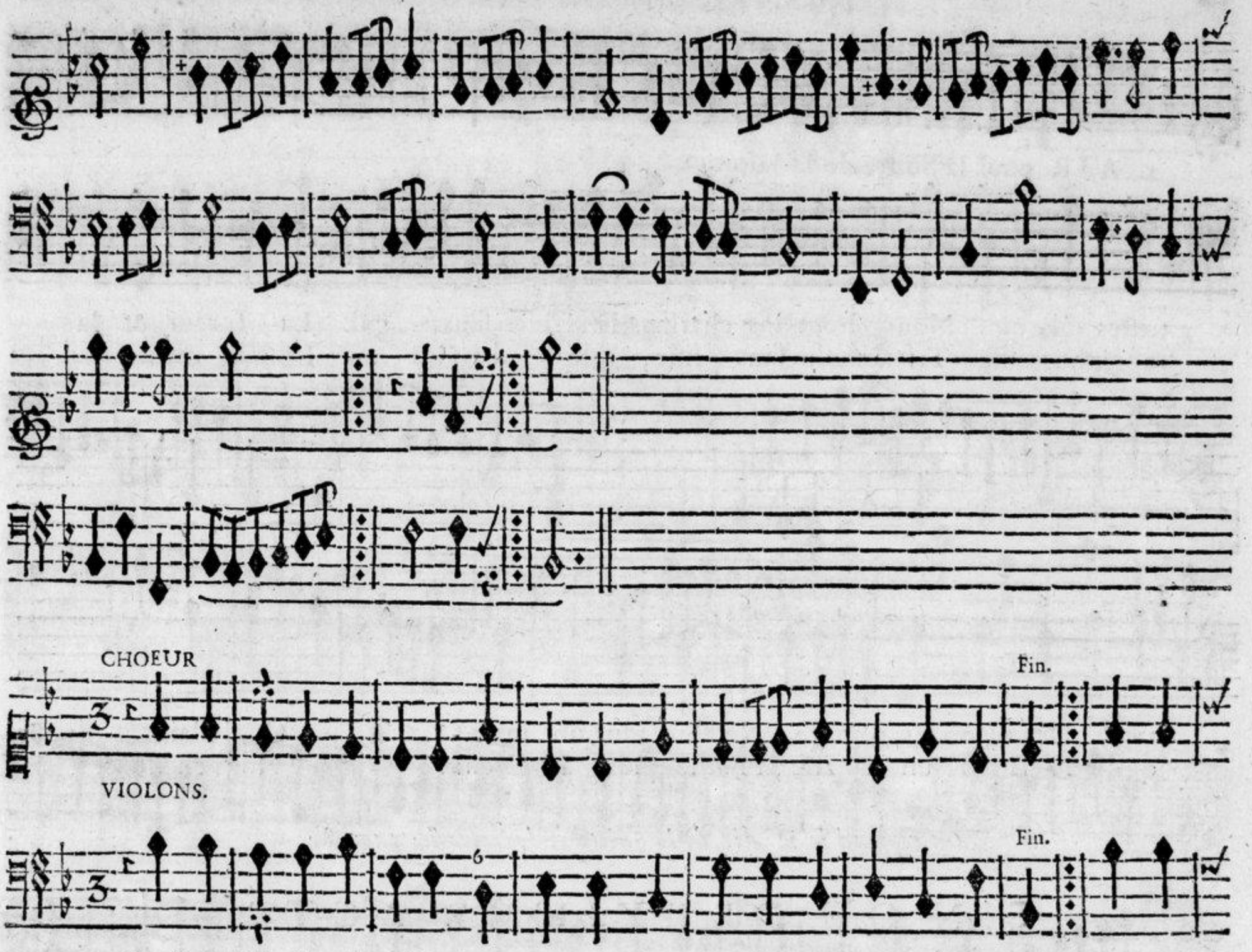
bler tout l'Uni- vers. Volons. p. 79. 1. AIR pour la Suitte de la Jalouſie.



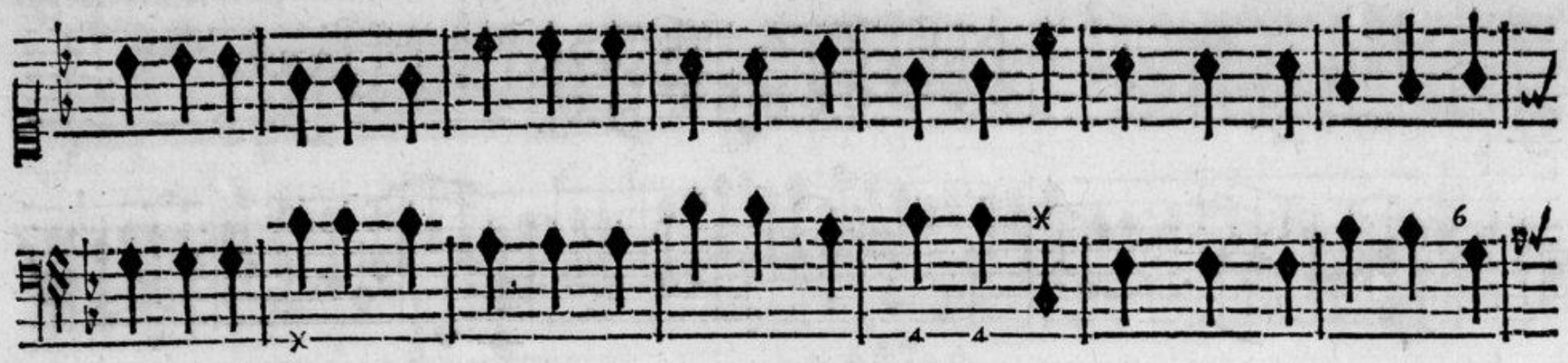
Baſſe-Continuë.



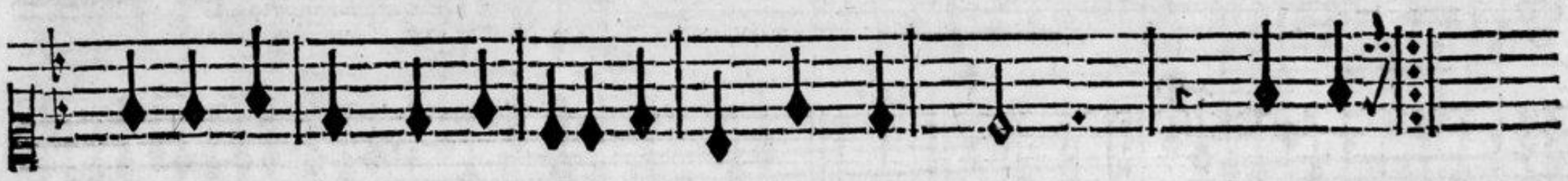

2. AIR pour la Suitte de la Jalousie.

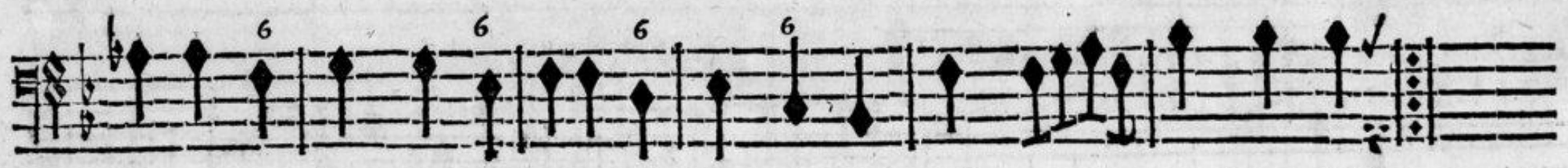


Quel plaiſir de répandre Dans un cœur trop tendre, Un trouble fatal : Les plus
Nous chaſſons l'allegreſſe, L'af- freuſe tri- ſteſſe, Nous ſuit en tous lieux : Noſtre



triſtes allarmes Nous offrent les charmes, D'un bien ſans é- gal. La fureur & la
rage inhumaine Tri- omphe ſans peine, Juſques dans les Cieux. Leur de- meure tran-





rage Dés qu'on les partage, Ne ſont plus un mal. *B. C.* Quel plaiſir. p. 85
quille N'eſt pas un a- zile, Pour les plus grãds Dieux. Nous chaſſons.

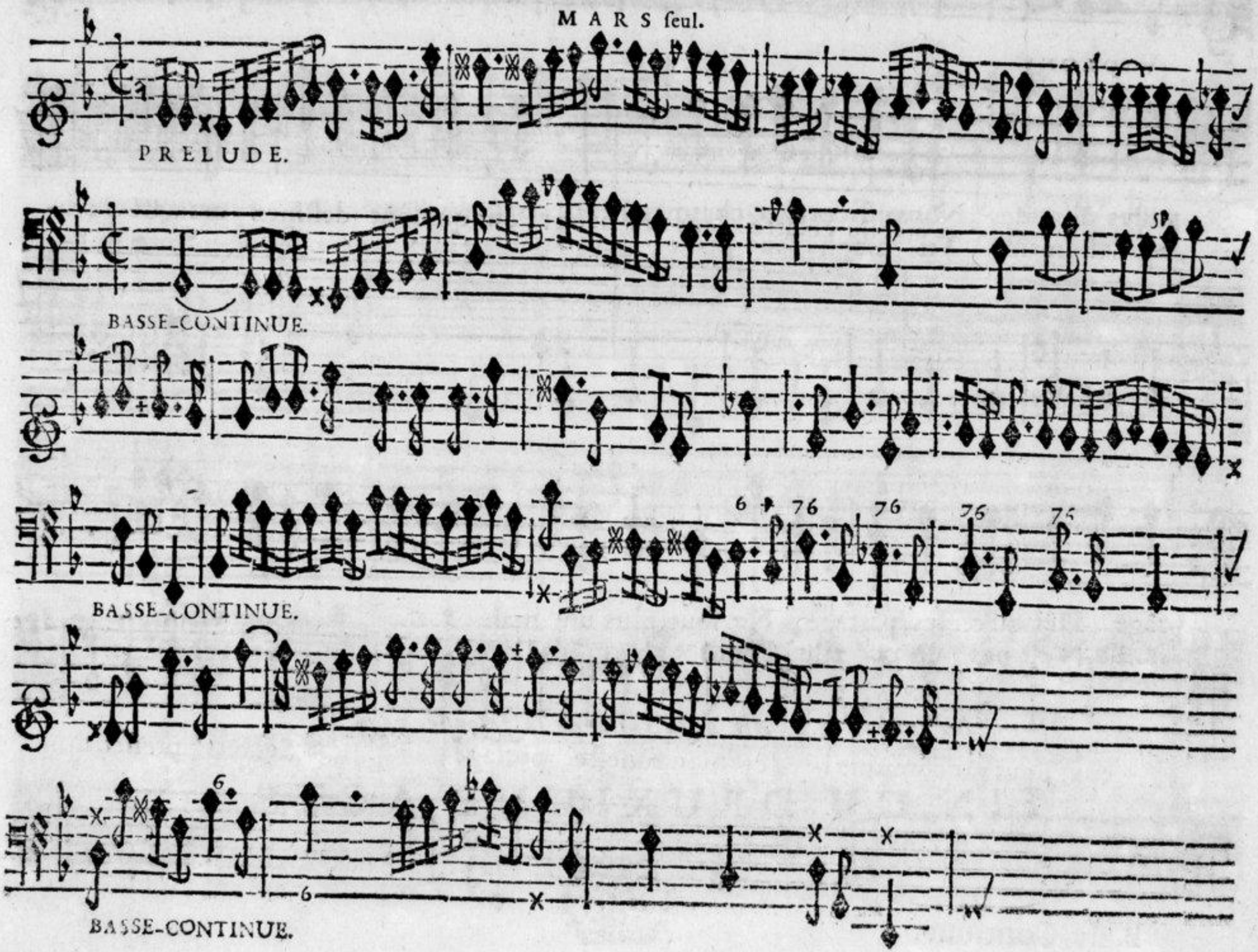
On reprend le 2. Air de la Suitte de la Jalouſie. page 84.

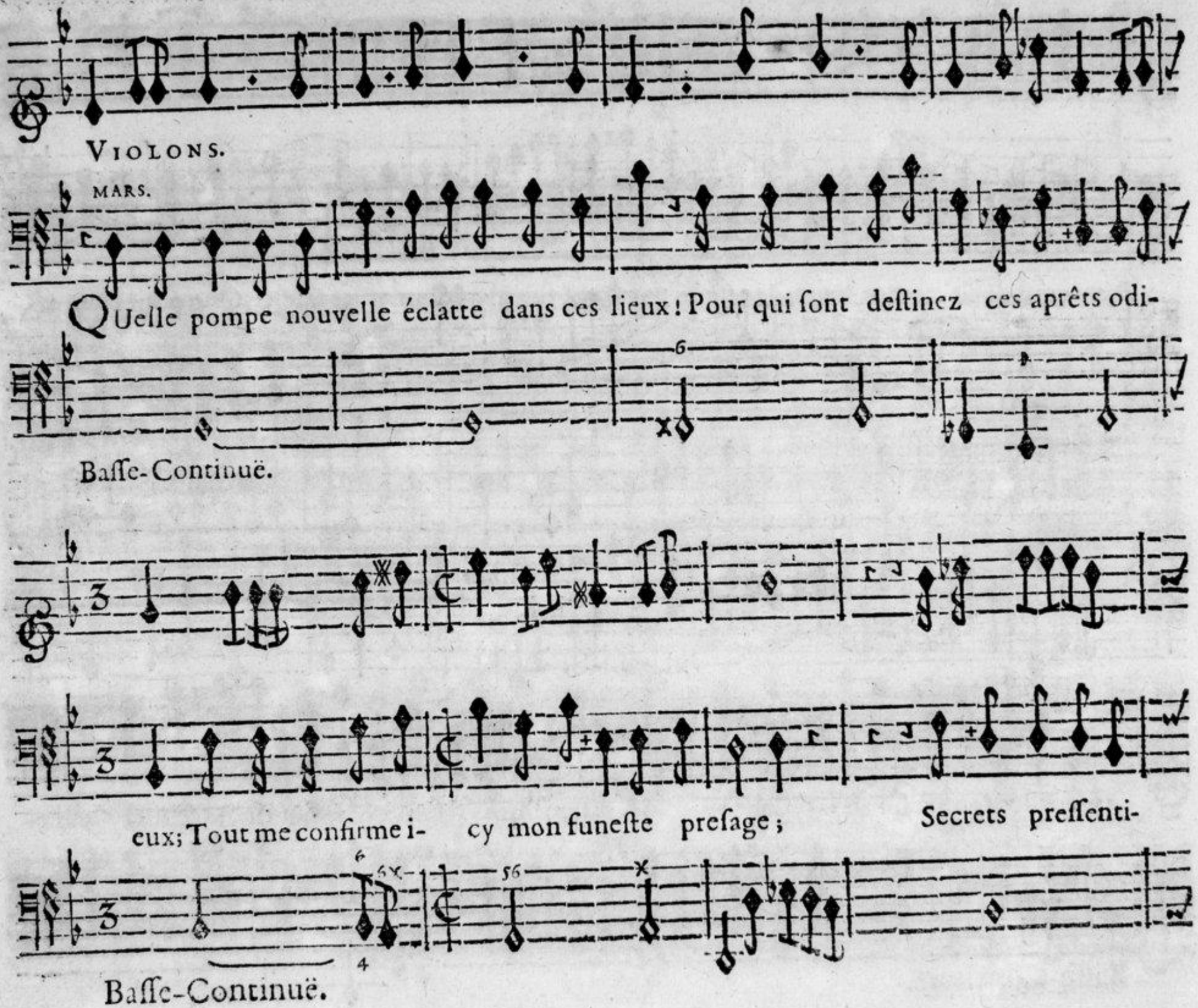
FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

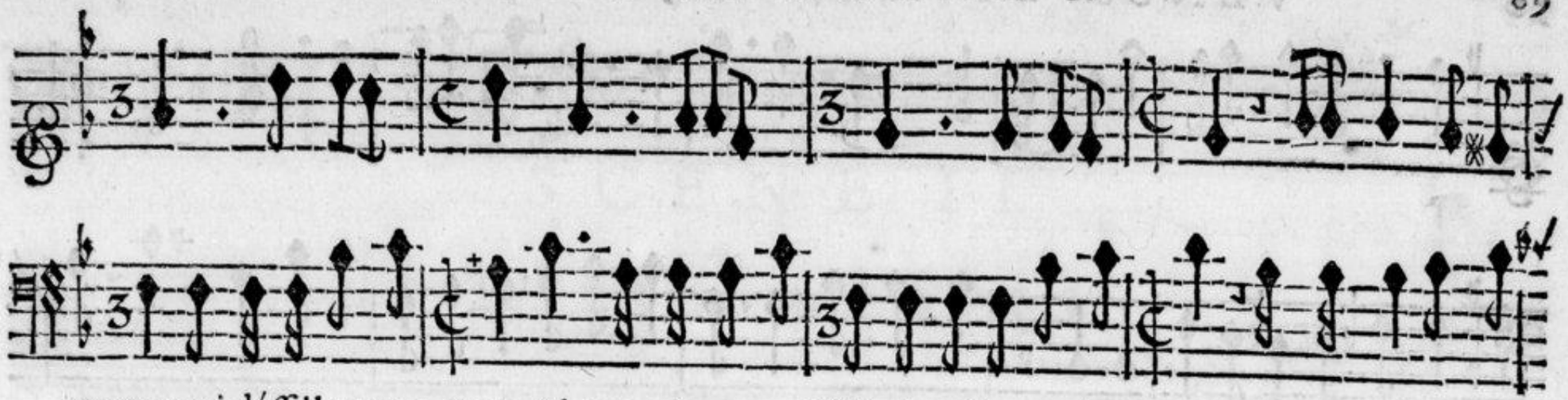
ACTE III.

SCENE I.

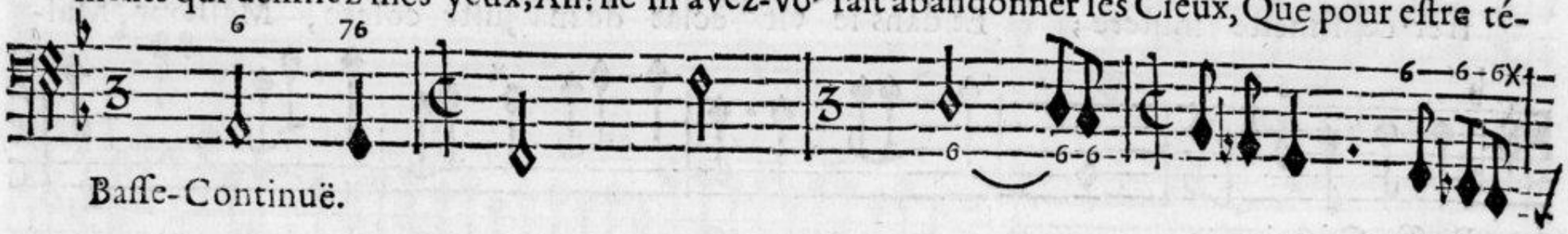
MARS ſeul.




VIOLONS.
MARS.
QUelle pompe nouvelle éclatte dans ces lieux! Pour qui ſont deſtinez ces aprêts odi-
Baſſe-Continuë.
eux; Tout me confirme i- cy mon funeſte preſage; Secrets preſſenti-
Baſſe-Continuë.

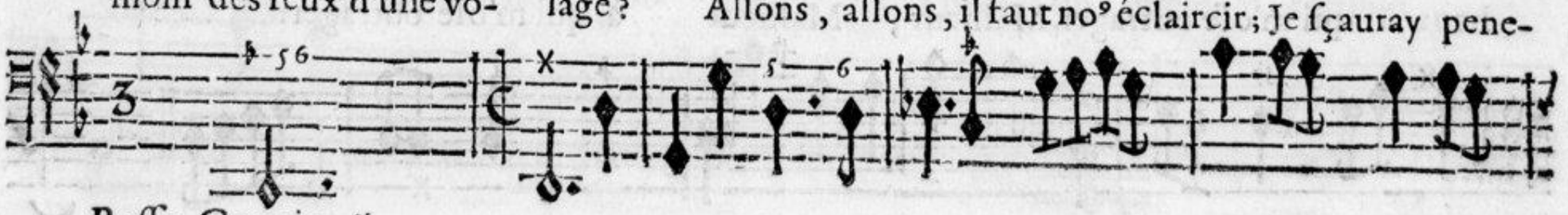


ments qui déſſillez mes yeux; Ah! ne m'avez-vo⁹ fait abandonner les Cieux, Que pour eſtre té-

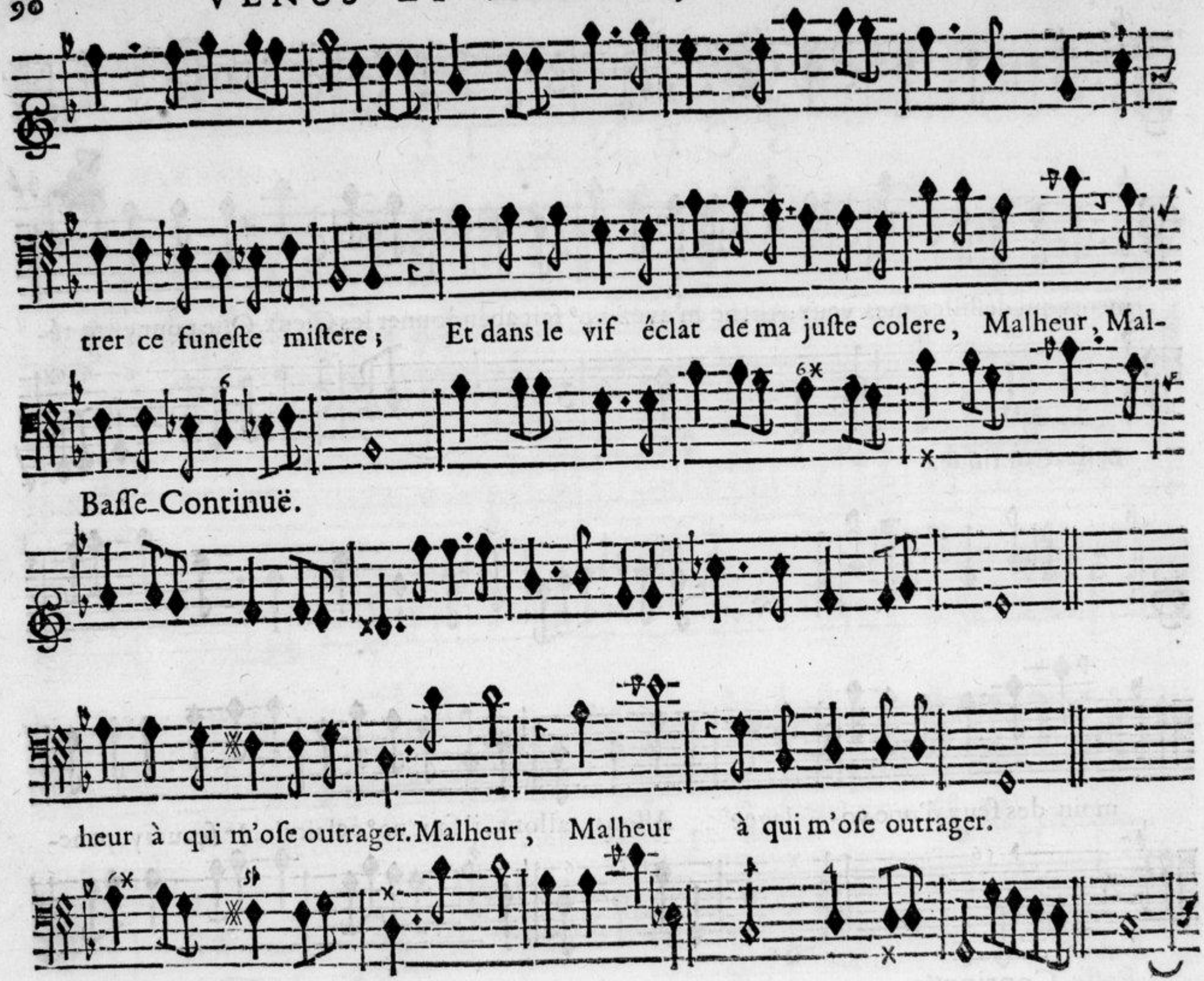


Baſſe-Continuë.

moin des feux d'une vo- lage? Allons, allons, il faut no⁹ éclaircir; Je ſçauray pene-



Baſſe-Continuë.


trer ce funeste mistere ; Et dans le vif éclat de ma juste colere, Malheur, Mal-
Basse-Continuë.
heur à qui m'ose outrager. Malheur, Malheur à qui m'ose outrager.
Basse-Continuë.

SCENE II.

MARS Suivans de MARS.

SUIVANT DE MARS.

JE ne puis rien cõprẽdre à ce desordre hor-

Basse-Continuë.

MARS.

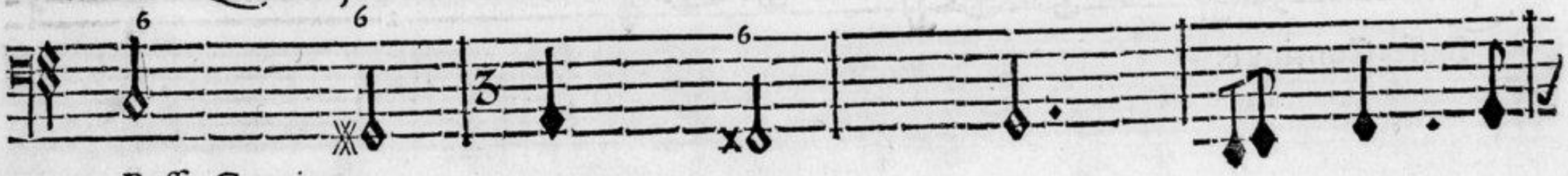
rible Où vostre cœur semble flot- ter. Tu vois un exemple terrible

Basse-Continuë.

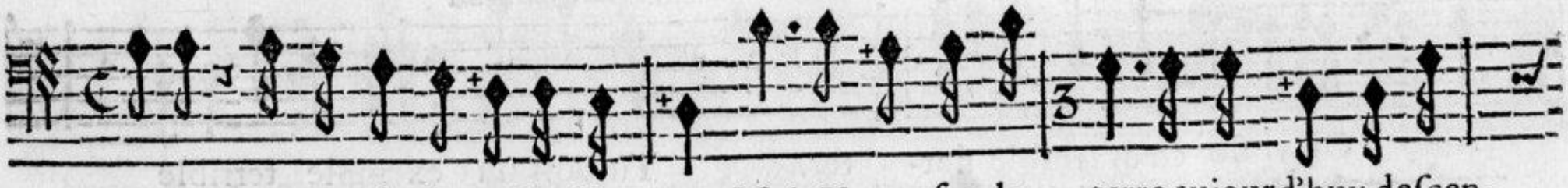
Des tourmens où l'Amour ſçait nous précipi- ter ; J'ignorois l'affreuſe tri-

Baſſe-Continue.

ſteſſe Qu'une jalouſe crainte excite dans les cœurs, A mes yeux prevenus l'Amour s'ffroit sãs



Baſſe-Continue.



ceſſe, Entouré de mille douceurs; Mais Venus ſur la terre aujourd'huy deſcen-

Baſſe-Continuë.

duë, Pour la premiere fois éloigné de ses yeux Tout ce qu'un noir soupçon a de plus furi-

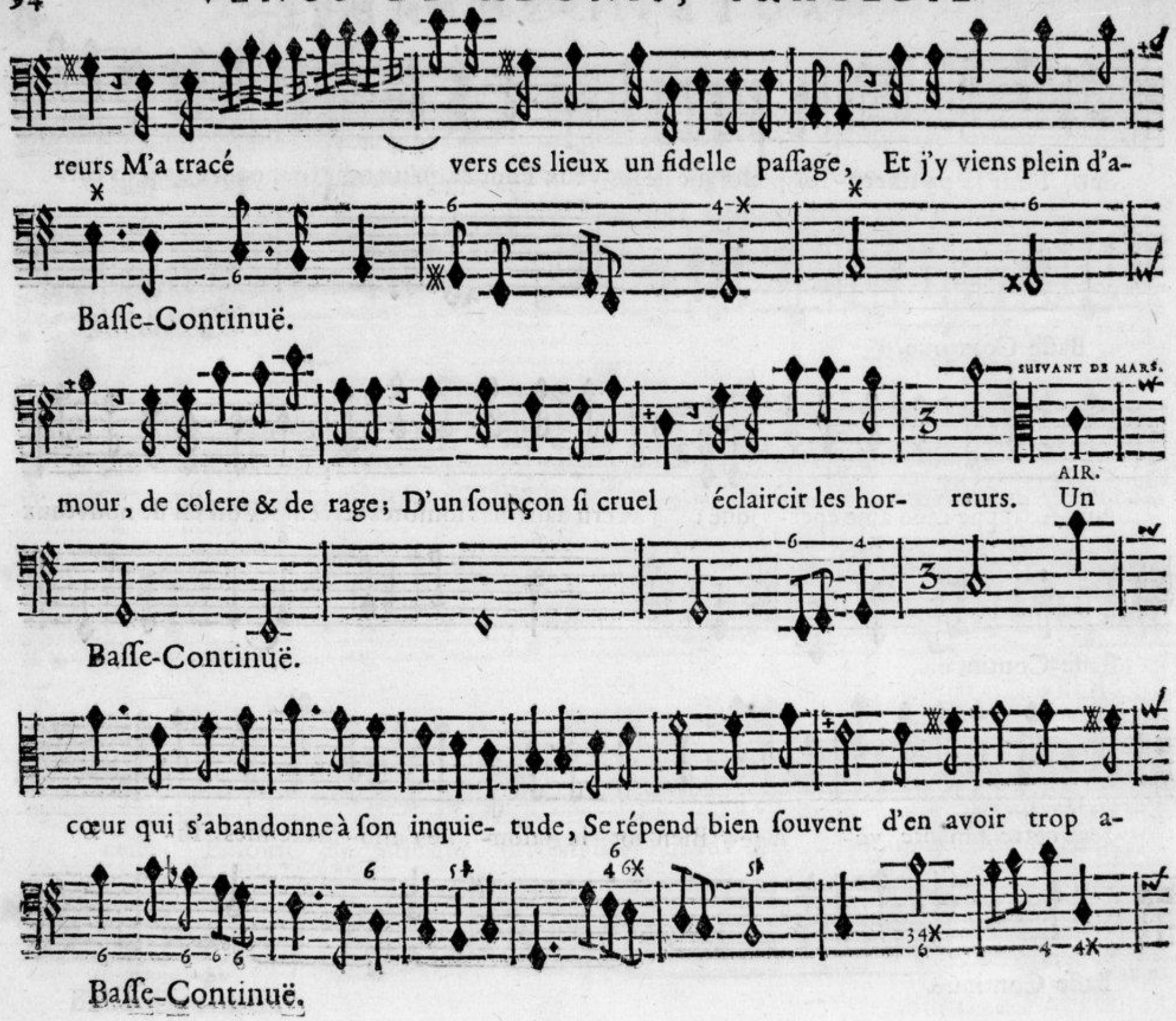
Basse Continuë.

ceux, A frappé mon ame éper- duë; J'ay crû dans mes sombres terreurs Voir en de nouveaux

Basse-Continuë.

fers cette Amante vo- lage, Bien-tôt la Jalou- sie r'allu- mant mes fu-

Basse-Continuë.


reurs M'a tracé vers ces lieux un fidelle paſſage, Et j'y viens plein d'a-
Baſſe-Continuë.
SUIVANT DE MARS.
mour, de colere & de rage; D'un ſoupçon ſi cruel éclaircir les hor- reurs.
AIR.
Un
Baſſe-Continuë.
cœur qui s'abandonne à ſon inquie- tude, Se répend bien ſouvent d'en avoir trop a-
Baſſe-Continuë.

pris: pris: Et peu d'A- mans ſçavent le prix, D'une flat-

Baſſe-Continuë.

teu- ſe in-cer- ti- tu- de. Et peu d'A- mans

Baſſe-Continuë.

ſçavent le prix, D'une flat- teu- ſe in-cer- ti- tu-

Baſſe-Continuë.

MARS.

de. Non, il faut pour cal- mer l'excés de mon tourment, En immo- ler la

Basse-Continuë.

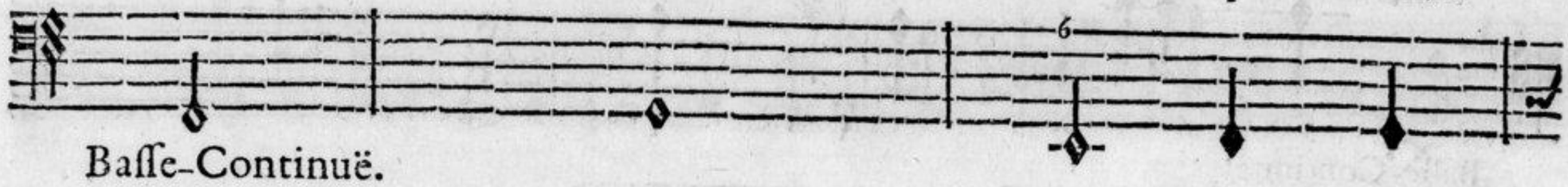
cause à mon ressenti- ment; Tremble, Tremble, Déesse crimi- nelle, Tremble,

Basse-Continuë.

Trem- ble, pour ton heureux Amant. Je vais par une mort cruelle, Le pu-

Basse-Continuë.

nir de ton changement; Et le malheur d'eſtre immortelle, Suffira pour ton chati-



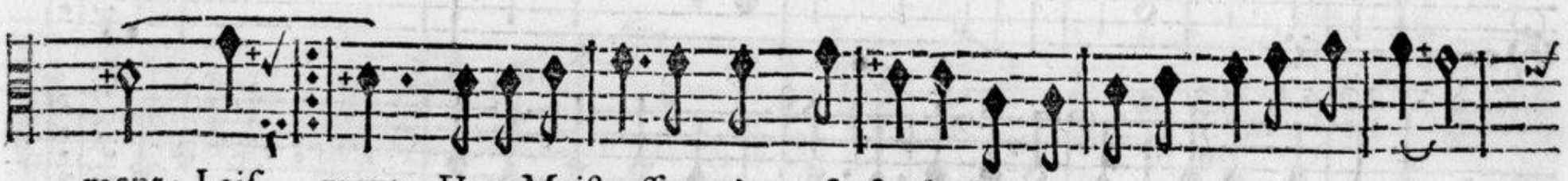
Baſſe-Continuë.

SUIVANT DE MARS.

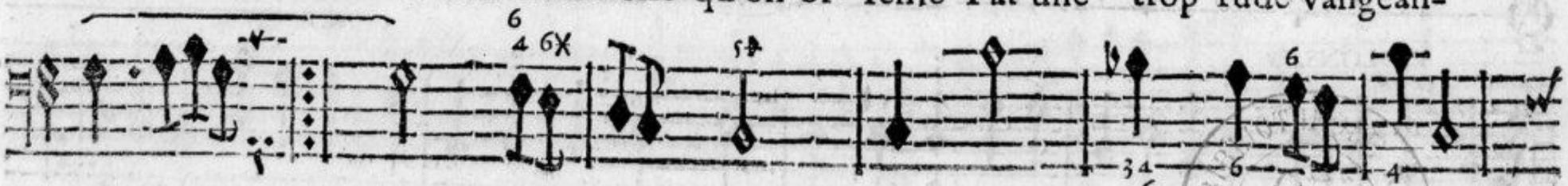
AIR

ment. Laiſſez-vous moins ſé-duire au conſeil peu fidelle, D'un temeraire emporte-

Baſſe-Continuë.



ment: Laiſ- ment: Une Maiſtreſſe qu'on of- fenſe Par une trop rude vangean-



Baſſe-Continuë.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

ce, Tôt ou tard se vange à son tour; Et dans une beauté le- gere L'aigreur d'une injuste co-

Basse-Continuë.

lere, Est plus à craindre que l'Amour. Et mour.

Basse-Continue.

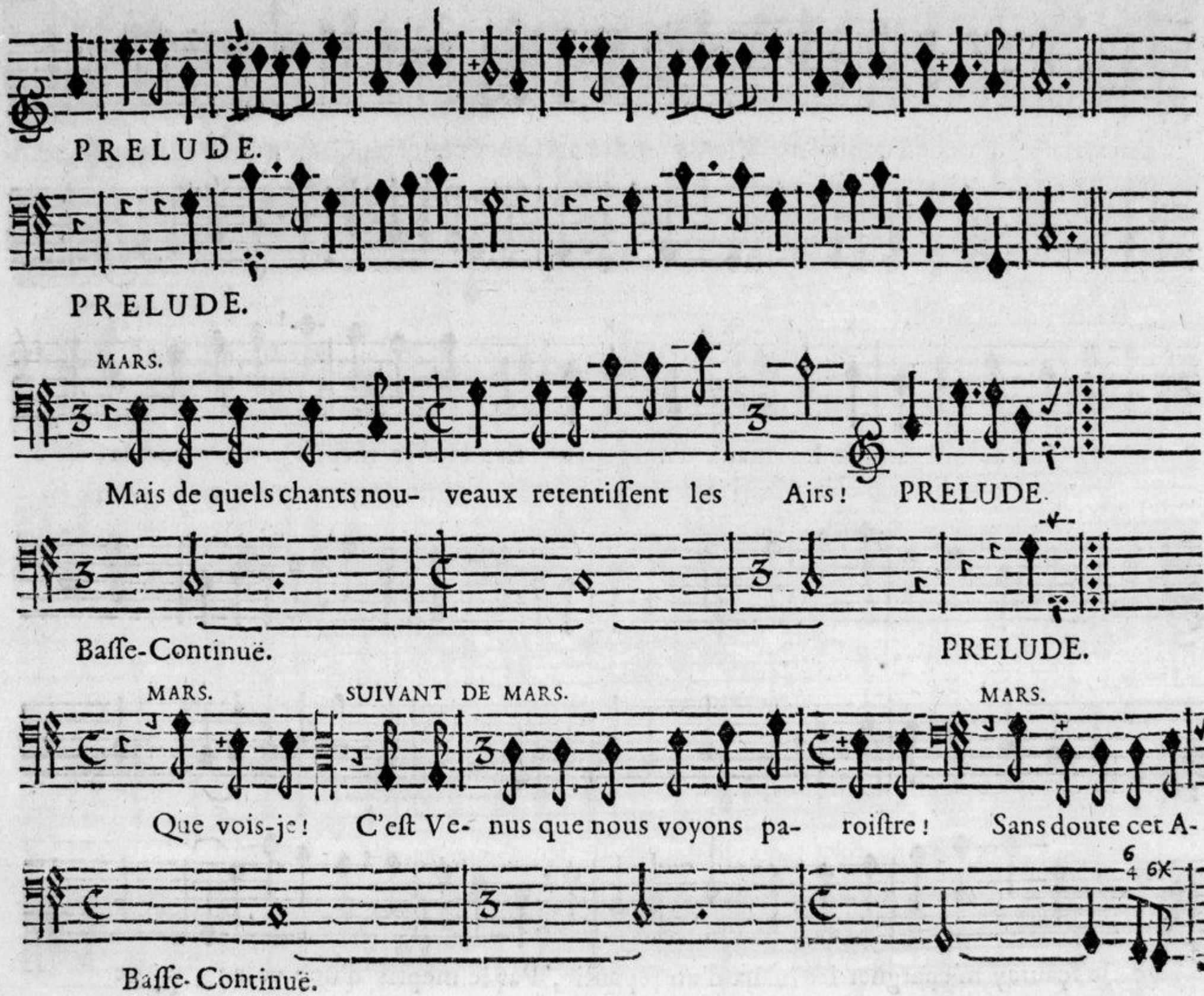
VIOLONS.

VIOLONS.
MARS.

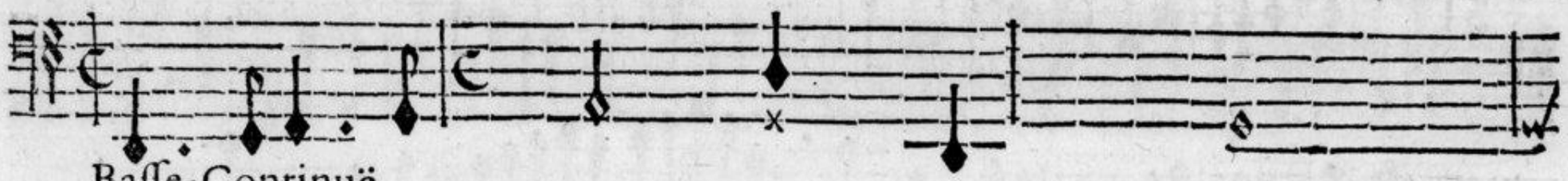
B.C. Si je puis averer l'outrage, Que mon cœur me fait présentir: *B.C.* Si je

tir : Je ſçauray m'épargner les maux d'un repan- tir, Par le mépris d'une vo- la-

ge. Je ſçauray m'épargner les maux d'un repantir, Par le mépris d'une vola- ge.

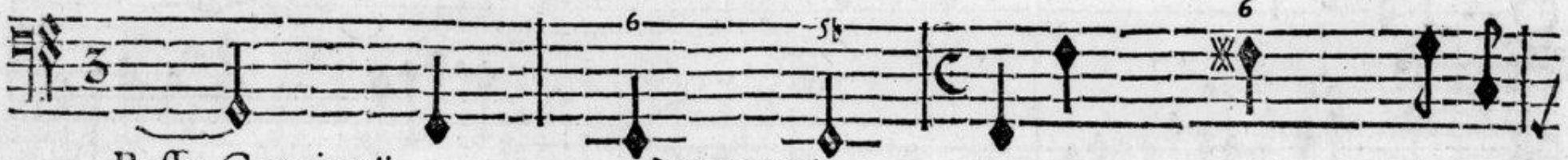

PRELUDE.
PRELUDE.
MARS.
Mais de quels chants nou- veaux retentiſſent les Airs! PRELUDE.
Baſſe-Continuë.
PRELUDE.
MARS.
SUIVANT DE MARS.
MARS.
Que vois-je! C'eſt Ve- nus que nous voyons pa- roiſtre! Sans doute cet A-
Baſſe-Continuë.

mant que je cherche à connoître Viens prendre part à ces concerts; Cachons-nos aux yeux de l'in-



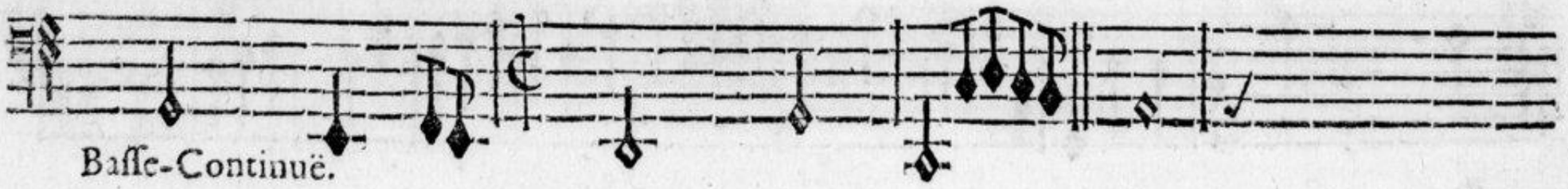
Basse-Continuë.

gratte; Pour un moment encor contraignons nos fu- reurs, Avant que ma vangeance é-



Basse-Continuë.

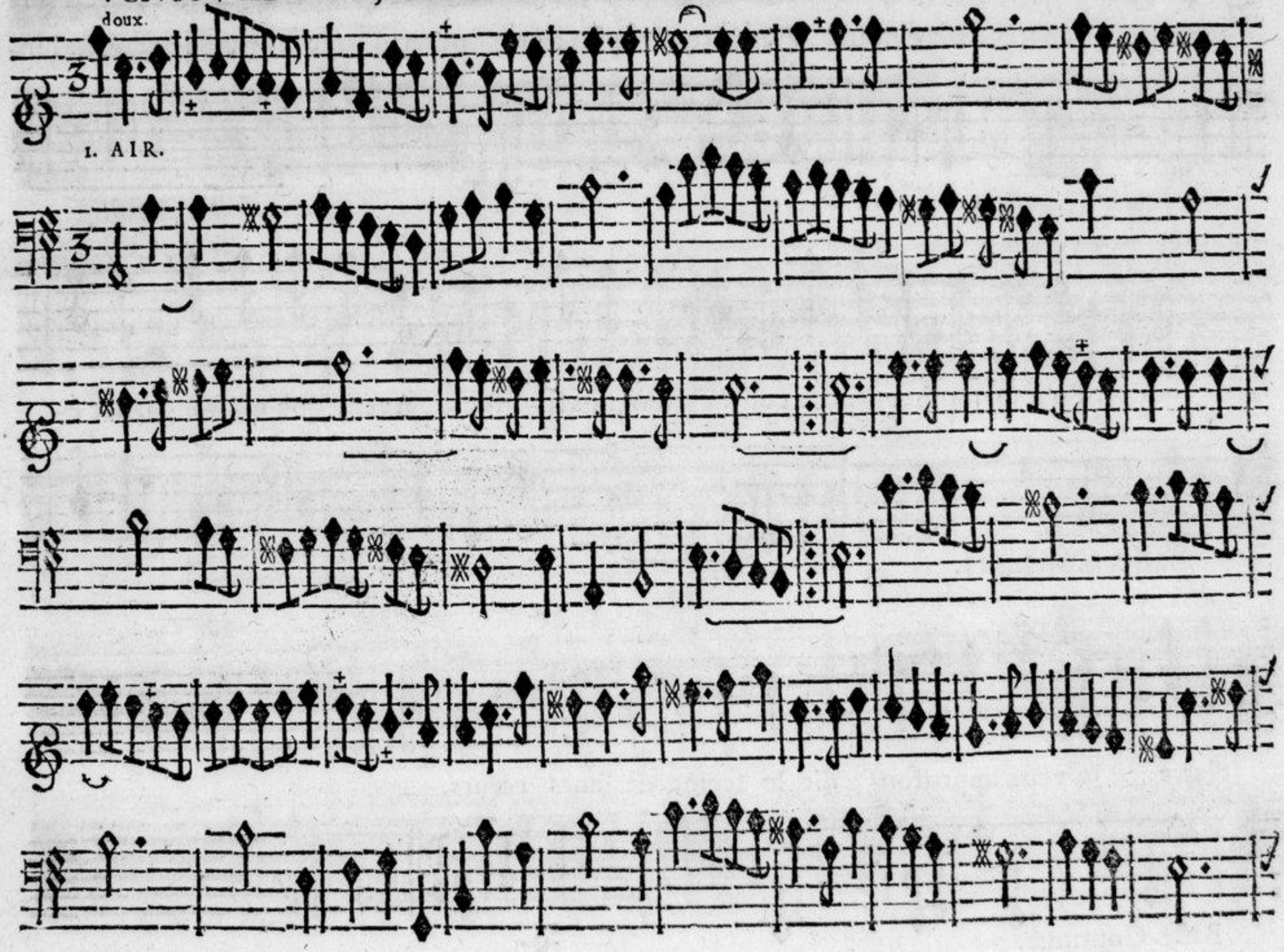
clatte Je veux approfon- dir le secret de leurs cœurs.

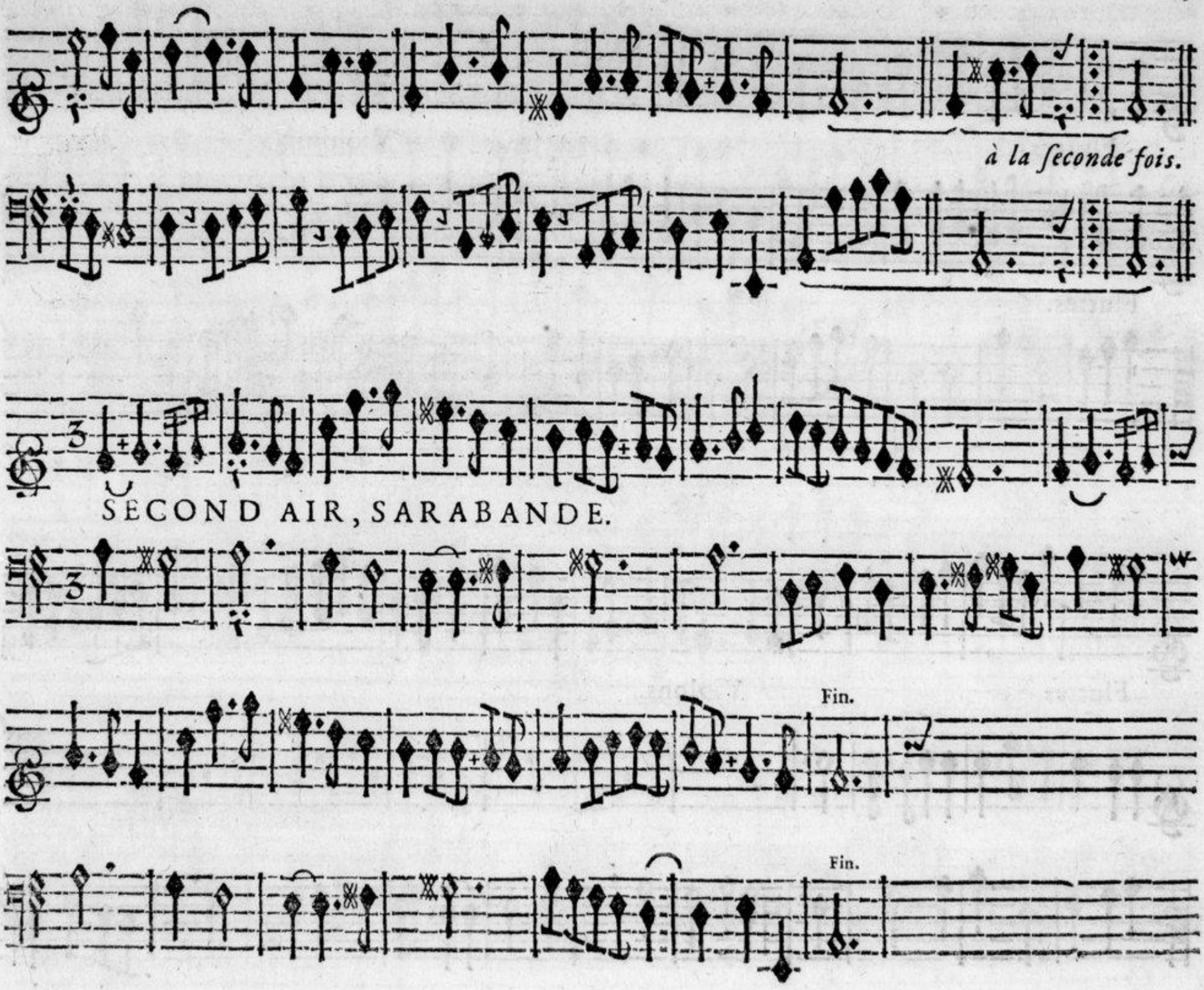


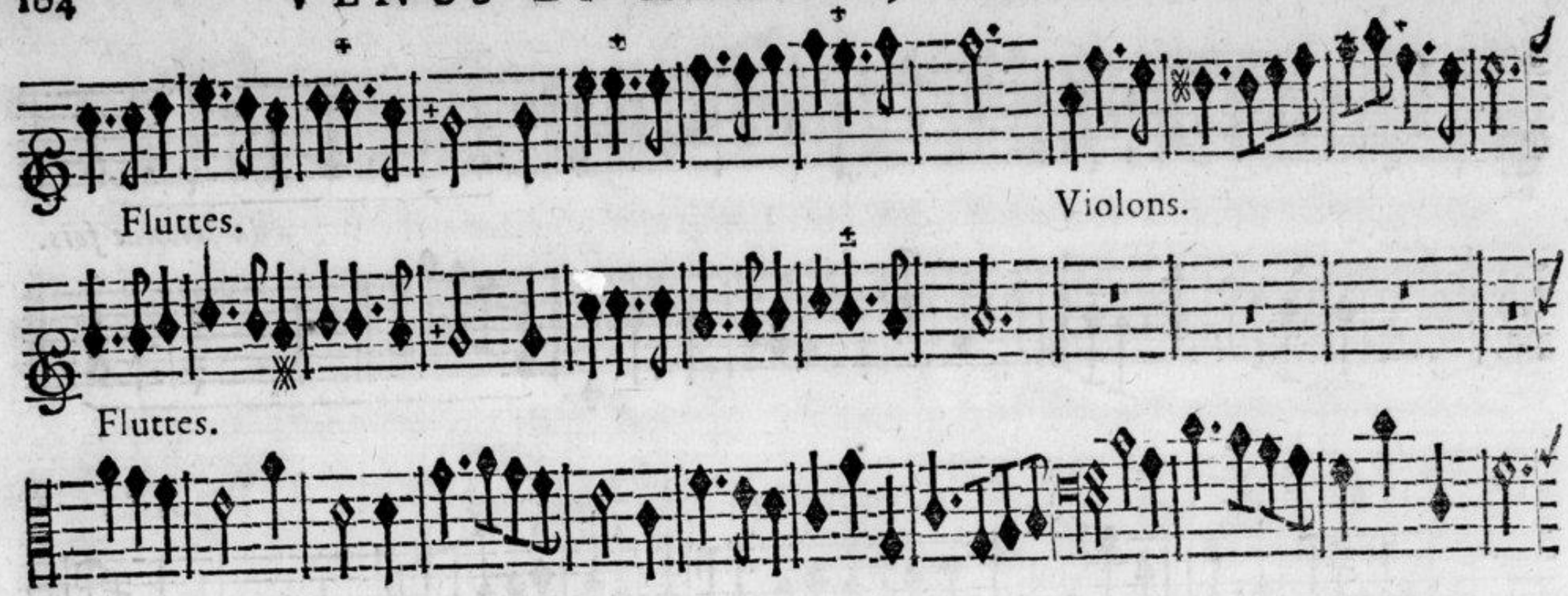
Basse-Continuë.

SCENE III.

VENUS, ADONIS, TROUPE DE JEUX, DE GRACES ET DE PLAISIRS.




à la seconde fois.
SECOND AIR, SARABANDE.
Fin.
Fin.


Fluttes.
Violons.
Fluttes.

Fluttes.
Violons.

Fluttes.

Violons. Fluttes. Violons.

CHOEUR.

Heureux Amans que vos flâ- mes ſont belles, Que vos nœuds ſont doux ; Soyez fi-

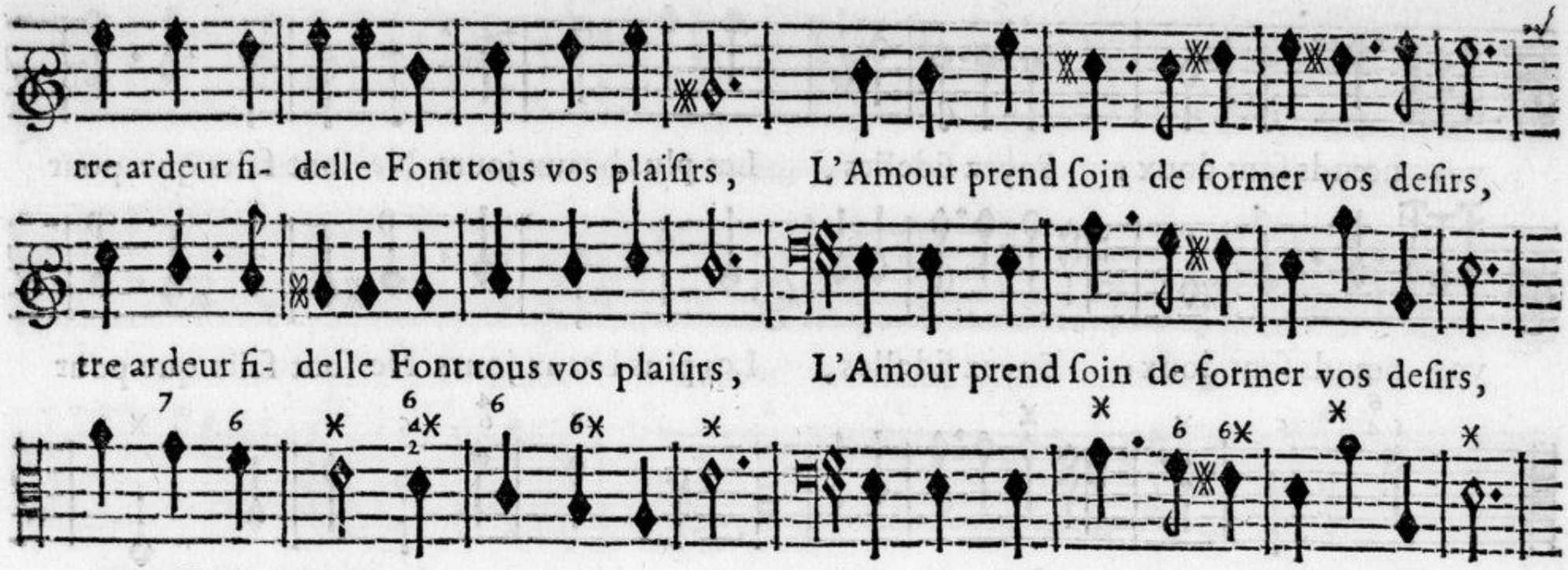
Heureux Amans que vos flâ- mes ſont belles, Que vos nœuds ſont doux ; Soyez fi-

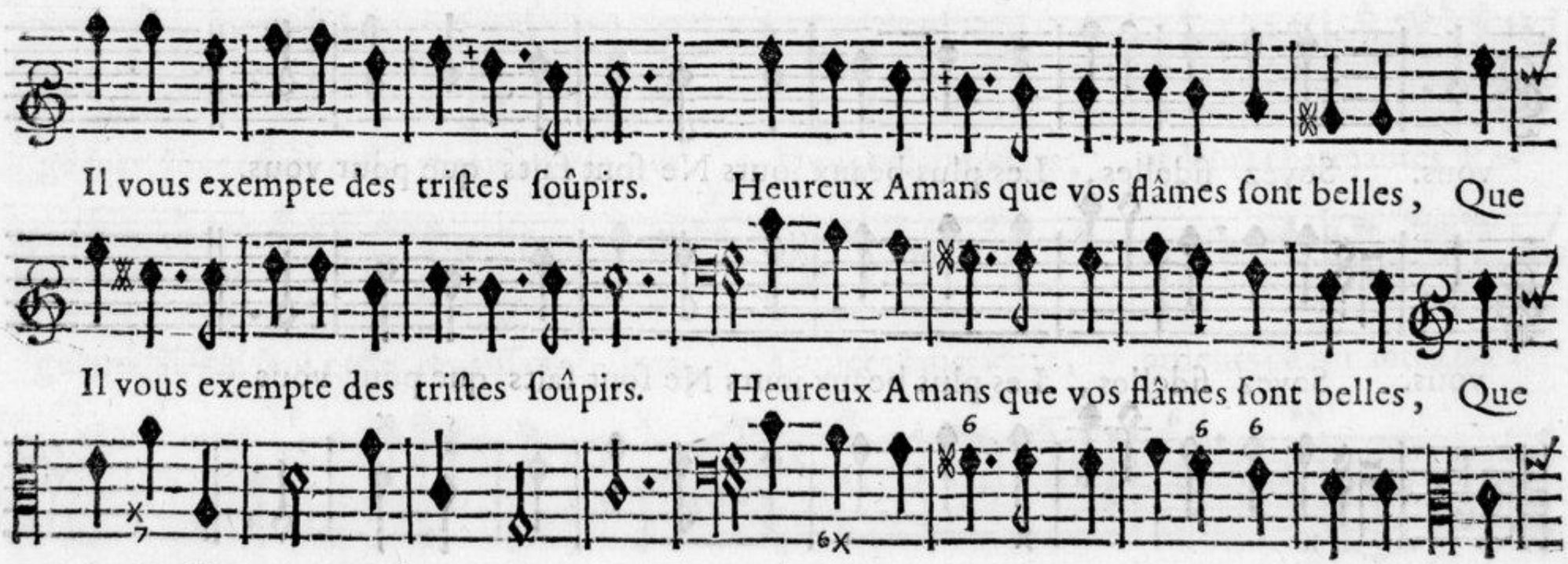
Baſſe-Continuë.

delles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour vous. Les doux tranſports de vô-

delles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour vous. Les doux tranſports de vô-

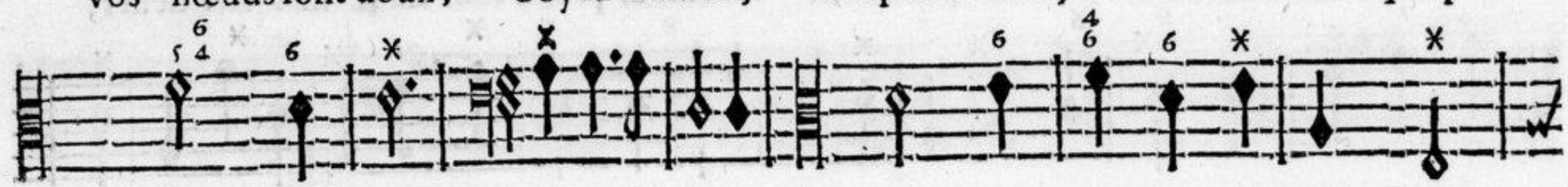
Baſſe-Continuë.


tre ardeur fi- delle Font tous vos plaiſirs, L'Amour prend ſoin de former vos deſirs,
tre ardeur fi- delle Font tous vos plaiſirs, L'Amour prend ſoin de former vos deſirs,
Baſſe-Continuë.


Il vous exempte des triſtes ſoûpirs. Heureux Amans que vos flâmes ſont belles, Que
Il vous exempte des triſtes ſoûpirs. Heureux Amans que vos flâmes ſont belles, Que
Baſſe-Continuë.

vos nœuds ſont doux ; Soyez fidelles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour

vos nœuds ſont doux ; Soyez fidelles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour



Baſſe-Continuë.

vous. Soyez fidelles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour vous.

vous. Soyez fidelles, Les plus beaux jours Ne ſont faits que pour vous.

Baſſe-Continuë.

VENUS.

Tendres prix des ames con- ſtantes, Ardeurs char- mantes, dou- ces lan-

ADONIS.

Tendres prix des ames con- ſtantes, Ardeurs char- mantes, dou- ces lan-

Baſſe-Continuë.

gueurs, Soyez ſans ceſſe renaiſſan- tes, Douces langueurs, ardeurs charmantes, Re-

gueurs, Soyez ſans ceſſe renaiſſan- tes, Douces langueurs, ardeurs charmantes, Re-

Baſſe-Continuë.

gnez à jamais dans nos cœurs. Regnez à ja- mais, Re-

gnez à jamais dans nos cœurs. Regnez

Basse-Continuë.

gnez à jamais à ja- mais

à ja- mais dans nos cœurs. Regnez

Basse-Continuë.

dans nos cœurs. Regnez à ja- mais dans nos

à jamais dans nos cœurs. Regnez, Regnez à ja-

Basse-Continuë.

cœurs. Regnez à ja- mais à jamais dans nos cœurs.

mais, Regnez à ja- mais à jamais dans nos cœurs.

Basse-Continuë.

CHOEUR.

Connois le prix d'une ſi grande gloire, Mortel trop heureux. Quelle victoire

Connois le prix d'une ſi grande gloire, Mortel trop heureux. Quelle victoire

Baſſe-Continuë.

Le tendre amour vient offrir à tes vœux ! C'eſt pour toy ſeul qu'une aimable Deeſſe Deſ-

Le tendre amour vient offrir à tes vœux ! C'eſt pour toy ſeul qu'une aimable Deeſſe Deſ-

Baſſe-Continuë.

cend dans ces lieux, Tu la contrains d'abandonner les Cieux. Et la ten-

cend dans ces lieux, Tu la contrains d'abandonner les Cieux. Et la ten-

Basse-Continuë.

dresse d'un des plus grands Dieux. Connois le prix d'une si grande gloire, Mor-

dresse d'un des plus grands Dieux. Connois le prix d'une si grande gloire, Mor-

Basse-Continuë.

tel trop heu- reux, Quelle victoire Le tendre Amour vient offrir à tes

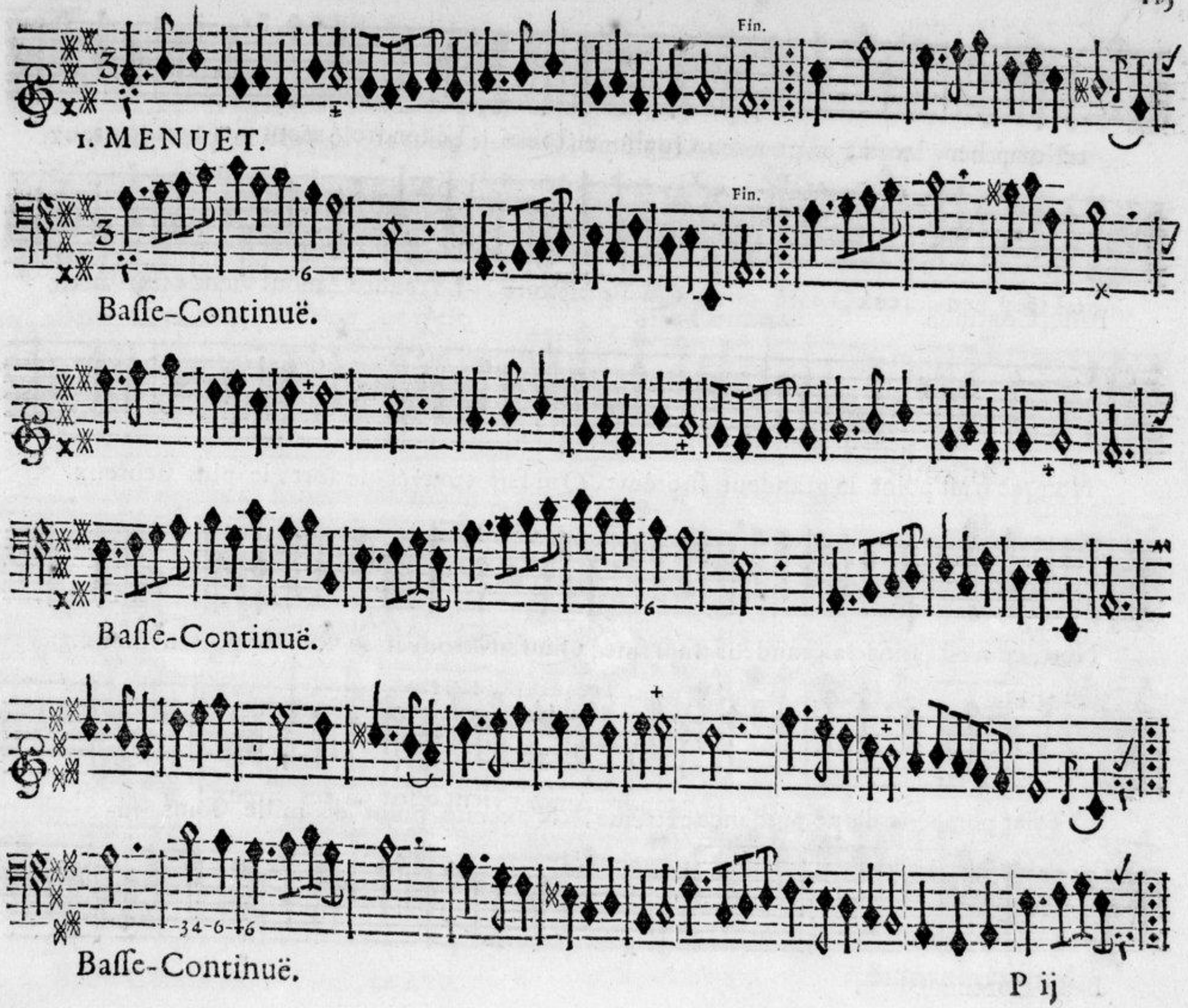
tel trop heu- reux, Quelle victoire Le tendre Amour vient offrir à tes

Basse-Continuë.

vœux ! Quelle victoire Le tendre Amour vient offrir à tes vœux !

vœux ! Quelle victoire Le tendre Amour vient offrir à tes vœux !

Basse-Continuë.


Fin.
1. MENUET.
Fin.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.

UN PLAISIR. AIR.

Non, ce n'eſt point la grandeur ſuprême, Qui fait trouver le ſort le plus heureux.

Baſſe-Continuë.

CHOEUR.

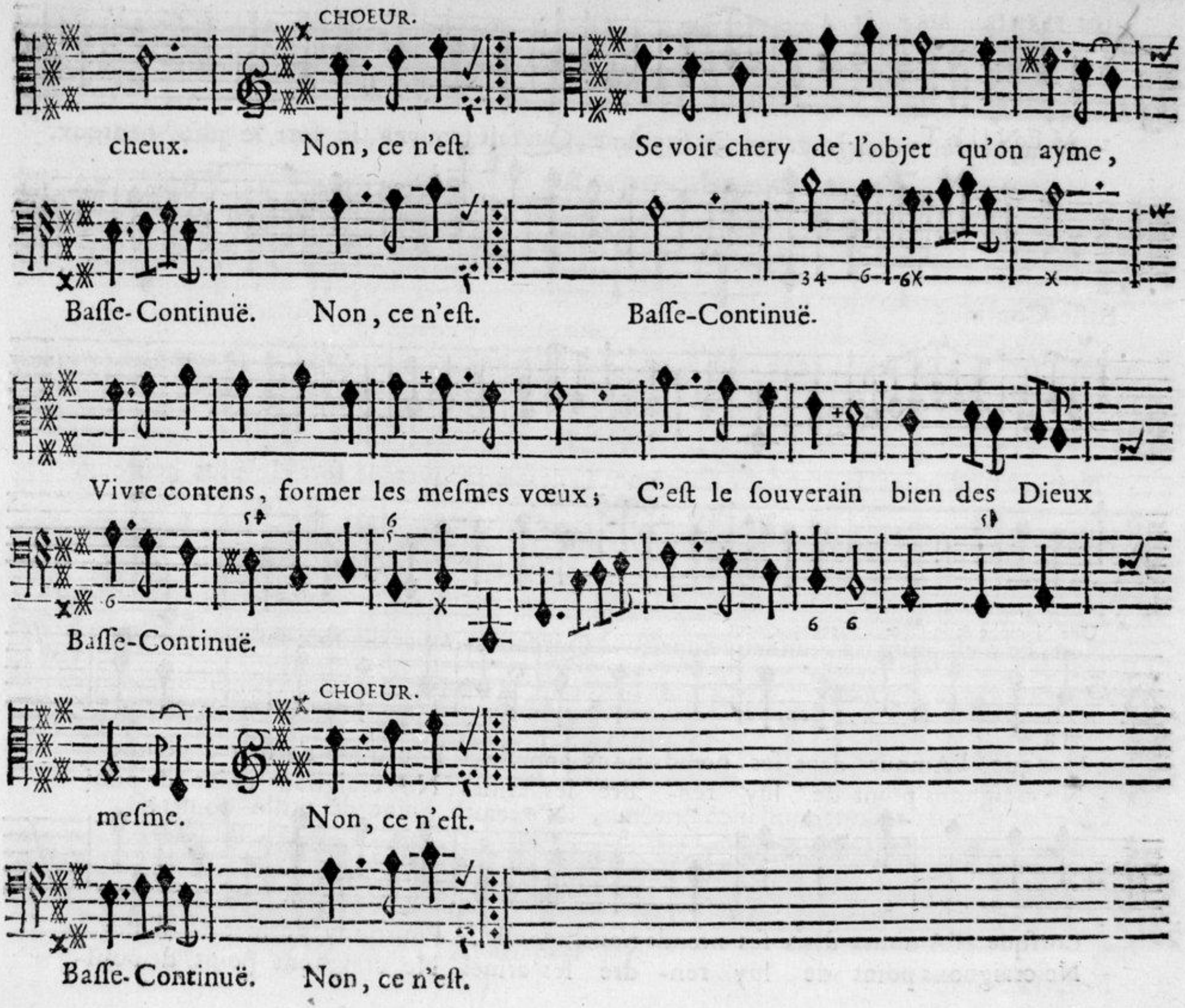
Non, ce n'eſt point la grandeur ſuprême, Qui fait trouver le ſort le plus heureux.

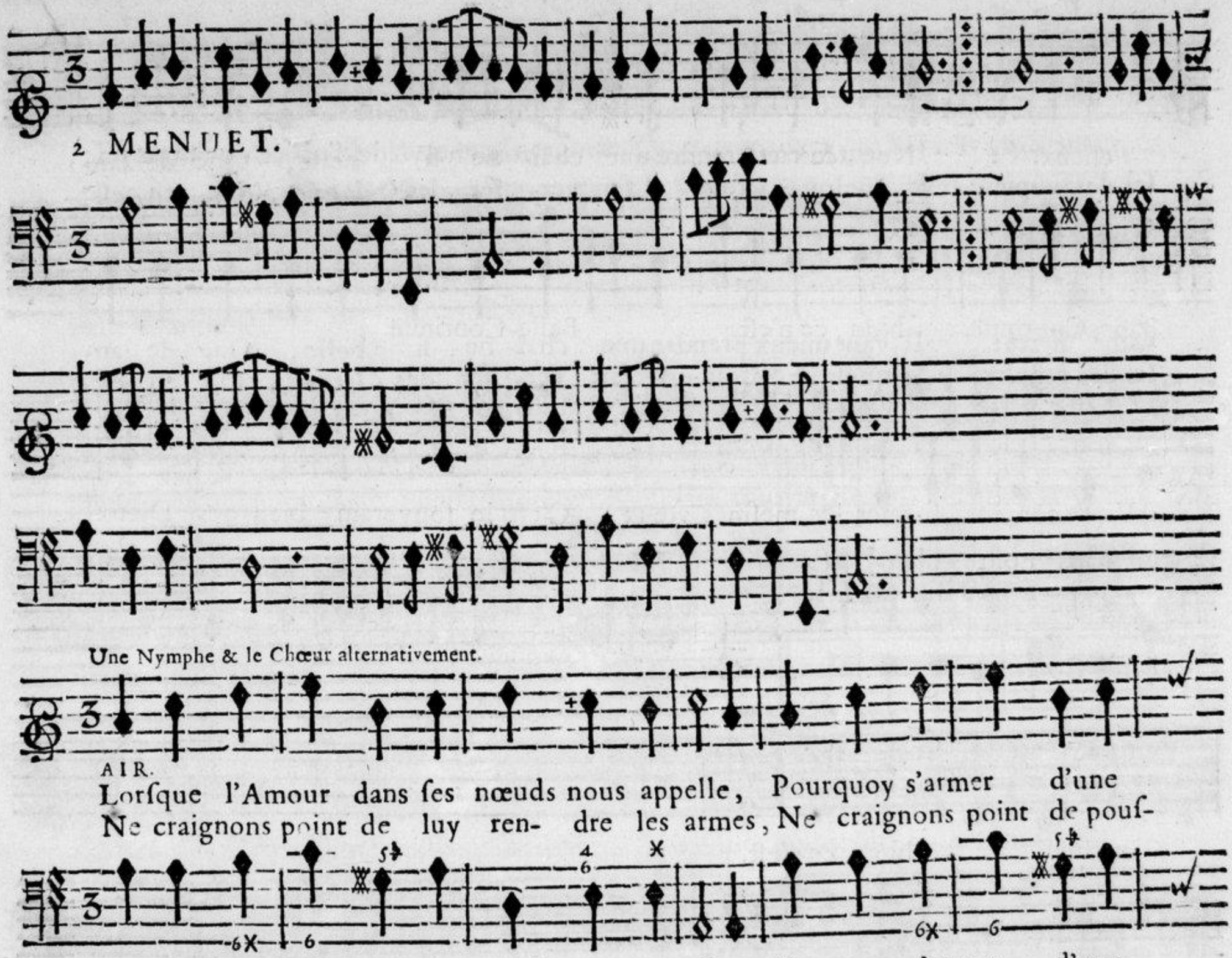
Non, ce n'eſt point la grandeur ſuprême, Qui fait trouver le ſort le plus heureux.

UN PLAISIR.

L'éclat pompeux d'une puiſſance extrême, N'exemte point de mille ſoins fâ-

Baſſe-Continuë.


CHOEUR.
cheux. Non, ce n'eſt. Se voir chery de l'objet qu'on ayme,
Baſſe-Continuë. Non, ce n'eſt. Baſſe-Continuë.
Vivre contens, former les meſmes vœux; C'eſt le ſouverain bien des Dieux
Baſſe-Continuë.
CHOEUR.
meſme. Non, ce n'eſt.
Baſſe-Continuë. Non, ce n'eſt.


2 MENUET.
Une Nymphe & le Chœur alternativement.
AIR.
Lorſque l'Amour dans ſes nœuds nous appelle, Pourquoy s'armer d'une
Ne craignons point de luy ren- dre les armes, Ne craignons point de pouſ-
Lorſque l'Amour dans ſes nœuds nous appelle, Pourquoy s'armer d'une
Ne craignons point de luy ren- dre les armes, Ne craignons point de pouſ-

vaine fierté: Il vaut mieux prendre une chaî- ne si belle, Que de lan-
ser des soûpirs: Si quelque fois il fait ver- ser des larmes, On en est

vaine fierté: Il vaut mieux prendre une chaî- ne si belle, Que de lan-
ser des soûpirs: Si quelque fois il fait ver- ser des larmes, On en est

guir dans nostre liber- té.
trop pay- é par ses plaisirs.

guir dans nostre liber- té.
trop pay- é par ses plaisirs.

On reprend le 1. *Menuet page* 115.

PRELUDE.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.
Basse-Continuë.

CHOEUR.

Mars paroiſt, juſtes Dieux! quelle fureur l'inſpire! Quels regards mena-

Mars paroiſt, juſtes Dieux! quelle fureur l'inſpire! Quels regards mena-

çants, ſes yeux lan- cent ſur nous! Quels regards menaçants, ſes yeux lan-

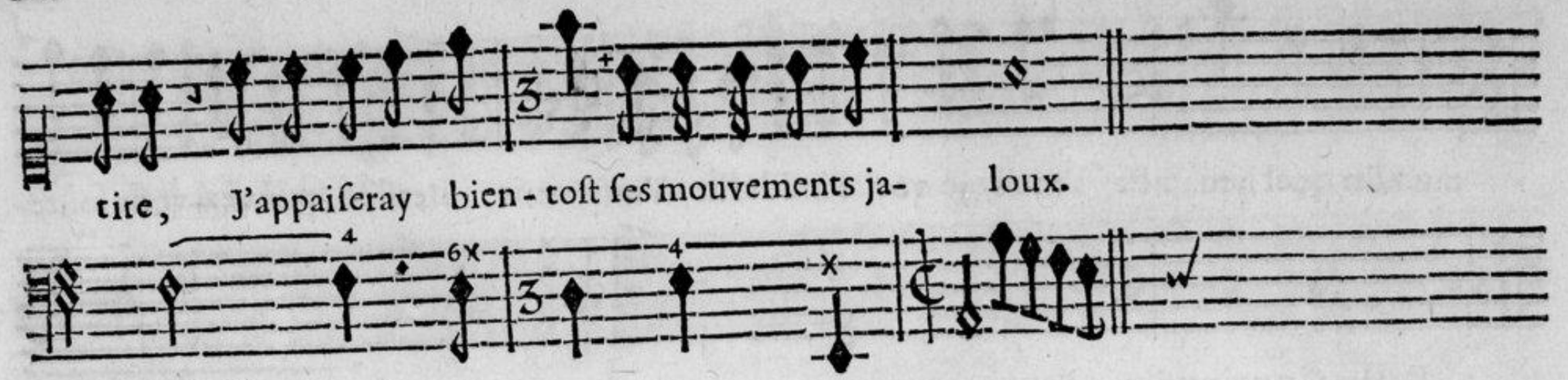
çants, ſes yeux lan- cent ſur nous! Quels regards menaçants, ſes yeux lan-

VENUS.

cent ſur nous! Ne craignez rien, allez, allez, que chacun ſe re-

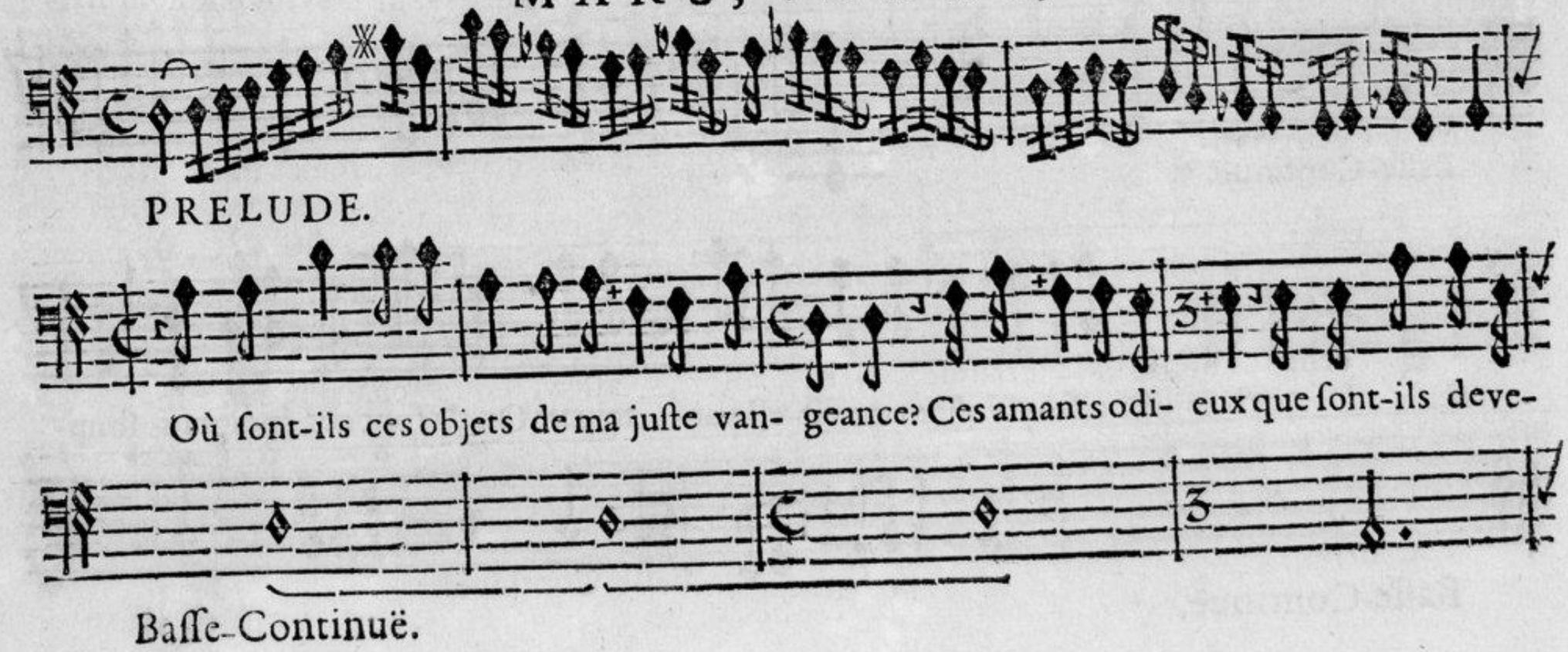
cent ſur nous.

Baſſe-Continuë.

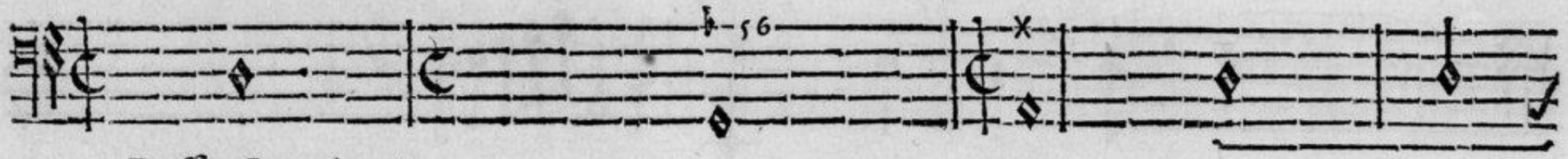


SCENE IV.

MARS, VENUS,



nus? En quel lieu.... mais je voy l'infidelle Ve- nus; Perfide pouvez-vous ſoûte-



Baſſe-Continuë.

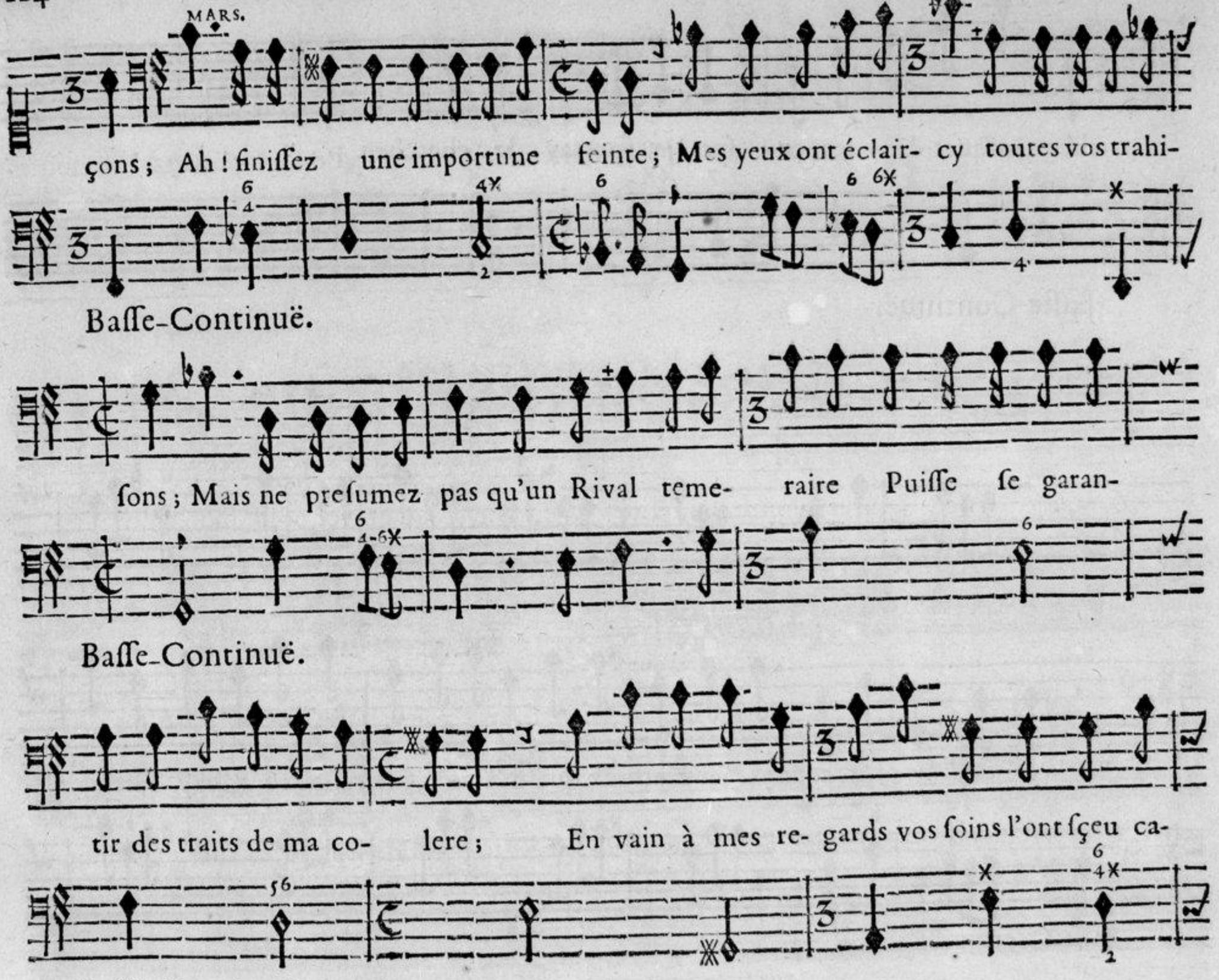
nir ma pre- ſence? Aprés voſtre infidelité; Et ne craignez-vo⁹ point mon amour irri-

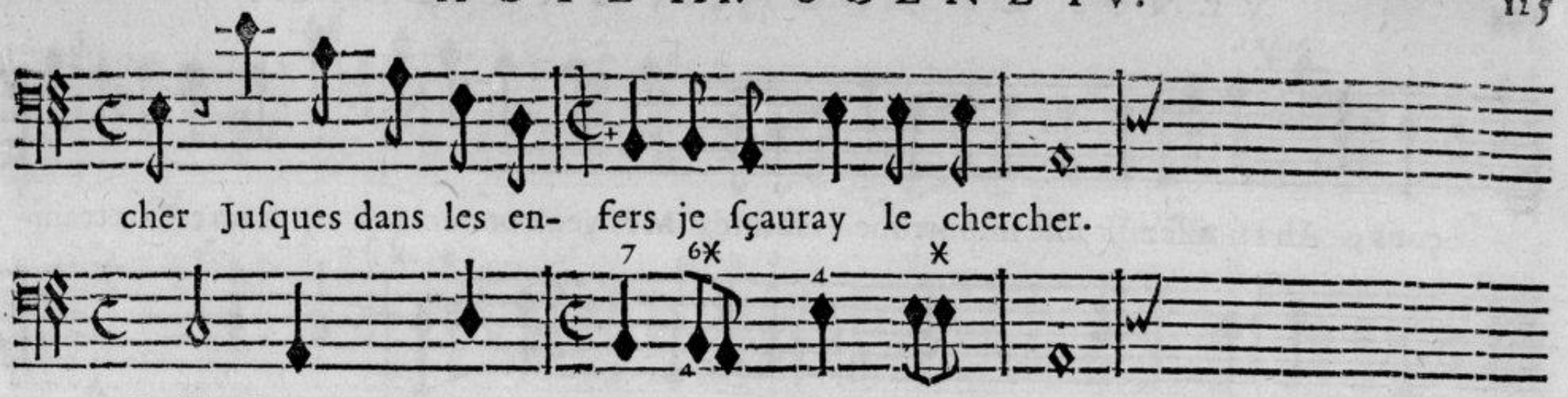
Baſſe-Continuë.

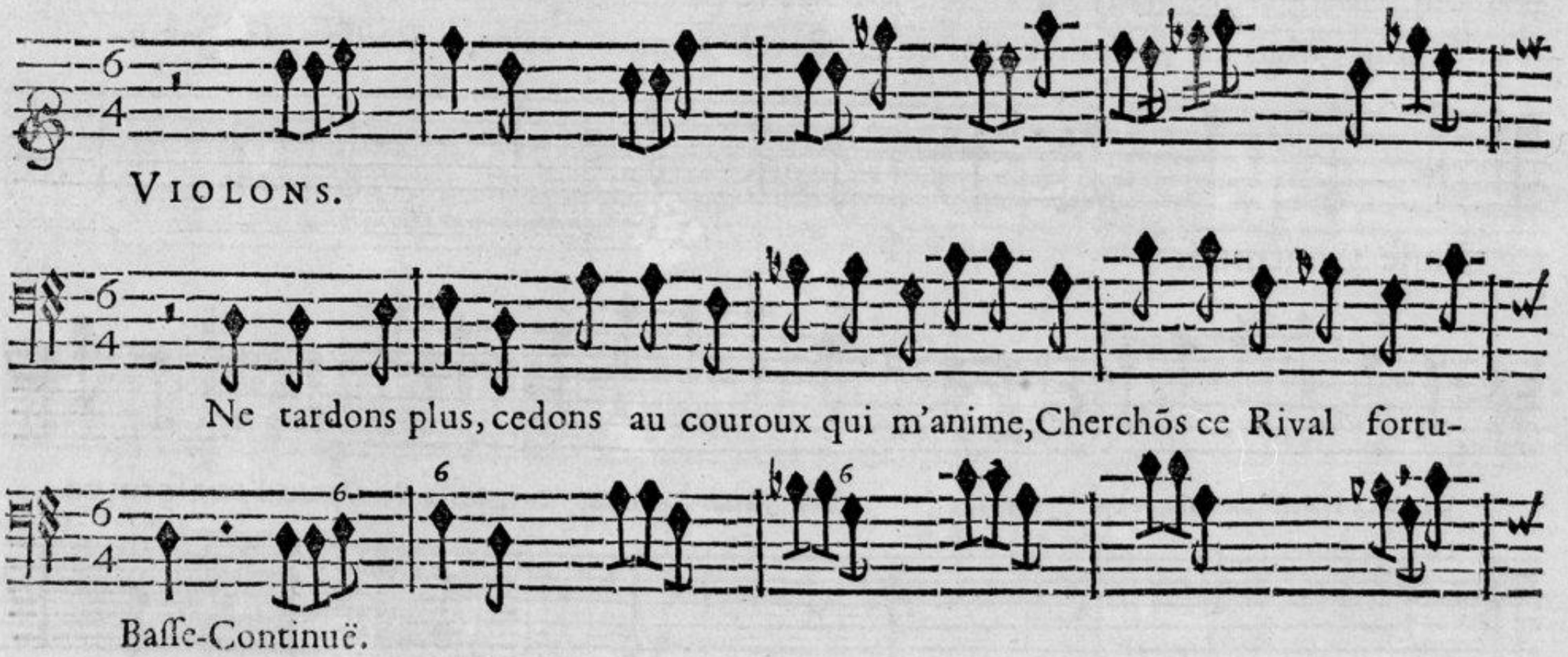
VENUS.

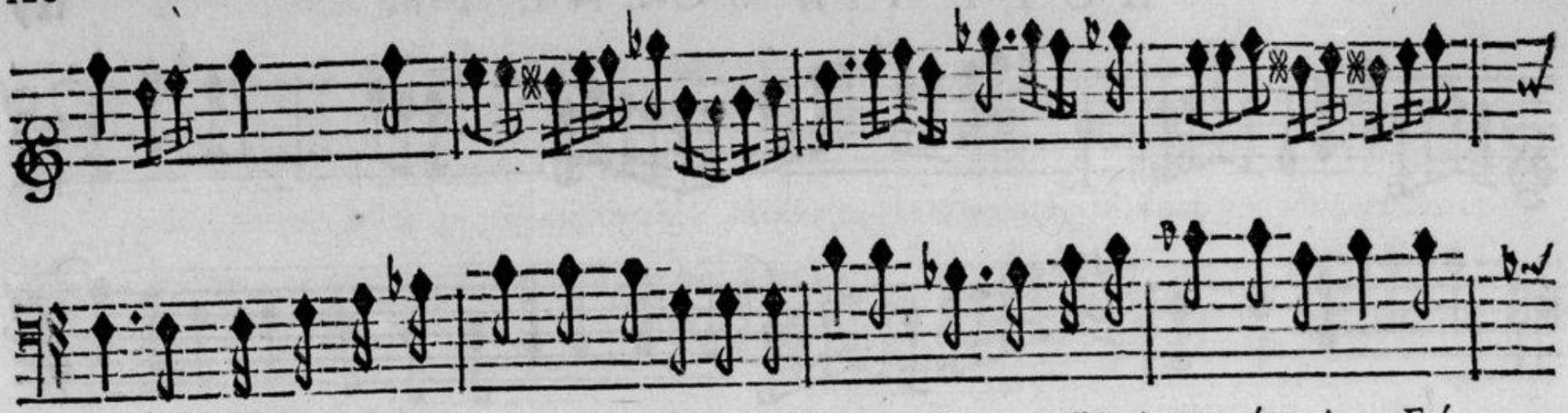
té. De quel injuſte effroy voſtre ame eſt-elle at- teinte? Quels ſont ces indignes ſoup-

Baſſe-Continuë.

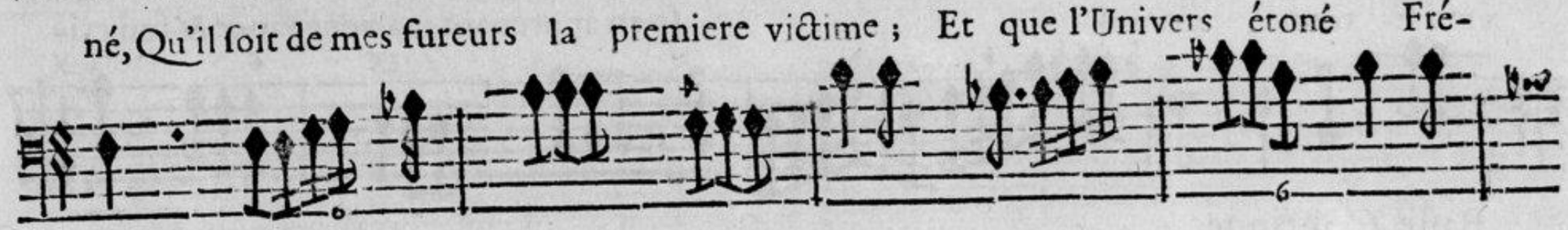

MARS.
çons; Ah! finiſſez une importune feinte; Mes yeux ont éclair- cy toutes vos trahi-
Baſſe-Continuë.
ſons; Mais ne preſumez pas qu'un Rival teme- raire Puiſſe ſe garan-
Baſſe-Continuë.
tir des traits de ma co- lere; En vain à mes re- gards vos ſoins l'ont ſçeu ca-
Baſſe-Continuë.


cher Jusques dans les en- fers je sçauray le chercher.
Basse-Continuë.


VIOLONS.
Ne tardons plus, cedons au couroux qui m'anime, Cherchõs ce Rival fortu-
Basse-Continuë.

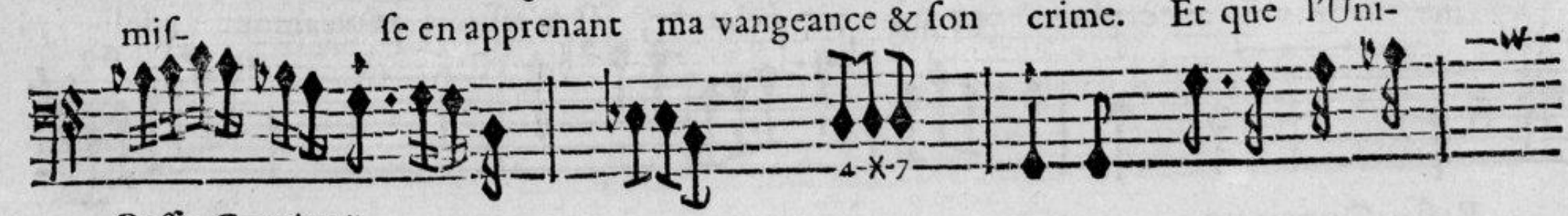


né, Qu'il ſoit de mes fureurs la premiere victime ; Et que l'Univers étoné Fré-



Baſſe-Continuë.

miſ- ſe en apprenant ma vangeance & ſon crime. Et que l'Uni-



Baſſe-Continuë.

vers é- tonné, Frémiſ- ſe en apprenant ma vengeance & ſon cri-

Baſſe-Continue.

VENUS.

me. Je vois avec plaiſir ce dé- pit éclatant, Il m'aſſu- re un amour deli-

Baſſe-Continue.

AIR.

cat & con- ſtant. On connoiſt mieux un cœur ſenſible Dans l'é- clat d'un ja-

Baſſe-Continuë.

loux tranſport, Que dans l'aſſu- rance pai- ſible D'un Amant content

Baſſe-Continuë.

de ſon ſort.

Baſſe-Continuë.

VIOLONS.

VIOLONS.

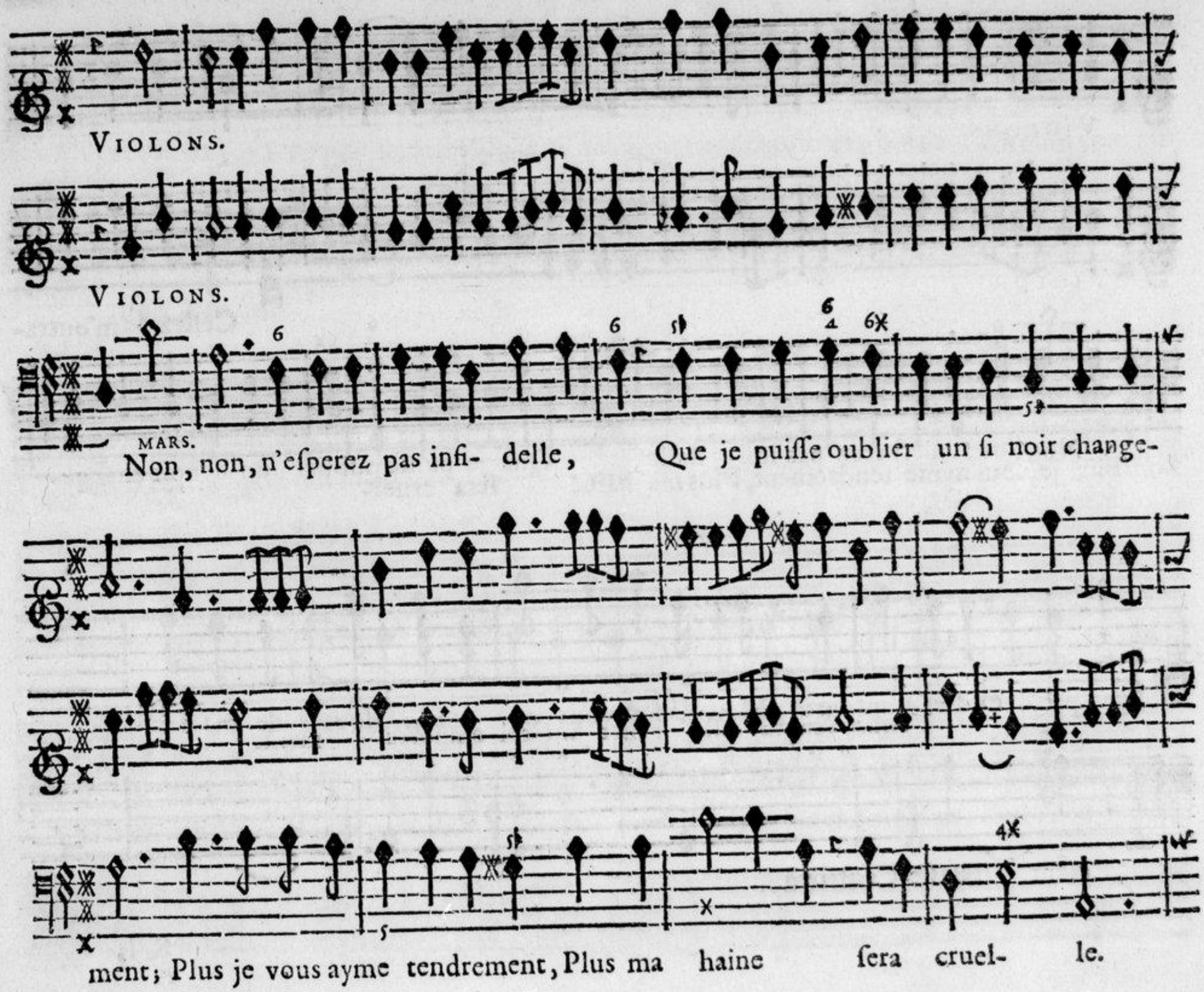
MARS.

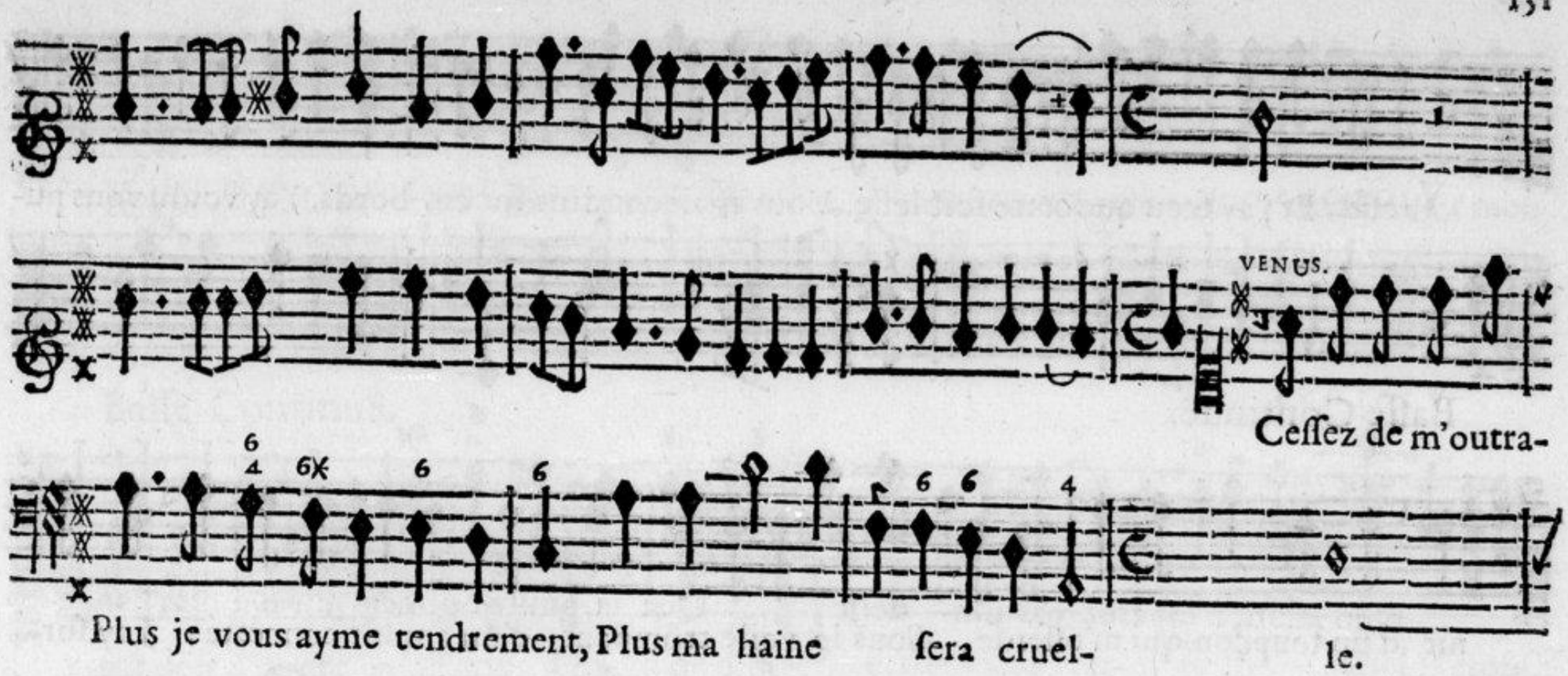
Non, non, n'esperez pas infi- delle, Que je puisse oublier un si noir change-

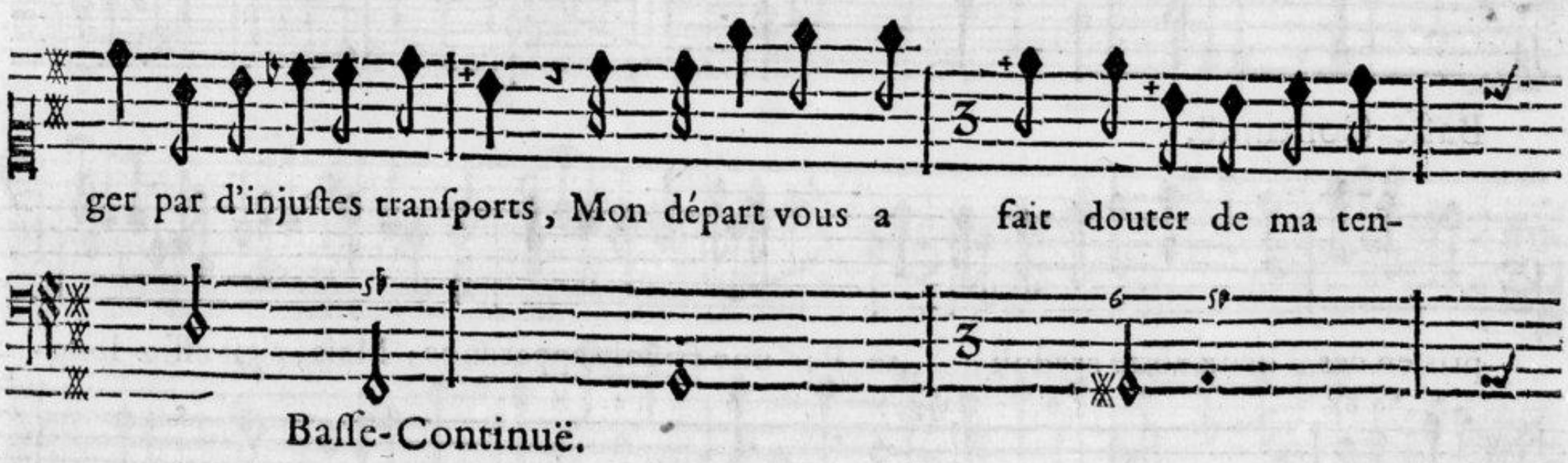
VENUS.

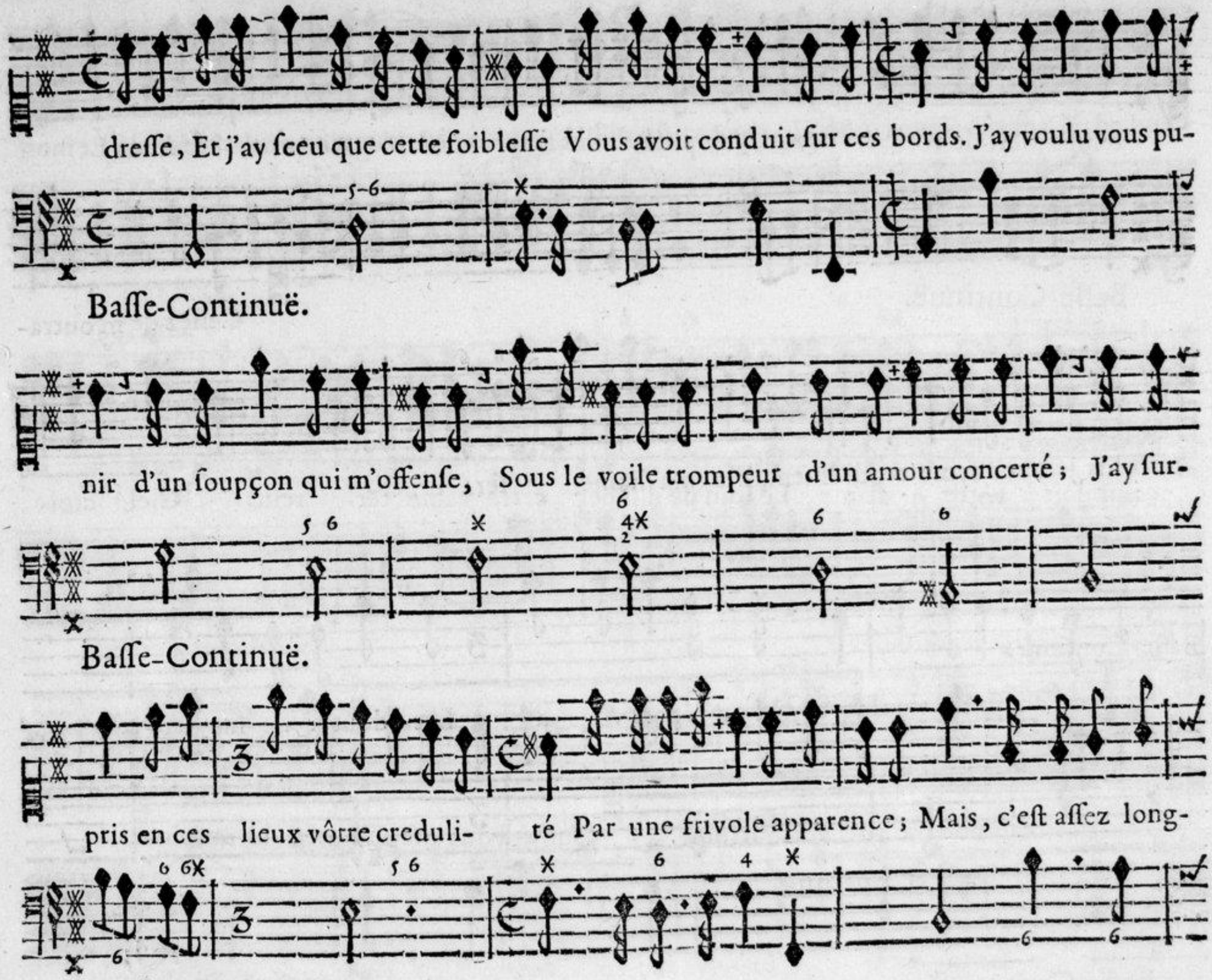
Venus sçaura cal- mer un tel emporte- ment.

ment. Basse-Continuë.


VIOLONS.
VIOLONS.
MARS.
Non, non, n'esperez pas infi- delle, Que je puisse oublier un si noir change-
ment; Plus je vous ayme tendrement, Plus ma haine sera cruel- le.


VENUS.
Ceſſez de m'outra-
Plus je vous ayme tendrement, Plus ma haine ſera cruel- le.


ger par d'injuſtes tranſports, Mon départ vous a fait douter de ma ten-
Baſſe-Continuë.


dresse, Et j'ay sceu que cette foiblesse Vous avoit conduit sur ces bords. J'ay voulu vous pu-
Basse-Continuë.
nir d'un soupçon qui m'offense, Sous le voile trompeur d'un amour concerté ; J'ay sur-
Basse-Continuë.
pris en ces lieux vôtre creduli- té Par une frivole apparence ; Mais, c'est assez long-
Basse-Continuë.

temps joüir de vôtre er- reur, J'ay pitié des frayeurs où s'égare vô- tre ame; Et mon

Basse-Continuë.

MARS.

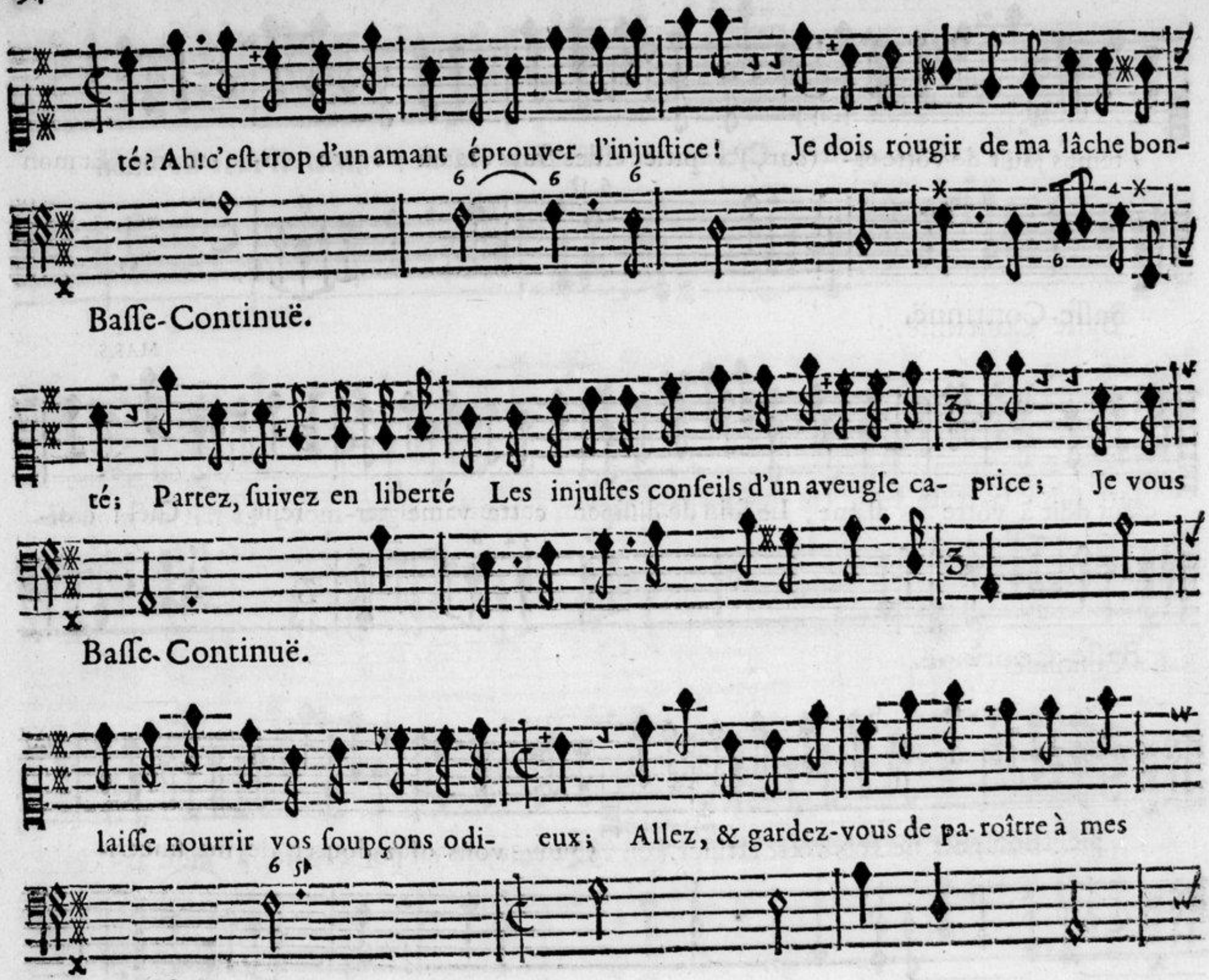
cœur doit à vôtre flâme, Le soin de dissiper cette vaine ter- reur. Ciel! croi-

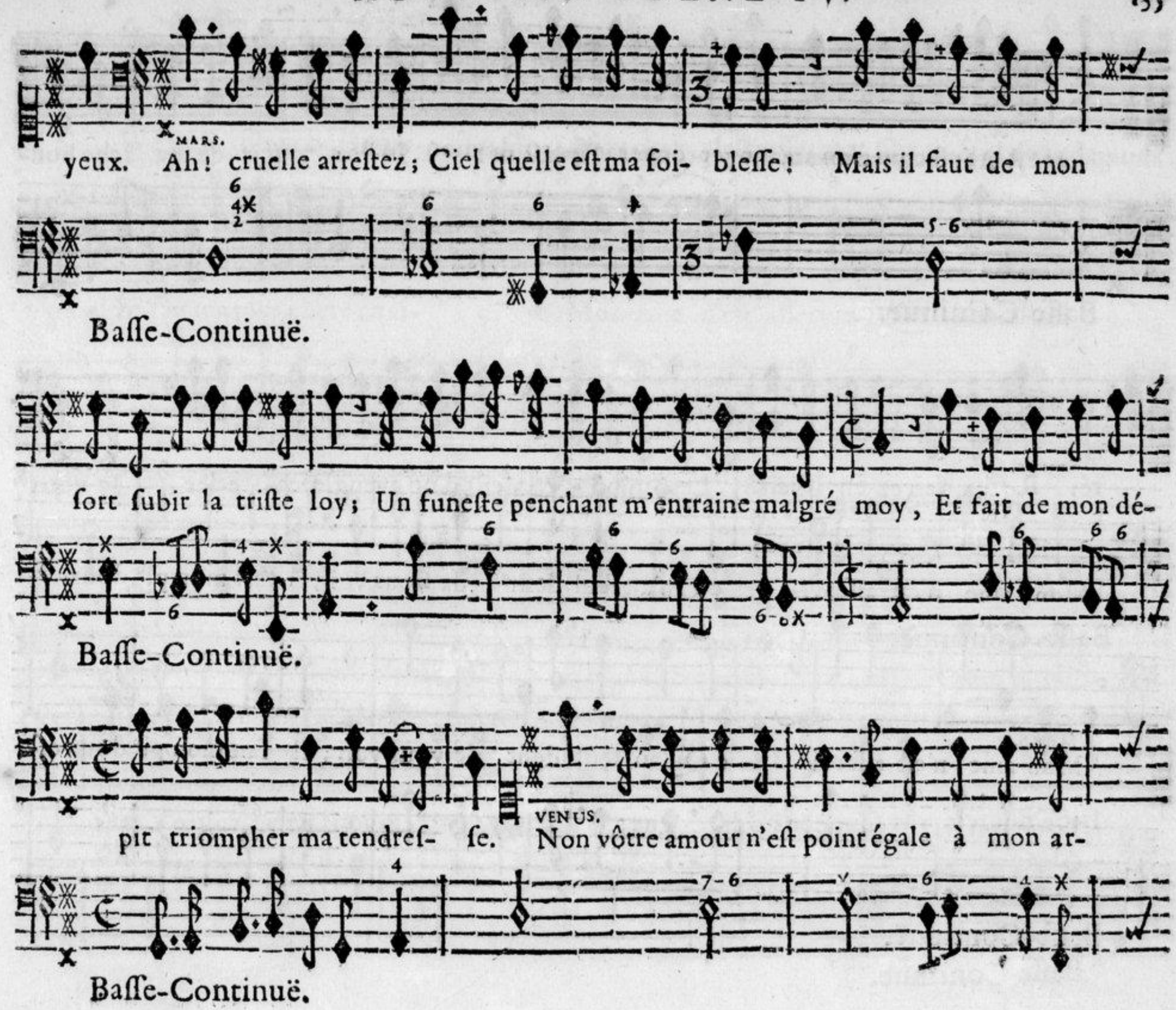
Basse-Continuë.

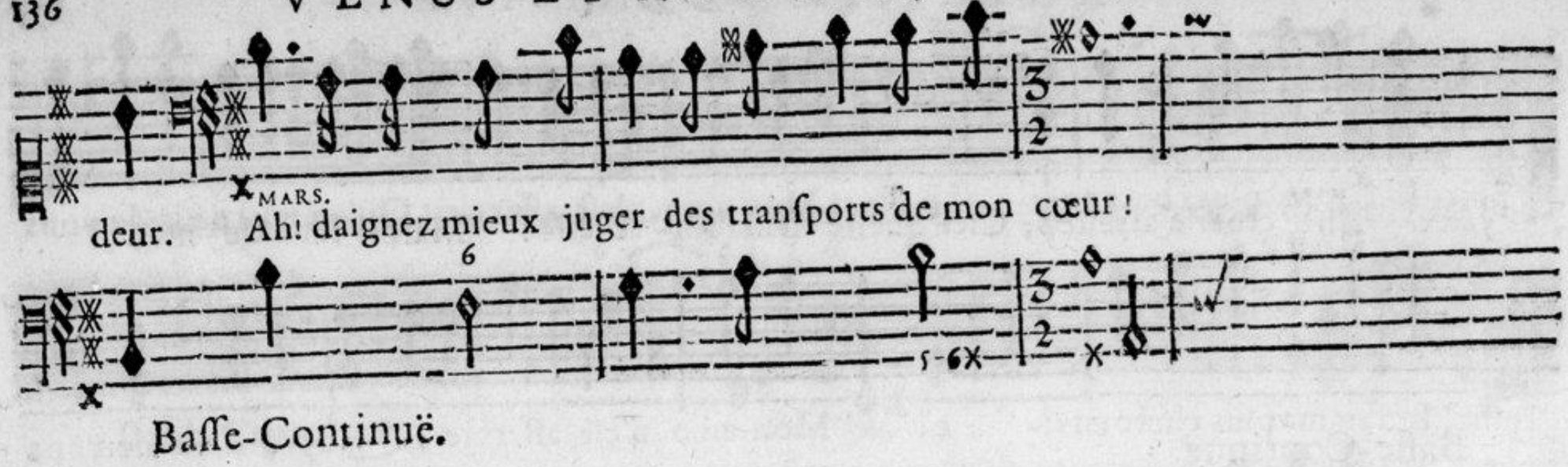
VENUS.

ray-je... mais non, je vois vôtre artifice. Quoy? vous osez douter de ma sinceri-

Basse-Continuë.


té? Ah! c'eſt trop d'un amant éprouver l'injuſtice! Je dois rougir de ma lâche bon-
Baſſe-Continuë.
té; Partez, ſuivez en liberté Les injuſtes conſeils d'un aveugle ca- price; Je vous
Baſſe-Continuë.
laiſſe nourrir vos ſoupçons odi- eux; Allez, & gardez-vous de pa-roître à mes
Baſſe-Continuë.


MARS.
yeux. Ah! cruelle arreſtez; Ciel quelle eſt ma foi- bleſſe! Mais il faut de mon
Baſſe-Continuë.
ſort ſubir la triſte loy; Un funeſte penchant m'entraine malgré moy, Et fait de mon dé-
Baſſe-Continuë.
VENUS.
pit triompher ma tendreſ- ſe. Non vôtre amour n'eſt point égale à mon ar-
Baſſe-Continuë.


MARS.
deur. Ah! daignez mieux juger des transports de mon cœur!
Basse-Continuë.

VENUS.
Mon ame n'est asservi- e Qu'au seul desir de vous voir; Il fait mon plᵒ doux es-
MARS.
Mon ame n'est asservi- e Qu'au seul desir de vous voir; Il fait mon plᵒ doux es-
Basse-Continuë.

poir, Il fait ma plus chere envi- e; Mon ame n'eſt aſſervie Qu'au ſeul deſir de vous

poir, Il fait ma plus chere envi- e; Mon ame n'eſt aſſervie Qu'au ſeul deſir de vous

Baſſe-Continue.

voir; Il fait mon pl⁹ doux eſpoir, Il fait ma plus chere envi- e; Il fait mon plus doux eſ-

voir; Il fait mon pl⁹ doux eſpoir; Il fait ma plus chere envi- e;

Baſſe-Continuë.

poir, Il fait mon plus doux eſpoir, Il fait ma plus che- re en-

Il fait ma plus chere envie. Il fait ma plus che- re en-

Baſſe-Continuë.

vi- e. Il fait ma plus che- re envi- e.

vi- e. Il fait ma plus che-re en- vi- e.

Baſſe-Continuë.

VENUS.

Qu'il m'eſt doux de vous voir goûter un plein re- pos; Je vais quitter ces lieux pour me

Baſſe-Continuë.

rendre à Paphos; Je joüiray bien- toſt de l'heureux avan- tage De revoir le

Baſſe-Continuë.

Dieu qui m'enga- ge.

Baſſe-Continuë.

SCENE V.

MARS ſeul.

Flutes.

PRELUDE.

Flutes.

PRELUDE.

MARS.

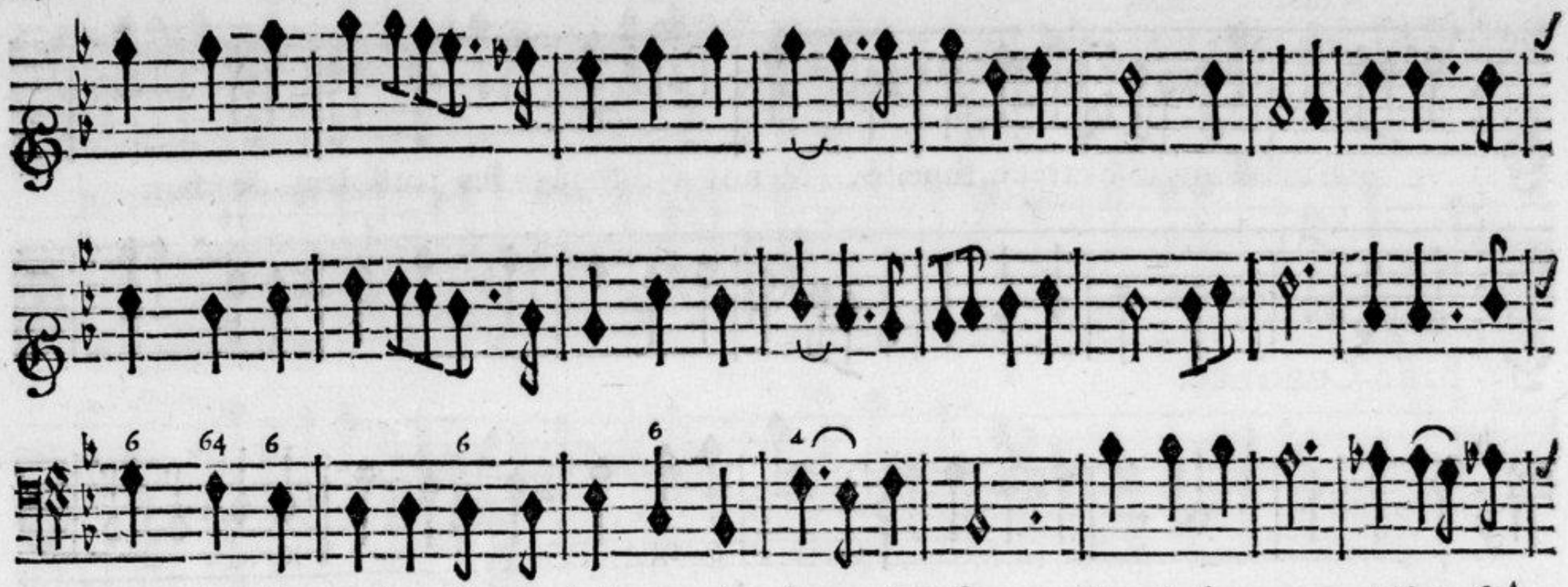
PRELUDE.

GOûtons, goûtons un repos plein d'at-

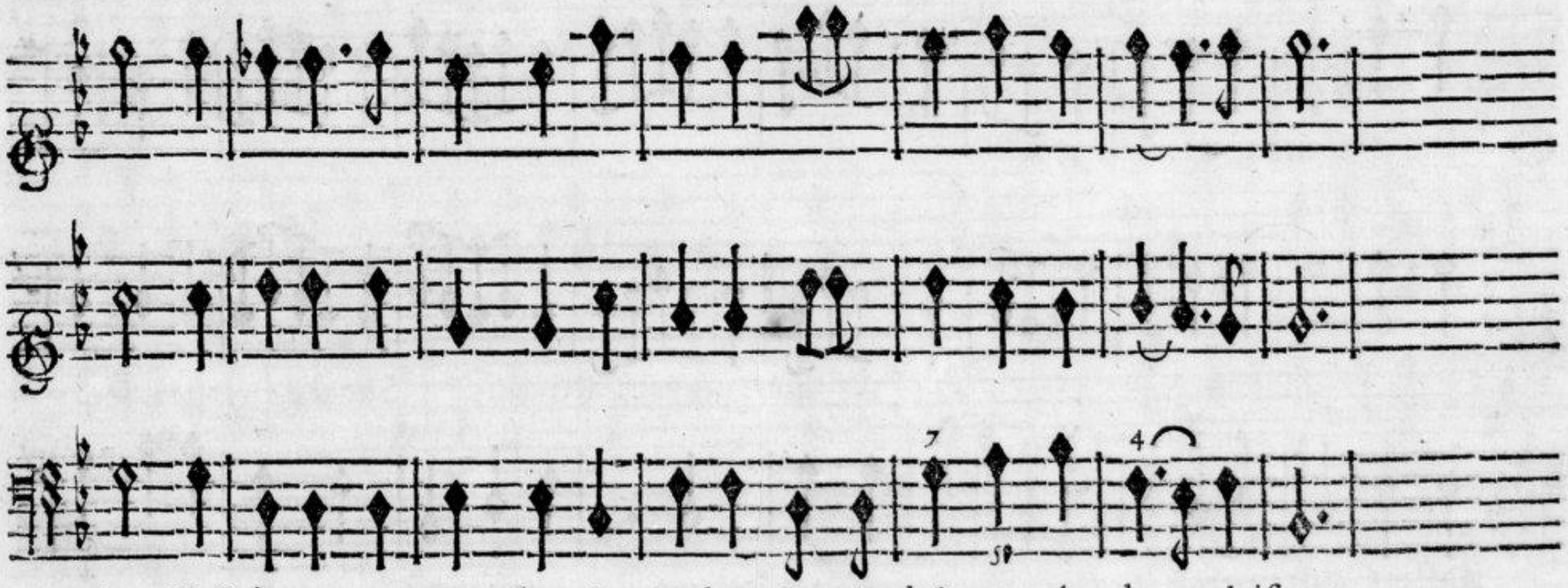
traits, Le cal- me d'une heureu- ſe paix, Succede à mes inquie- tu- des ;

Cruels ſoup- çons, triſtes ſoûpirs, C'eſt à vos tourments les plus rudes, Que je

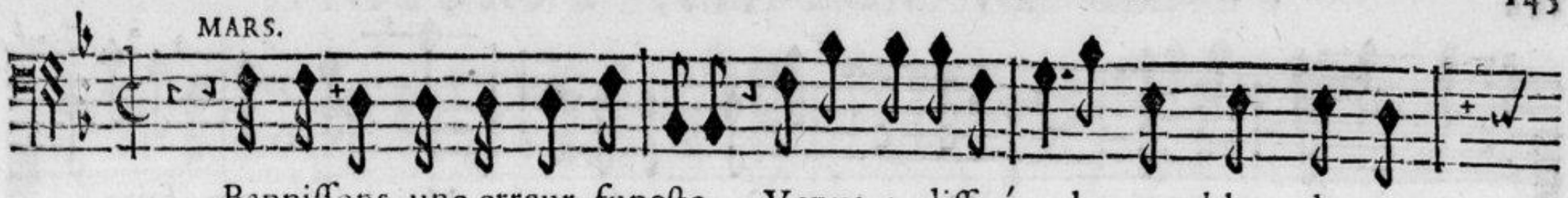
dois mes plus doux plai- ſirs Cruels ſoup- çons, triſtes ſoû- pirs, C'eſt à vos tour-

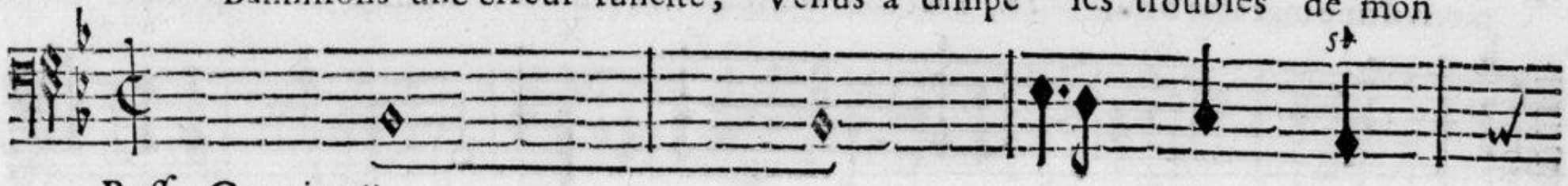


ments les plus rudes, Que je dois mes plus doux plai- ſirs. Cruels ſoupçons, triſtes ſoû-



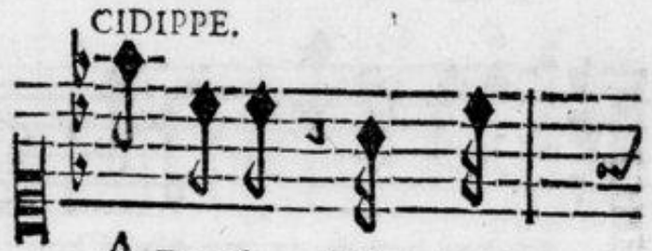
pirs, C'eſt à vos tourments les plus rudes, Que je dois mes plus doux plaiſirs.





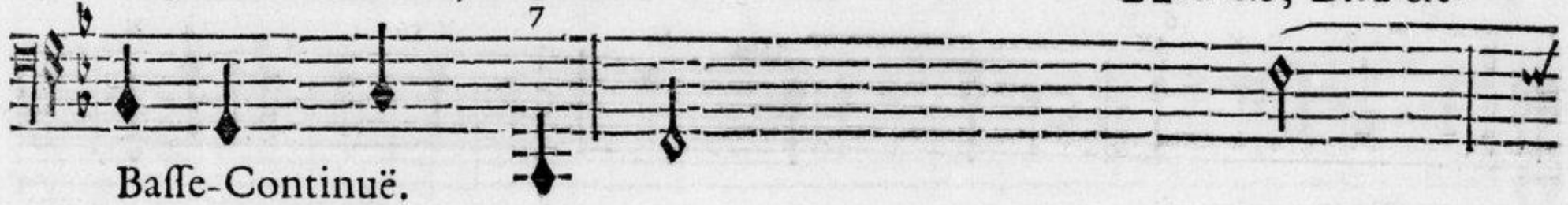
SCENE VI.

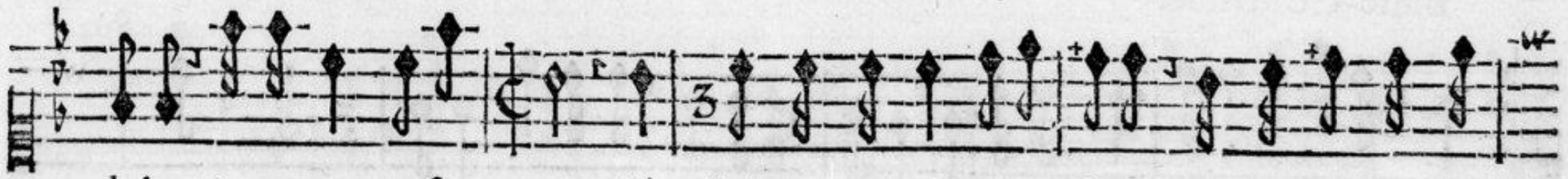
CIDIPPE, MARS.



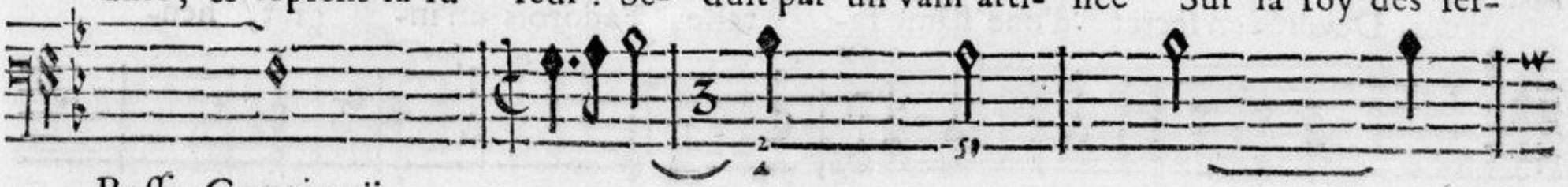
cœur, Retournons au séjour celeste.

ARreste, Dieu cre-





dule, & reprens ta fu- reur ? Sé- duit par un vain arti- fice Sur la foy des ser-



mens d'une ingratte beau- té, Tu crois tes feux en ſeureté; Mais c'eſt trop faire

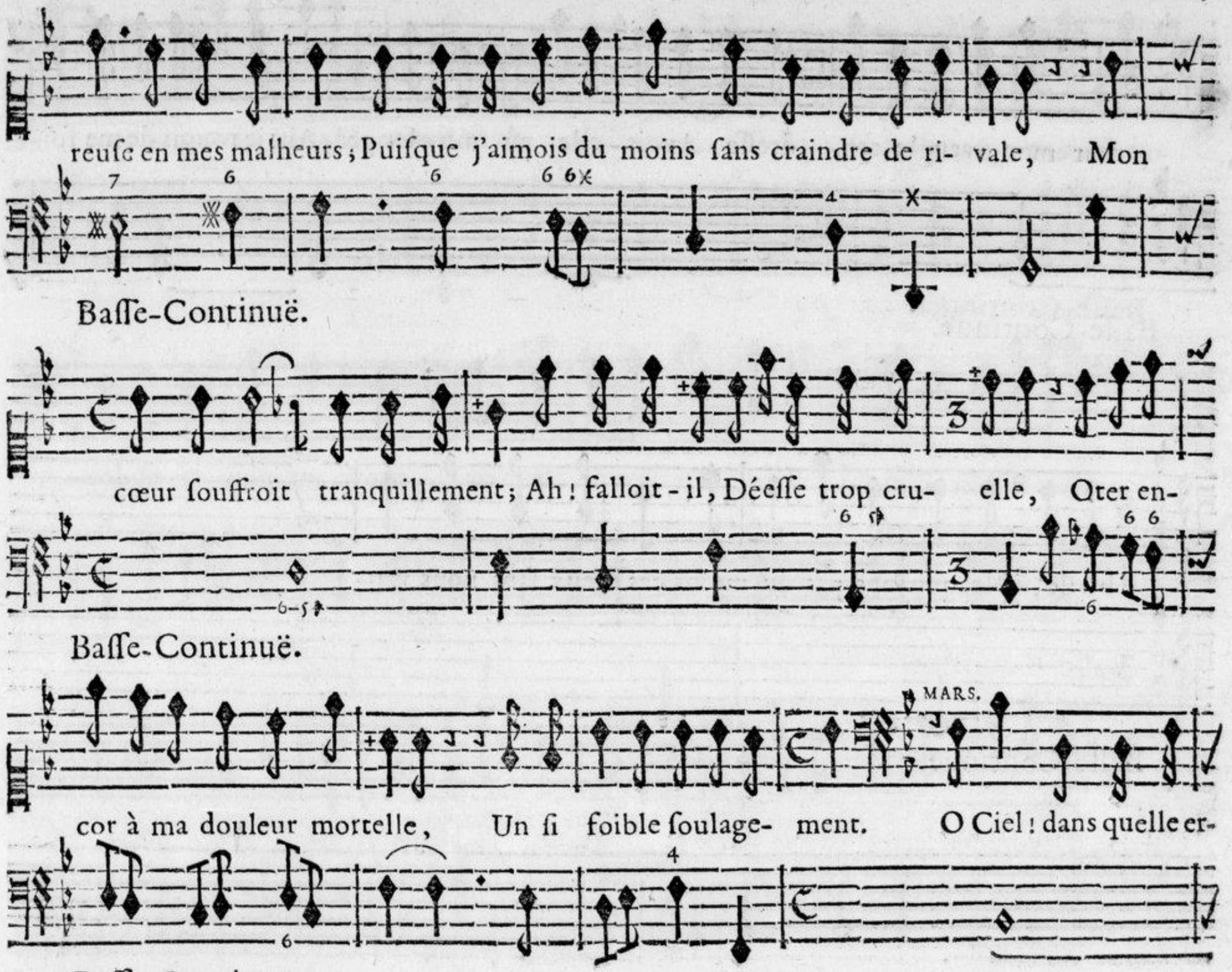
Baſſe-Continuë.

grace à ſa noir inju- ſtice, Tu vois un cœur en proye aux plus vives dou-

Baſſe-Continuë.

leurs, Dévorée en ſecret d'une flâme fa- talle, J'adorois un in- grat, heu-

Baſſe-Continuë.


reuſe en mes malheurs ; Puiſque j'aimois du moins ſans craindre de ri- vale, Mon
Baſſe-Continuë.
cœur ſouffroit tranquillement ; Ah ! falloit-il, Déeſſe trop cru- elle, Oter en-
Baſſe-Continuë.
MARS.
cor à ma douleur mortelle, Un ſi foible ſoulage- ment. O Ciel ! dans quelle er-
Baſſe-Continuë.

mens d'une ingratte beau- té, Tu crois tes feux en ſeureté; Mais c'eſt trop faire

Baſſe-Continuë.

grace à ſa noir inju- ſtice, Tu vois un cœur en proye aux plus vives dou-

Baſſe-Continuë.

leurs, Dévorée en ſecret d'une flâme fa- talle, J'adorois un in- grat, heu-

Baſſe-Continuë.

reuſe en mes malheurs; Puiſque j'aimois du moins ſans craindre de ri- vale, Mon

Baſſe-Continuë.

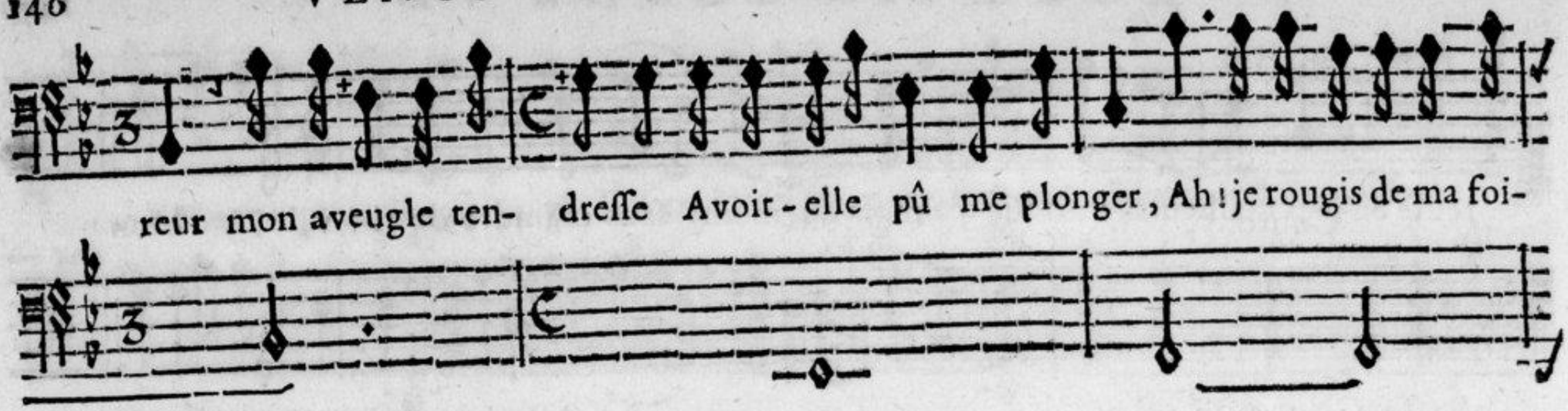
cœur ſouffroit tranquillement; Ah! falloit-il, Déeſſe trop cru- elle, Oter en-

Baſſe-Continuë.

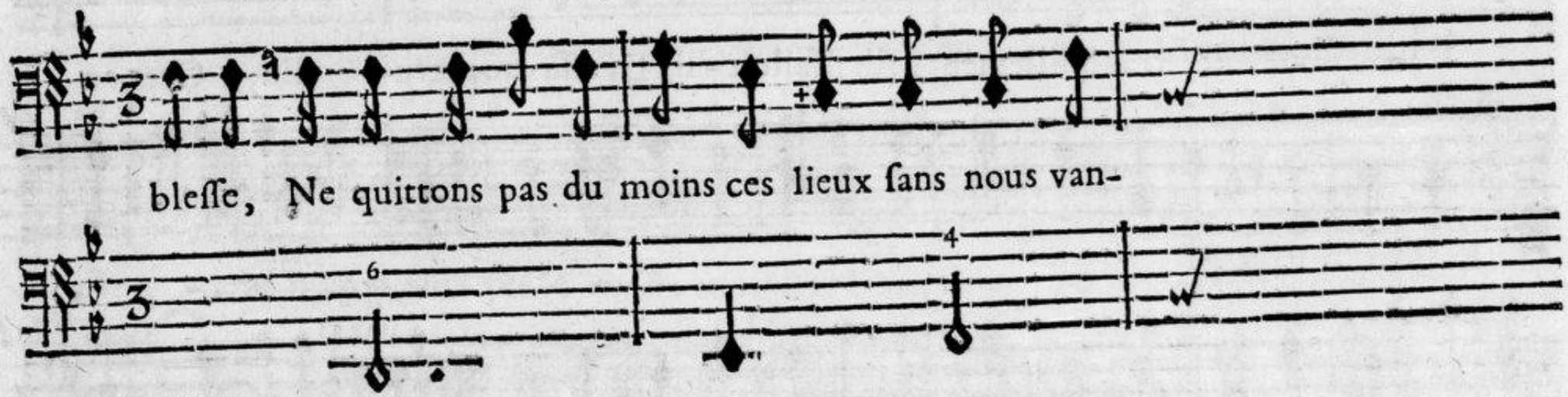
MARS.

cor à ma douleur mortelle, Un ſi foible ſoulage- ment. O Ciel! dans quelle er-

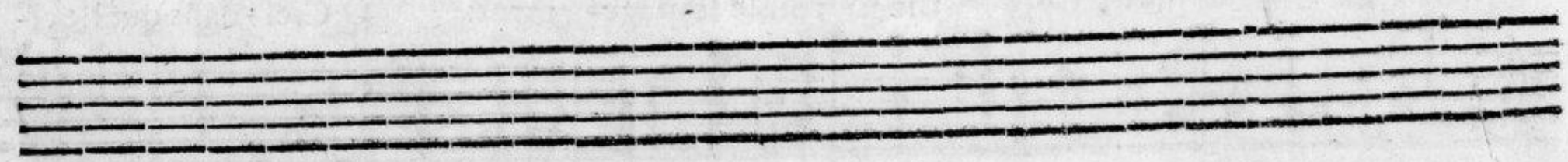
Baſſe-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.



CIDIPPE.

Courons, Courons à la vangeance, Uniſſons.

MARS.

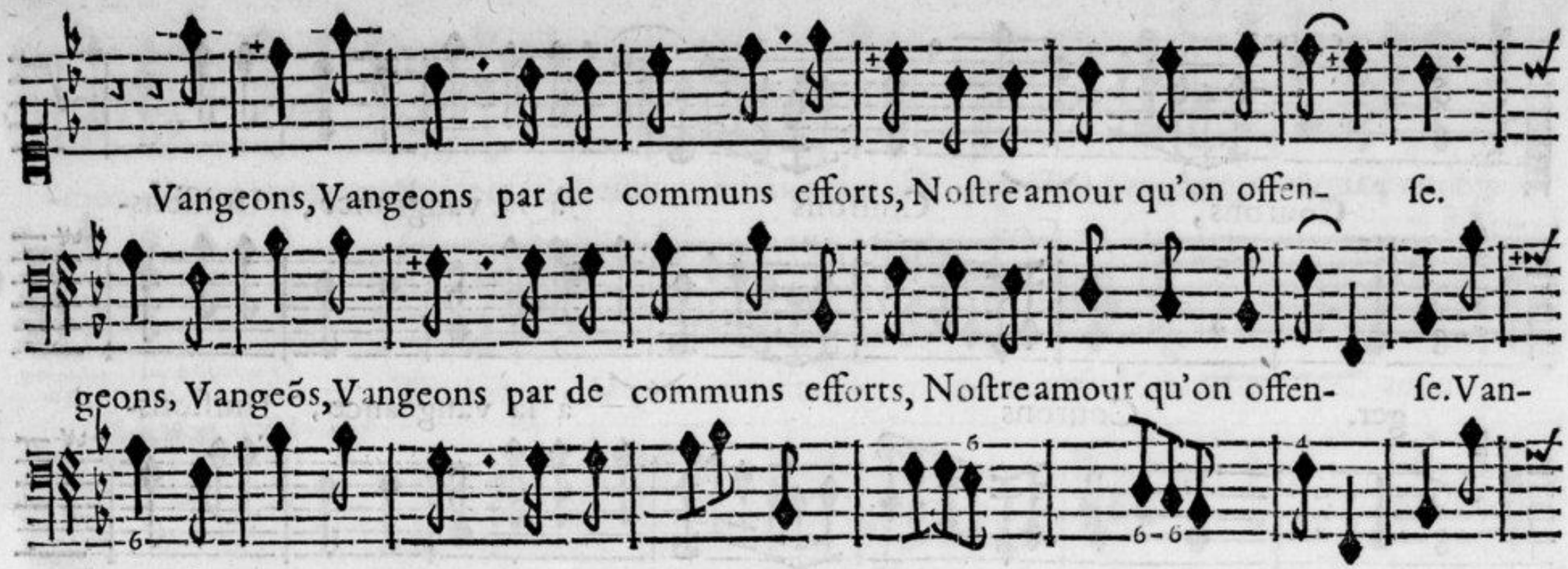
ger. Courons à la vangeance, Uniſſons.

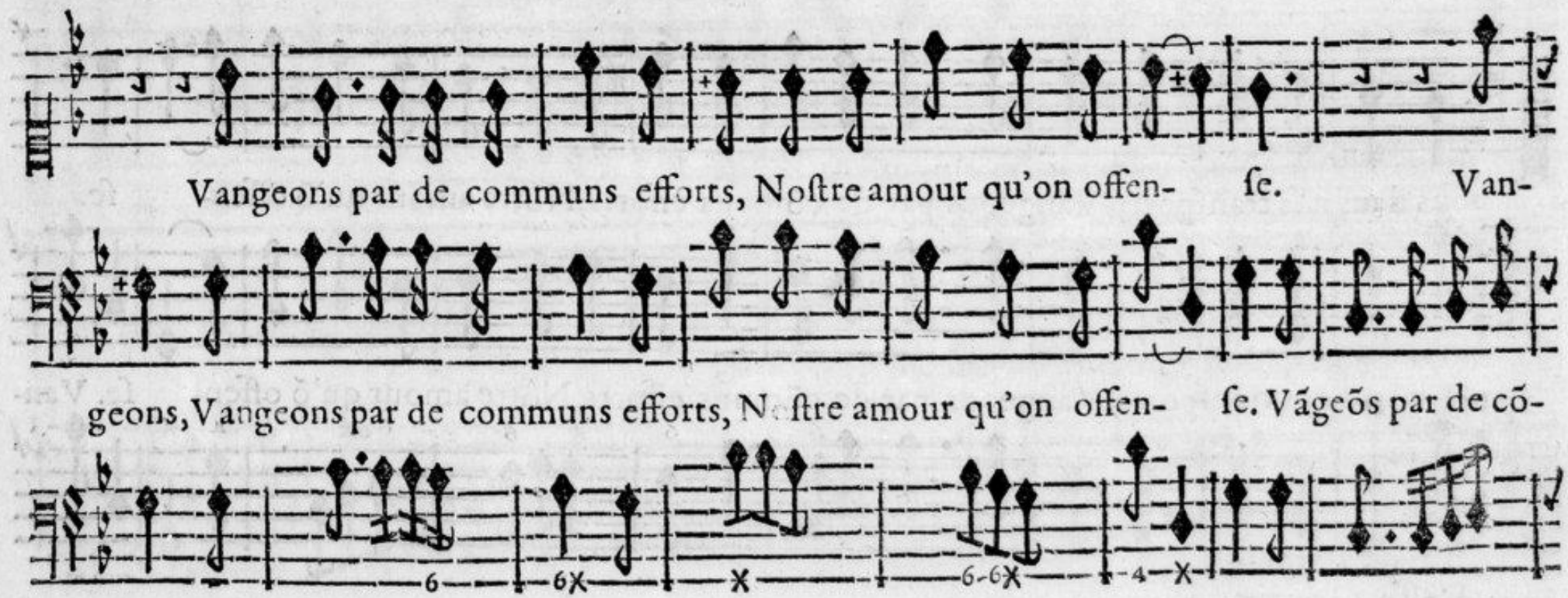
Baſſe-Continuë.

nous dans nos tranſports; Vangeons par de cõmuns efforts, Nôtre amour qu'ô offen- ſe.

nous dans nos tranſports; Vangeons par de cõmuns efforts, Nôtre amour qu'ô offen- ſe. Van-

Baſſe-Continuë.


Vangeons, Vangeons par de communs efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe.
geons, Vangeõs, Vangeons par de communs efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe. Van-
Baſſe-Continuë.


Vangeons par de communs efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe. Van-
geons, Vangeons par de communs efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe. Vãgeõs par de cõ-
Baſſe-Continuë.

geons par de communs efforts, Noſtre amour qu'on offenſe. Vangeons par de com-

muns efforts, Noſtre amour qu'on offenſe. Vangeons, Vangeons par de com-

Baſſe-Continuë.

muns efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe.

muns efforts, Noſtre amour qu'on offen- ſe.

Baſſe-Continuë.

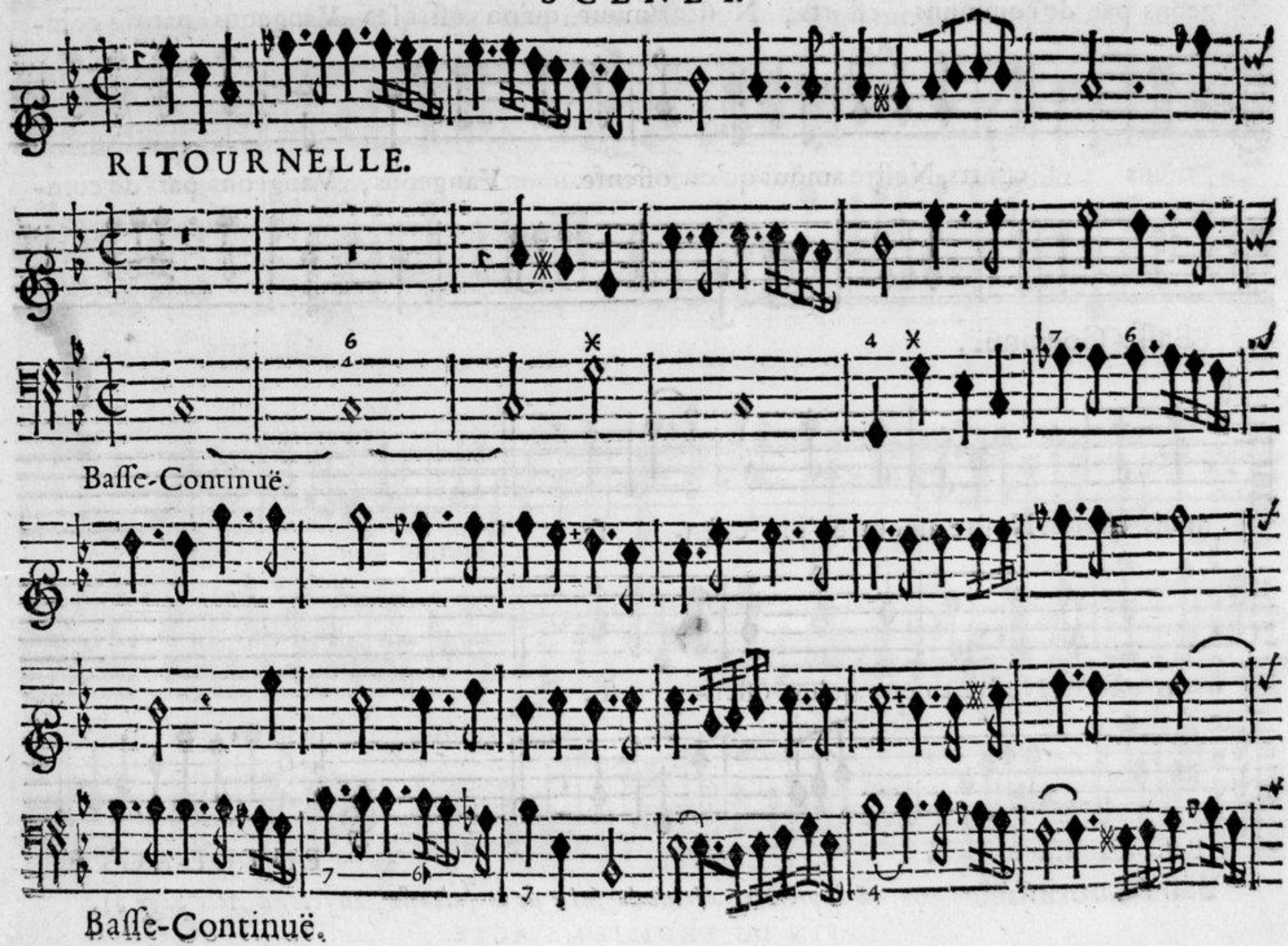
ENTRE-ACTE.

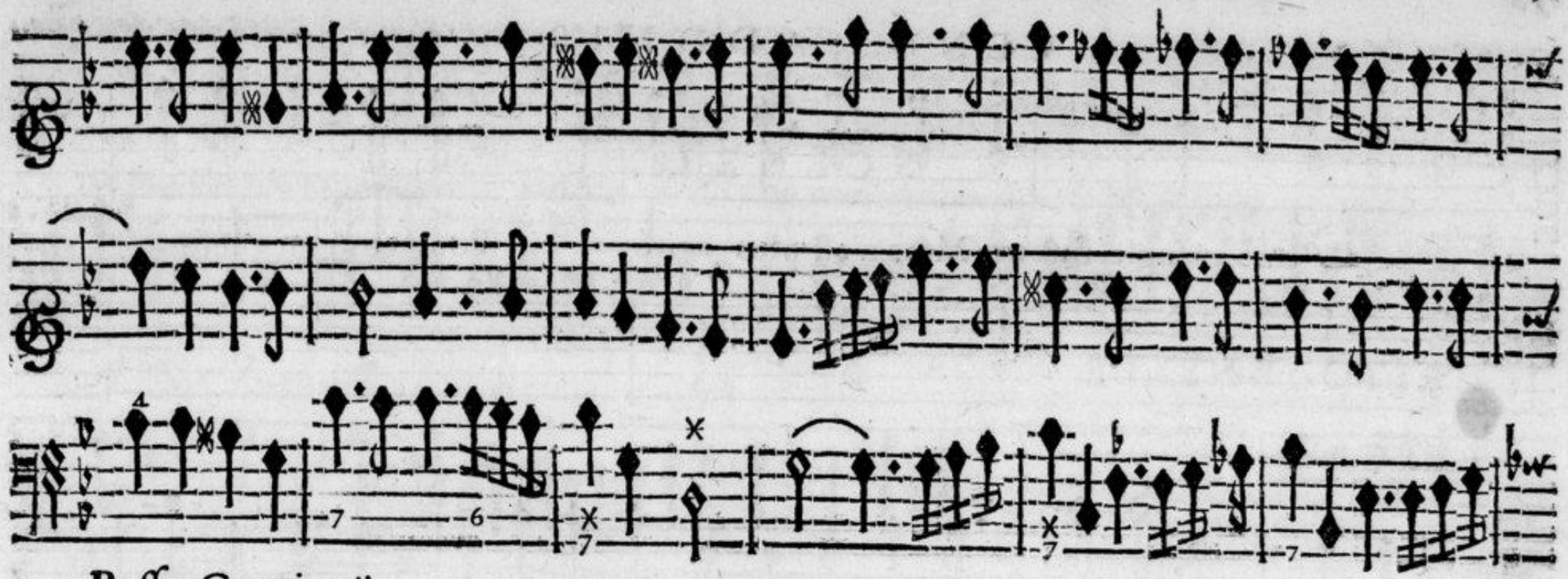
Pour l'Entre-Acte l'on reprend le premier Air de la ſuite de la Jalouſie, au ſecond Acte page 82.

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

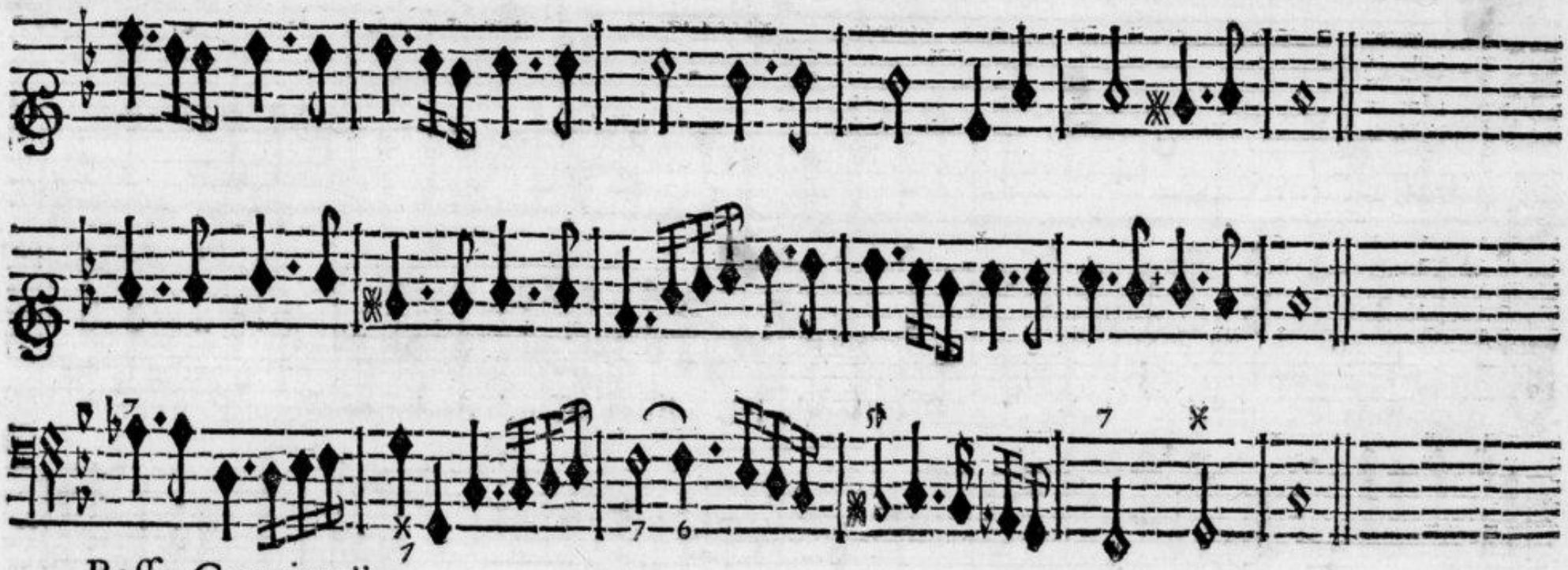
ACTE IV.

SCENE I.





Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

VENUS, ADONIS.

VENUS.

D'Une aveugle fureur Mars n'eſt plus agité, Pour vos jours déſor-

Baſſe-Continuë.

mais je n'ay plus rien à craindre, Et noſtre amour en ſeure- té Peut s'expli-

Baſſe-Continuë.

quer ſans ſe contrain- dre; Les Peuples de Pa- phos s'aſſemblẽt dans ce jour, Pour cele-

Baſſe-Continuë.

brer celuy de ma naiſ- ſance, Je ne puis à leurs jeux refuſer ma pré-

Baſſe-Continuë.

ſence; Mais j'eſpere bien- tôt par un heureux re- tour Reparer les mo-

Baſſe-Continuë.

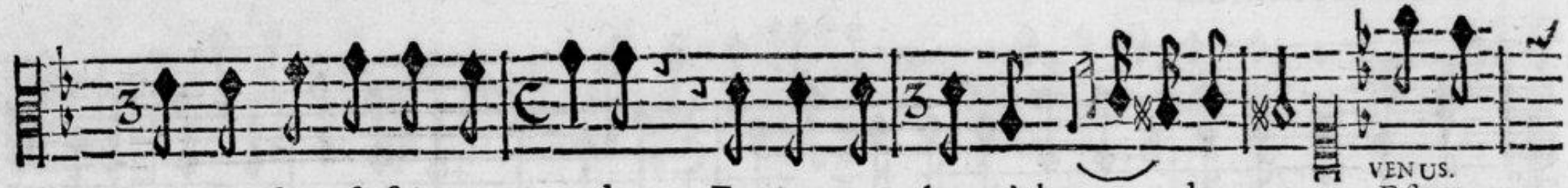
ADONIS.

mens que cette triſte abſence Va dérober à mon a- mour. O Ciel! que venez-vous m'ap-

Baſſe-Continuë.

prendre ? A quel ſupplice af- freux m'oſez-vous condamner ? A peine mes ſoû-

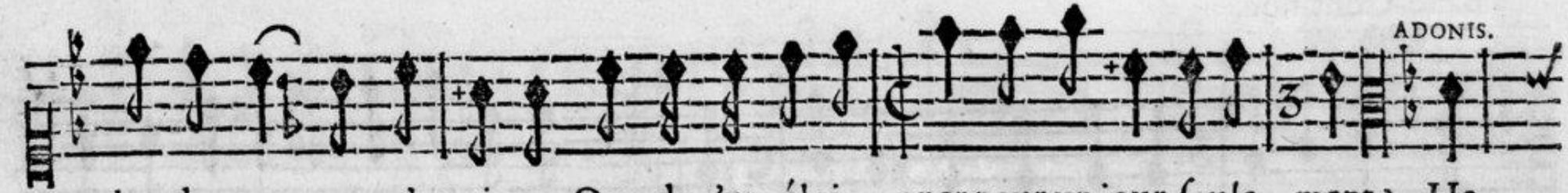
Baſſe-Continue.



VENUS.

pirs ont ſceu ſe faire en- tendre, Et vous vou- lez m'aban- donner. Eſt-ce a-

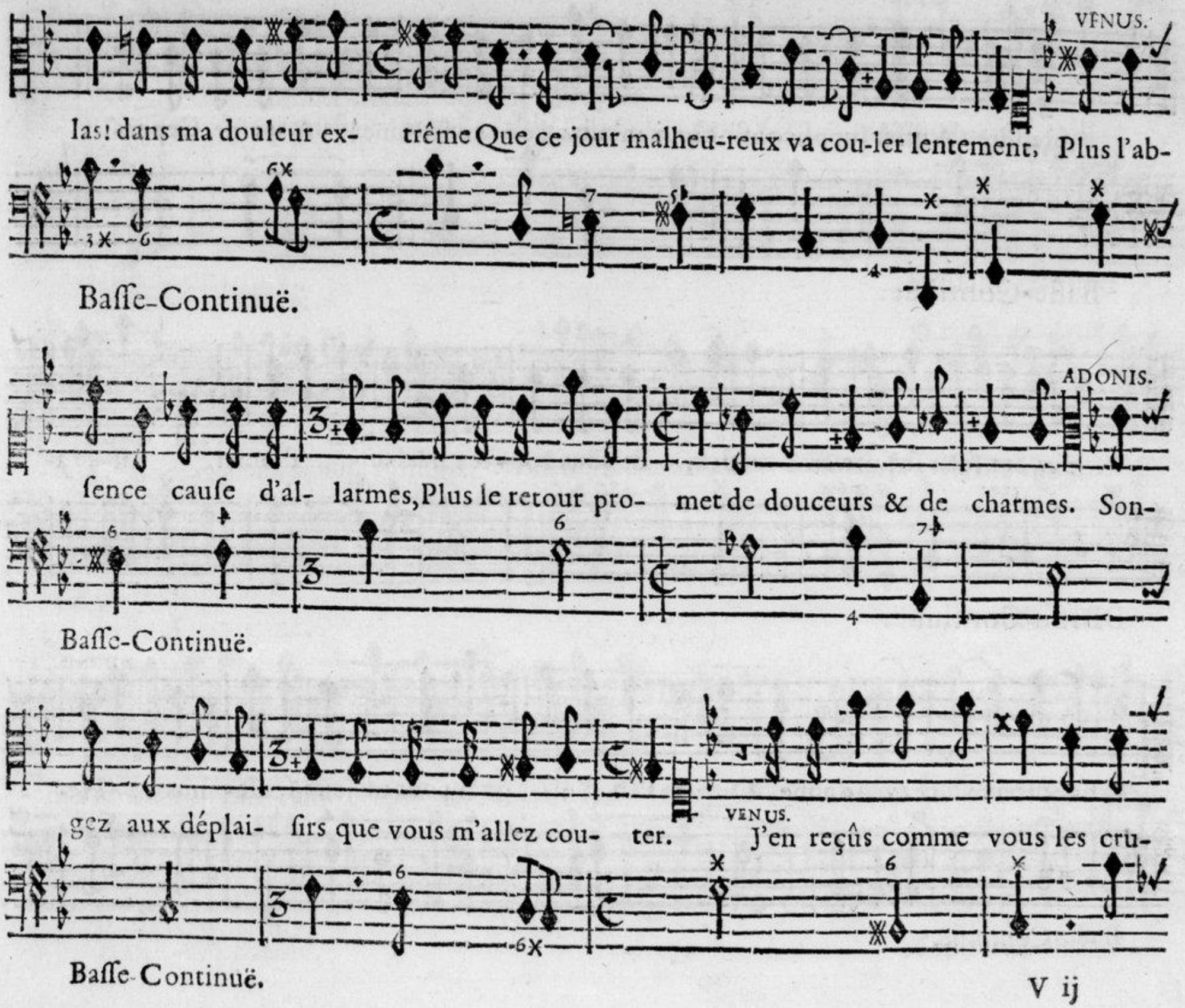
Baſſe-Continuë.

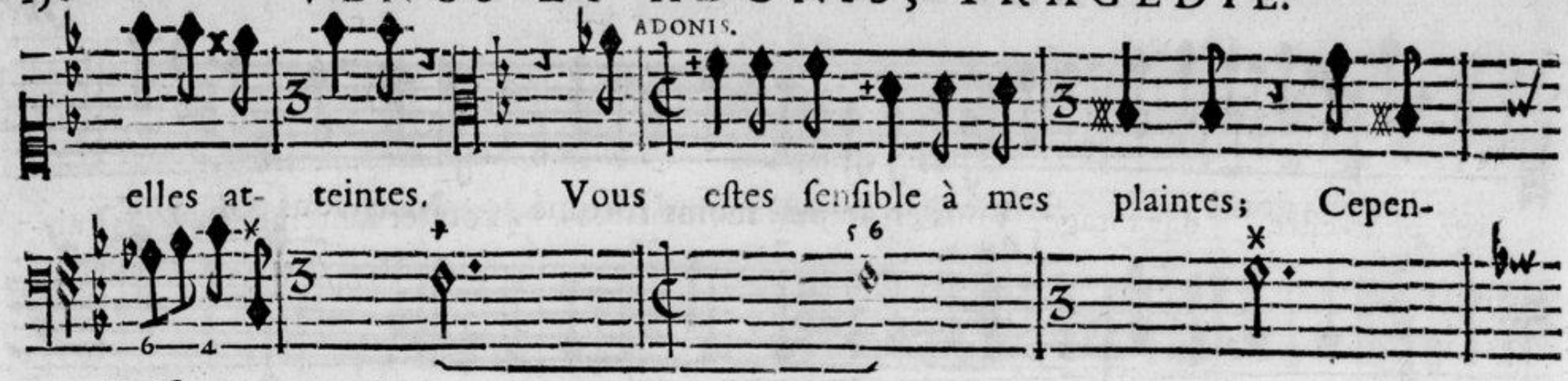


ADONIS.

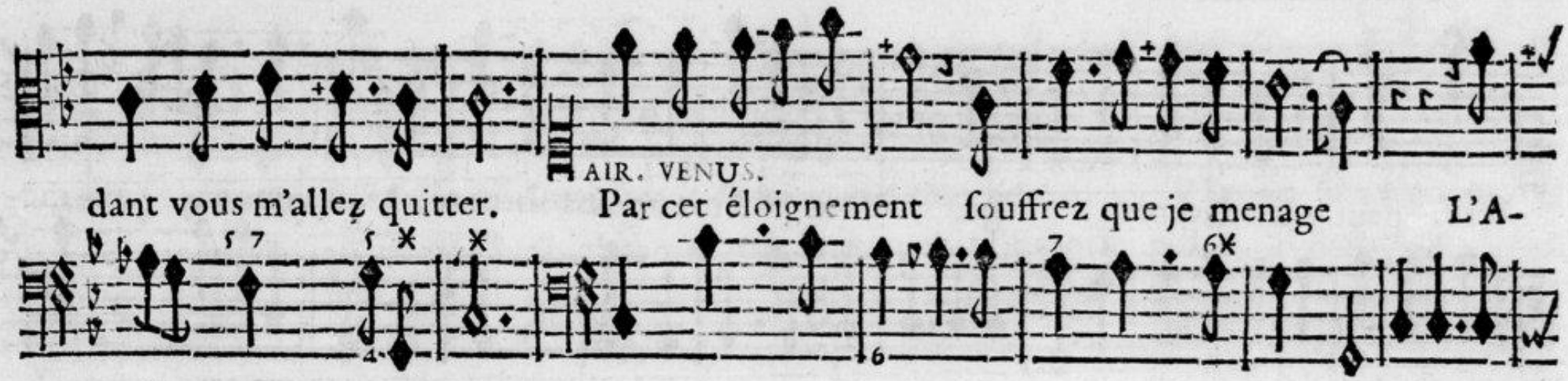
bandonner ce qu'on aime, Que de s'en éloi- gner pour un jour ſeule- ment ? He-

Baſſe-Continuë.

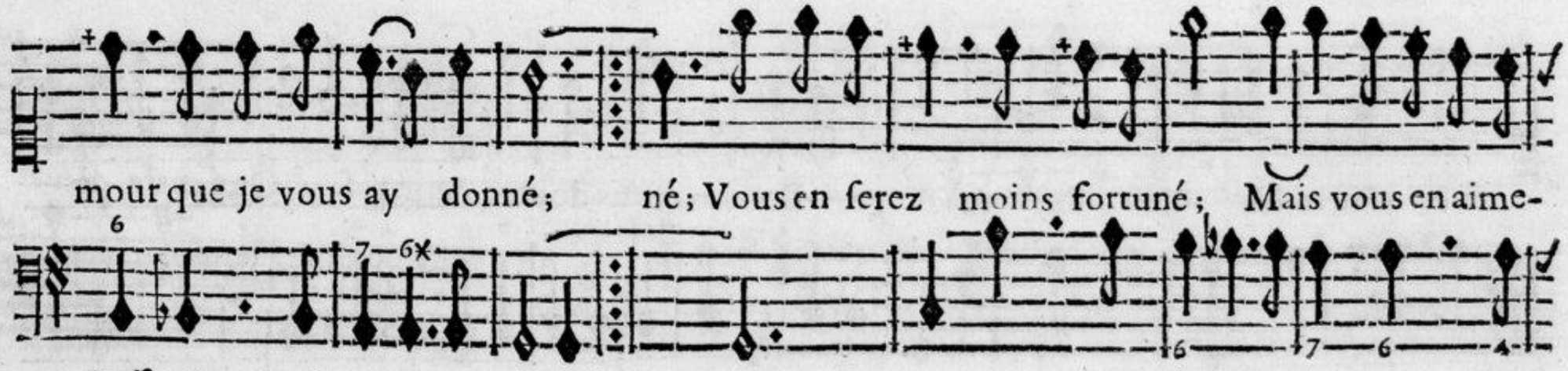

VENUS.
las! dans ma douleur ex- trême Que ce jour malheu-reux va cou-ler lentement, Plus l'ab-
Basse-Continuë.
ADONIS.
sence cause d'al- larmes, Plus le retour pro- met de douceurs & de charmes. Son-
Basse-Continuë.
gez aux déplai- sirs que vous m'allez cou- ter.
VENUS.
J'en reçûs comme vous les cru-
Basse-Continuë.



Baſſe-Continuë.



Baſſe-Continuë.



Baſſe-Continuë.

rez peut-eſtre davantage. Vous en ſerez moins fortuné, Mais vous en ayme-

Baſſe-Continuë.

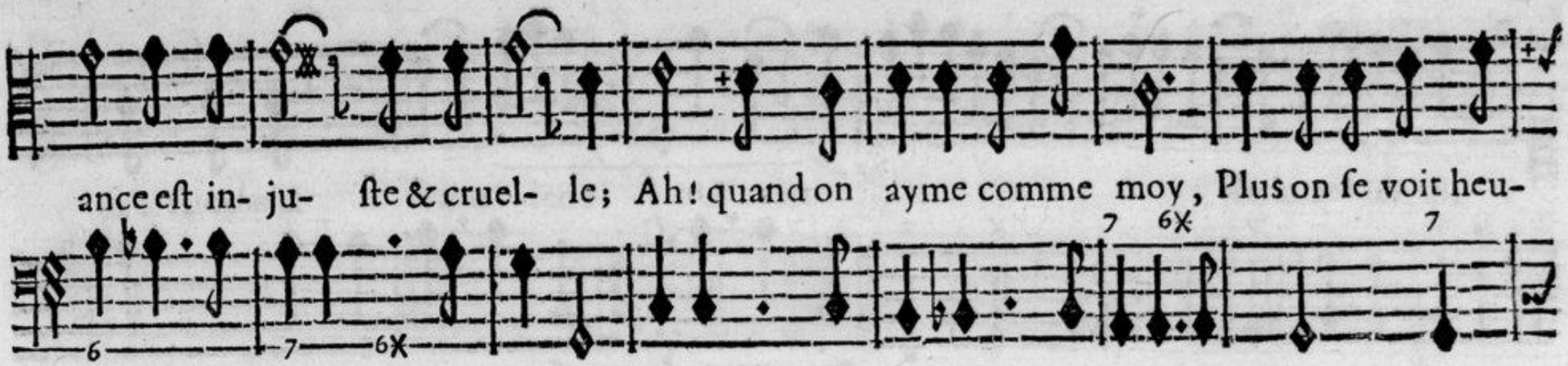
rez peut-eſtre davanta- ge. Vous en ſerez moins fortuné, Mais vous en ay- me-

Baſſe-Continuë.

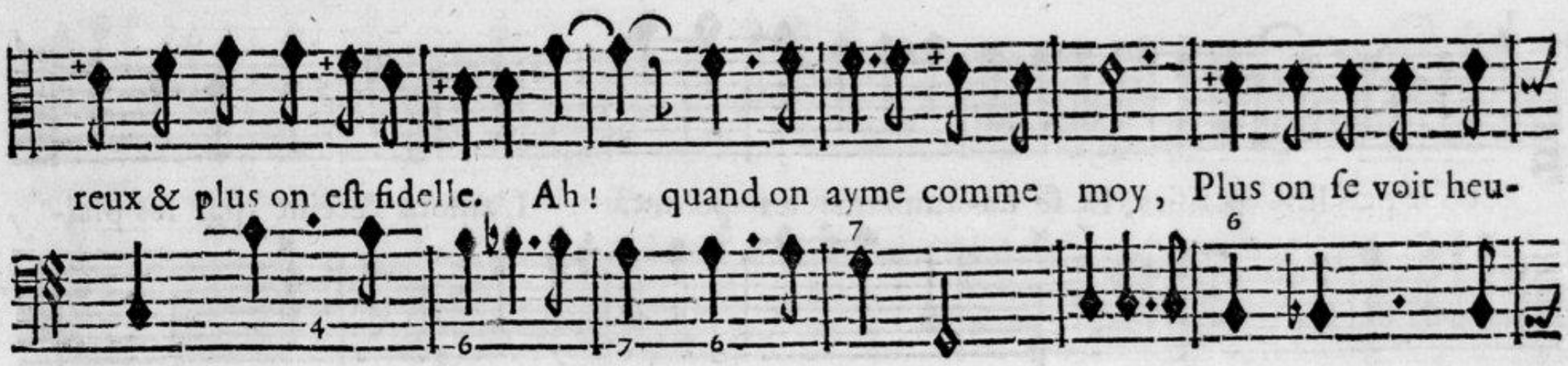
ADONIS.

rez peut-eſtre da- van- ta- ge. Pouvez-vous douter de ma foy, Que cette défi-

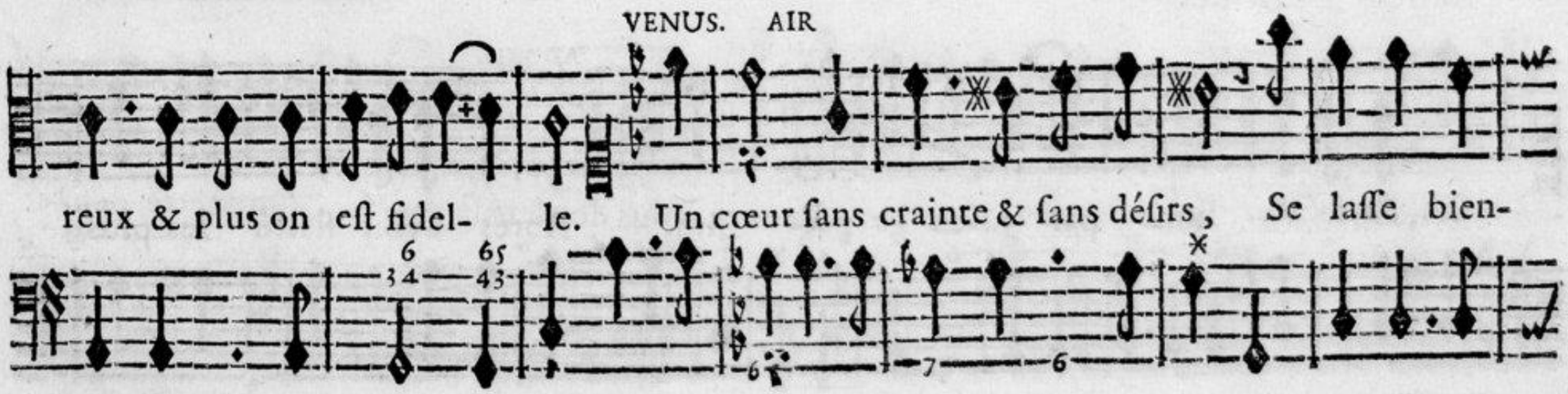
Baſſe-Continuë.



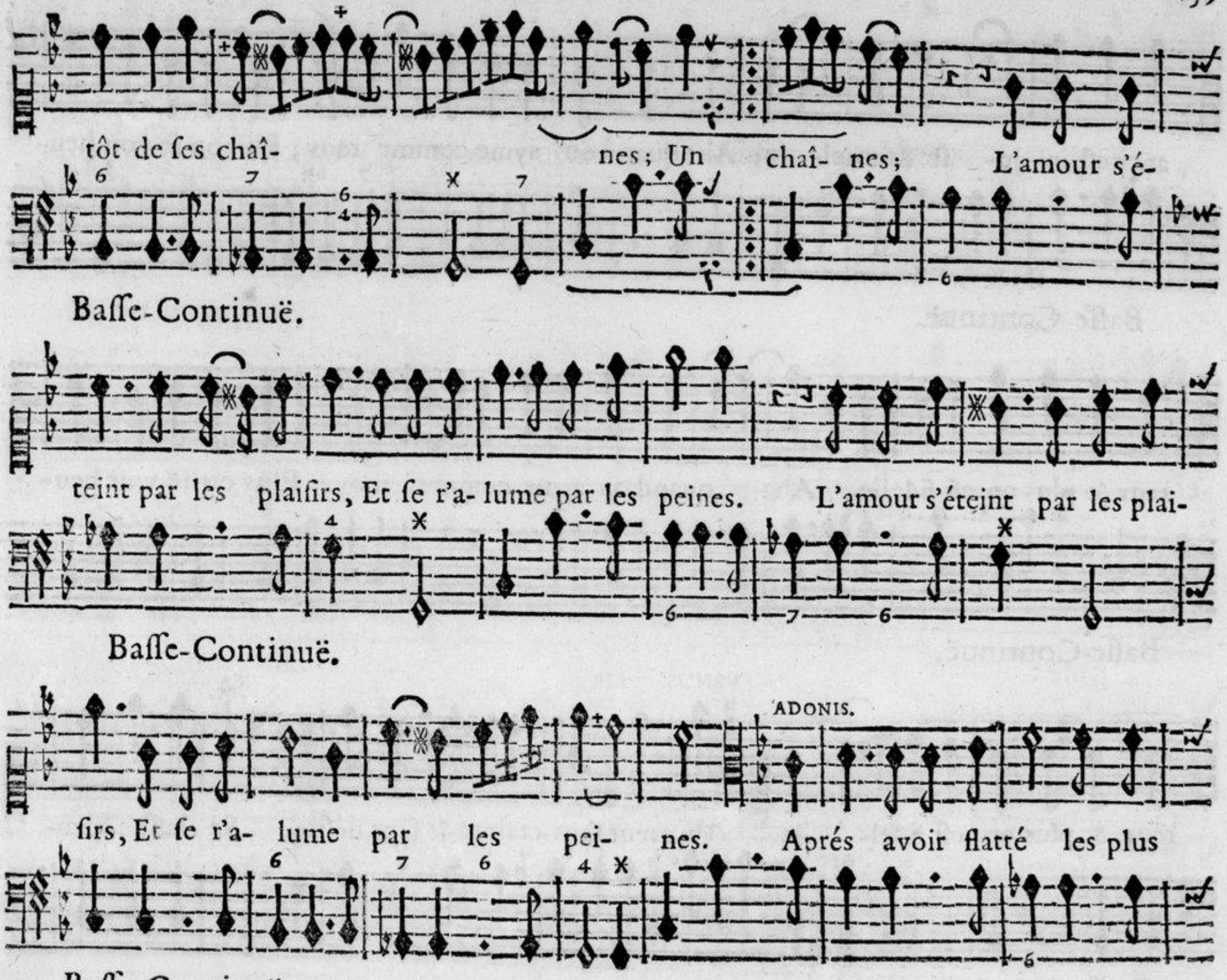
Baſſe-Continuë.

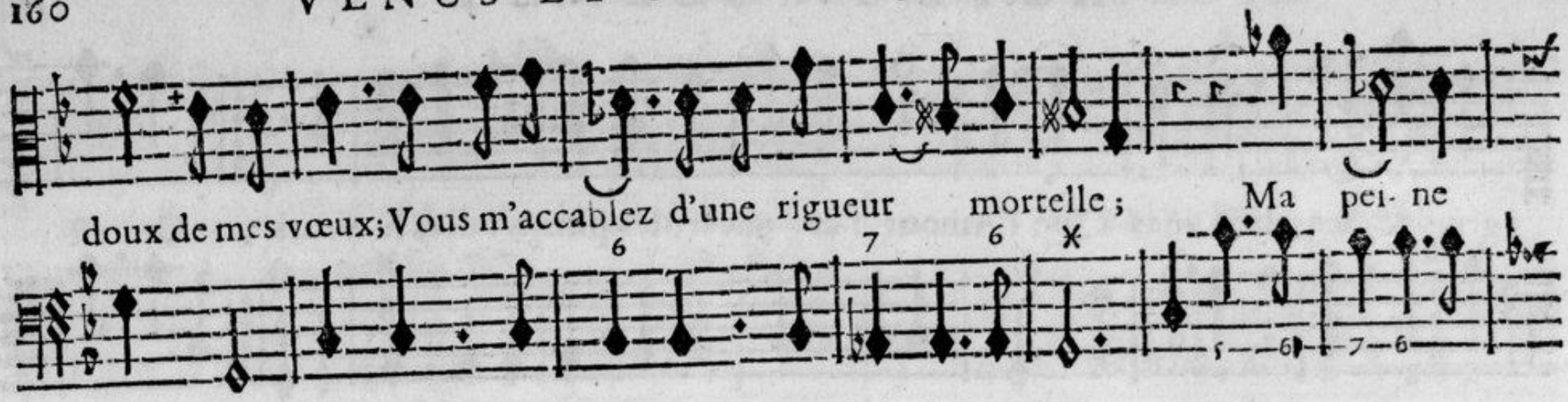


Baſſe-Continuë.

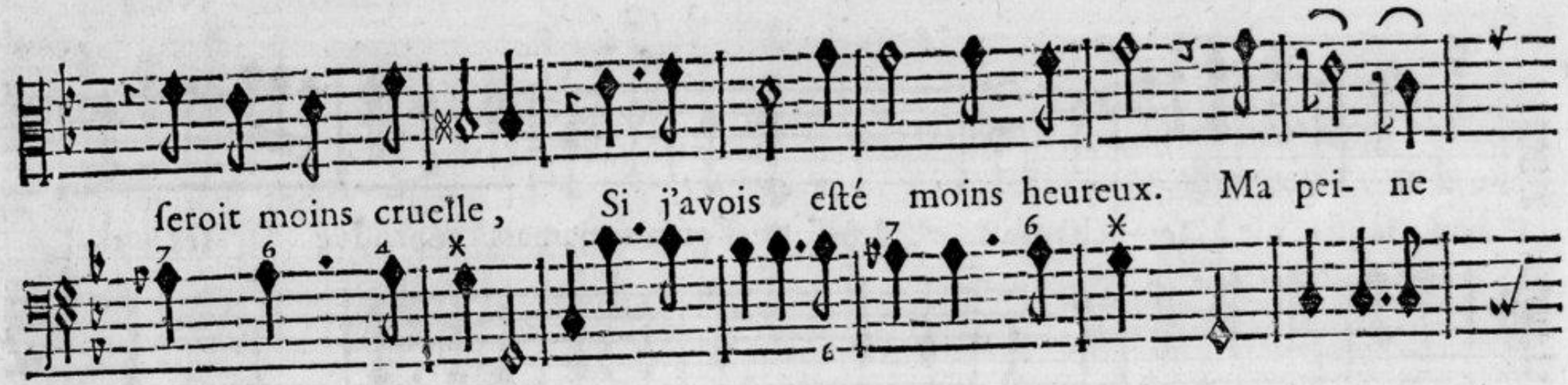


Baſſe-Continuë.

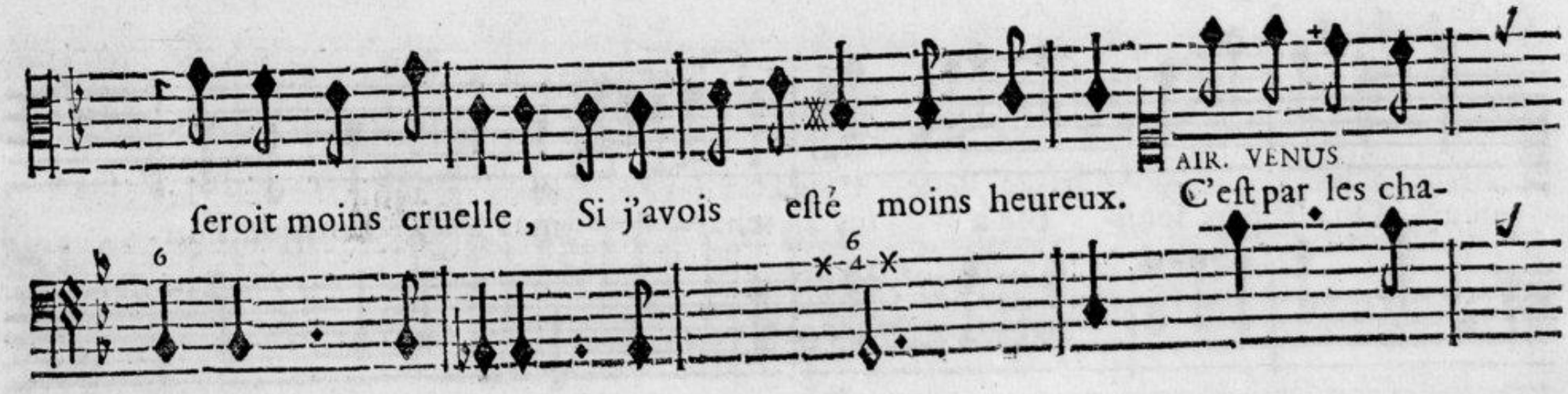

tôt de ſes chaî- nes; Un chaî- nes; L'amour s'é-
Baſſe-Continuë.
teint par les plaiſirs, Et ſe r'a- lume par les peines. L'amour s'éteint par les plai-
Baſſe-Continuë.
ADONIS.
ſirs, Et ſe r'a- lume par les pei- nes. Aprés avoir flatté les plus
Baſſe-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

grins & les lar- mes Que l'Amour fait payer ſes plus tendres fa-veurs ; On eſt

Baſſe-Continuë.

peu ſenſi- ble à ſes charmes Lorſque l'on n'a jamais éprouvé ſes ri-

Baſſe-Continuë.

gueurs ; On eſt peu ſenſi- ble à ſes char- mes Lorſque l'on

Baſſe-Continuë.

n'a ja- mais é- prou- vé ſes ri- gueurs. Mais c'eſt trop diffe-

Baſſe-Continuë.

rer un départ neceſſaire, Adieu, conſolez - vous dans cette éloigne- ment; S'il ne

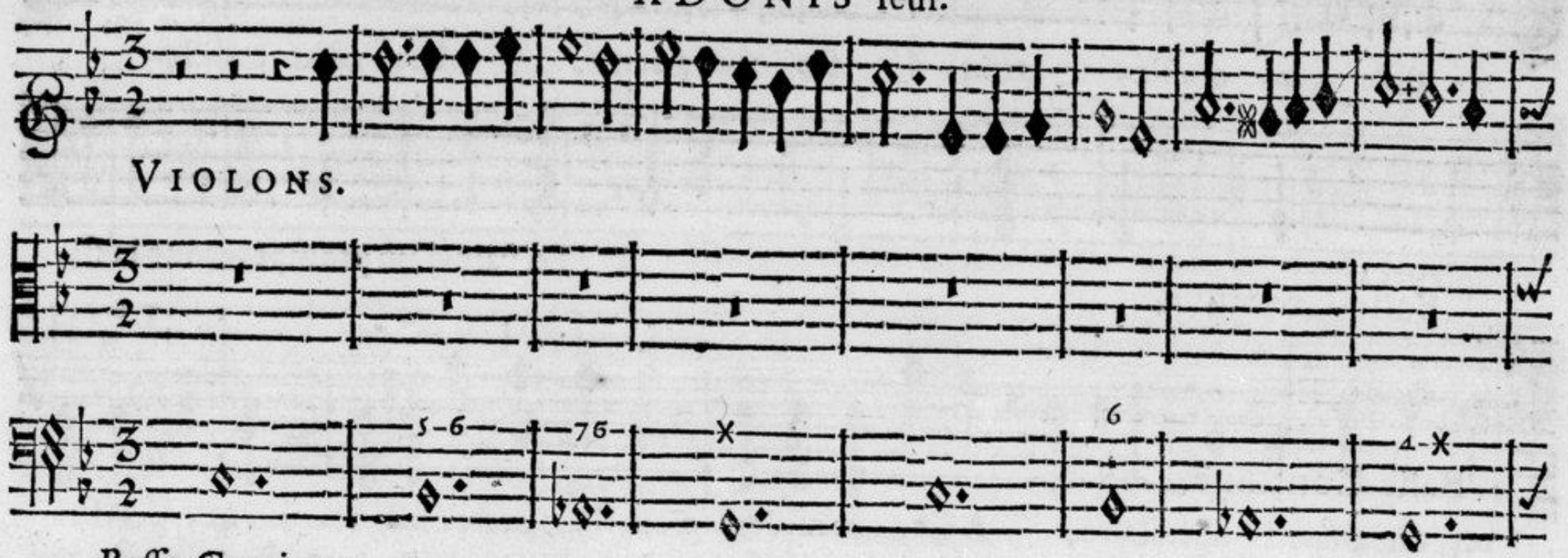
Baſſe-Continuë.

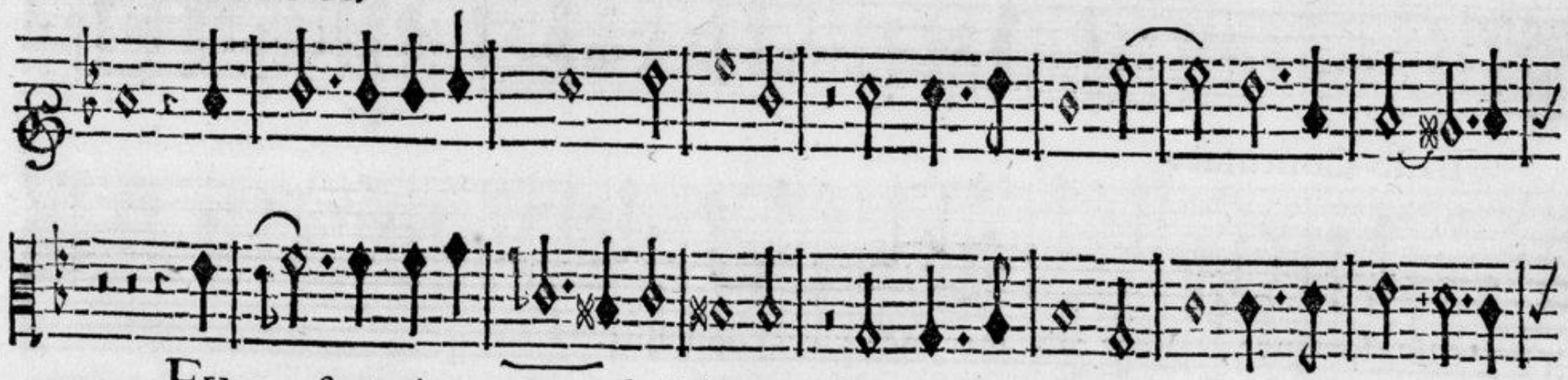
faut pour vous ſatis- faire Que partager voſtre tour- ment.

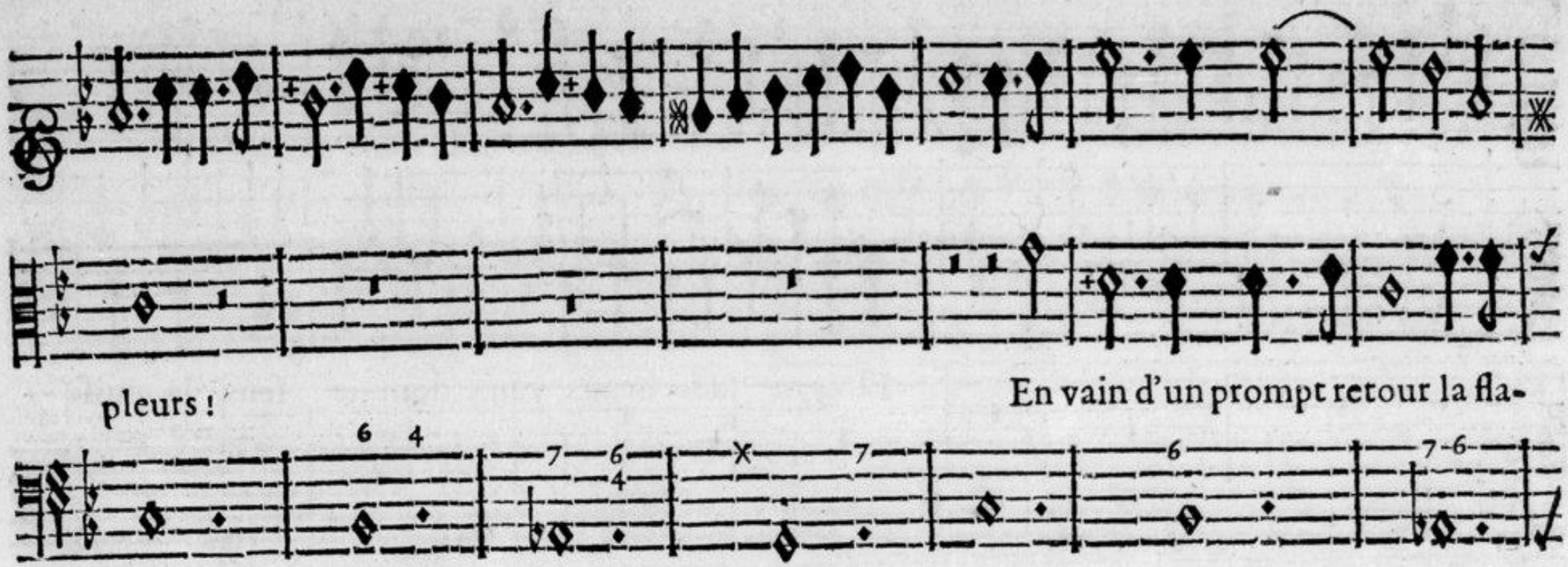
Baſſe-Continue.

SCENE II.

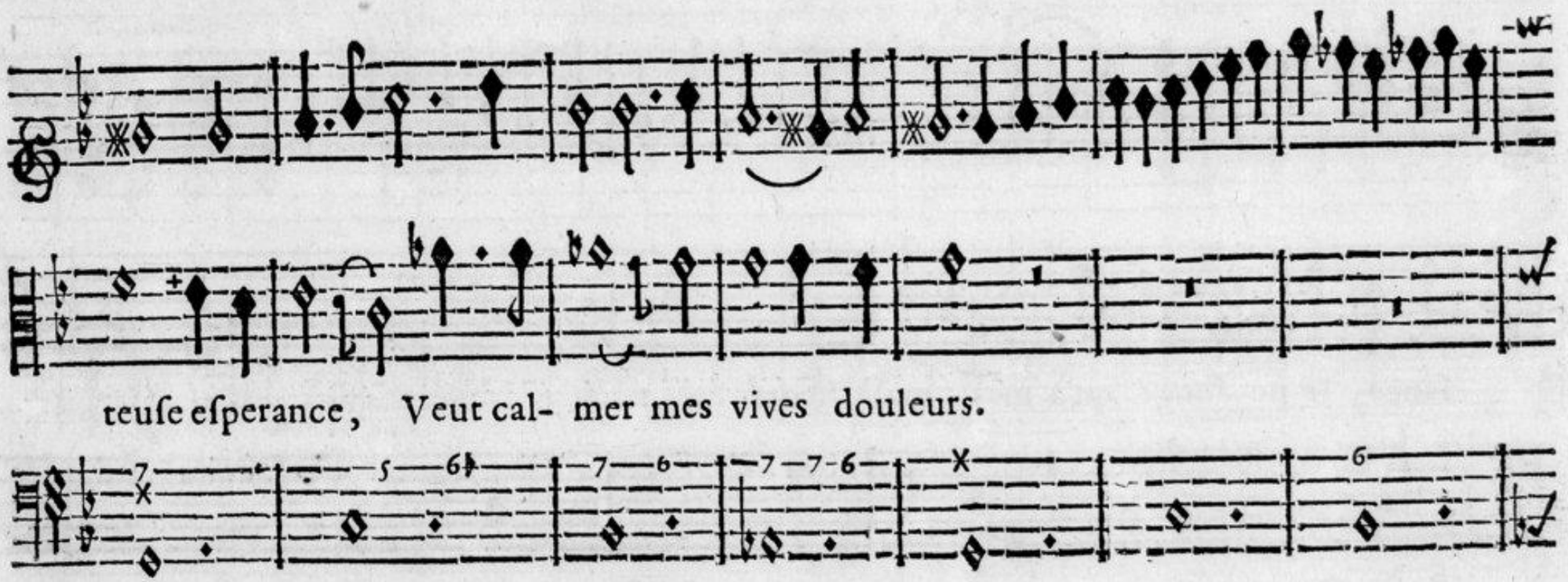
ADONIS ſeul.



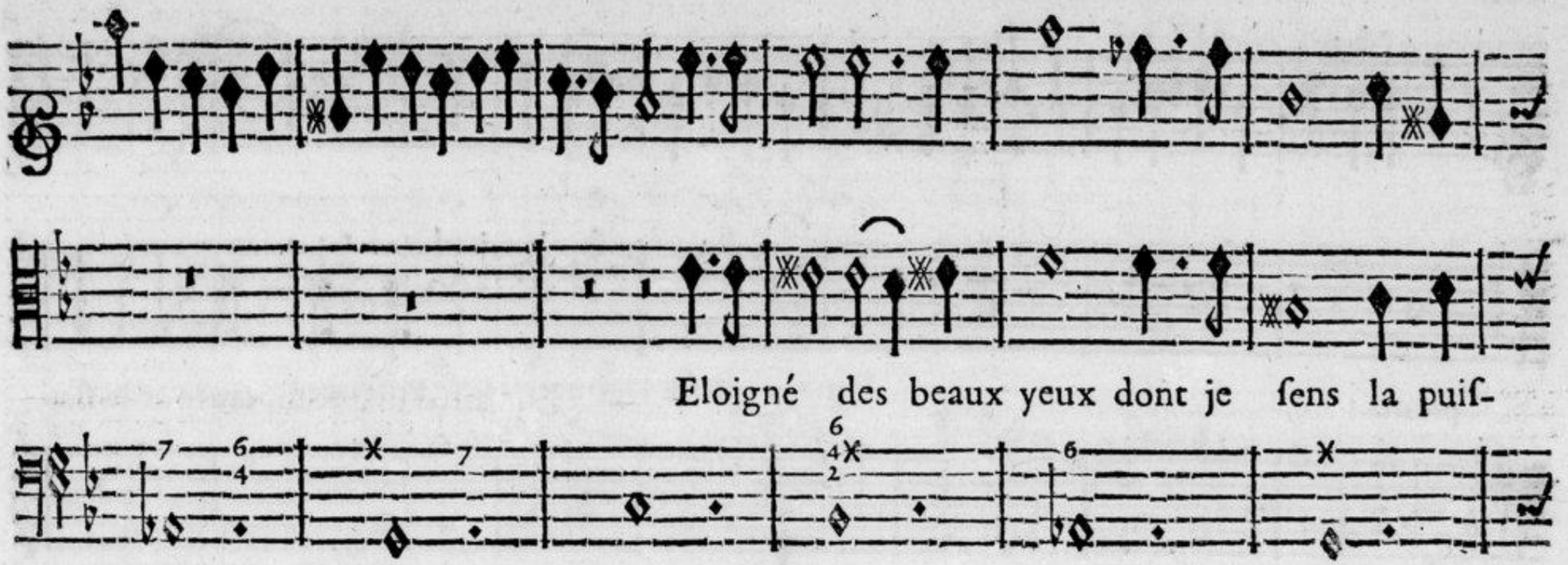


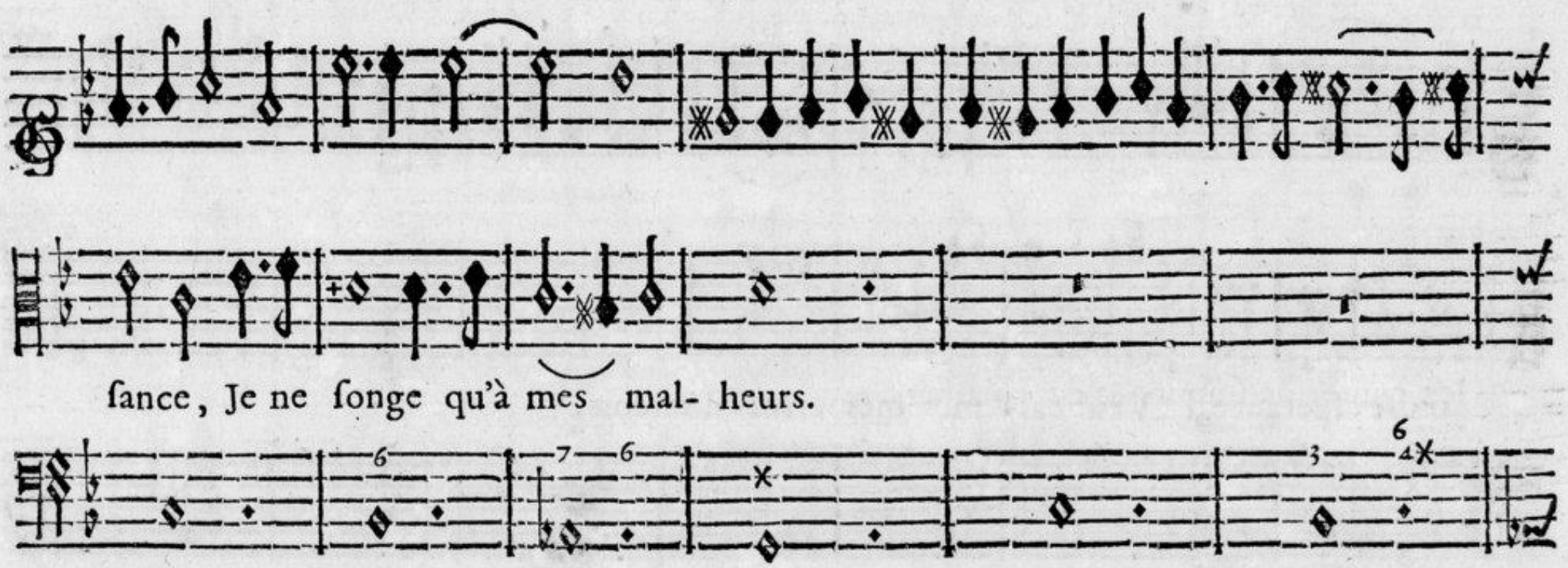


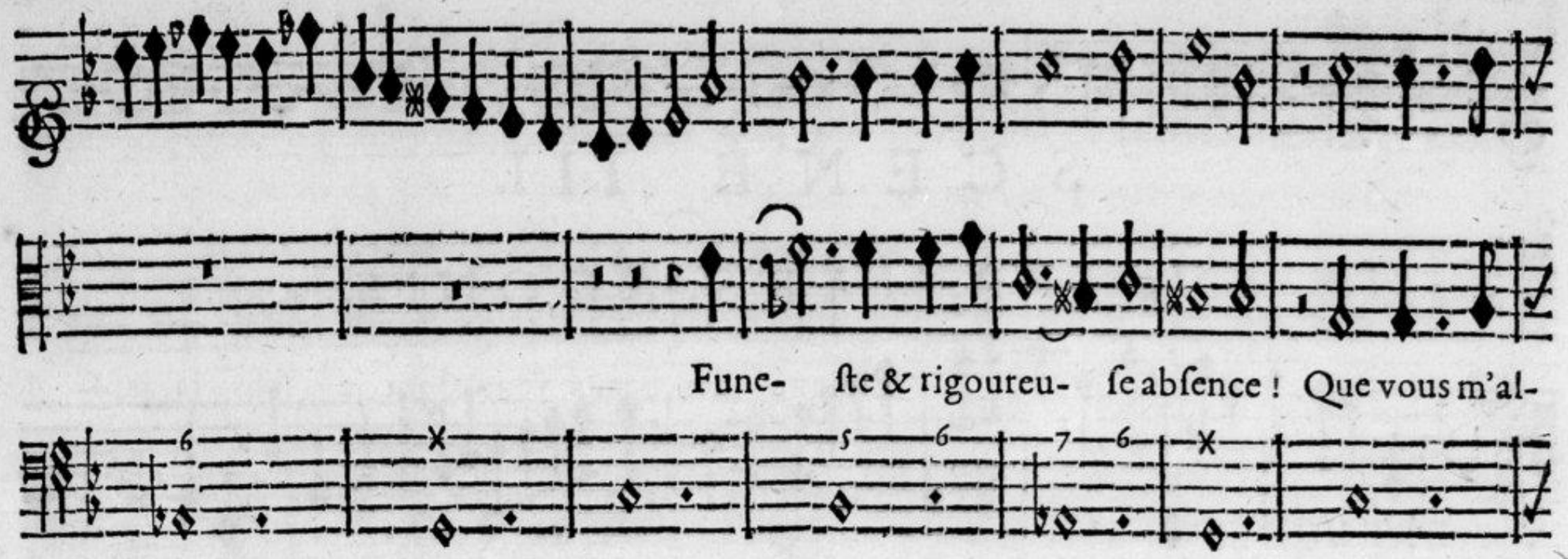
Basse-Continuë.

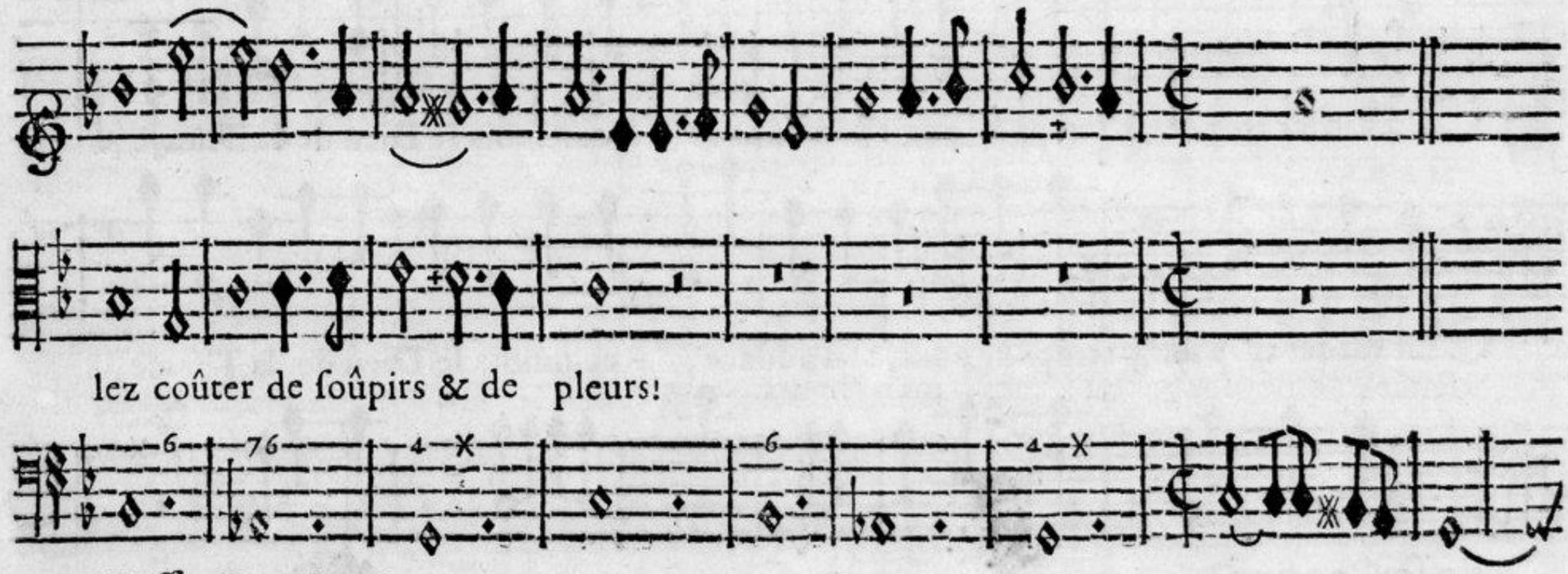


Basse-Continuë.


Eloigné des beaux yeux dont je ſens la puiſ-
Baſſe-Continuë.

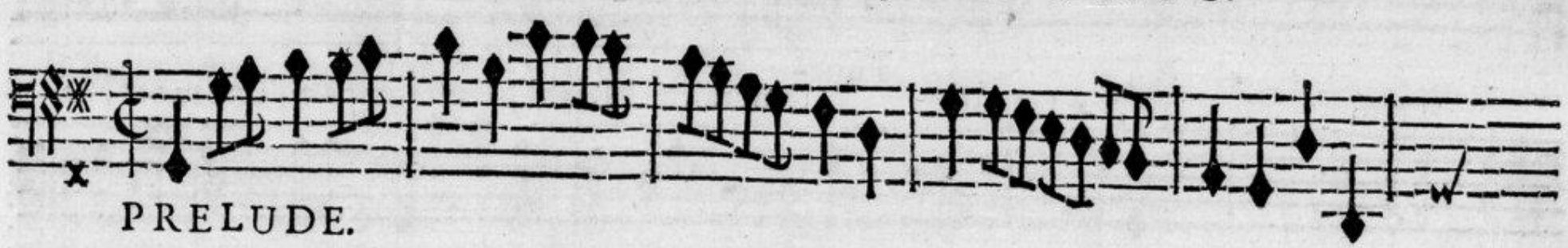

ſance, Je ne ſonge qu'à mes mal- heurs.
Baſſe Continuë.


Funeſte & rigoureuſe abſence ! Que vous m'al-
Baſſe-Continuë.


lez coûter de ſoûpirs & de pleurs!
Baſſe-Continuë.

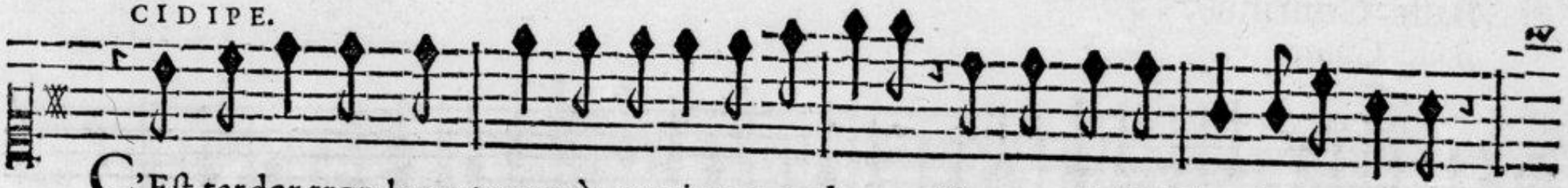
SCENE III.

CIDIPE, MARS, ADONIS.



PRELUDE.

CIDIPE.



C'Eſt tarder trop long-temps à punir ton audace, Reconnois le Dieu de la Thrace,

MARS.

C'Eſt tarder trop long-temps à punir ton audace, Reconnois le Dieu de la Thrace,

Baſſe-Continuë.

Trem- ble, temeraire Rival, Il eſt temps qu'une mort cru-

Trem- ble, tremble, temeraire Rival, Il eſt temps qu'une mort cru-

Baſſe-Continuë.

elle Vange le deſeſpoir fatal Où nous livre aujourd'huy ta flame criminelle.

elle Vange le deſeſpoir fatal Où nous livre aujourd'huy ta flame criminelle. Il eſt

Baſſe-Continuë.

Il eſt tems qu'une mort cruelle Vange le deſeſpoir fa- tal Où nous livre aujour-

tems, Il eſt tems qu'une mort cruelle Vange le deſeſpoir fatal Où nous livre aujour-

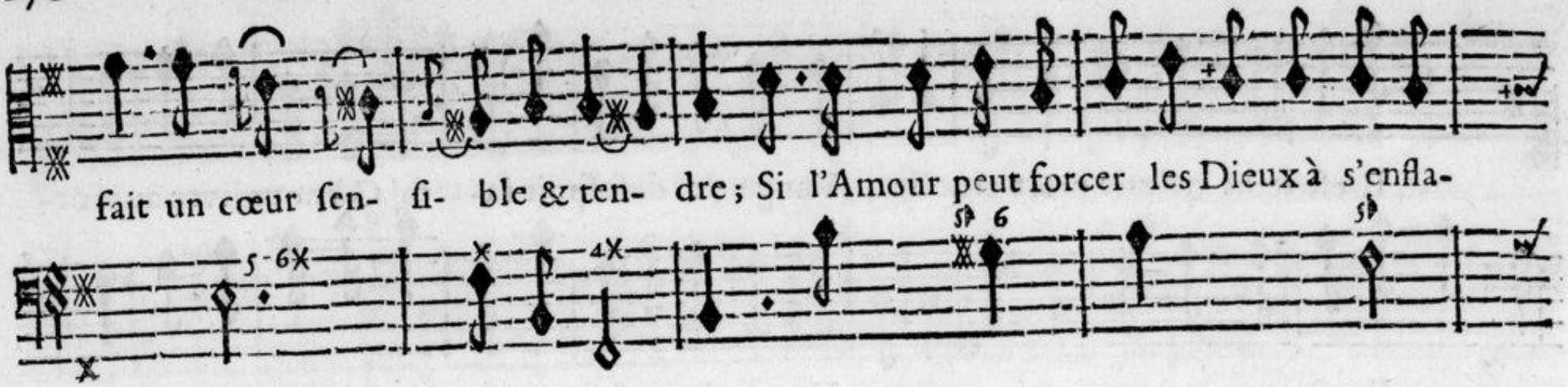
Baſſe-Continuë.

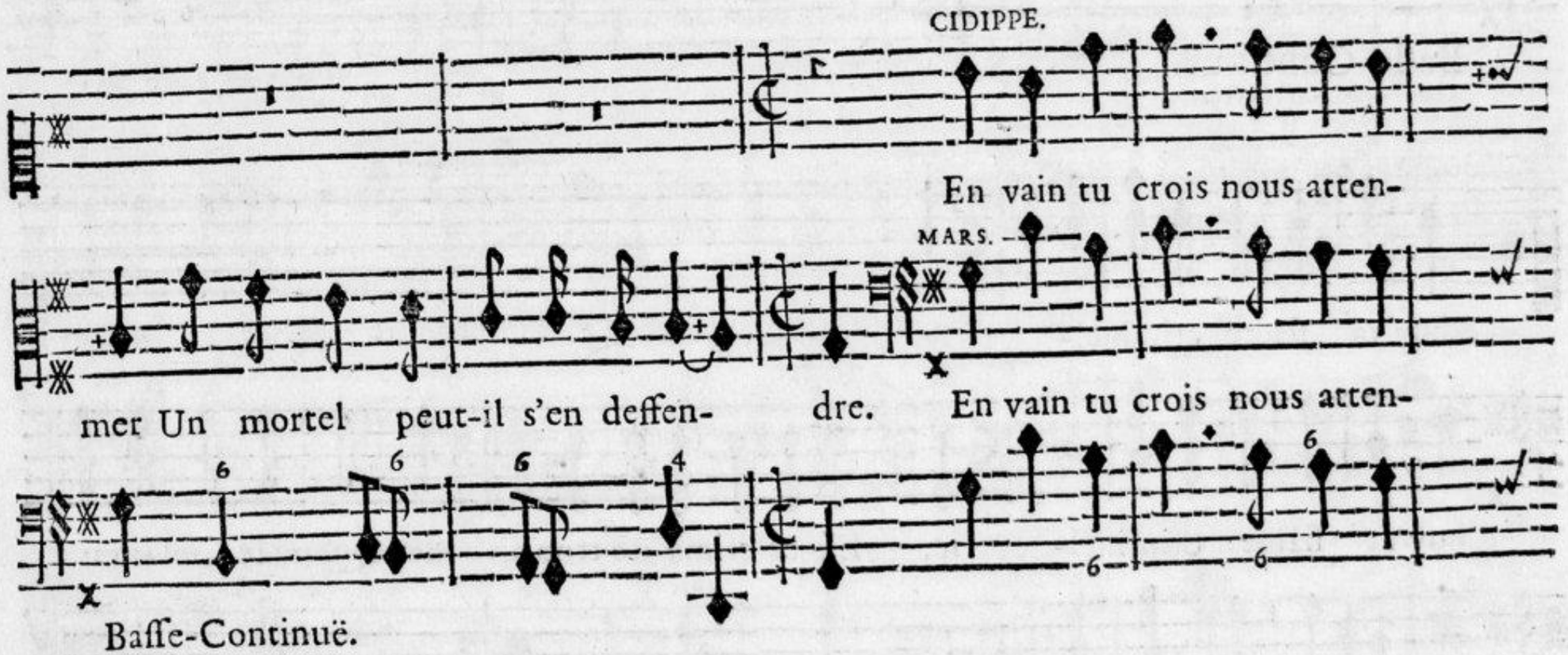
d'huy ta flâme criminel- le.

ADONIS.

d'huy ta flâme criminel- le. Eſt-ce crime de trop ai- mer Quand le Ciel nous a

Baſſe-Continuë.


fait un cœur ſen- ſi- ble & ten- dre; Si l'Amour peut forcer les Dieux à s'enfla-
Baſſe-Continuë.


CIDIPPE.
En vain tu crois nous atten-
MARS.
mer Un mortel peut-il s'en deffen- dre. En vain tu crois nous atten-
Baſſe-Continuë.

drir, Perfide ta mort eſt cœrtai- ne, Il faut te reſoudre à perir, Ou rompre une fa-

drir, Perfide ta mort eſt certai- ne, Il faut te reſoudre à perir, Ou rompre une fa-

Baſſe-Continuë.

talle chaî- ne. Il faut te reſoudre à perir, Ou rompre une fatalle chaî-

talle chaî-ne. Il faut te reſoudre à perir, Ou rompre une fa- talle chaî-

Baſſe-Continuë.

CIDIPPE.

ne. Puis-je aſſez te pu-

ADONIS à Cidippe.

ne Quel ſujet de courroux vous arme contre moy?

Baſſe-Continue.

nir de m'avoir trop ſceu plaire Par les tranſports de ma colere? Ingrat, connois l'a-

Baſſe-Continuë

mour dont je brûle pour toy, Renonce à l'ardeur qui te guide, Evite un affreux chati-

Baſſe-Continuë.

ADONIS.

ment. Suivez, Suivez plû- toſt vôtre reſſenti- ment; Je crains moins le tré-

Baſſe-Continuë.

MARS.

pas que le nom de perfide. Traître, c'eſt trop ſouf- frir tes infolents diſ-

Baſſe-Continuë.

CIDIPPE.

cours? Il eſt temps que la mort en finiſſe le cours? Dieux! que vois-je? Arreſtez,

Baſſe-Continuë.

que prétendez-vous faire? Dieu puiſſant révoquez un Arreſt ſi ſevere? Ah! ſi vôtre cour-

Baſſe-Continuë.

roux ne ſçauroit s'appai- ſer Que par un ſanglant ſacri- fice, De mes funeſtes

Baſſe-Continuë.

jours vous pouvez diſpoſer; Frappez, & terminãt ma vie & mõ ſup-plice, Dãs les flots de mõ

Baſſe-Continuë.

MARS.

ſang puiſſiez-vous épui- ſer Les rigueurs de vôtre juſtice. Quelle indigne pi-

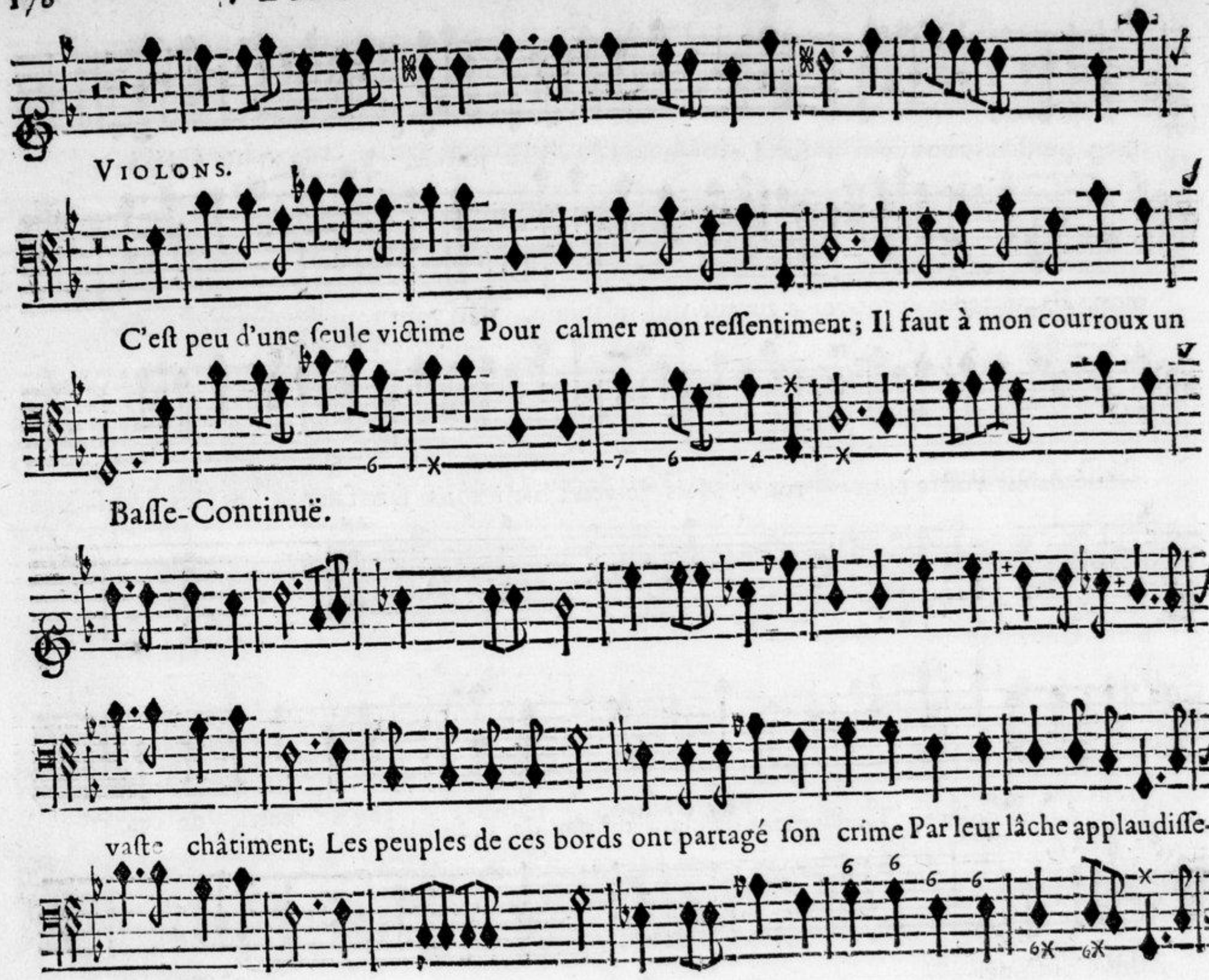
Baſſe-Continuë.

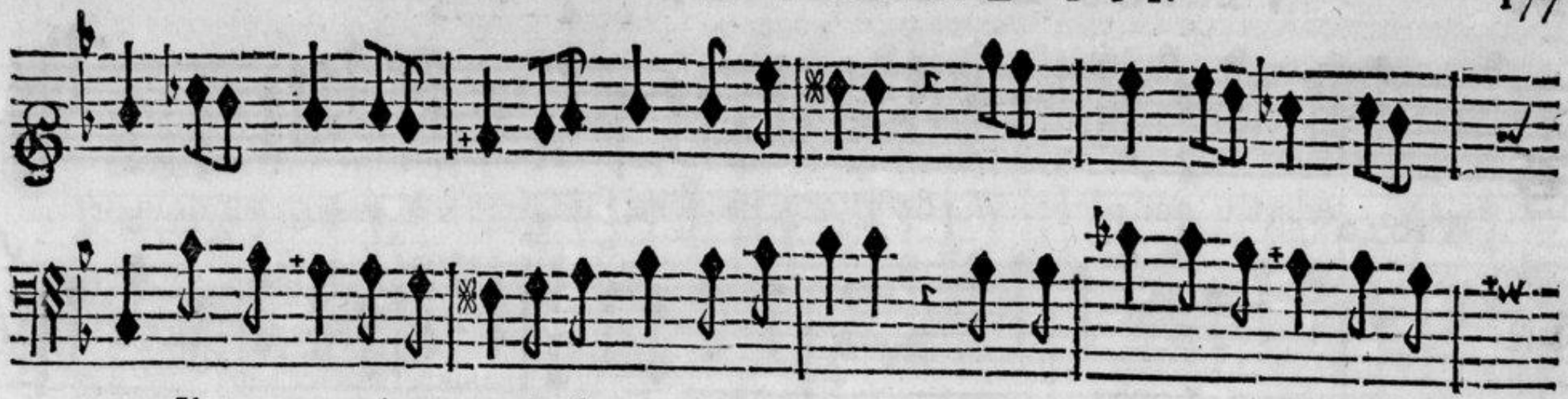
tié calme voſtre cour- roux ! Mais je veux bien vous ſatisfaire, Et les tranſ-

Baſſe-Continuë.

ports de ma colere, Dédaignent d'éclat- ter par de ſi foibles coups.

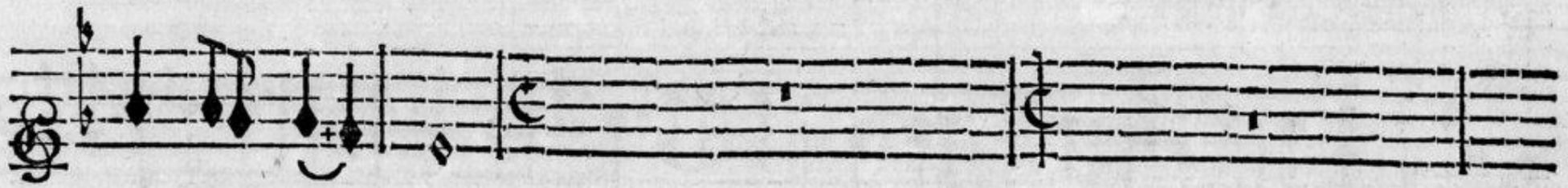
Baſſe-Continuë.

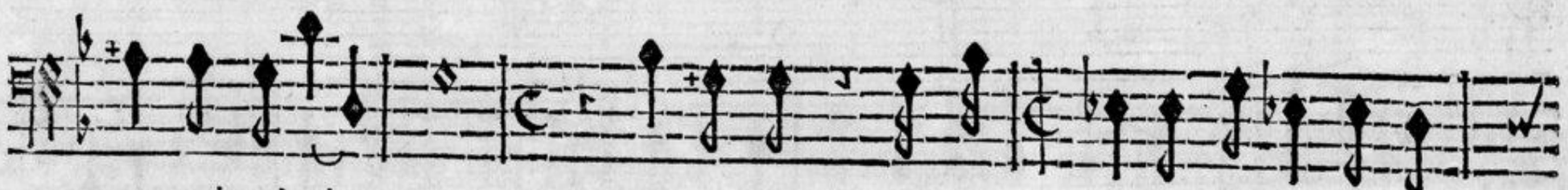

VIOLONS.
C'eſt peu d'une ſeule victime Pour calmer mon reſſentiment; Il faut à mon courroux un
Baſſe-Continuë.
vaſte châtiment; Les peuples de ces bords ont partagé ſon crime Par leur lâche applaudiſſe-
Baſſe-Continuë.



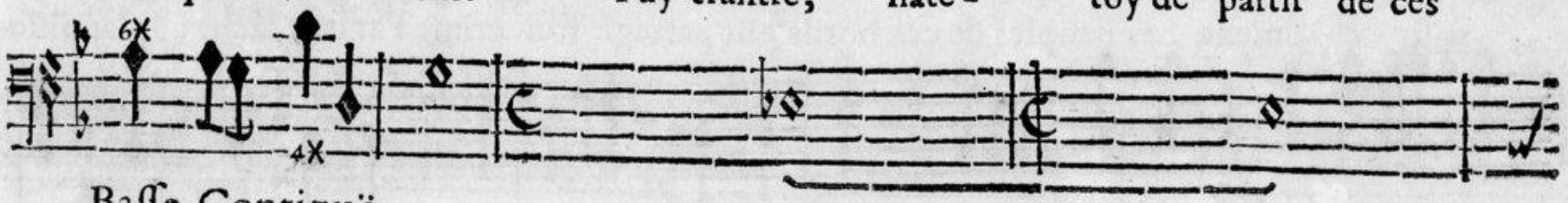
ments Ils vont tous éprouver la fureur qui m'anime. Ils vont tous éprouver la fu-

Basse-Continuë.

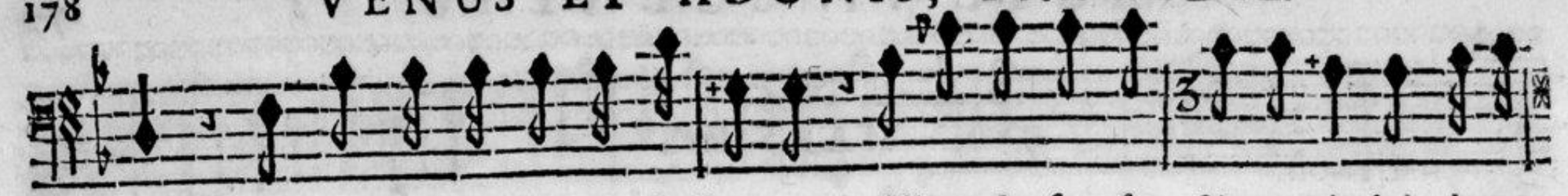




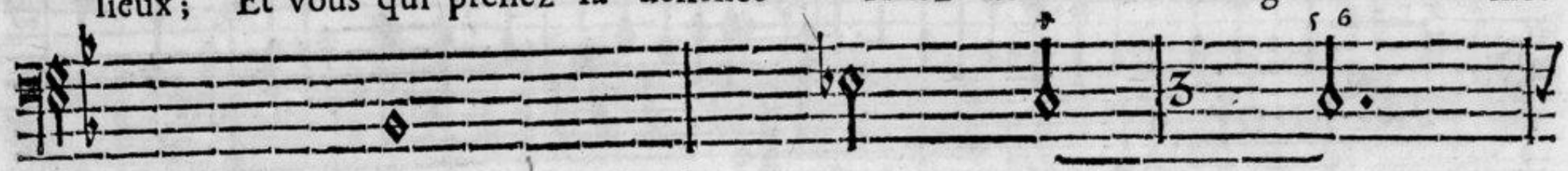
reur qui m'ani- me. Fuy traistre, hâte- toy de partir de ces



Basse-Continuë.



lieux; Et vous qui prenez ſa deffence Allez de ſon de- ſtin gemir loin de mes



Baſſe-Continuë.

yeux, Et ne troublez plus ma vangean- ce.

Baſſe-Continuë.

SCENE IV.

MARS ſeul.

HAUT-BOIS.

PRELUDE.

PRELUDE.

PRELUDE.

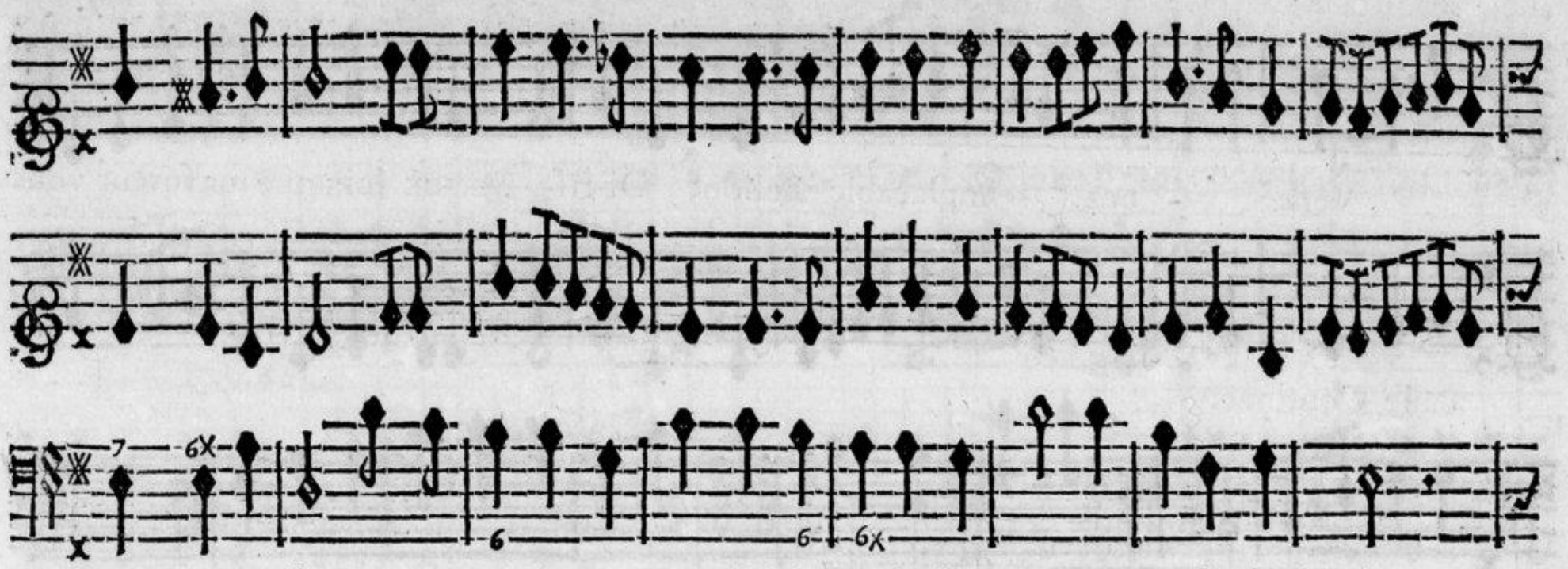
MARS.

C'En eſt fait, le dé-

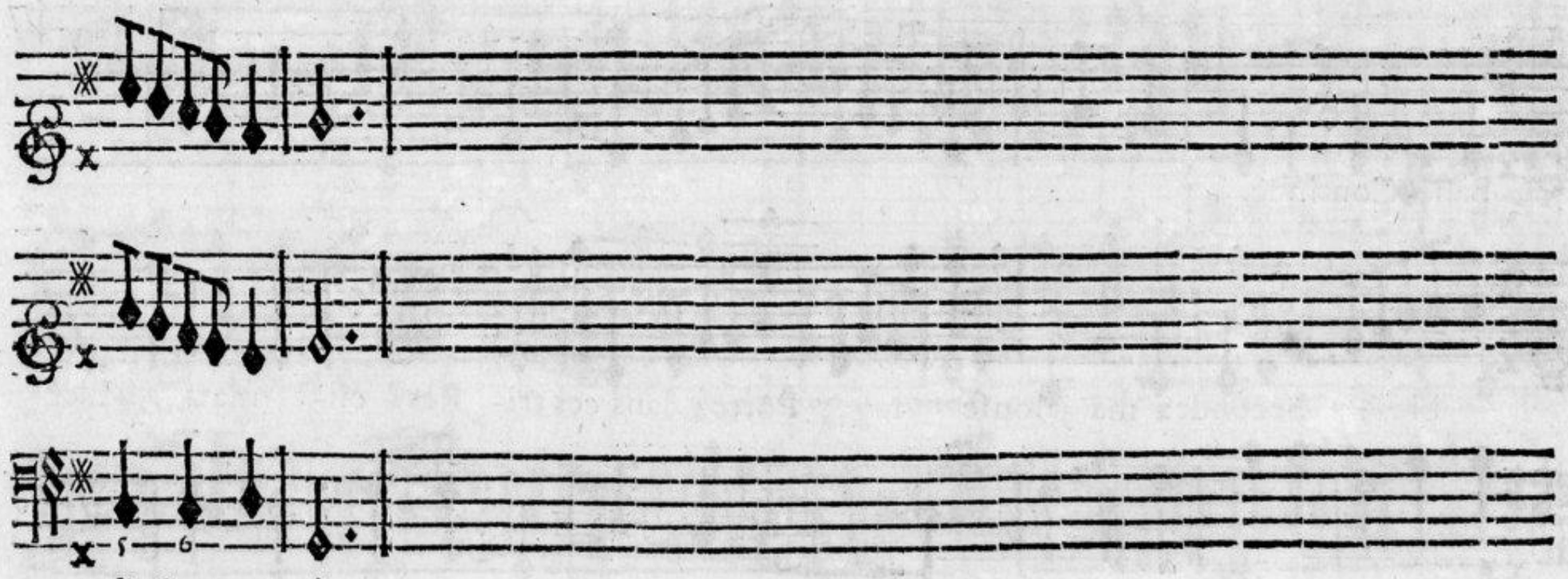
pit vient d'éteindre mes feux, Aprés un tourment rigoureux; Qu'il eſt doux de pouvoir punir

une vo- la- ge, Trop heureux un cœur outragé Qui joüit du bonheur de for-

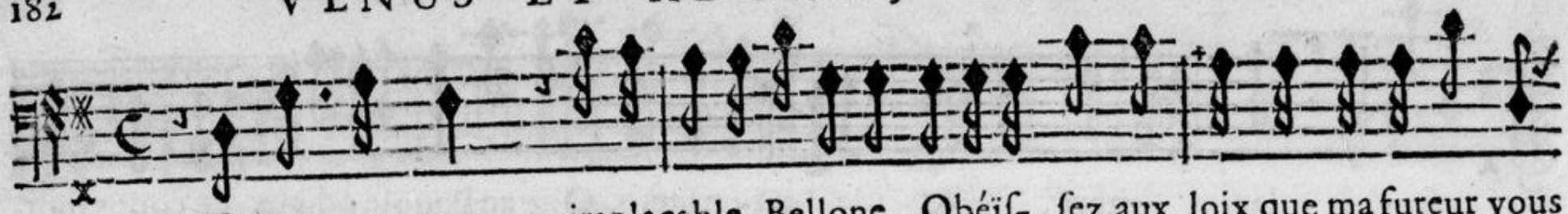
tir d'esclavage, Et du plaisir d'estre vangé; Trop heureux un



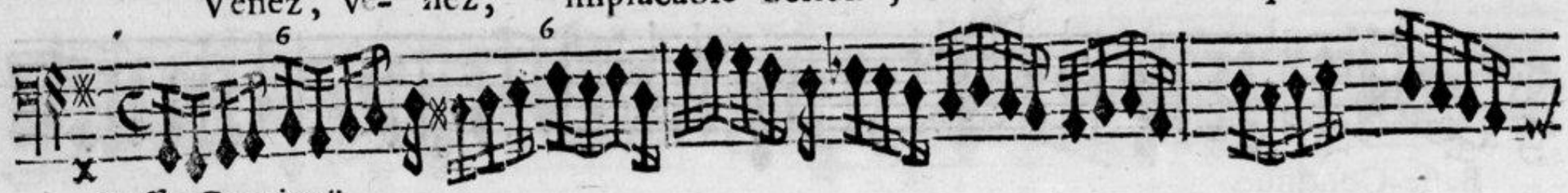
cœur outragé Qui joüit du bonheur de ſortir d'eſcla- vage, Et du plai- ſir



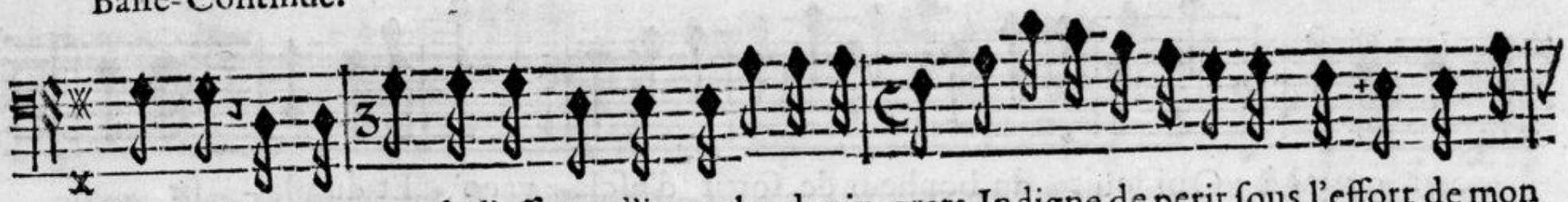
d'eſtre vangé.



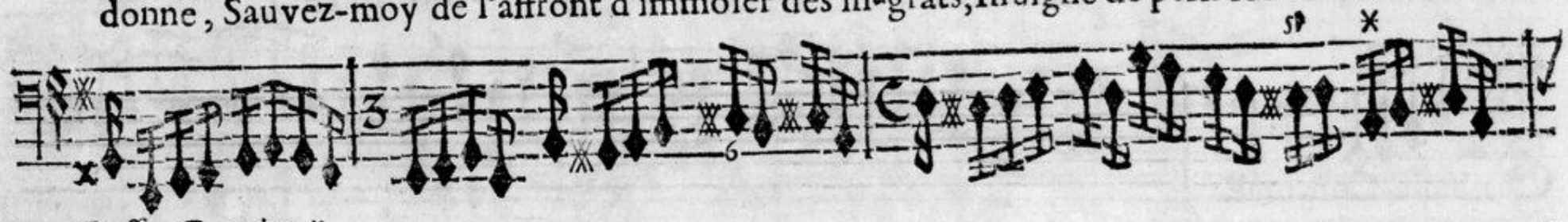
Venez, ve- nez, implacable Bellone, Obéïſ- ſez aux loix que ma fureur vous



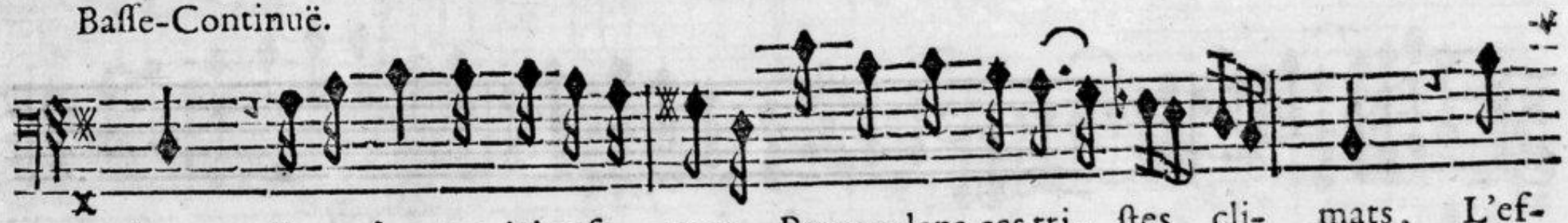
Baſſe-Continuë.



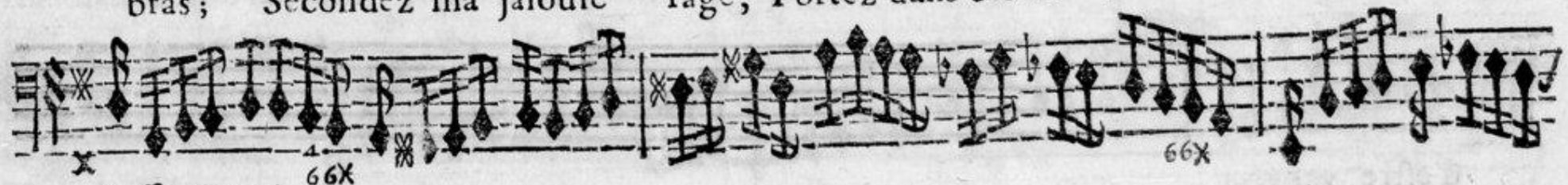
donne, Sauvez-moy de l'affront d'immoler des in-grats, Indigne de perir ſous l'effort de mon



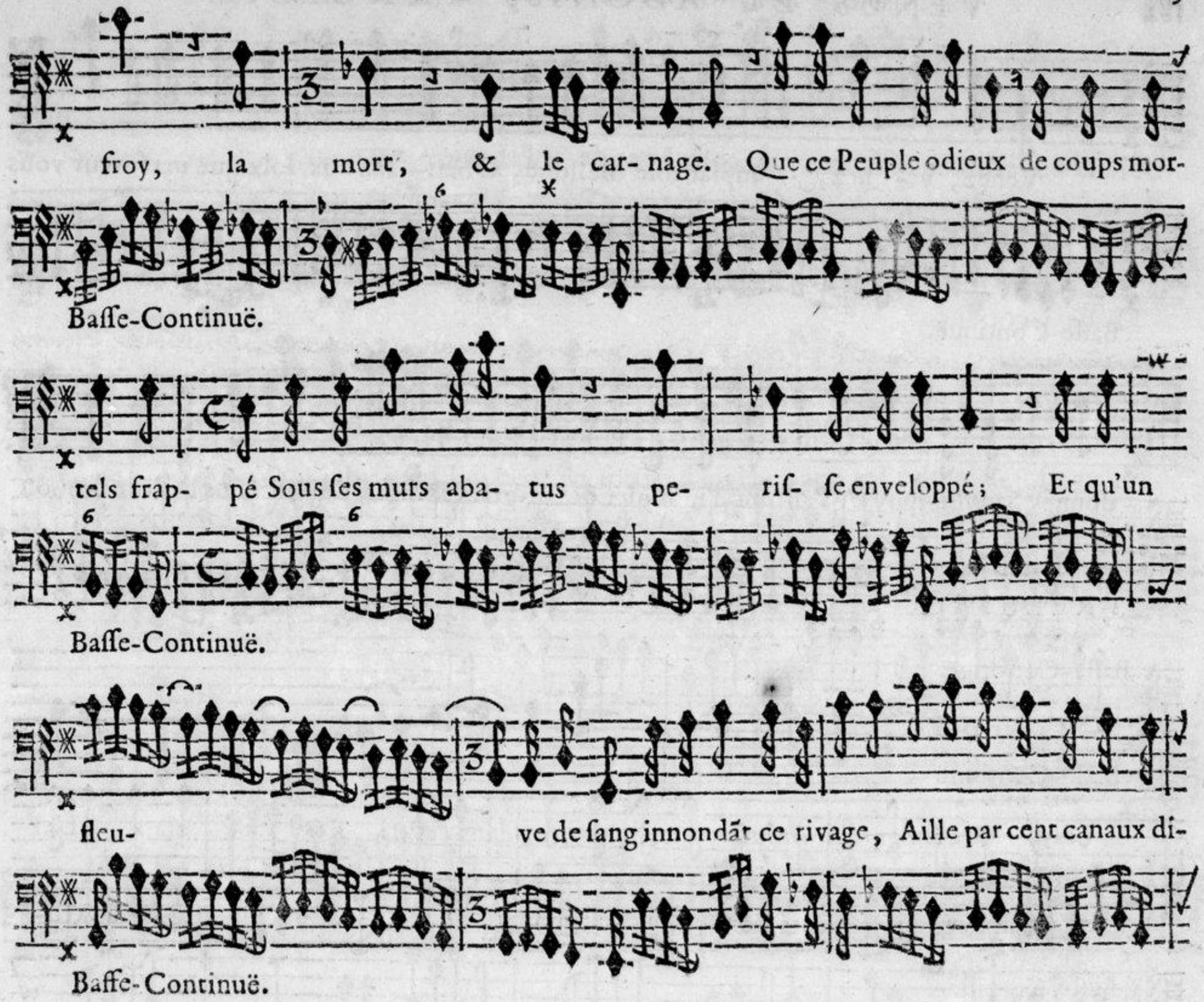
Baſſe-Continuë.

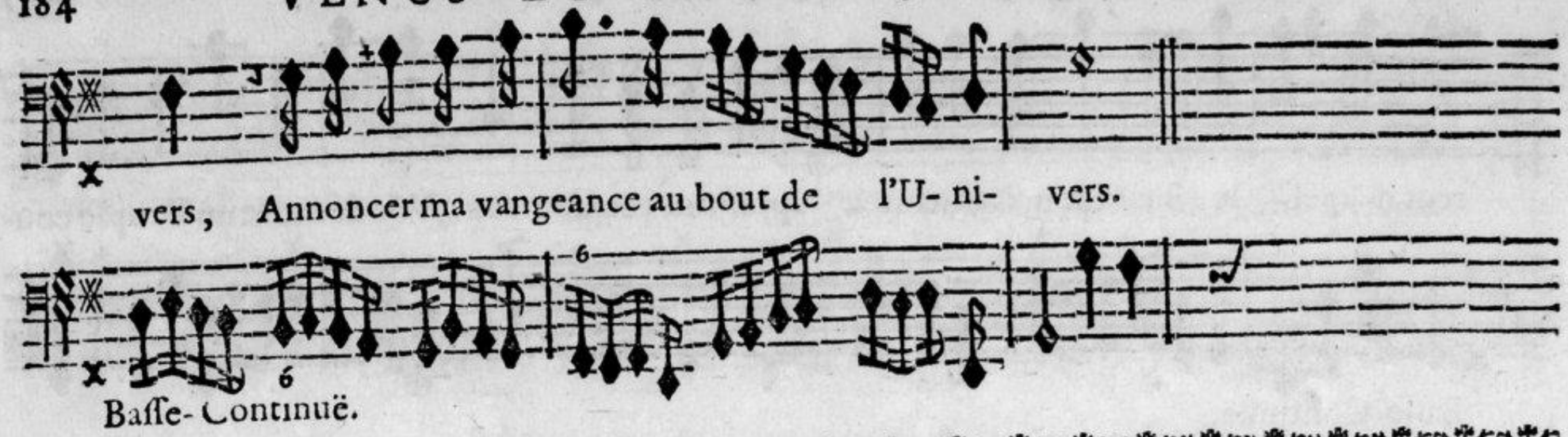


bras; Secondez ma jalouſe rage, Portez dans ces tri- ſtes cli- mats, L'ef-



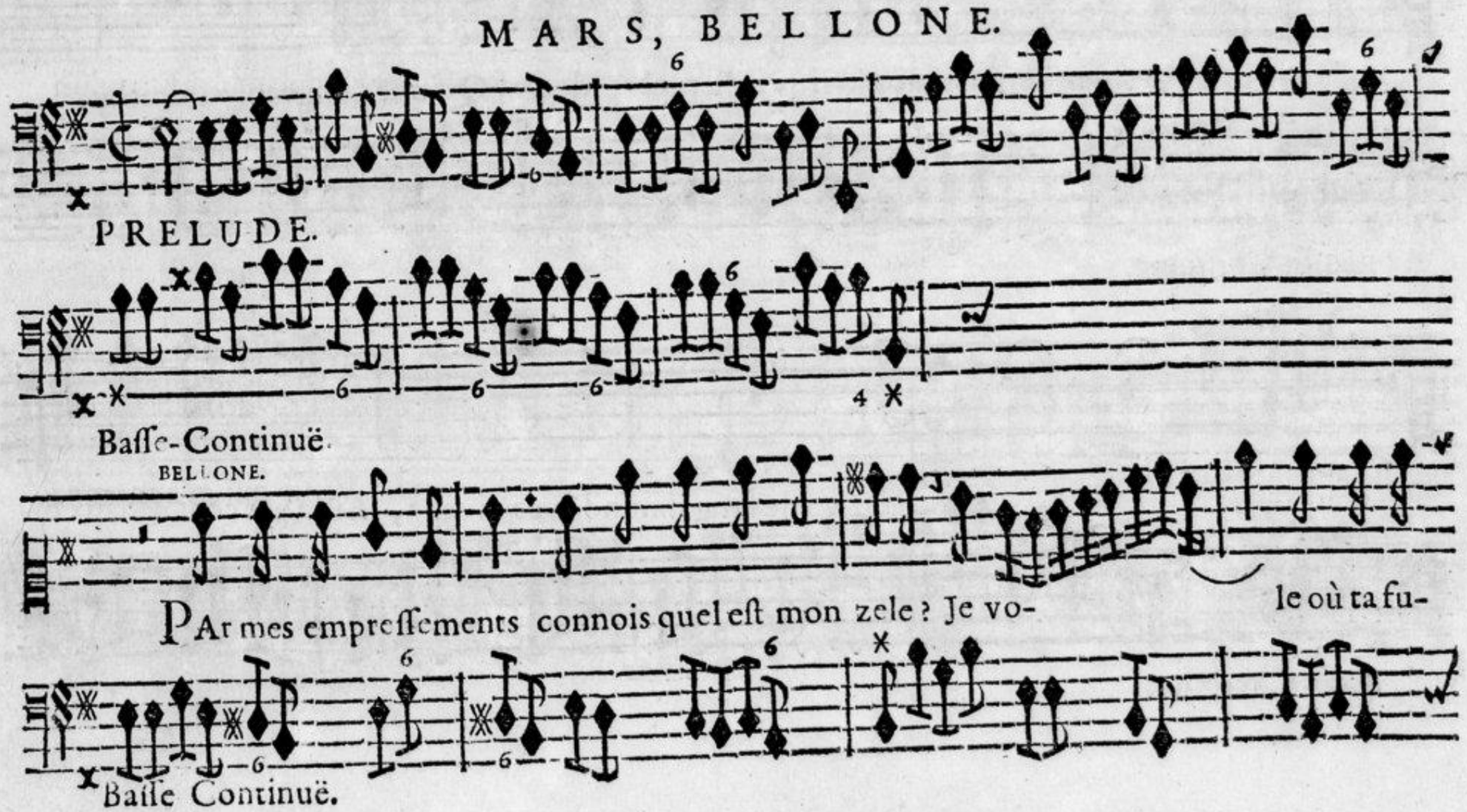
Baſſe-Continuë.

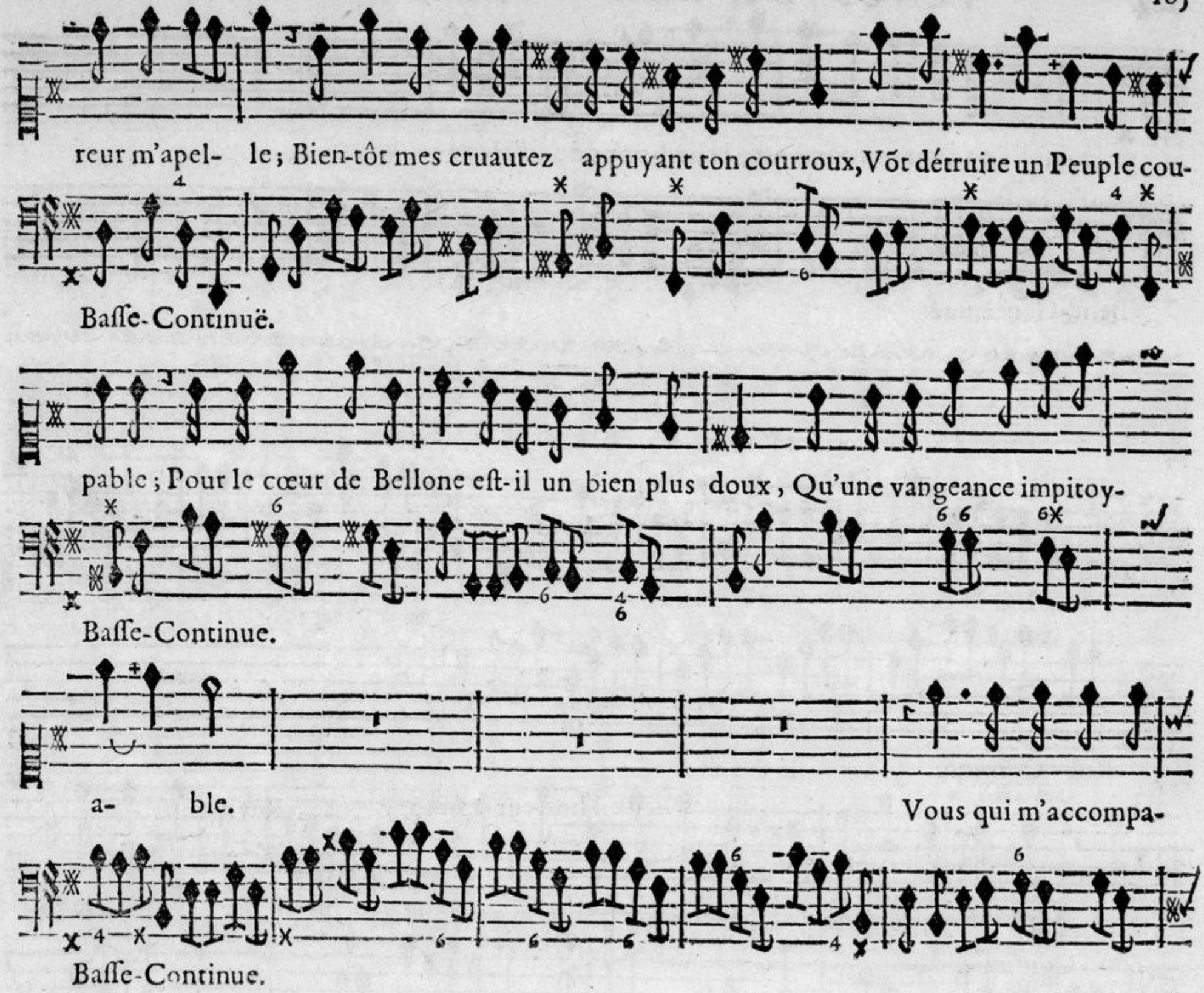

froy, la mort, & le car- nage. Que ce Peuple odieux de coups mor-
Basse-Continuë.
tels frap- pé Sous ses murs aba- tus pe- ris- se enveloppé; Et qu'un
Basse-Continuë.
fleu- ve de sang innondãt ce rivage, Aille par cent canaux di-
Basse-Continuë.

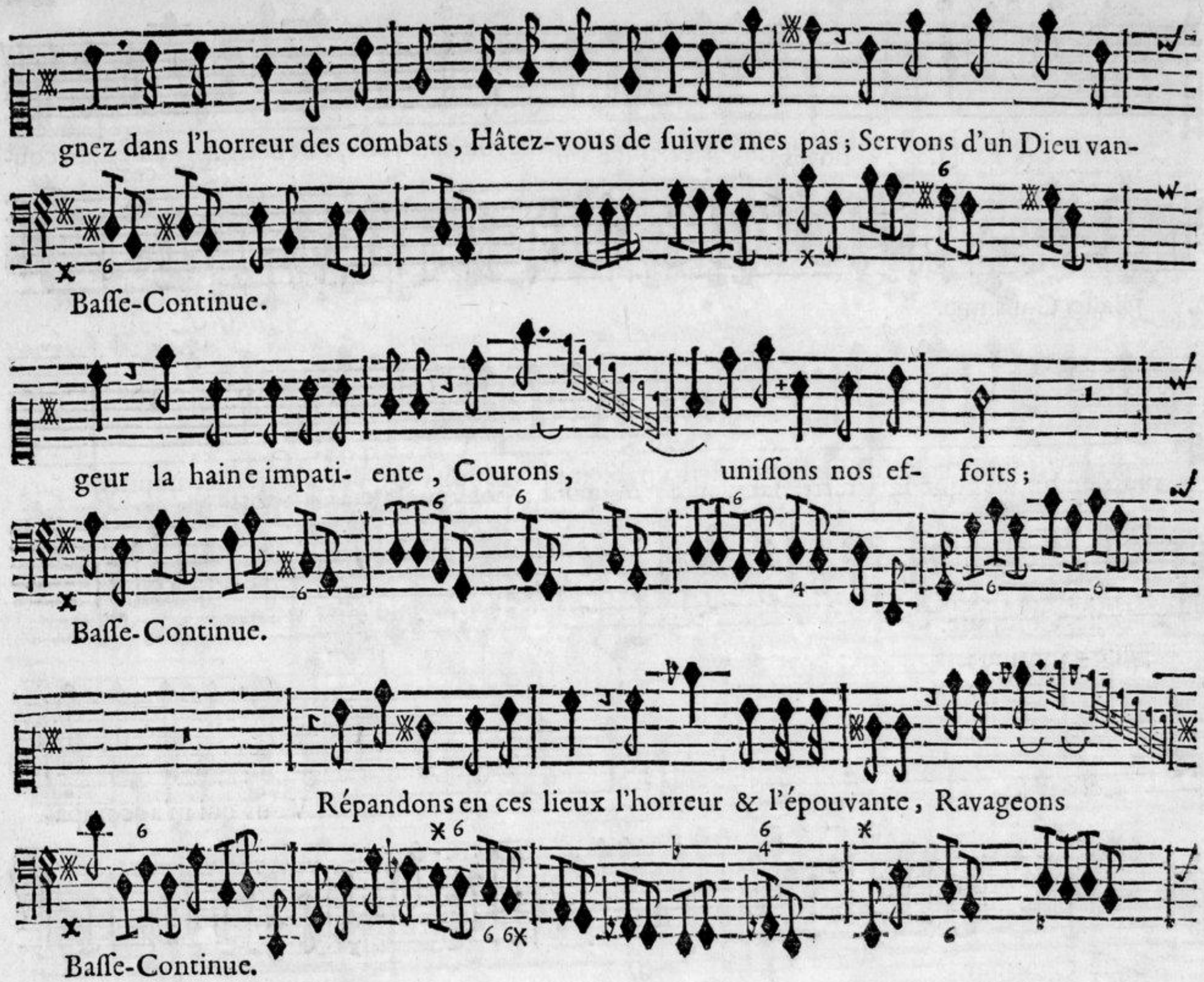


SCENE V.

MARS, BELLONE.




reur m'apel- le; Bien-tôt mes cruautez appuyant ton courroux, Võt détruire un Peuple cou-
Basse-Continuë.
pable; Pour le cœur de Bellone est-il un bien plus doux, Qu'une vangeance impitoy-
Basse-Continue.
a- ble.
Vous qui m'accompa-
Basse-Continue.


gnez dans l'horreur des combats, Hâtez-vous de ſuivre mes pas; Servons d'un Dieu van-
Baſſe-Continue.
geur la haine impati- ente, Courons, uniſſons nos ef- forts;
Baſſe-Continue.
Répandons en ces lieux l'horreur & l'épouvante, Ravageons
Baſſe-Continue.

ces funeſtes bords. Que ces

Baſſe-Continue.

murs embraſez, que la terre ſanglante, Signalent nos cruels tranſ- ports?

Baſſe-Continue.

Servons d'un Dieu vangeur la haine impati-

Baſſe-Continue.

ente, Courons, unissons nos efforts. Courons, unissons nos ef-

Basse-Continuë.

CHOEUR.

forts. Servons d'un Dieu vangeur la haine impati- ente, Courons, Cou-

Servons d'un Dieu vangeur la haine impati- ente, Courons,

Basse-Continuë.

rons, uniſſons nos efforts. Répandons en ces

uniſſons nos efforts. Répandons en ces

Baſſe-Continuë.

lieux l'horreur & l'épouvan- te, Ravageons ces funeſtes bords, Ravageõs ces funeſtes

lieux l'horreur & l'épouvante, Ravageons, ces funeſtes

Baſſe-Continuë.

bords. Que ces murs embrasez, que la

bords. Que ces murs embrasez, que la

Basse-Continue.

terre sanglante Signalent nos cruels transports ?

terre sanglante Signalent nos cruels transports ?

Basse-Continuë.

Servons d'un Dieu vangeur la haine impatiente, Courons, Cou-

Servons d'un Dieu vangeur la haine impatiente, Courons,

Basse-Continuë.

rons, unissons nos efforts; Courons, cou-

unissons nos efforts; Courons,

Basse-Continuë.

rons, uniſſons nos efforts.

uniſſons nos efforts.

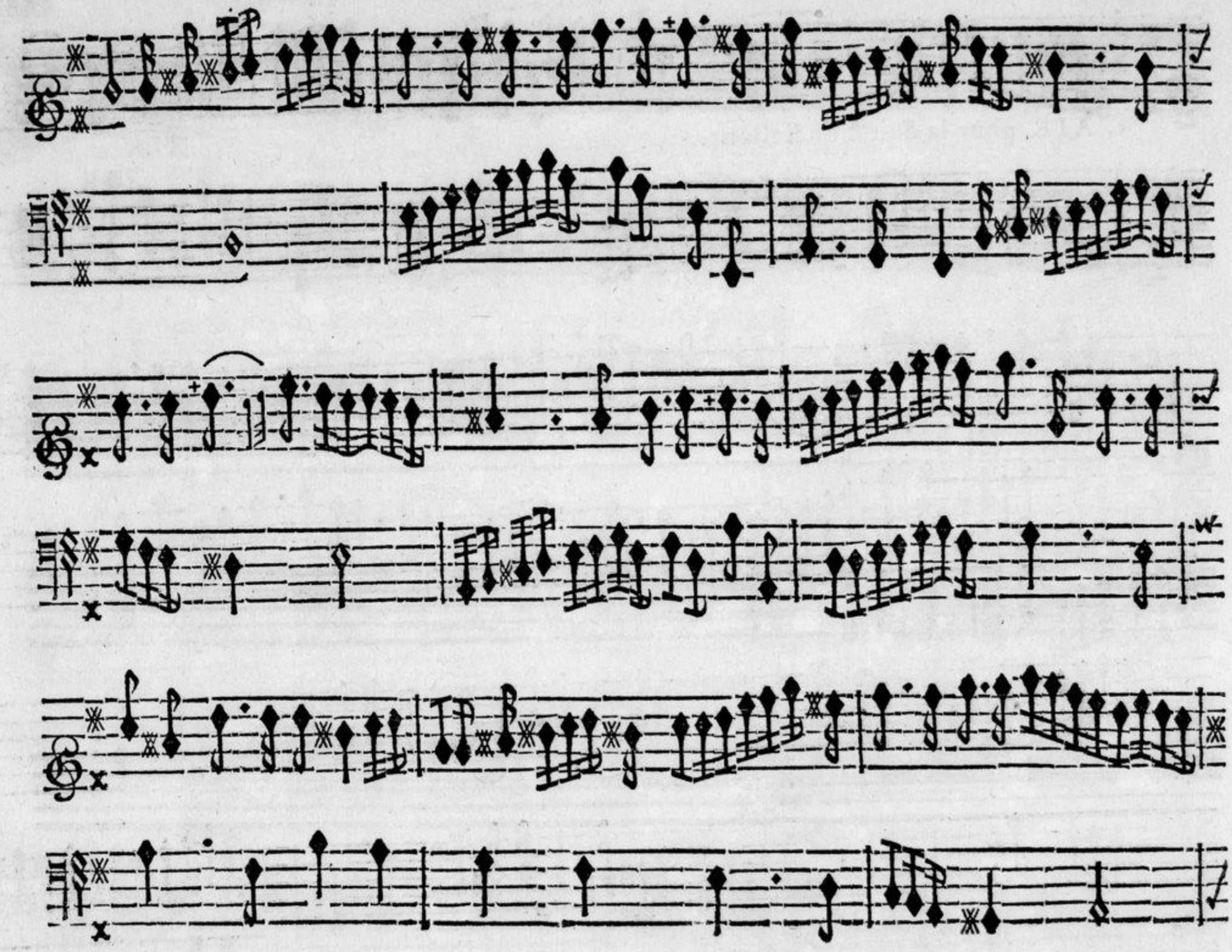
Baſſe-Continuë.

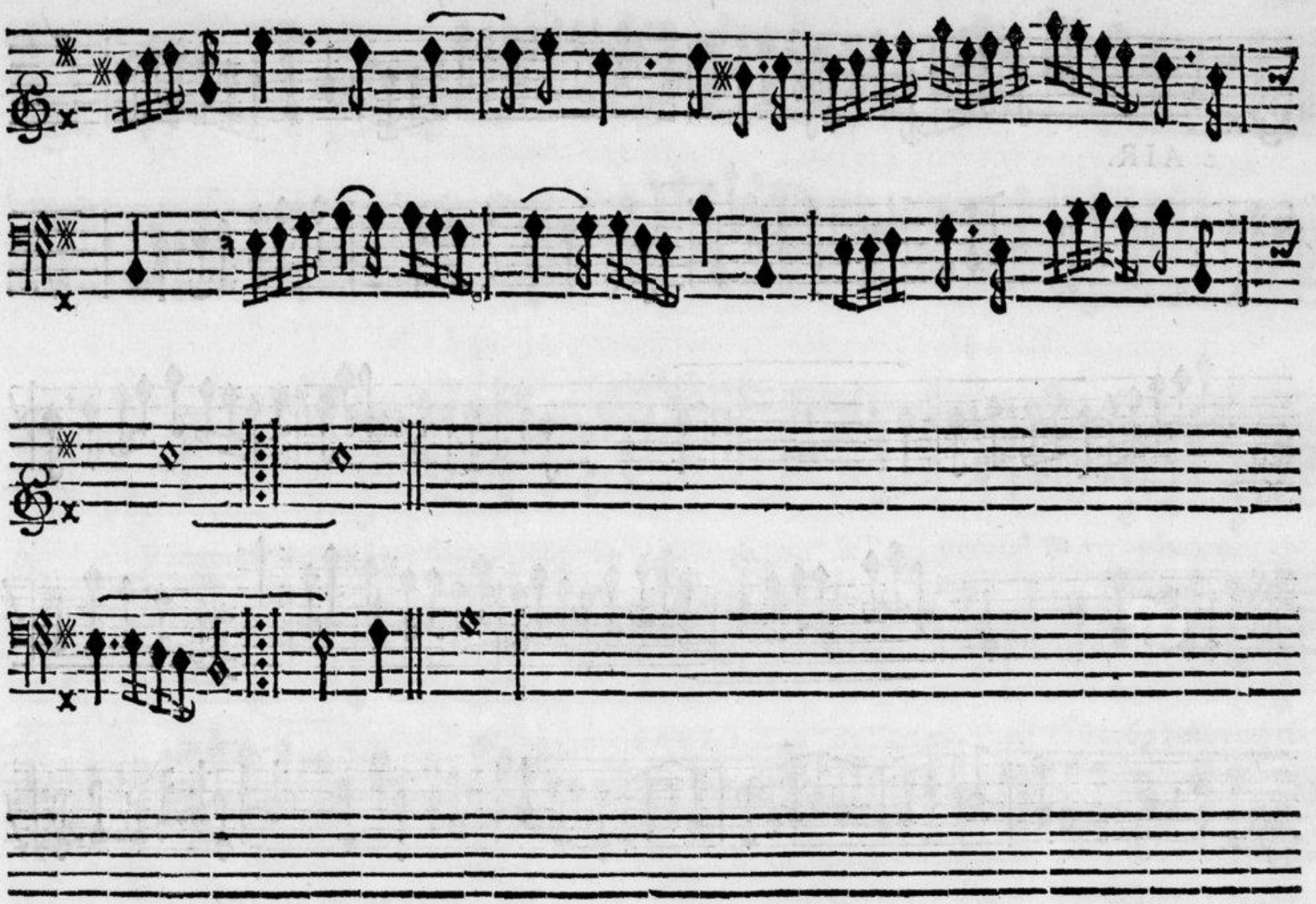
Courons, Courons, uniſſons nos efforts.

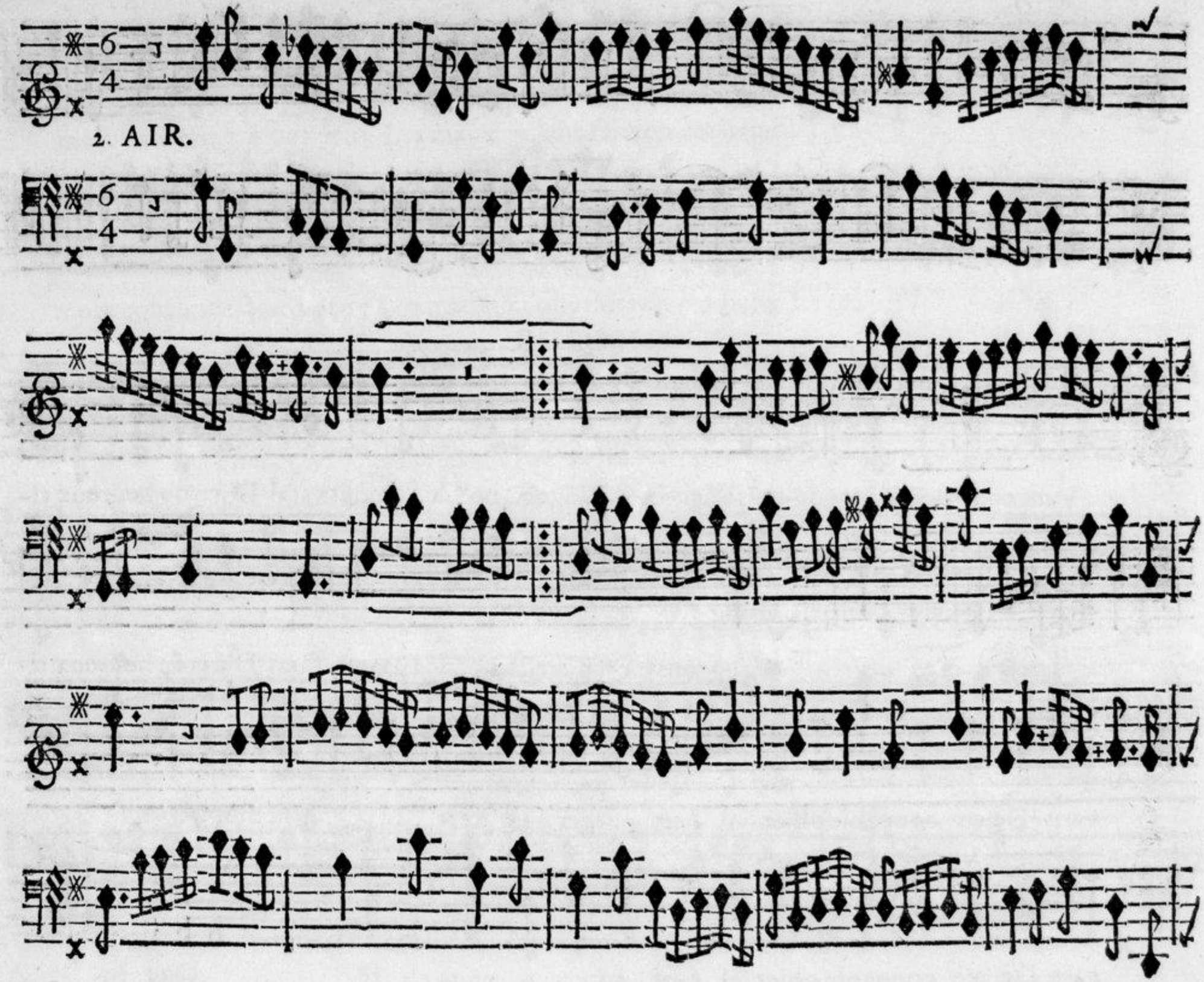
Courons, uniſſons nos efforts.

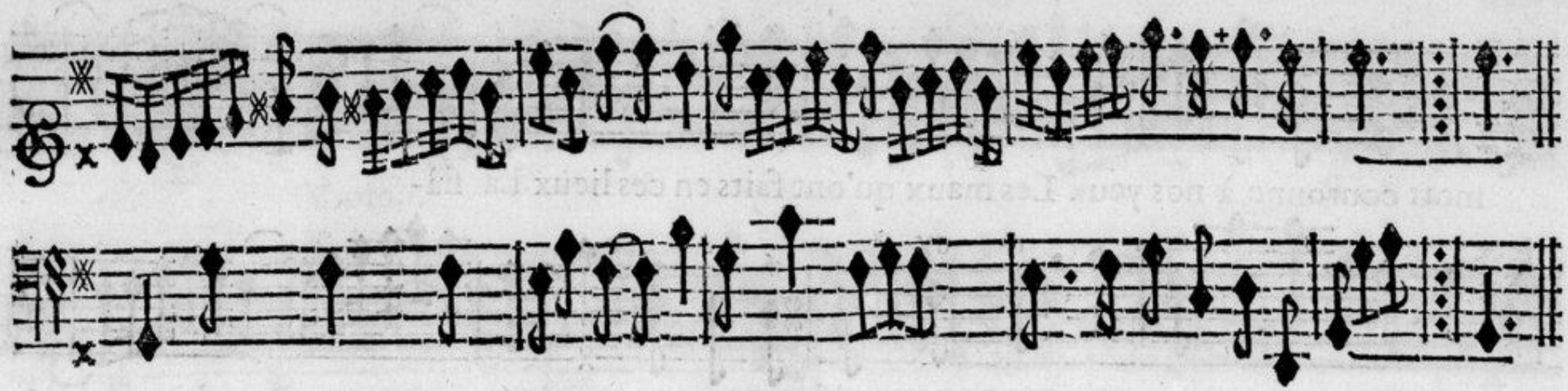
Baſſe-Continuë.

1. AIR pour la Suitte de Bellone.

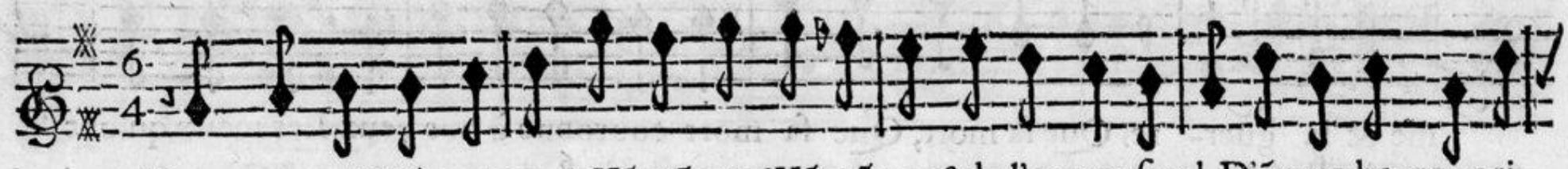




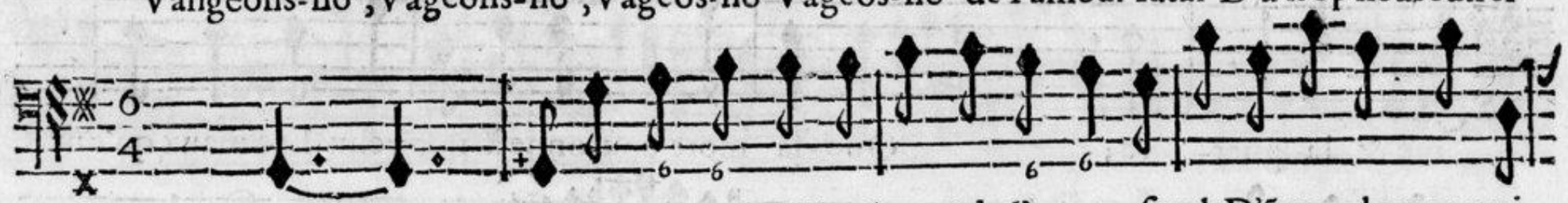

2. AIR.



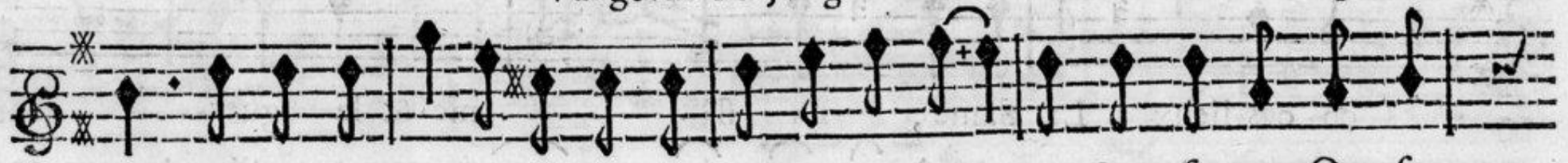
CHOEUR.



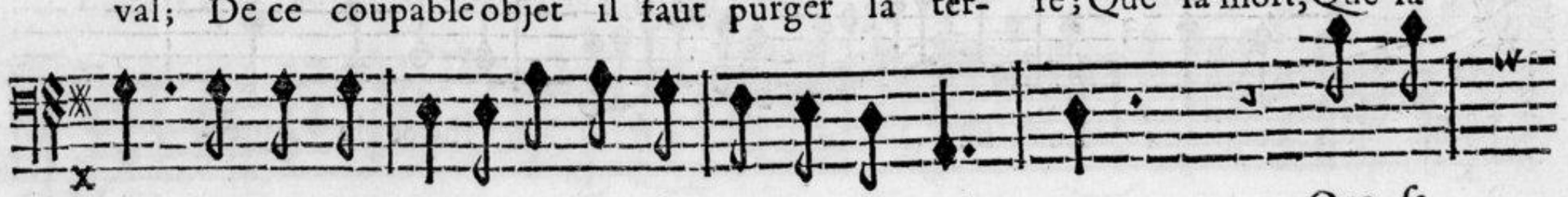
Vangeons-no°, Vãgeons-no°, Vãgeõs-no° Vãgeõs-no° de l'amour fatal D'ũ trop heureux ri-



Vangeons-no°, Vãgeõs-no° de l'amour fatal D'ũ trop heureux ri-



val; De ce coupable objet il faut purger la ter- re; Que sa mort, Que sa



val; De ce coupable objet il faut purger la ter- re; Que sa

mort couronne à nos yeux Les maux qu'ont faits en ces lieux La flâ-

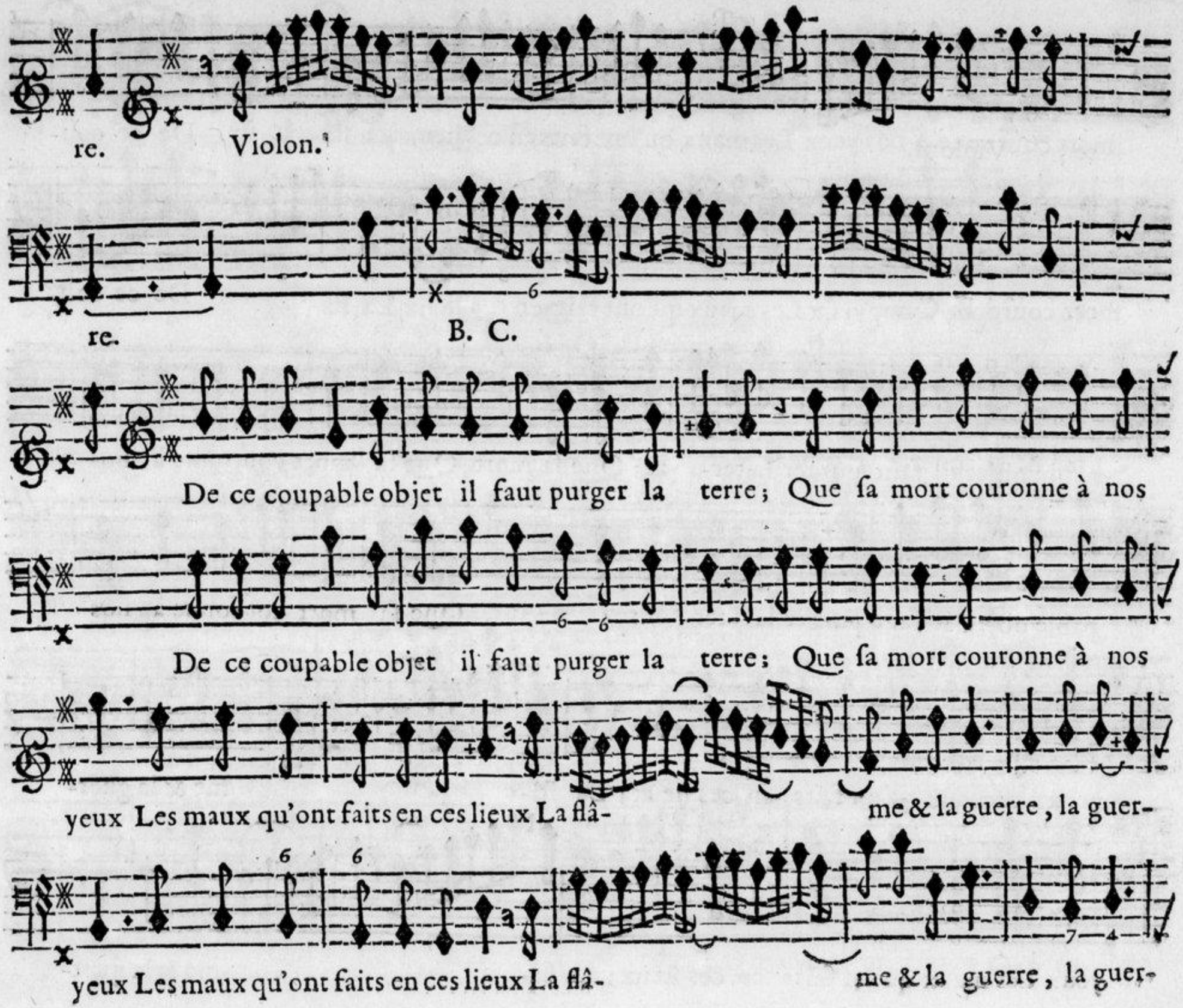
mort couronne à nos yeux Les maux qu'ont faits en ces lieux La flâ-

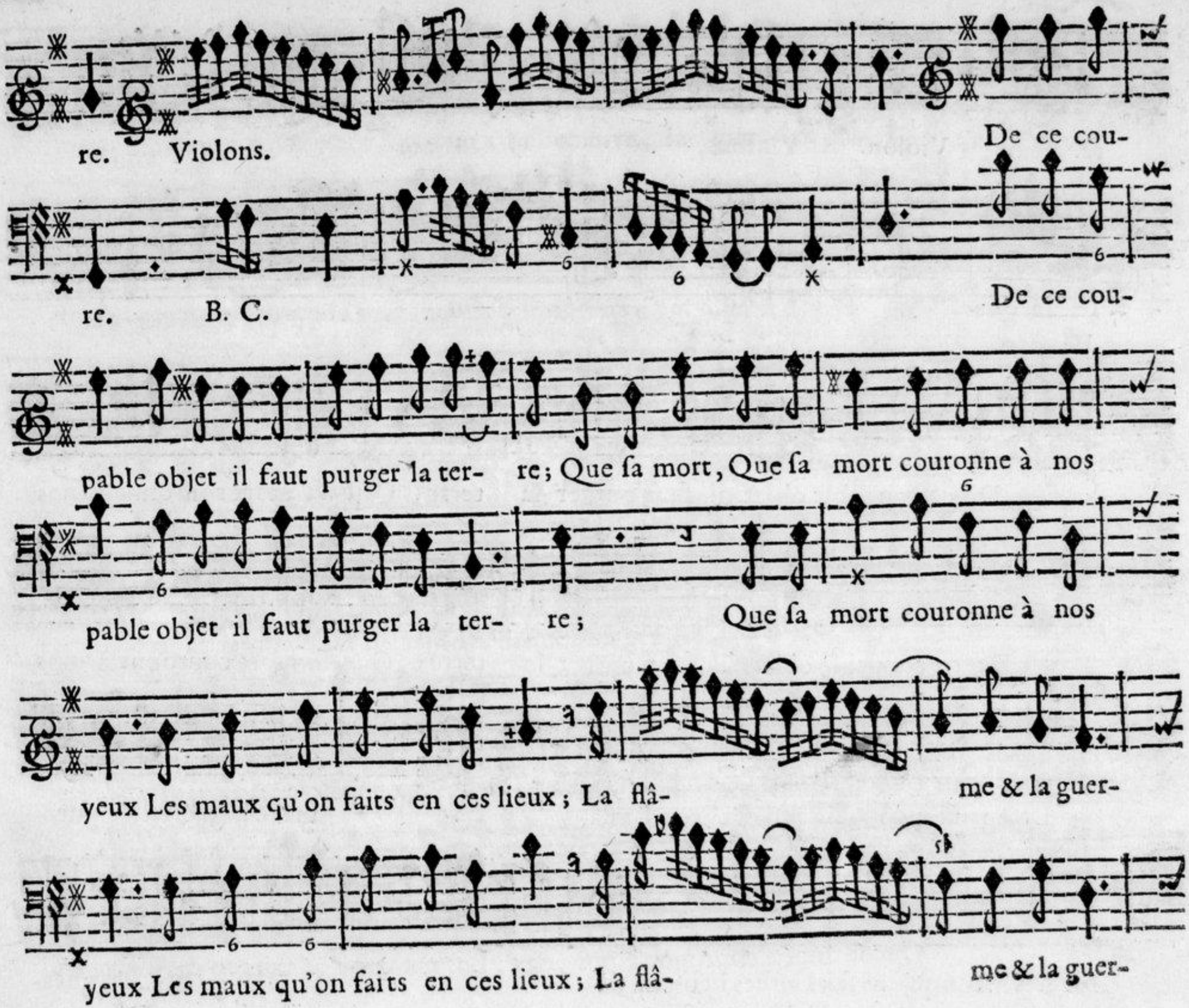
me & la guer- re; Que ſa mort, Que ſa mort couronne à nos yeux Les maux qu'ont

me & la guer- re; Que ſa mort couronne à nos yeux Les maux qu'ont

faits en ces lieux La flâme, La flâ- me & la guer-

faits en ces lieux La flâ- me & la guer-


re.
Violon.
re.
B. C.
De ce coupable objet il faut purger la terre; Que sa mort couronne à nos
De ce coupable objet il faut purger la terre; Que sa mort couronne à nos
yeux Les maux qu'ont faits en ces lieux La flâ- me & la guerre, la guer-
yeux Les maux qu'ont faits en ces lieux La flâ- me & la guerre, la guer-


re. Violons.
De ce cou-
re. B. C.
De ce cou-
pable objet il faut purger la ter- re; Que sa mort, Que sa mort couronne à nos
pable objet il faut purger la ter- re; Que sa mort couronne à nos
yeux Les maux qu'on faits en ces lieux; La flâ- me & la guer-
yeux Les maux qu'on faits en ces lieux; La flâ- me & la guer-

re. la guer- re. Violons.

re. la guer- re. B. C.

De ce coupable objet il faut purger la ter-

B. C.

De ce coupable objet il faut purger la ter-

re; Que ſa mort, Que ſa mort couronne à nos yeux, Les maux qu'on faits en ces lieux; La

re; Que ſa mort couronne à nos yeux, Les maux qu'on faits en ces lieux; La

flâme La flâ me & la guerre, la guer- re, La flâ-

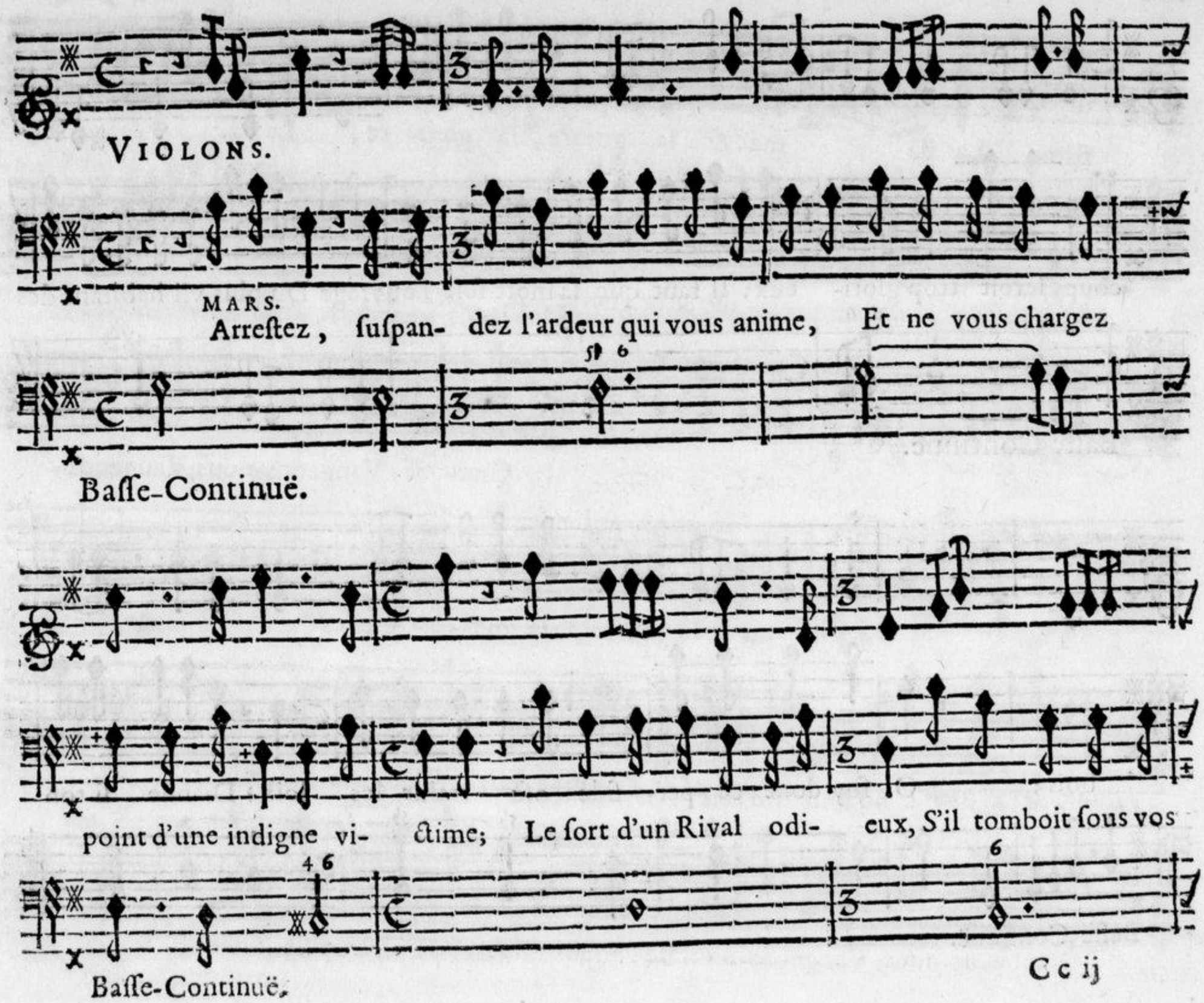
flâ- me & la guerre, la guer- re, La flâ-

me & la guere, la guer- re; Vangeons-nous, Vangeons-

me & la guerre, la guer- re;

nous, Vangons-nous, Vangeons-nous de l'Amour fatal D'un trop heureux ri- val.

Vangeons-nous, Vangeons-nous de l'Amour fatal D'un trop heureux ri- val.


VIOLONS.
MARS.
Arreſtez, ſuſpan- dez l'ardeur qui vous anime, Et ne vous chargez
Baſſe-Continuë.
point d'une indigne vi- ctime; Le ſort d'un Rival odi- eux, S'il tomboit ſous vos
Baſſe-Continuë.

coups ſeroit trop glori- eux; Il faut que ſa mort ſoit l'ouvrage Du plus vil habitant des

Baſſe-Continuë.

bois; O foy dont ce per- fide oſe trahir les loix? Dianne ſi ton

Baſſe-Continuë.

cœur est sensible à l'outrage Que ses feux t'ont fait rece- voir, Sers-toy pour le pu-

Basse-Continuë.

nir de ton fatal pou- voir, Qu'un monstre furi- eux s'arme pour son sup-

Basse-Continuë.

plice, Et par cet affreux ſacrifice Inſtruiſons à jamais les cœurs audaci-

Baſſe-Continuë.

eux Du reſpect qu'ils doivent aux Dieux.

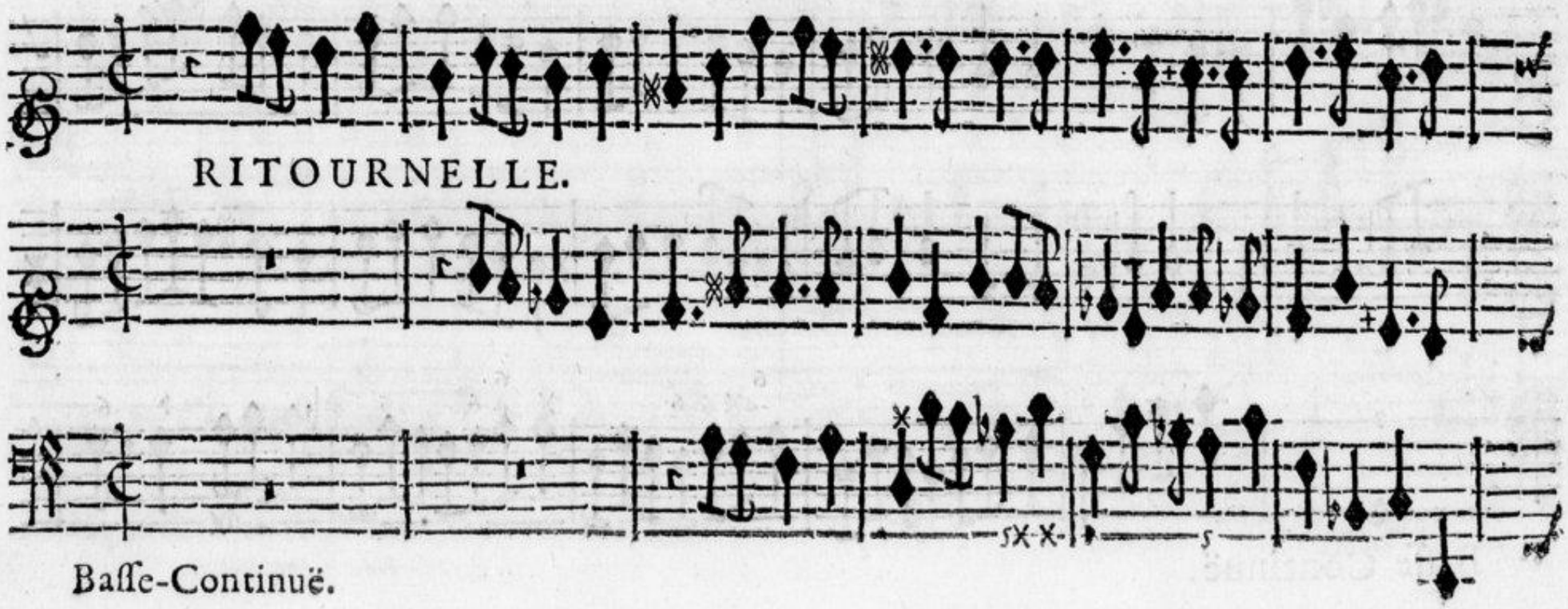
Baſſe-Continuë.

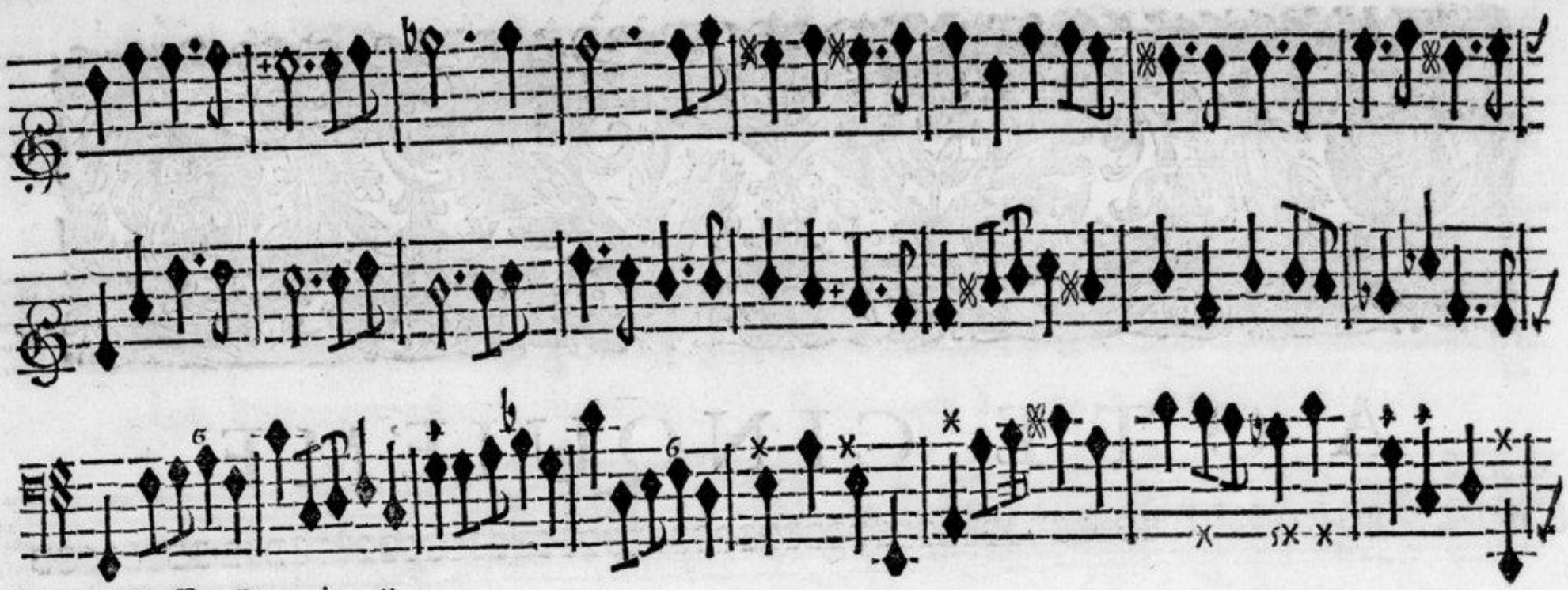
L'on reprend le ſecond Air de Bellone pour l'Entr'Acte page 190.

ACTE CINQUIE'ME.

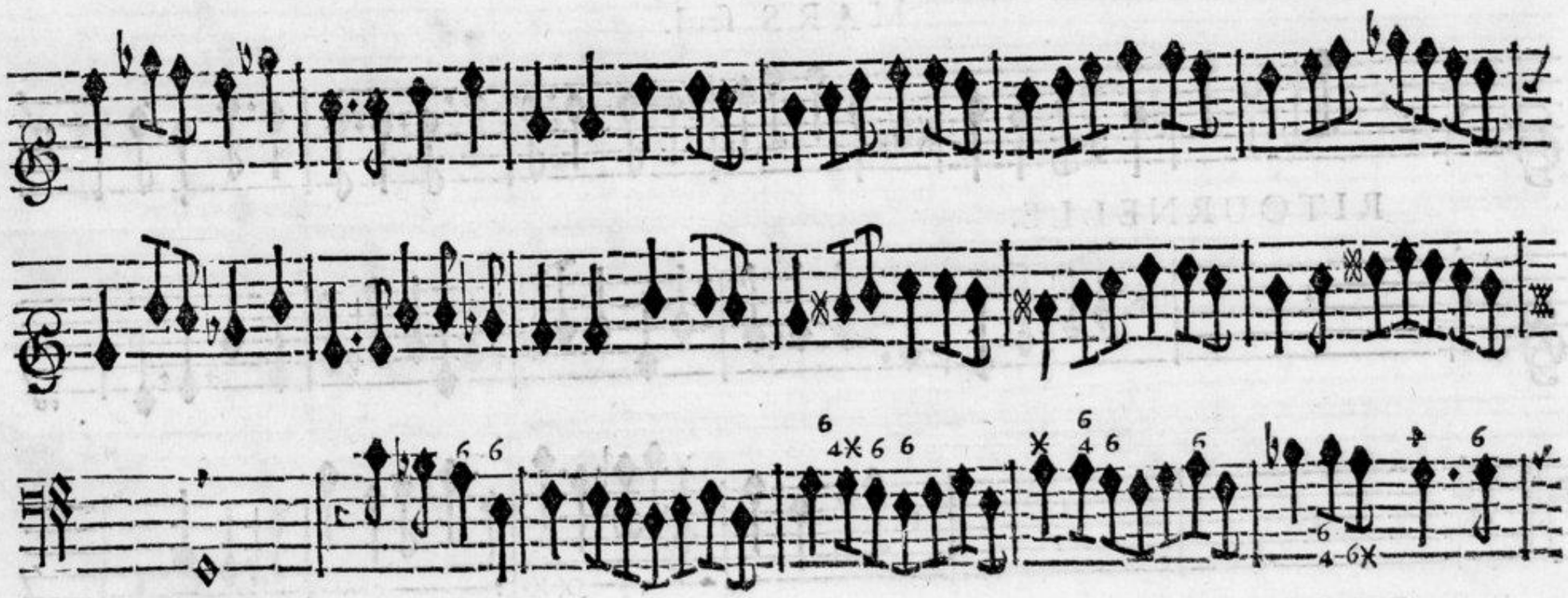
SCENE I.

MARS ſeul.

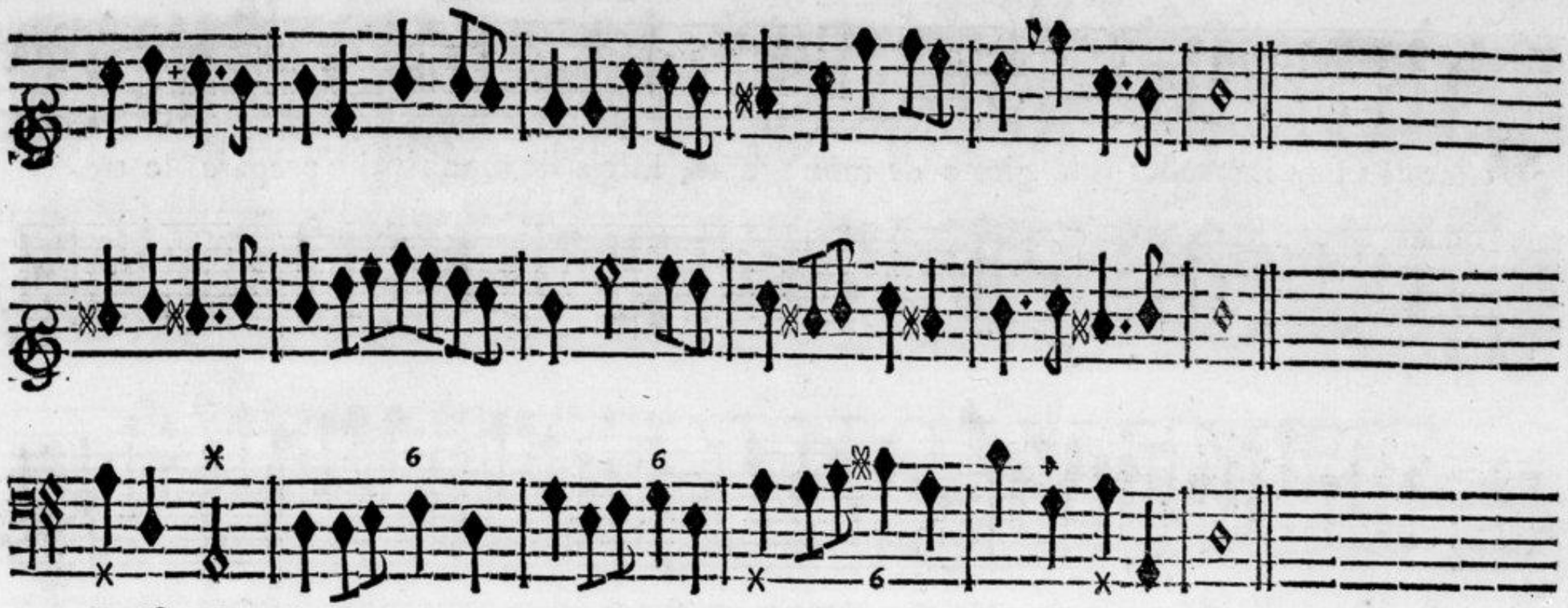




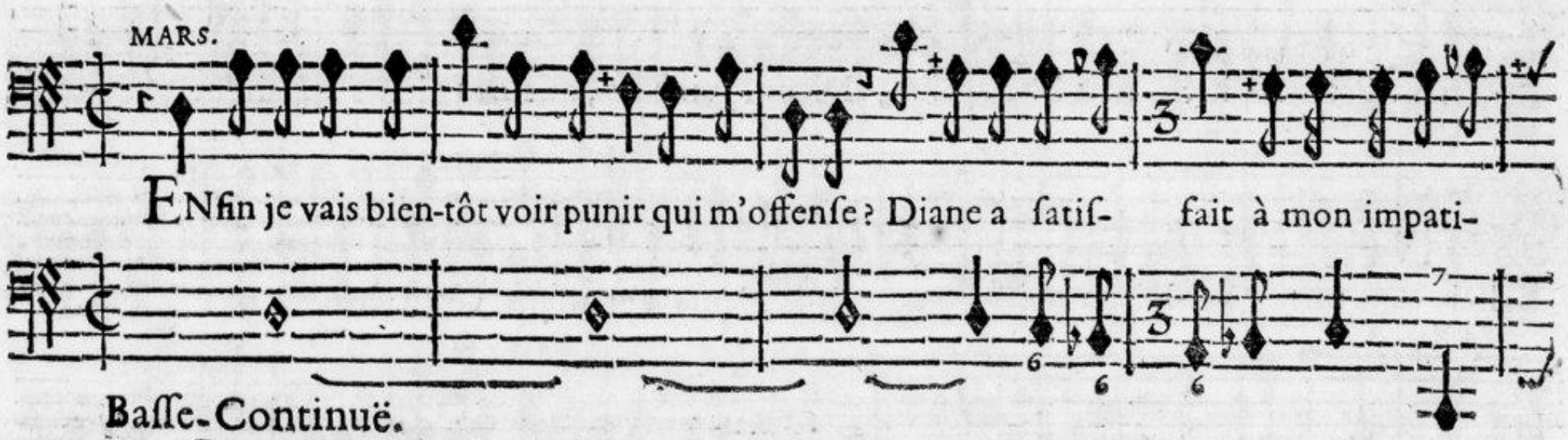
Basse-Continuë.



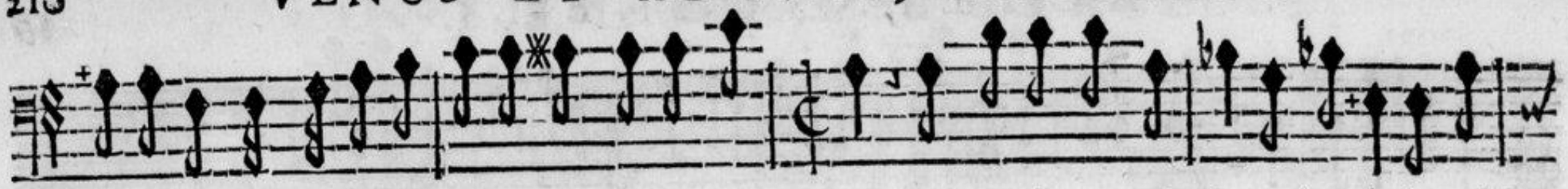
Basse-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

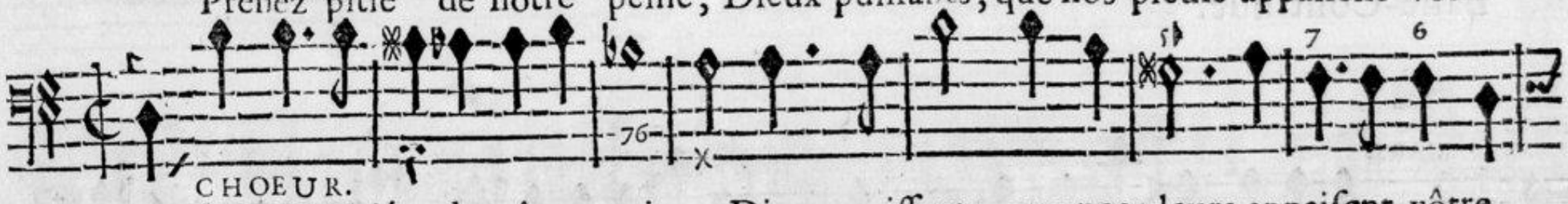


ence ; Et ſans intereſſer la gloire de mon bras, Elle a de mon rival préparé le tré-

Baſſe-Continuë.

CHOEUR derriere le Theatre.

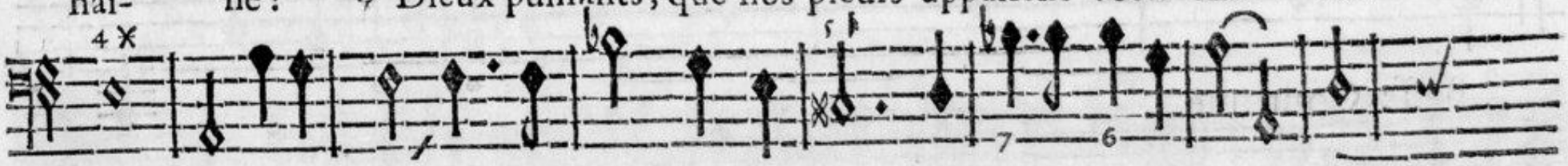
Prenez pitié de nôtre peine, Dieux puiſſants, que nos pleurs appaiſent vôtre



CHOEUR.

pas. Prenez pitié de nôtre peine, Dieux puiſſants, que nos pleurs appaiſent vôtre

hai- ne ! Dieux puiſſants, que nos pleurs appaiſent vôtre hai- ne !



hai- ne ! *B. C.* Dieux puiſſants, que nos pleurs appaiſent vôtre hai- ne !

MARS.

Je voy par ces cris pleins d'horreurs, Que le monſtre déja fait ſentir ſa fu- reur.

BASSE-CONTINUE.

CHOEUR.

Prenez pi-

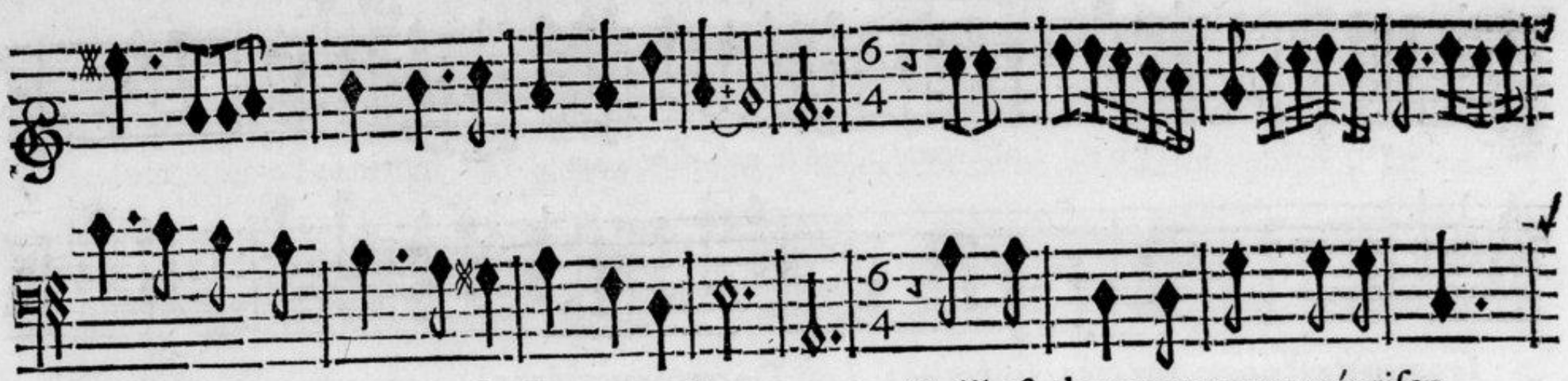
Prenez pi-

VIOLONS.

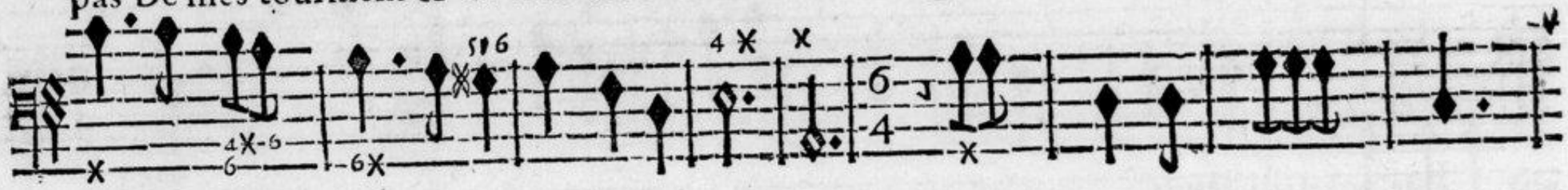
MARS.

Que ces gemiſſements ſont pour moy pleins d'appas ? La perfide Venus ne triomphera

BASSE-CONTINUE.



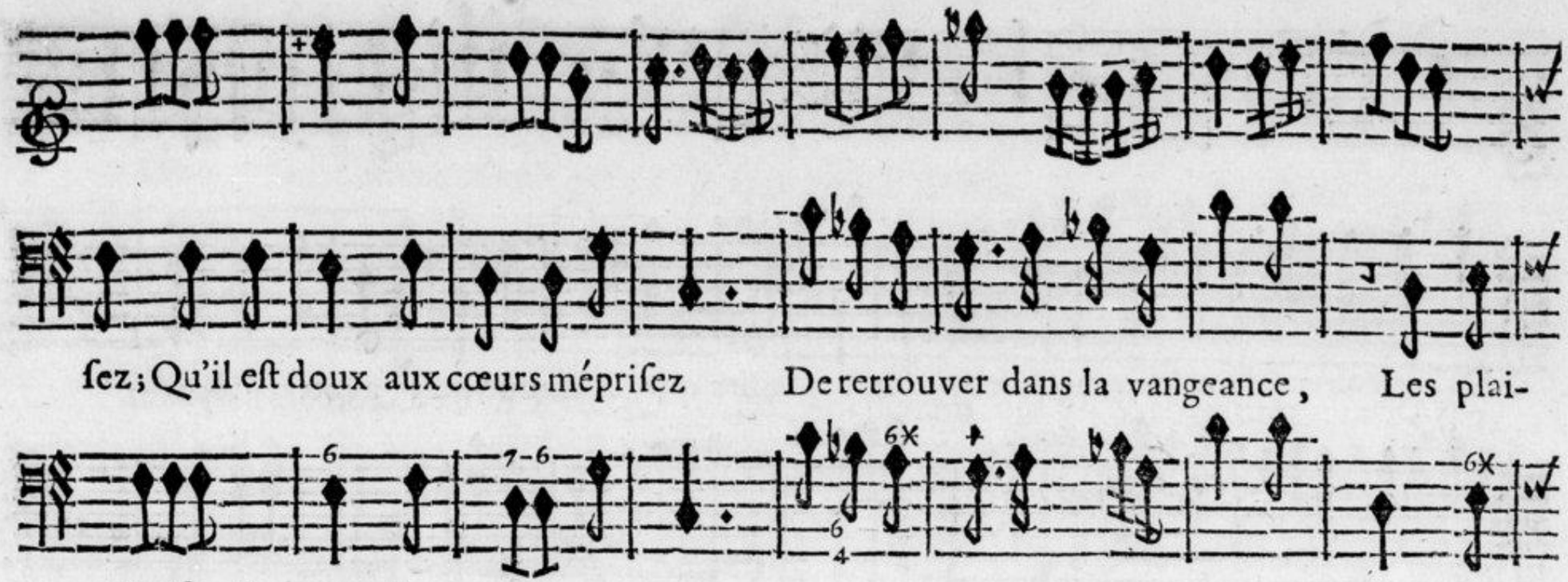
pas De mes tourmens & de ſon inconſtan- ce. Qu'il eſt doux aux cœurs mépriſez

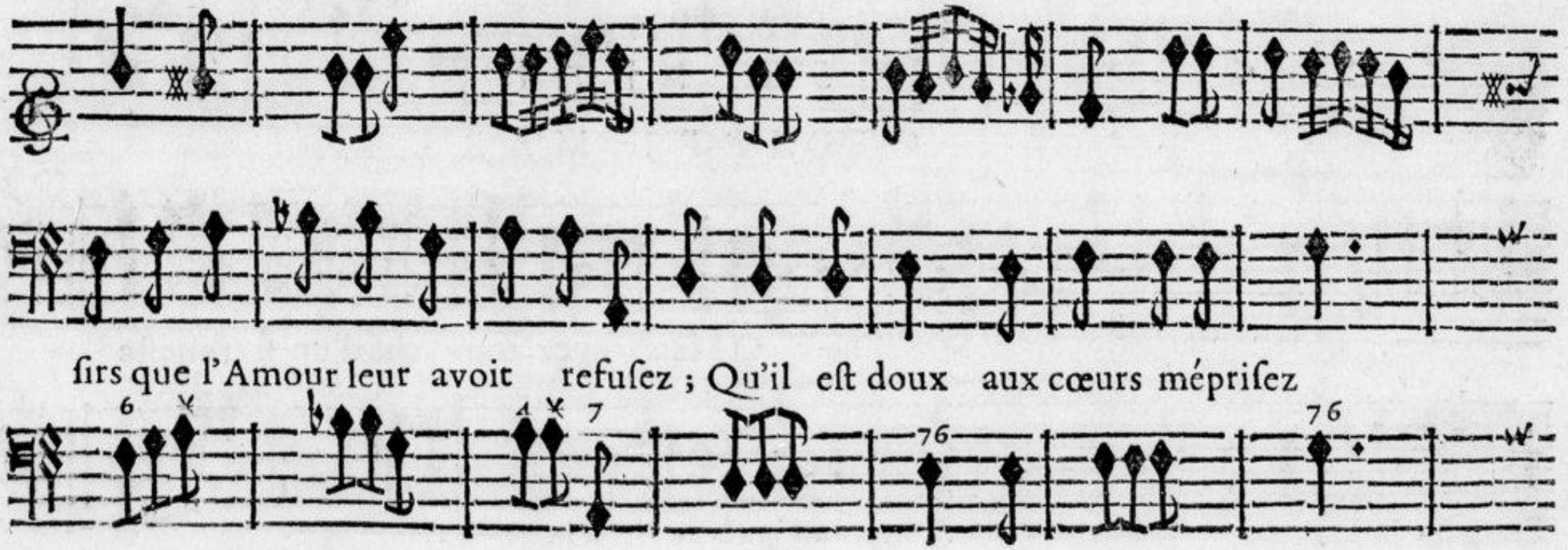


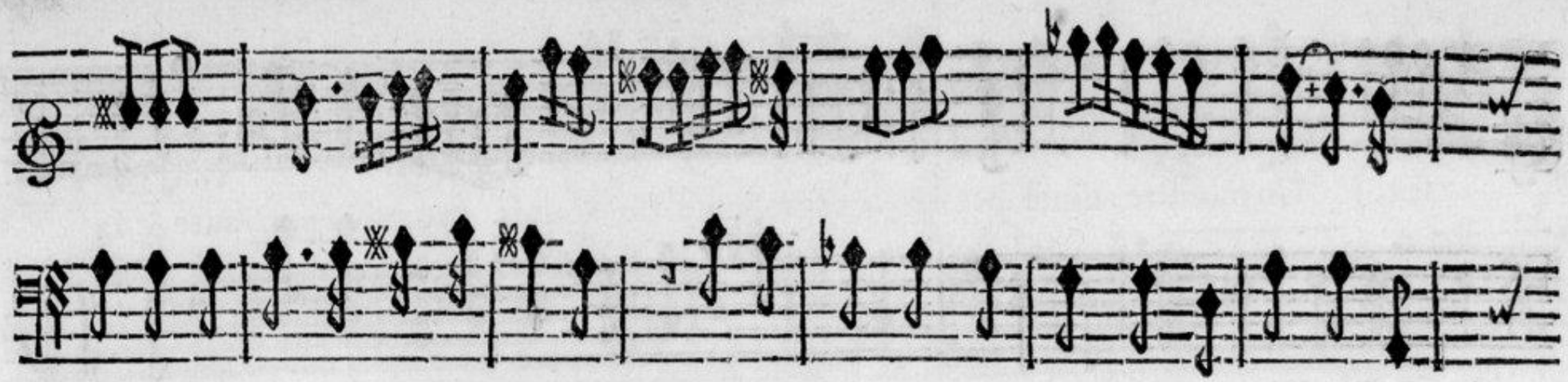
Baſſe-Continuë.

De retrouver dans la van- geance, Les plaiſirs que l'Amour leur avoit refu-

Baſſe-Continuë.


ſez; Qu'il eſt doux aux cœurs mépriſez De retrouver dans la vangeance, Les plai-
Baſſe-Continuë.


ſirs que l'Amour leur avoit refuſez ; Qu'il eſt doux aux cœurs mépriſez
Baſſe-Continuë.

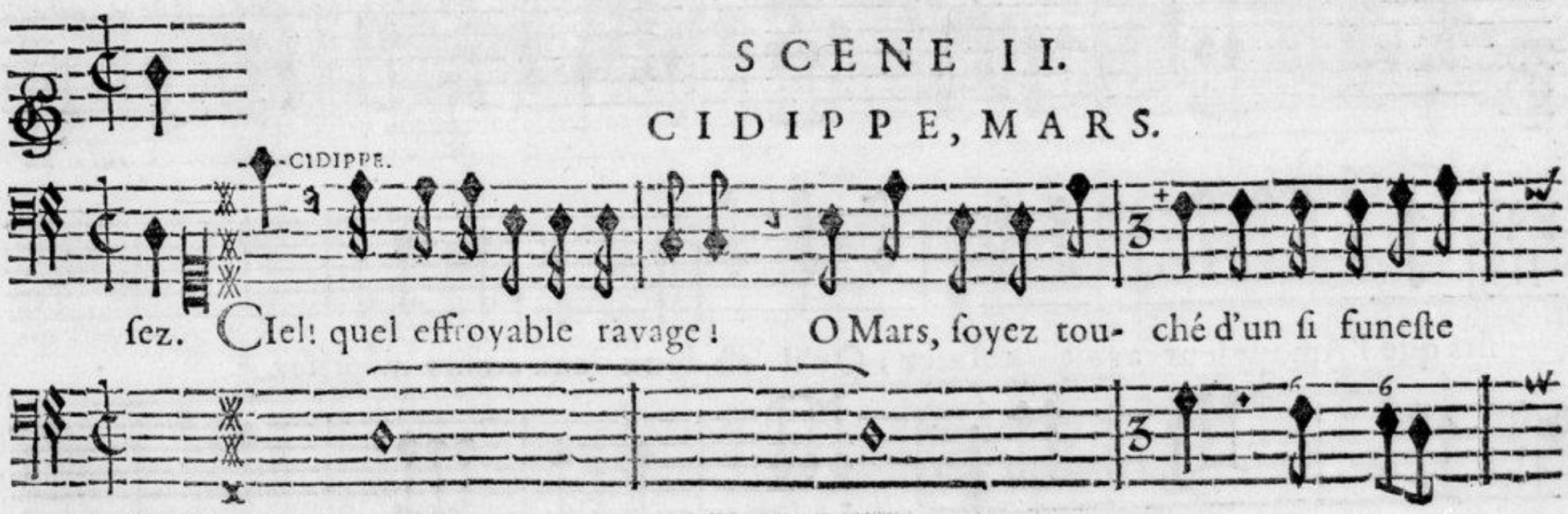


De retrouver dans la vangeance, Les plaiſirs que l'Amour leur avoit refu-

Baſſe-Continuë.

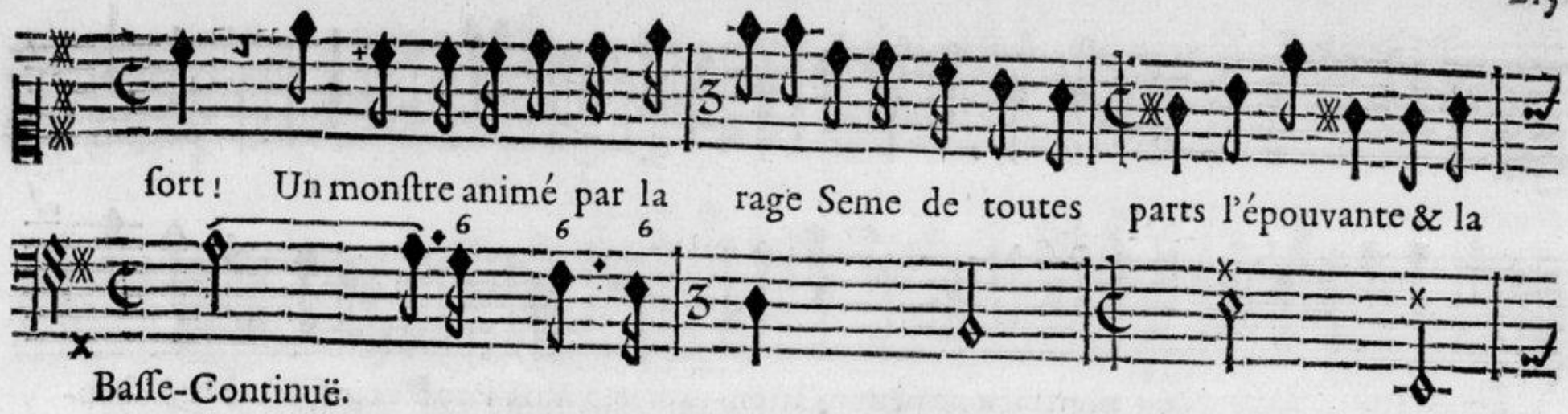
SCENE II.

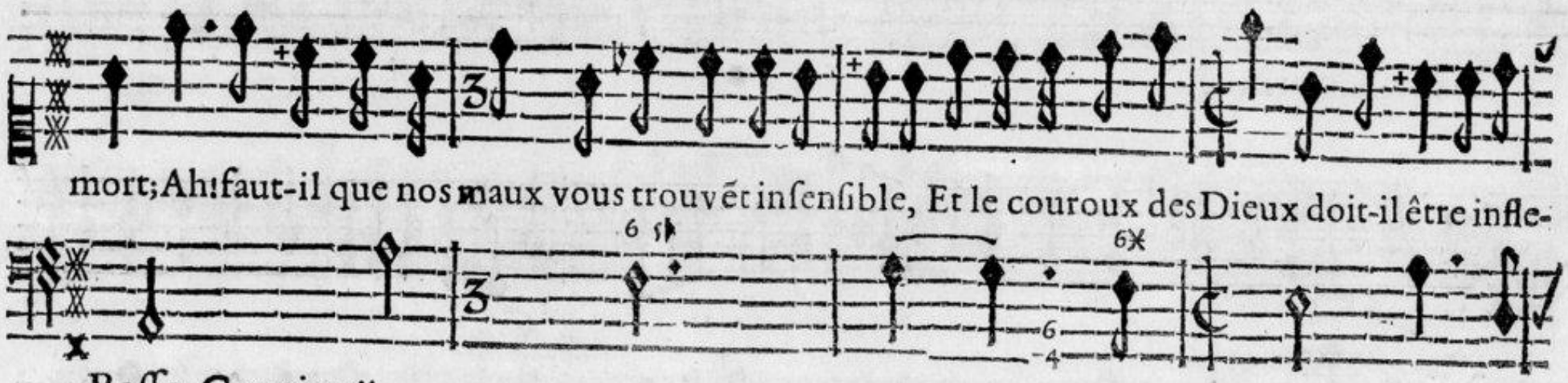
CIDIPPE, MARS.

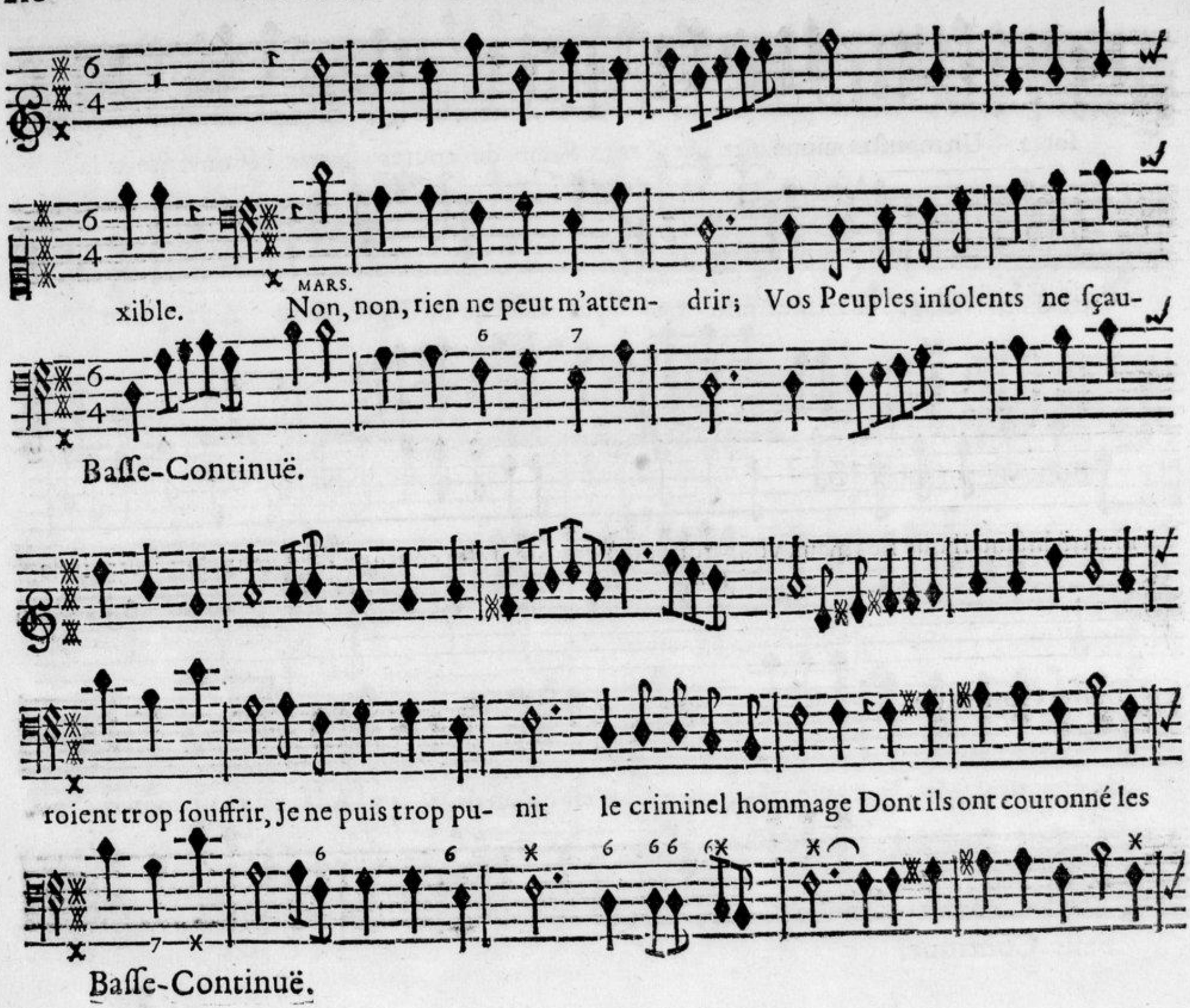


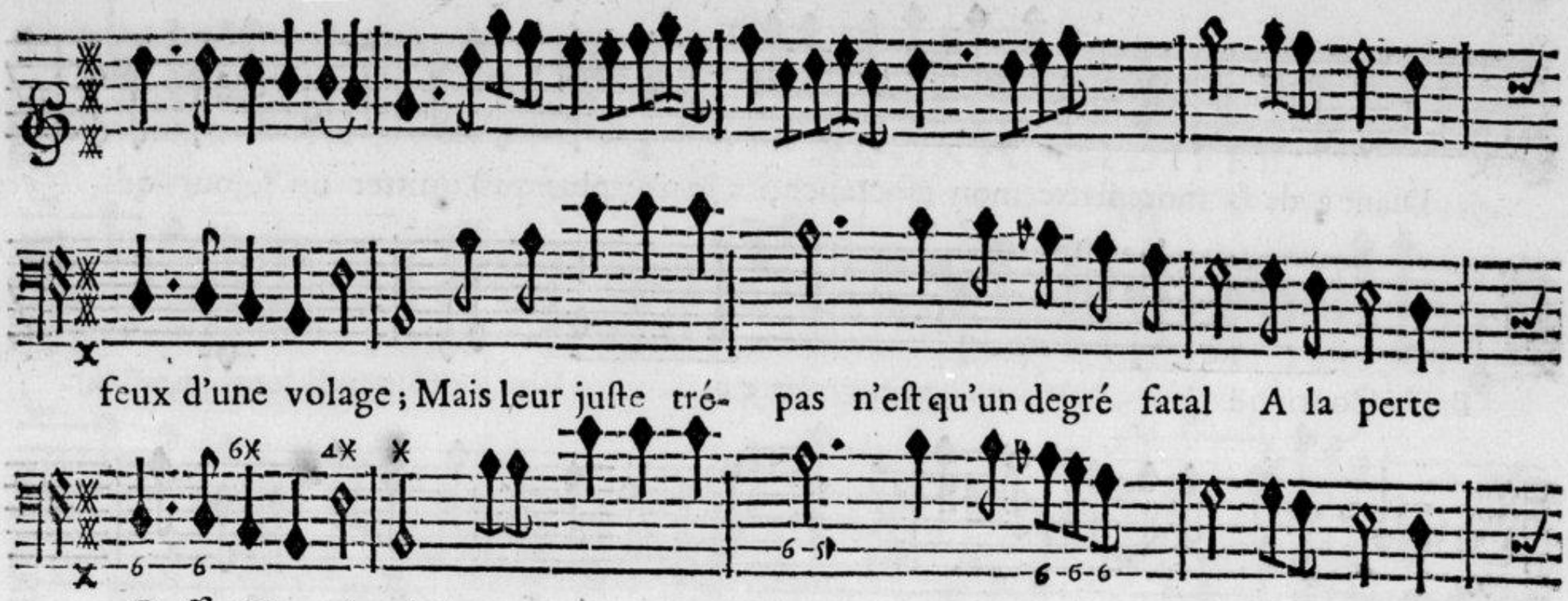
ſez. CIel! quel effroyable ravage! O Mars, ſoyez tou- ché d'un ſi funeſte

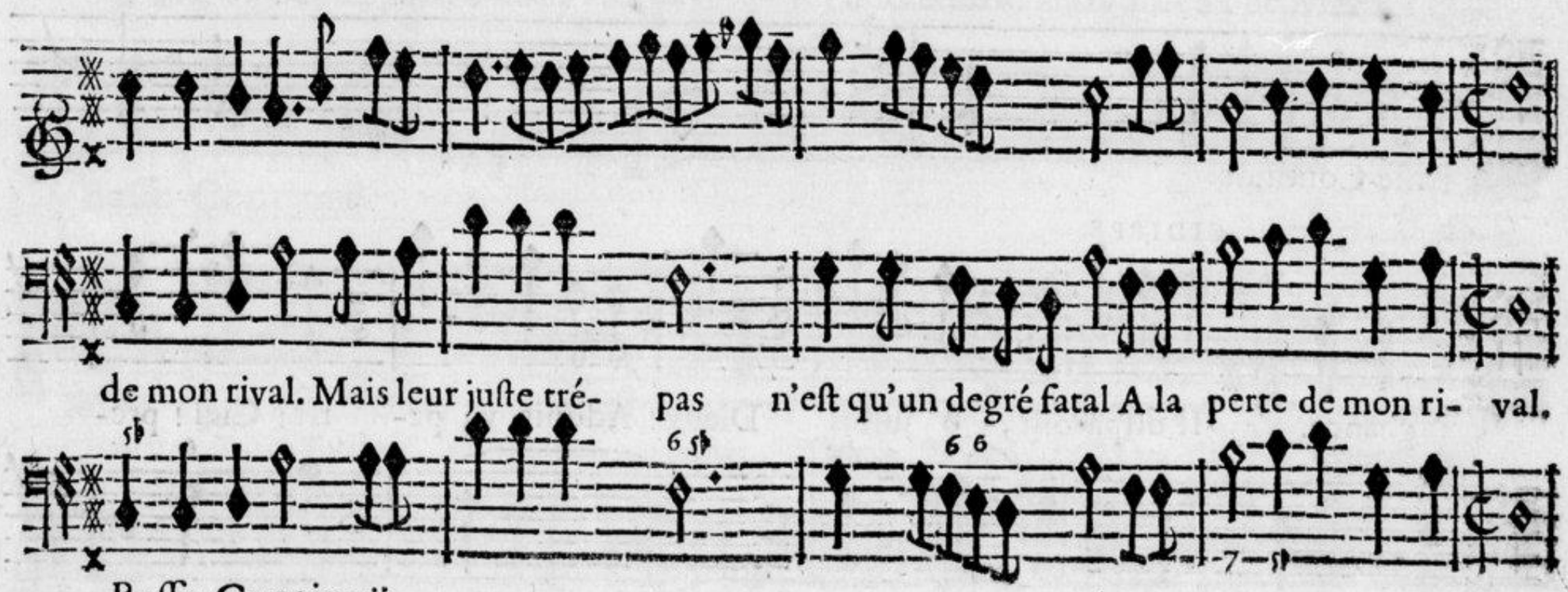
Baſſe-Continuë.


ſort! Un monſtre animé par la rage Seme de toutes parts l'épouvante & la
Baſſe-Continuë.


mort; Ah! faut-il que nos maux vous trouvẽt inſenſible, Et le couroux des Dieux doit-il être infle-
Baſſe-Continuë.


MARS.
xible. Non, non, rien ne peut m'atten- drir; Vos Peuples insolents ne sçau-
Basse-Continuë.
roient trop souffrir, Je ne puis trop pu- nir le criminel hommage Dont ils ont couronné les
Basse-Continuë.


feux d'une volage; Mais leur juste trépas n'est qu'un degré fatal A la perte
Basse-Continuë.


de mon rival. Mais leur juste trépas n'est qu'un degré fatal A la perte de mon rival.
Basse-Continuë.

Diane a de ſa mort flatté mon eſperance, Je n'ay plus qu'à quitter un ſéjour odi-

Baſſe-Continuë.

eux; Je pars & je vais dans les Cieux, Attendre le ſuccés d'une juſte van-

Baſſe-Continuë.

CIDIPPE.

geance. Il diſparoiſt, ô juſtes Dieux! Adonis va pe- rir; Ciel! pre-

Baſſe-Continuë.

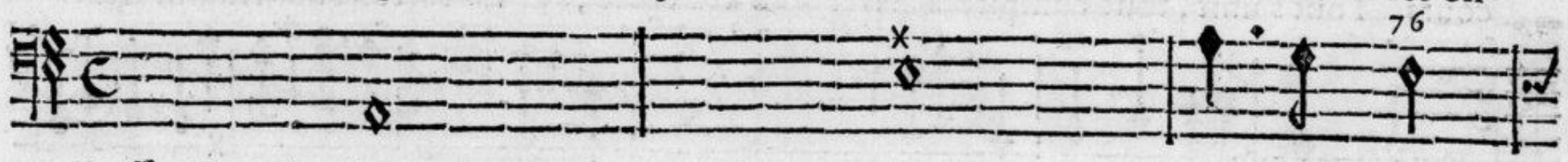
nez ſa deffen- ſe.

SCENE III.

ADONIS, CIDIPPE.

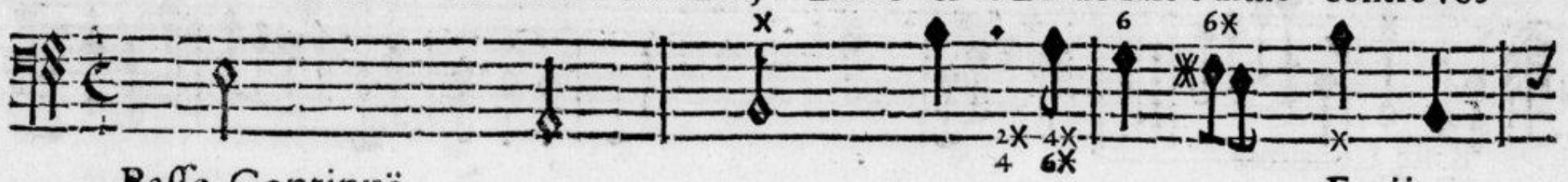
Baſſe-Continue. PRELUDE.

AH! Prince où portez-vous vos pas? Je cours d'un monſtre affreux délivrer ſes cli-



Baſſe-Continuë.

mats. Eviter une mort certaine, Diane & le Dieu Mars s'arme contre vos



Baſſe-Continuë.

ADONIS.

jours. Je ſçay que ma perte eſt prochaine; Mais mon peuple gemit, je vo- le à ſon ſe-

Baſſe-Continuë.

CIDIPPE. AIR.

cours. Tout s'unit, tout conſpire à flater vô-tre envie, La fortune & l'Amour favo-

Baſſe-Continuë.

riſent nos vœux: vœux: Ah! ſi vous mépriſez la vie: Que ferõt les cœurs malheu-

Baſſe-Continuë.

reux ? Ah ! ſi vous mépriſez la vie Que feront les cœurs mal-heu-

Baſſe-Continuë.

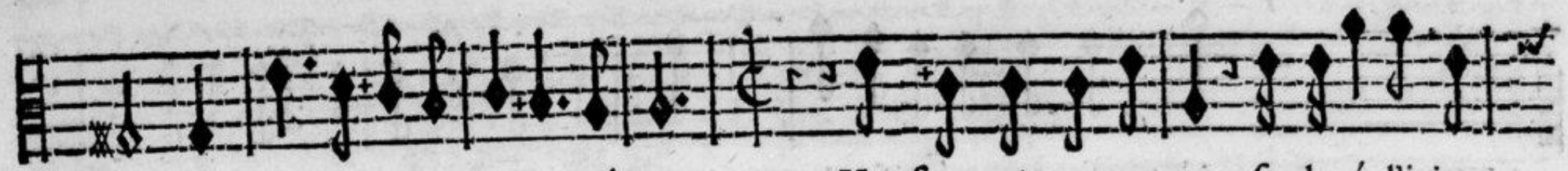
ADONIS. AIR.

reux ? Quand les honneurs du Diadême M'offriroiẽt encor plus d'appas, pas, Ab-

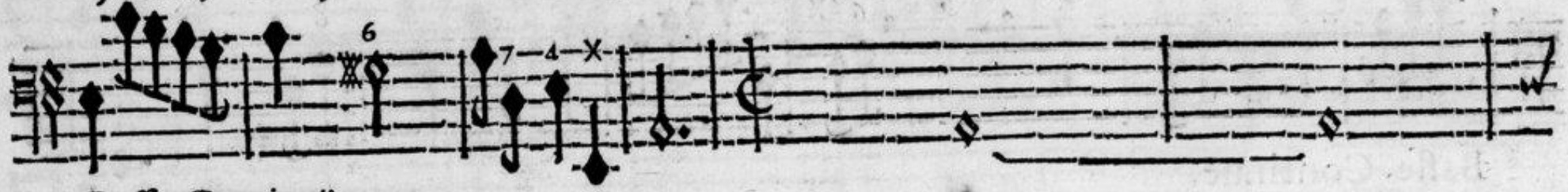
Baſſe-Continuë.

ſent de la beauté que j'aime Puis-je redouter le trépas ; Abſent de la beauté que

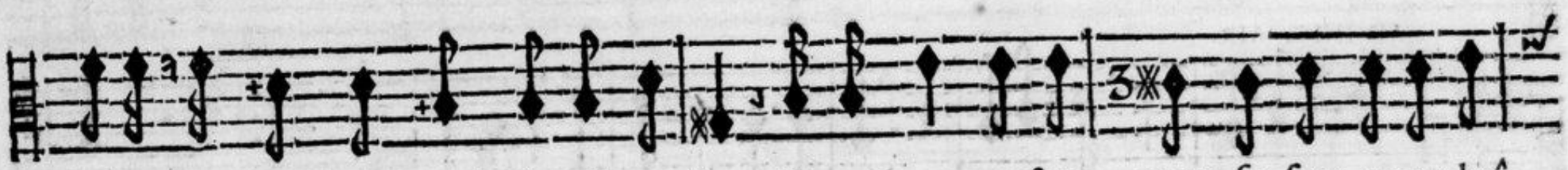
Baſſe-Continuë.



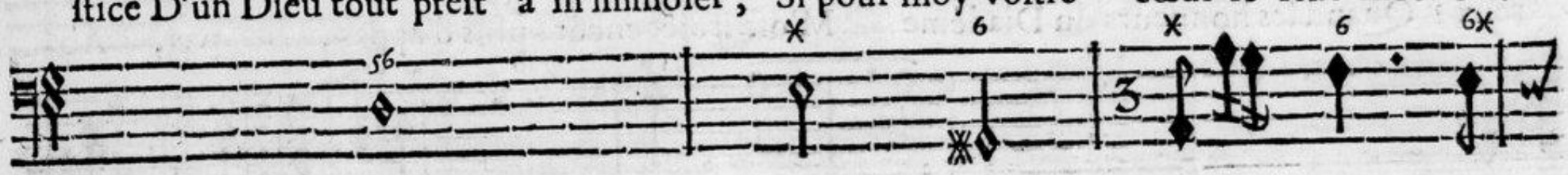
j'aime, Puis-je redouter le trépas. Vos feux ont contre moy ſoulevé l'inju-



Baſſe-Continuë.



ſtice D'un Dieu tout preſt à m'immoler, Si pour moy voſtre cœur ſe ſent encor brû-



Baſſe-Continuë.

ler, Ma mort ſera voſtre ſup- plice.

Baſſe-Continuë.

SCENE IV.

CIDIPPE ſeulle.

PRELUDE.

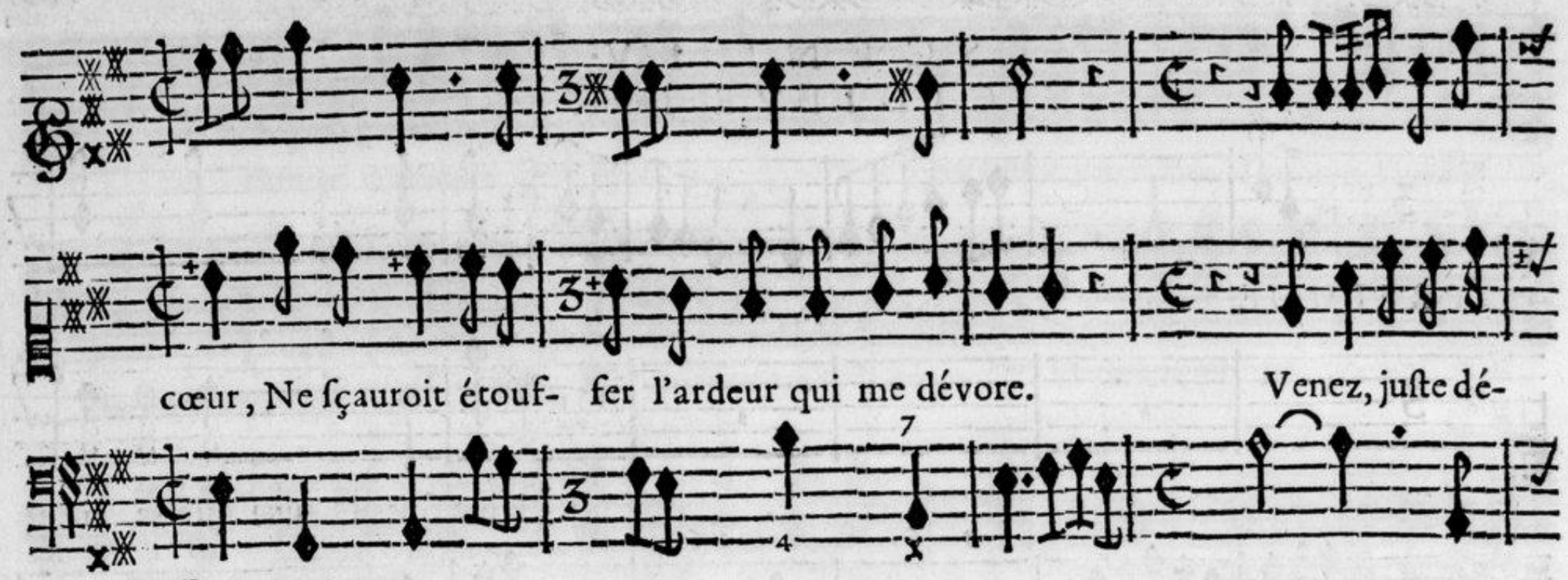
CIDIPPE.

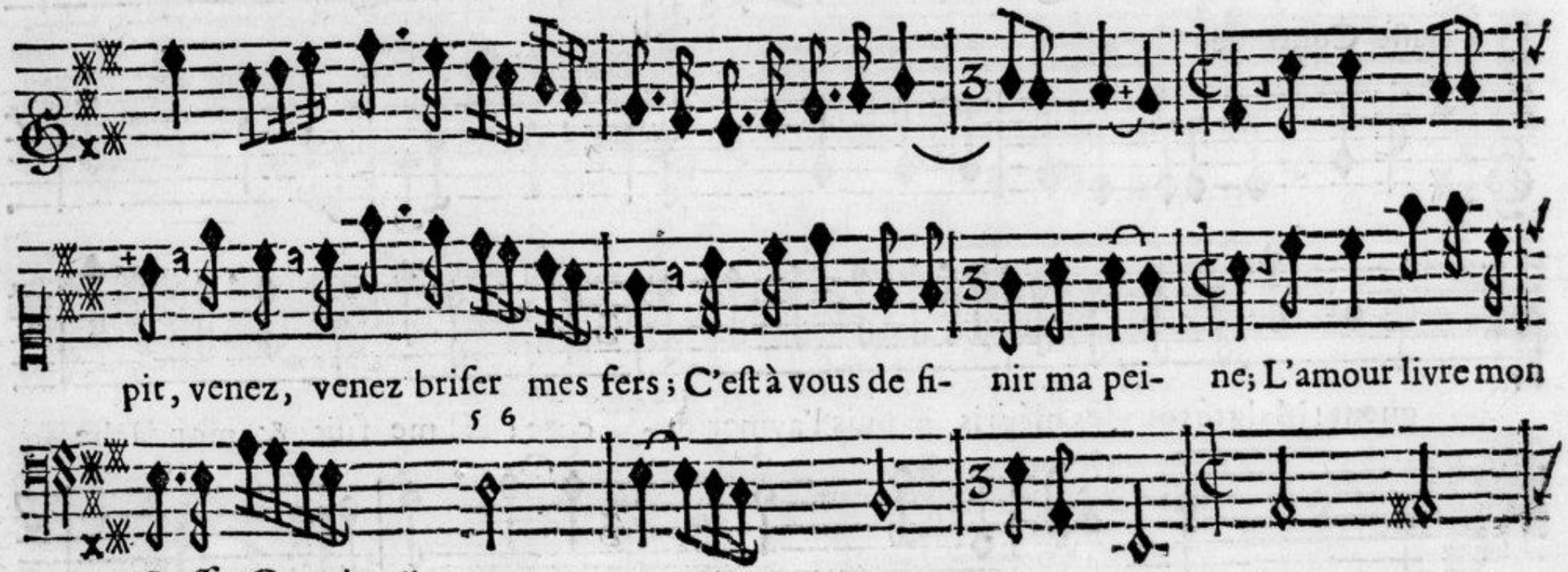
IL me fuit, Dieux! quelle ri-

Baſſe-Continuë.

gueur! Malgré tous ſes mépris je puis l'aymer en- core; Il me fuit, & mon lâche

Baſſe-Continuë.


cœur, Ne ſçauroit étouf- fer l'ardeur qui me dévore. Venez, juſte dé-
Baſſe-Continuë.

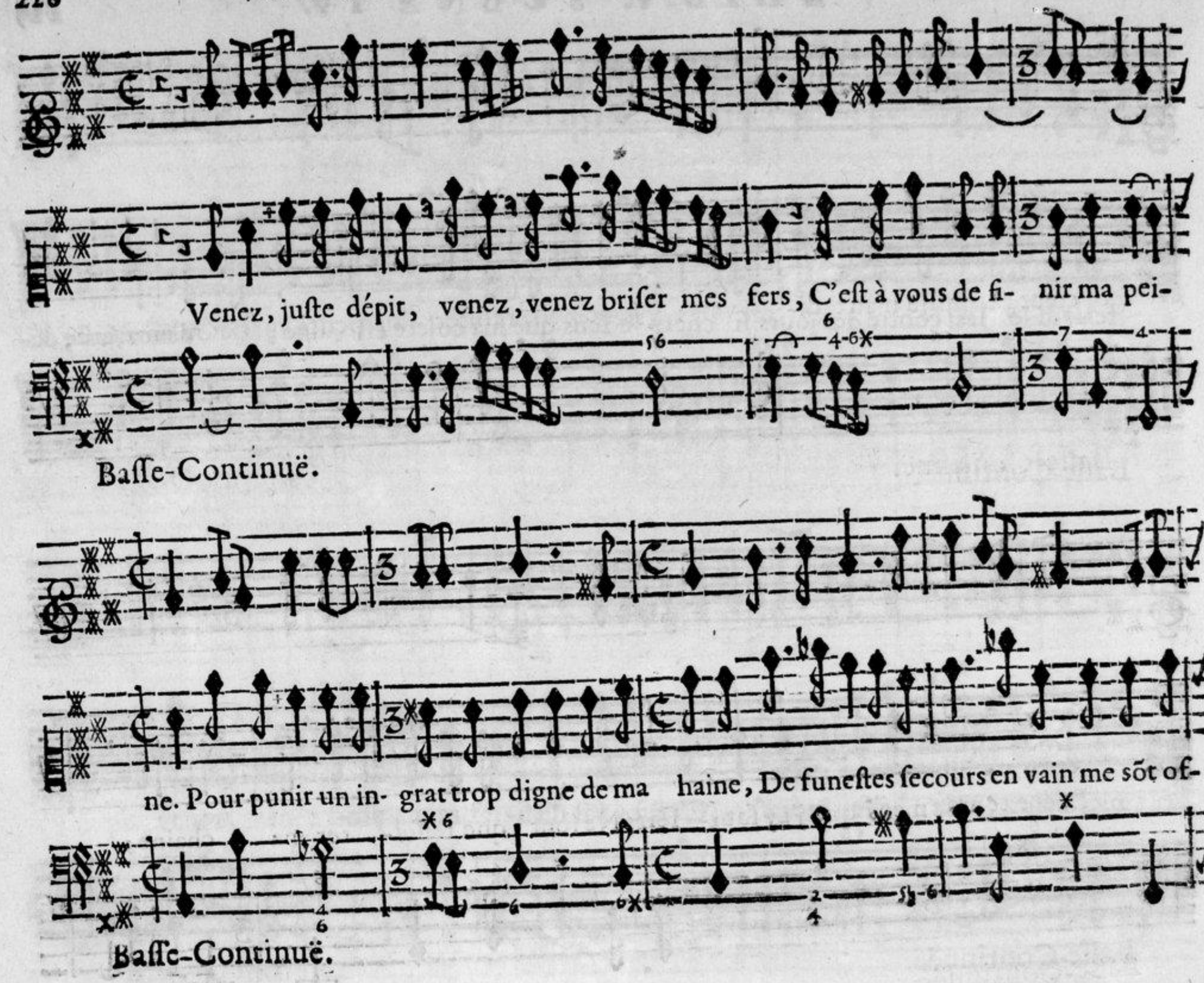

pit, venez, venez briſer mes fers; C'eſt à vous de fi- nir ma pei- ne; L'amour livre mon
Baſſe-Continuë.

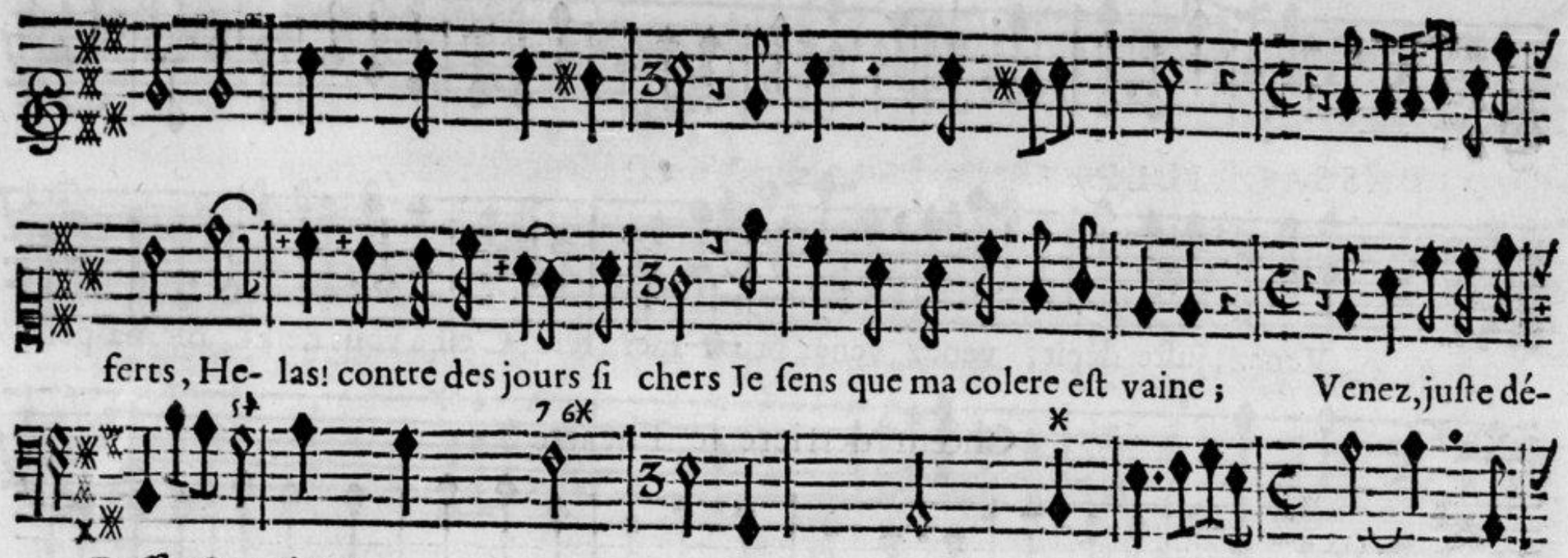
cœur à mille maux di- vers; Je ne puis resister au penchant qui m'entraine,

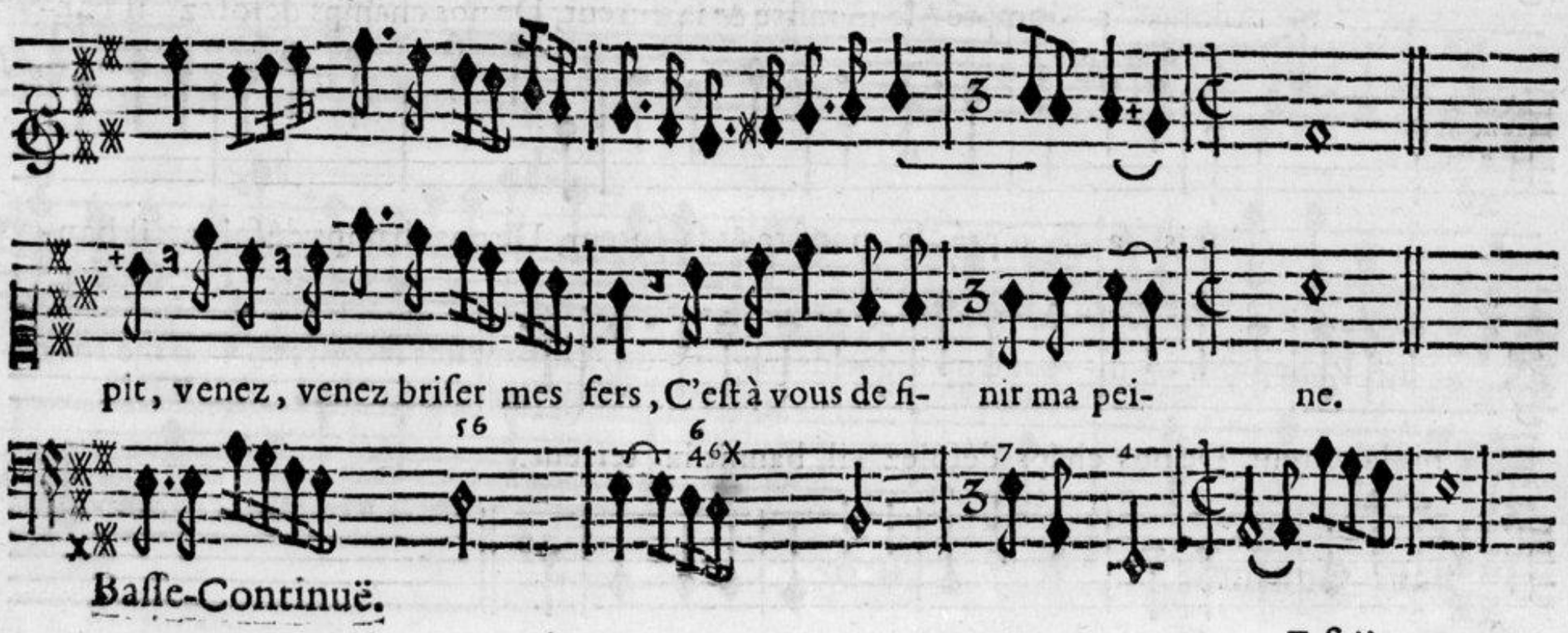
Basse-Continuë.

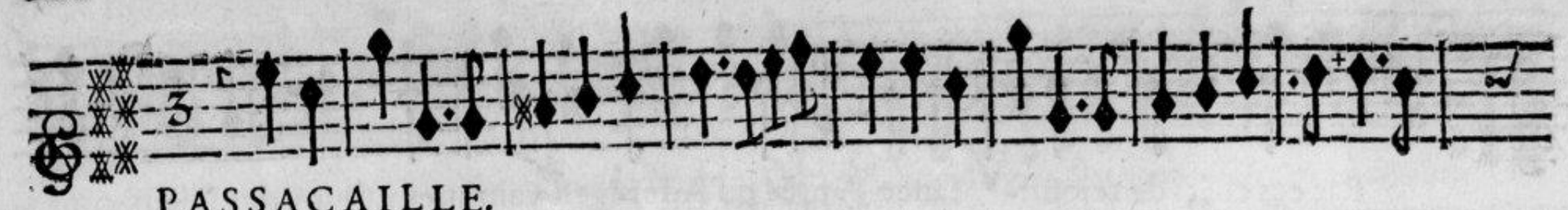
Et les tour- mens que j'ay souf- ferts Ne font que resser- rer ma chaine;

Basse-Continuë.

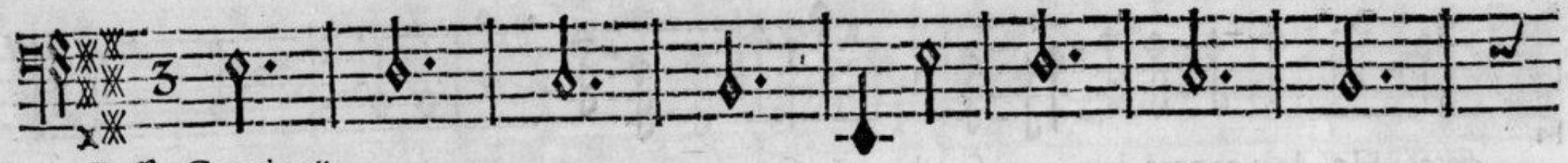

Venez, juste dépit, venez, venez briser mes fers, C'est à vous de fi- nir ma pei-
Basse-Continuë.
ne. Pour punir un in- grat trop digne de ma haine, De funestes secours en vain me sõt of-
Basse-Continuë.


ferts, He- las! contre des jours si chers Je sens que ma colere est vaine ; Venez, juste dé-
Basse-Continuë.


pit, venez, venez briser mes fers, C'est à vous de fi- nir ma pei- ne.
Basse-Continuë.

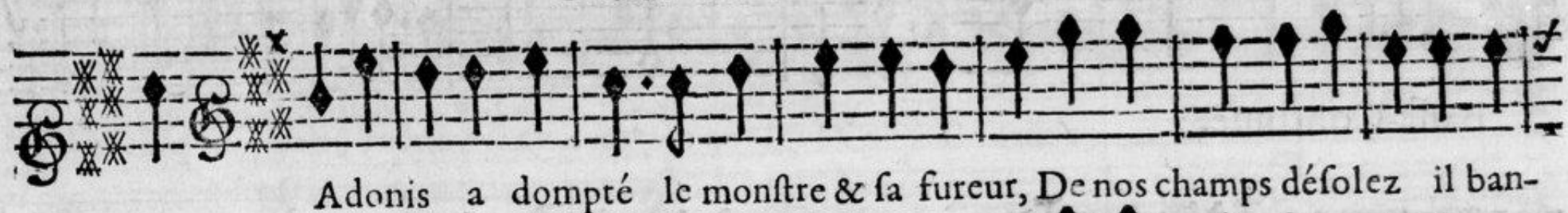


PASSACAILLE.

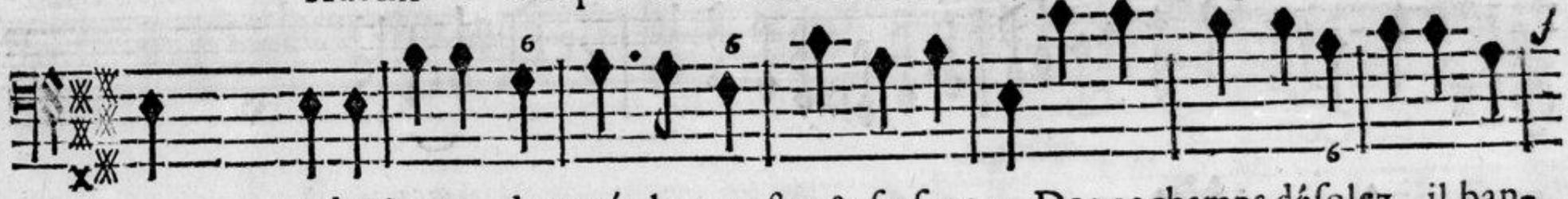


Basse-Continuë.

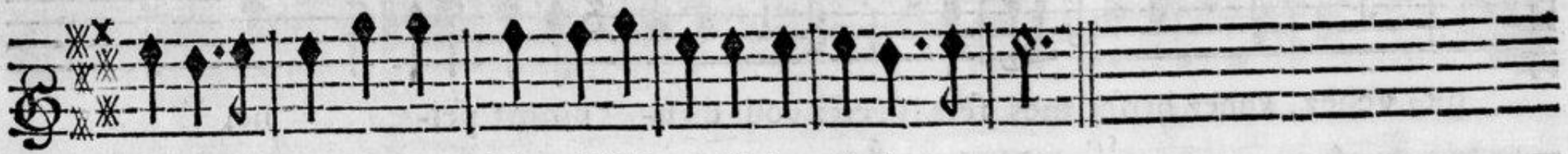
Chœur derriere le Theatre



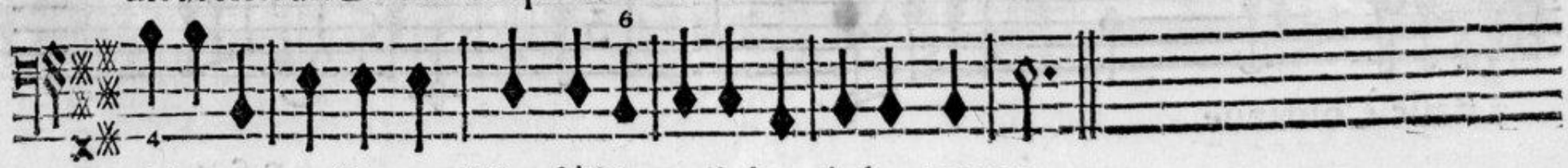
Adonis a dompté le monstre & sa fureur, De nos champs désolez il ban-



Adonis a dompté le monstre & sa fureur, De nos champs désolez il ban-



nit la terreur. De nos chãps désolez il bannit la terreur.



nit la terreur. De nos chãps désolez il bannit la terreur.

CYDIPE.

Par ces châts de réjoüiſ- ſance J'aprés qu'Adonis eſt vainqueur, Quoy des Dieux conju-

Baſſe-Continuë.

rez il brave la ri- gueur? Mais le Peuple en ces lieux s'a- vance, Je ne puis plus ca-

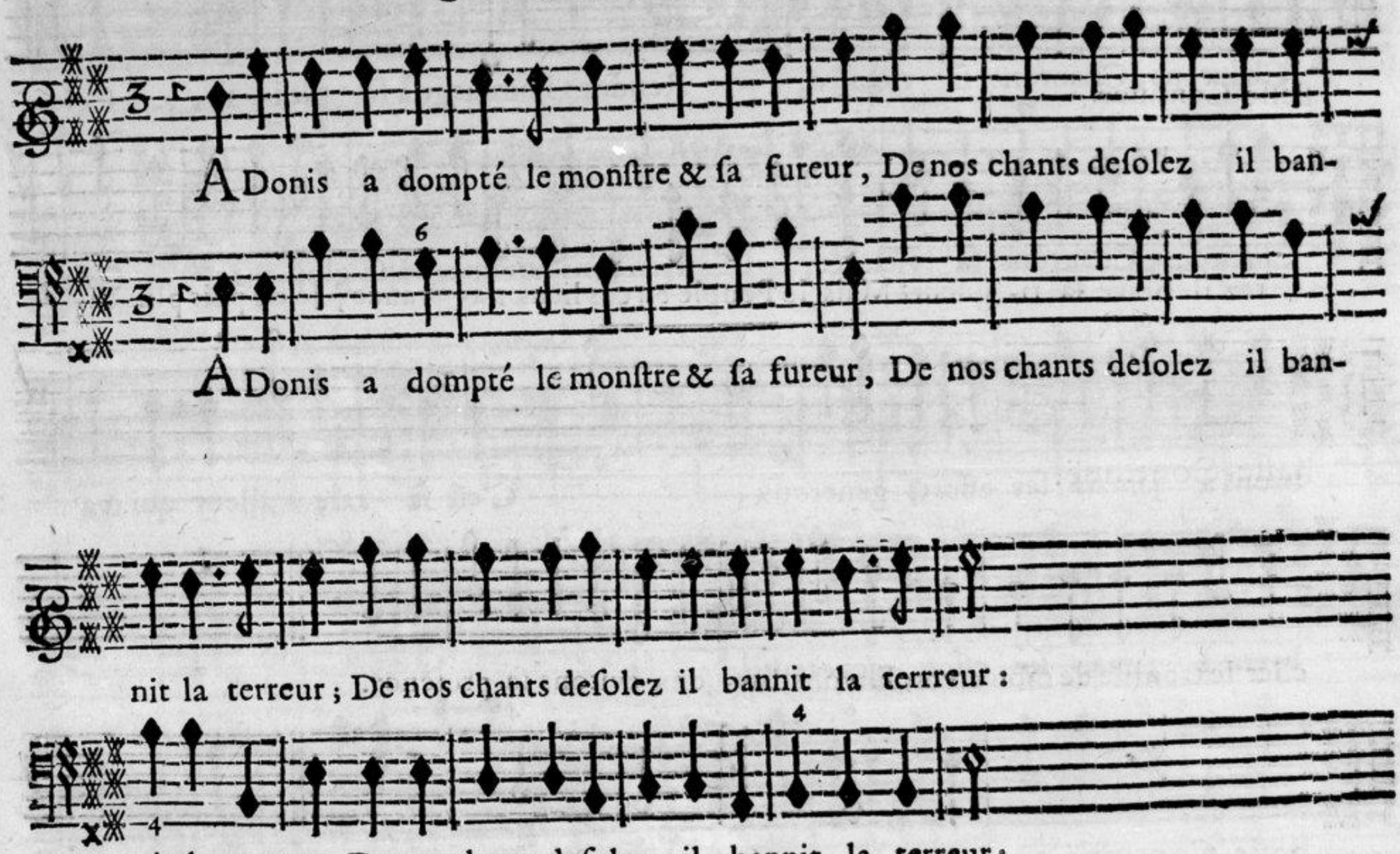
Baſſe-Continuë.

cher le trouble de mon cœur; Fuyons, fuy- ons, évitons ſa préſence.

Baſſe-Continuë.

SCENE V.

CHOEUR DE PEUPLES.



Chantons, Chantons ſa victoire, Rendons hommage à ſa gloi- re; Cele-

Chantons, Chantons ſa victoire, Rendons hommage à ſa gloi- re; Cele-

Chantons, Chantons ſa victoire, Rendons hommage à ſa gloi- re; Cele-

brons à jamais ſes efforts genereux; C'eſt ſa rare valleur qui va

brons à jamais ſes efforts genereux;

brons à jamais ſes efforts genereux; C'eſt ſa rare valleur qui va

nous rendre heureux; C'eſt ſa rare valleur qui va no⁹ rẽdre heureux. Le Ciel attẽdry par nos

nous rendre heureux; C'eſt ſa rare valleur qui va no⁹ rẽdre heureux. B. C.

larmes Fait enfin ceſſer nos al- lar- mes. Le. mes. Les plaiſirs, les beaux

Baſſe-Continuë.

jours Võt réprẽdre leurs cours, Les plai-ſirs, les beaux jours Võt réprẽ- dre leurs cours. Les plai-

Baſſe-Continuë.

CHOEUR.

ſirs, les beaux jours, Vont répren- dre leurs cours. Les plaiſirs, les beaux jours, Võt réprẽdre leurs

Baſſe-Continuë.

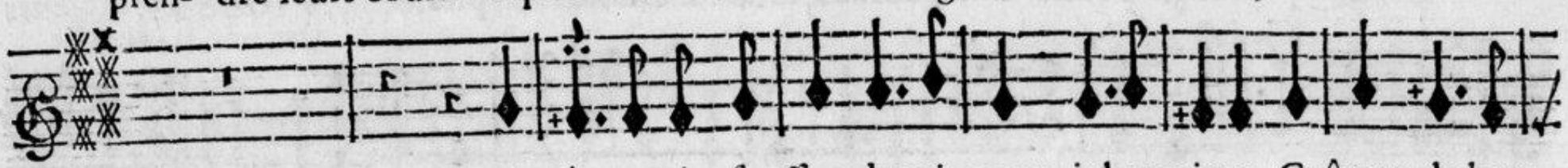
CHOEUR.

Les plaiſirs, les beaux jours, Võt réprẽdre leurs

cours. Les plaiſirs, les beaux jours, Vont réprẽ-dre leurs cours. Les plaiſirs, les beaux jours, Võt ré-

cours. Les plaiſirs, les beaux jours, Vont réprendre leurs cours. Les plaiſirs, les beaux jours, Võt ré-

pren- dre leurs cours. Aprés avoir ſouffert des rigueurs inhumaines, Goûtons le bon-

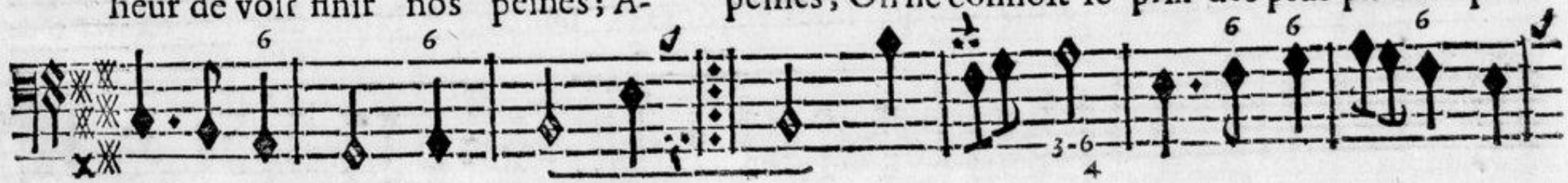


Aprés avoir ſouffert des rigueurs inhumaines, Goûtons le bon-

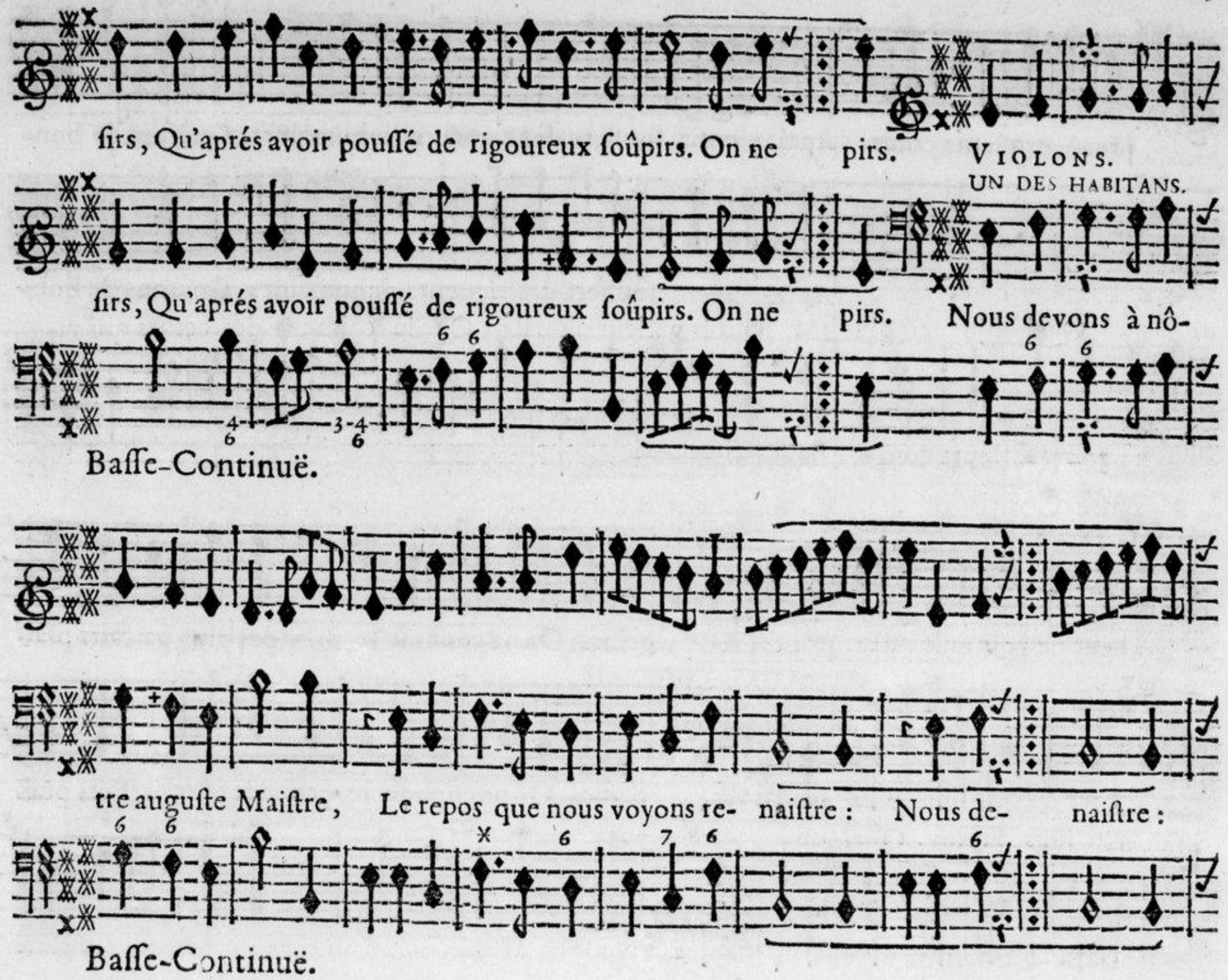
prendre leurs cours. Baſſe-Continuë.

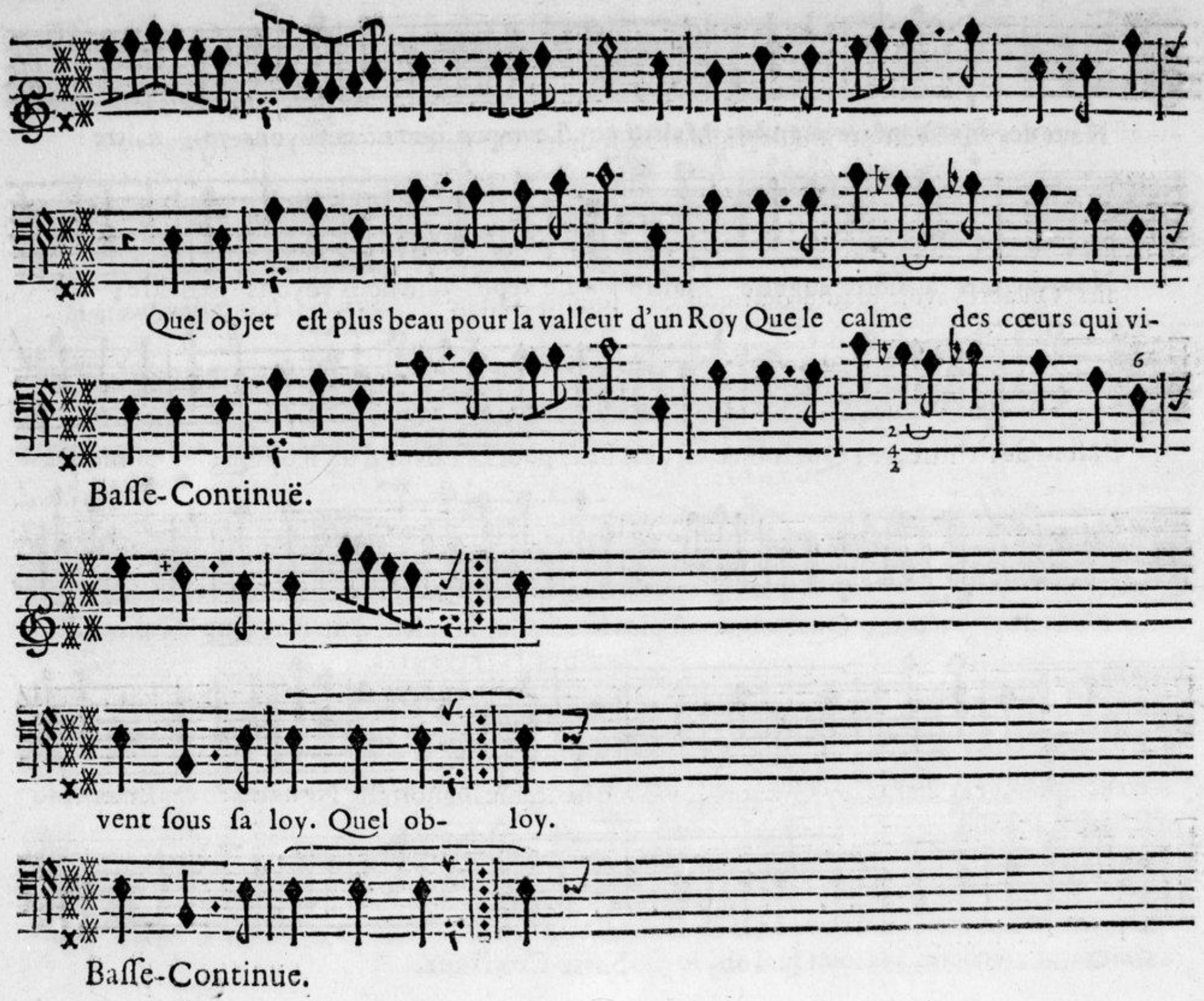
heur de voir finir nos peines; A- peines; On ne connoît le prix des plus parfaits plai-

heur de voir finir nos peines; A- peines; On ne connoît le prix des plus parfaits plai-



Baſſe-Continuë.


ſirs, Qu'aprés avoir pouſſé de rigoureux ſoûpirs. On ne pirs.
VIOLONS.
UN DES HABITANS.
ſirs, Qu'aprés avoir pouſſé de rigoureux ſoûpirs. On ne pirs. Nous devons à nô-
Baſſe-Continuë.
tre auguſte Maiſtre, Le repos que nous voyons re- naiſtre : Nous de- naiſtre :
Baſſe-Continuë.


Quel objet eſt plus beau pour la valleur d'un Roy Que le calme des cœurs qui vi-
Baſſe-Continuë.
vent ſous ſa loy. Quel ob- loy.
Baſſe-Continue.

CHOEUR.

Nous devons à nôtre auguſte Maître Le repos que nous voyons re- naître :

Nous devons à nôtre auguſte Maître Le repos que nous voyons renaître ;

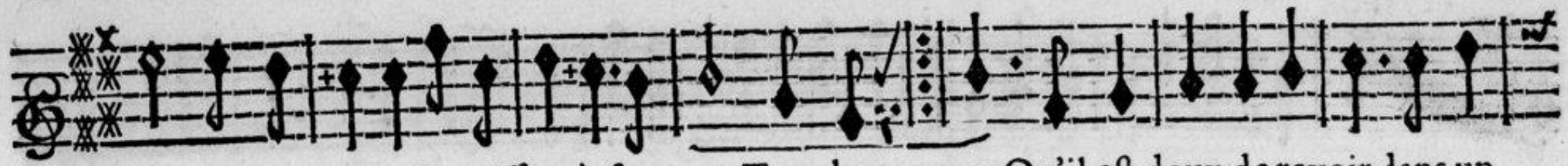
Nous de- naître ; Quel objet eſt plus beau pour la valeur d'un Roy Que le calme des

Nous de- naître : Quel objet eſt plus beau pour la valeur d'un Roy Que le calme des

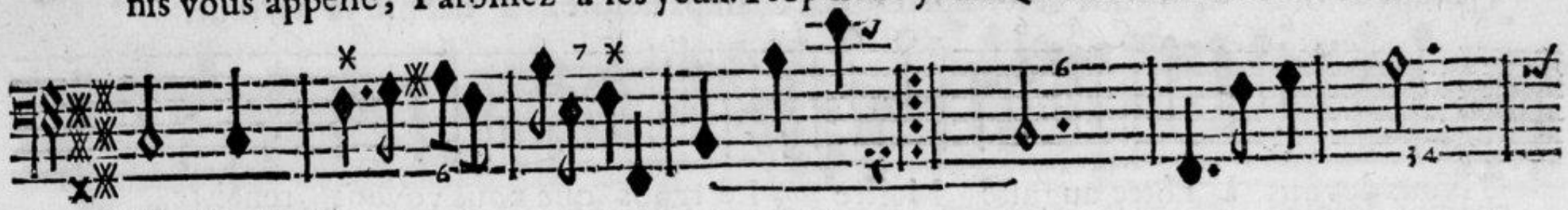
UNE DES HABITANTES.

cœurs qui vivent ſous ſa loy. Quel ob- loy. Trop heureuſe immortelle Revenez en ces lieux, Ado-

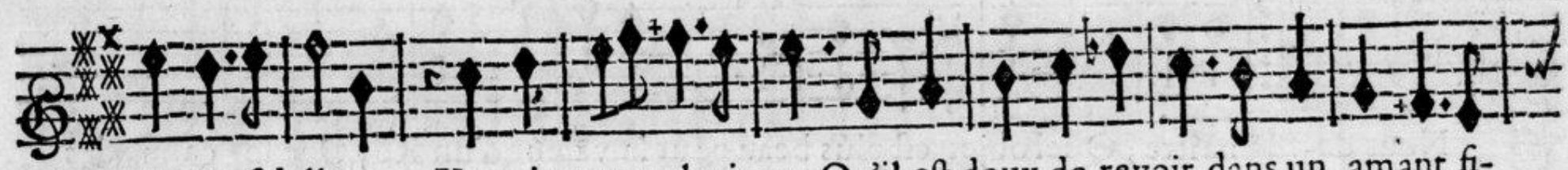
cœurs qui vivent ſous ſa loy. Quel ob- loy. BASSE CONTINUE.



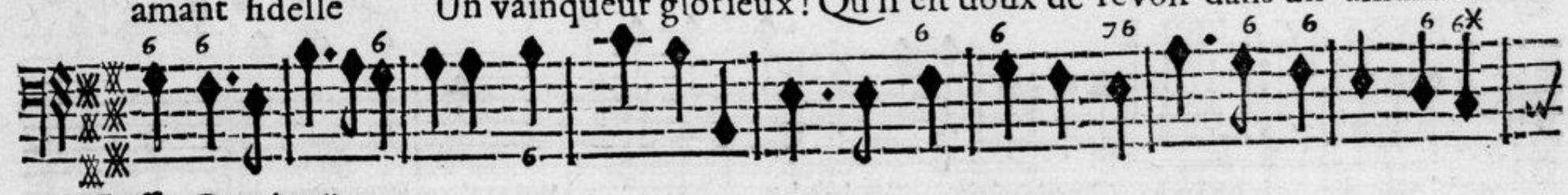
nis vous appelle, Paroiſſez à ſes yeux. Trop heu- yeux. Qu'il eſt doux de revoir dans un



Baſſe-Continuë.



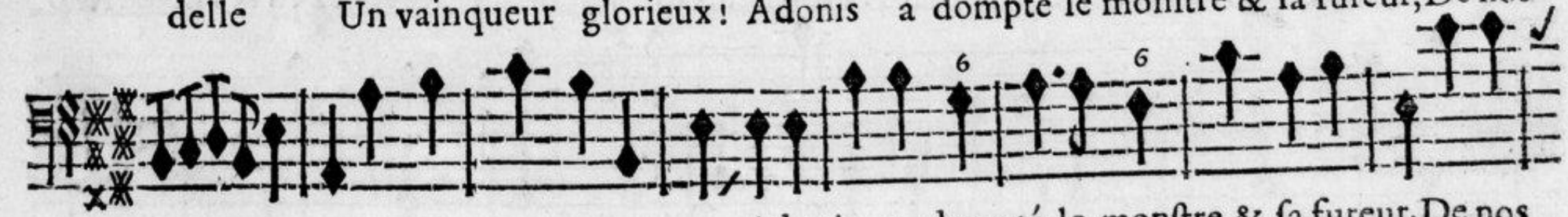
amant fidelle Un vainqueur glorieux! Qu'il eſt doux de revoir dans un amant fi-



Baſſe-Continuë.

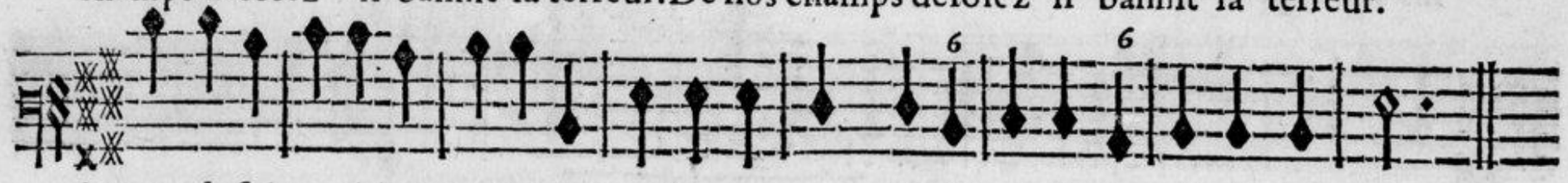
CHOEUR.

delle Un vainqueur glorieux! Adonis a dompté le monſtre & ſa fureur, De nos



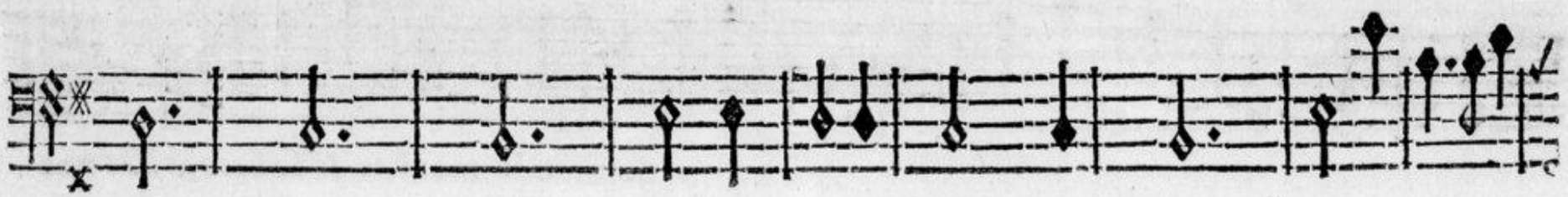
Adonis a dompté le monſtre & ſa fureur, De nos

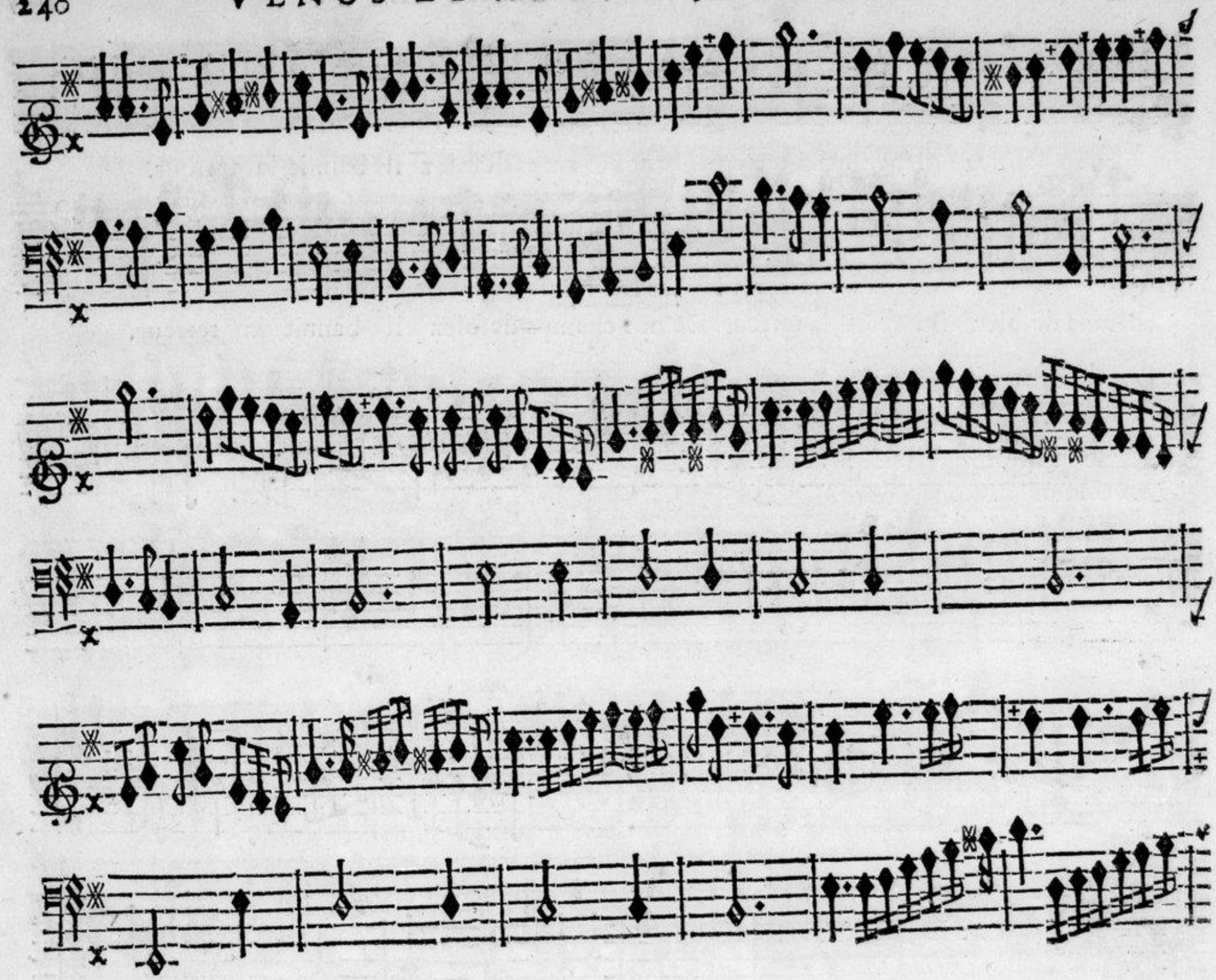
champs desolez il bannit la terreur. De nos champs desolez il bannit la terreur.

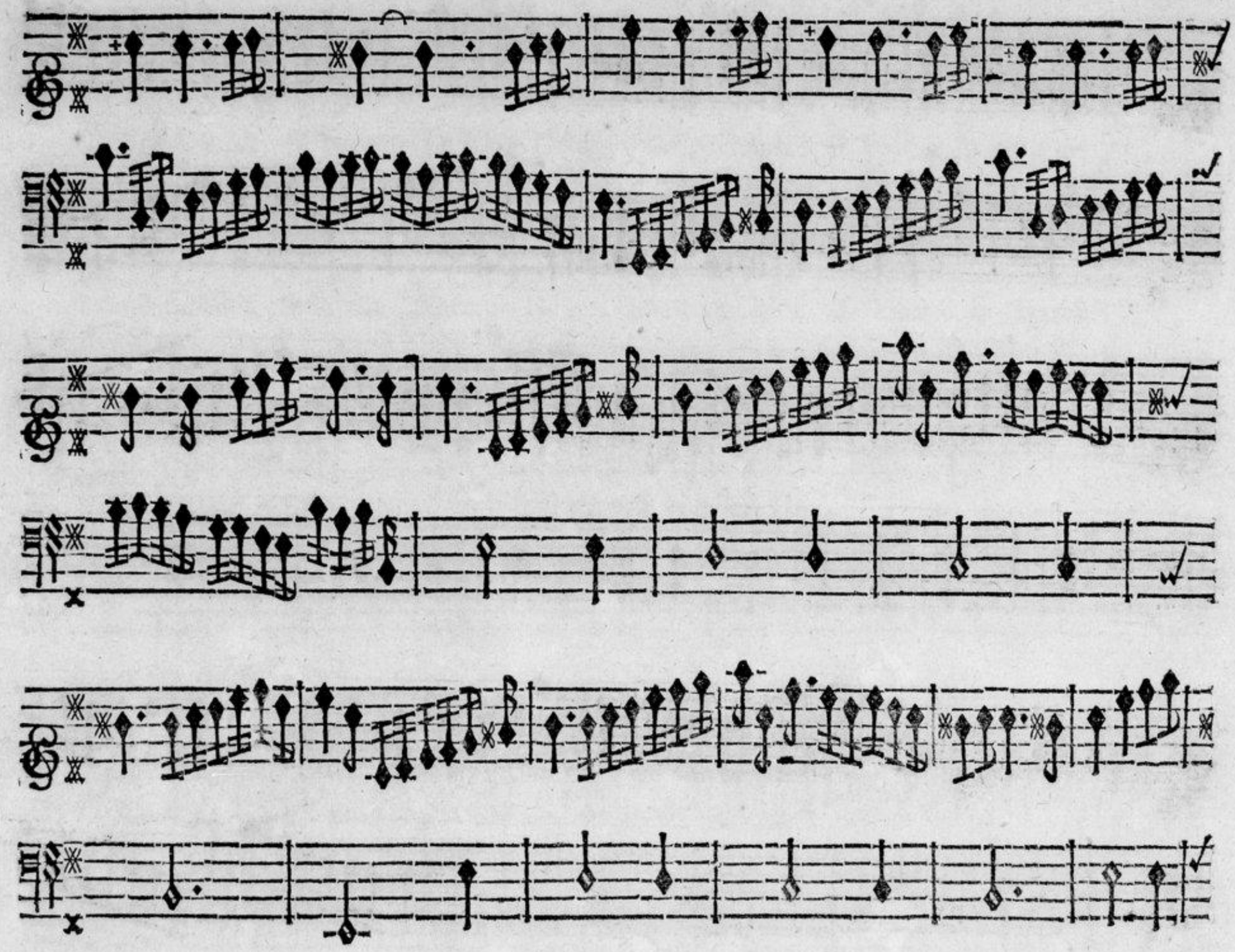


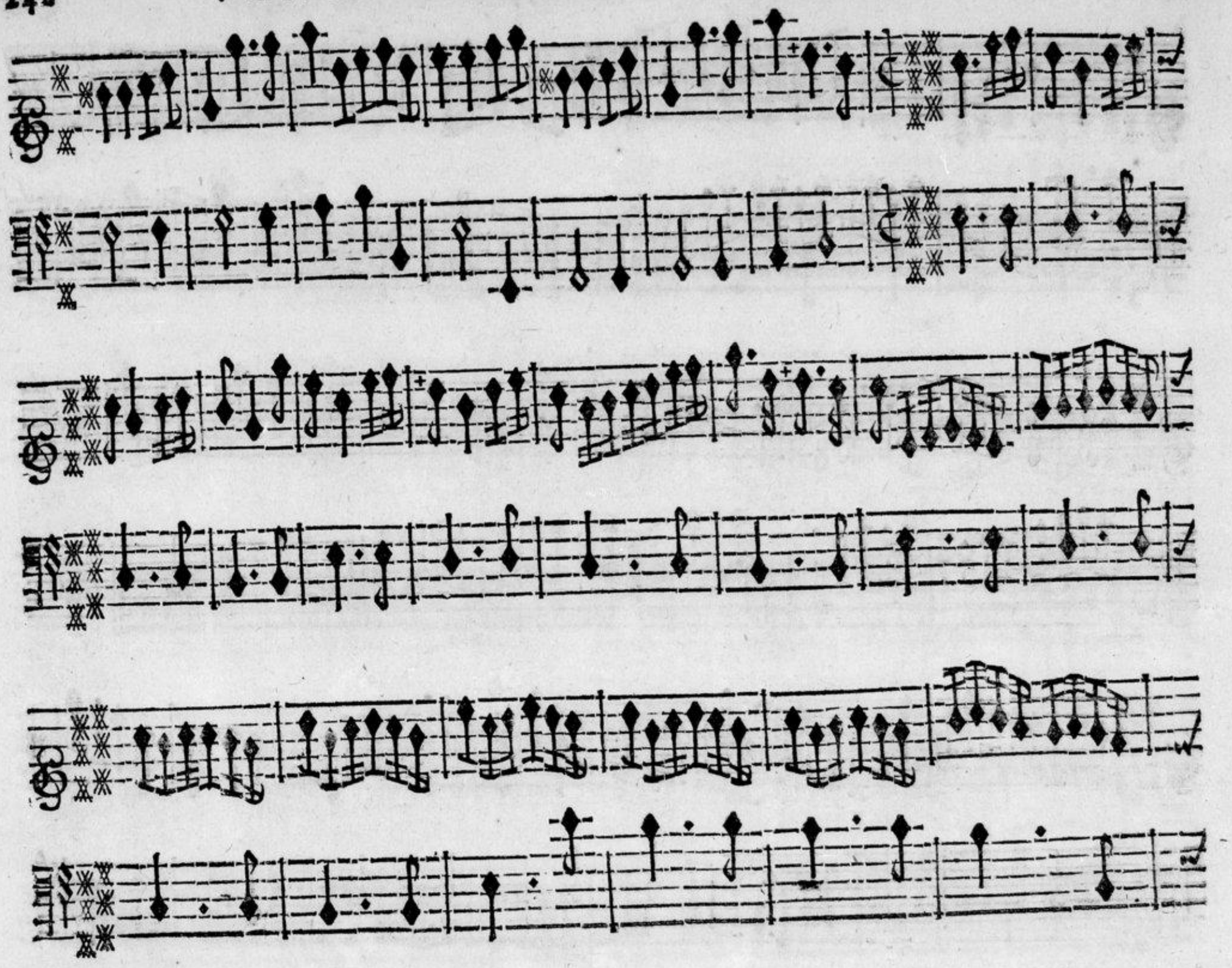
champs desolez il bannit la terreur. De nos champs desolez il bannit la terreur.

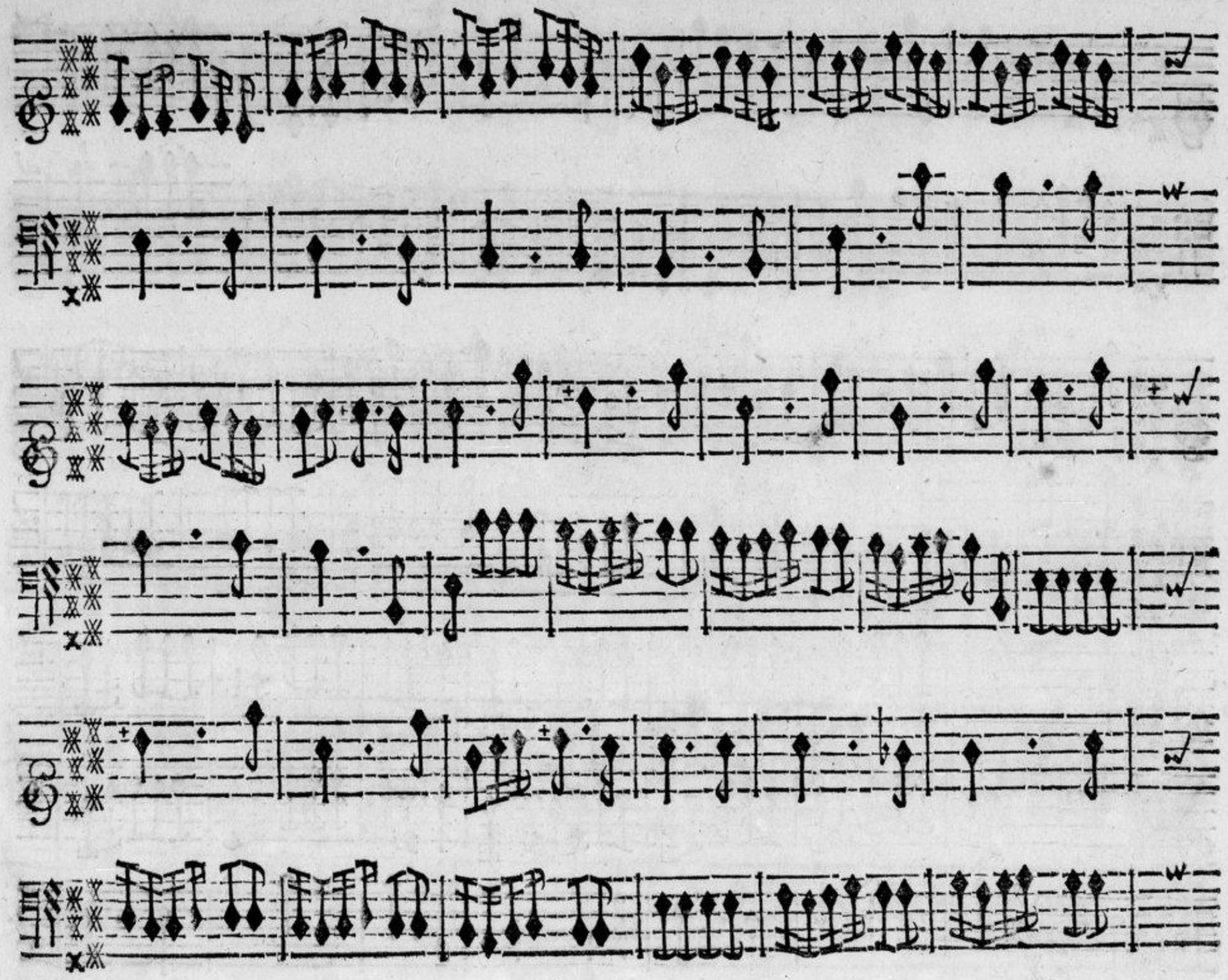
PASSACAILLE.

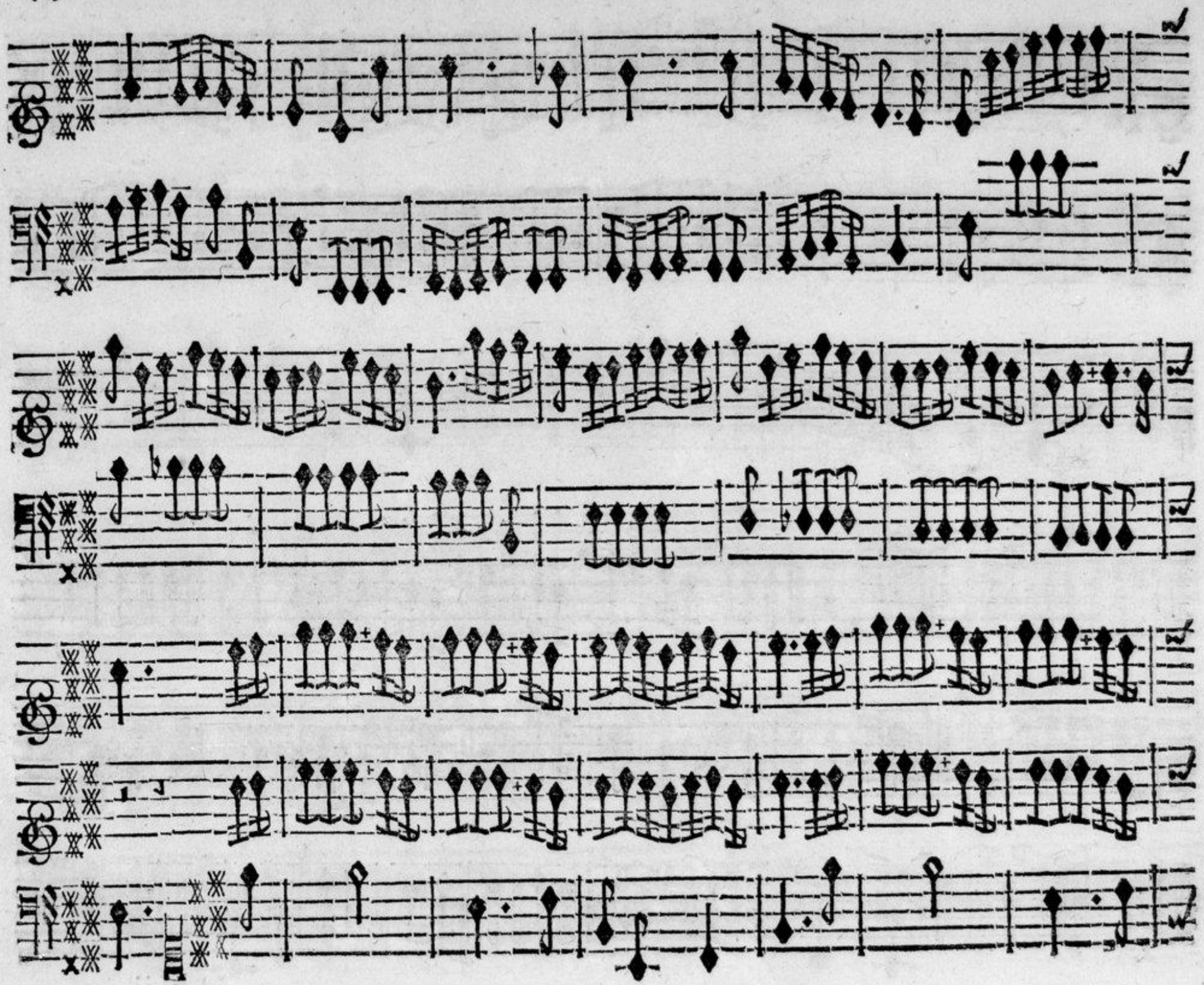


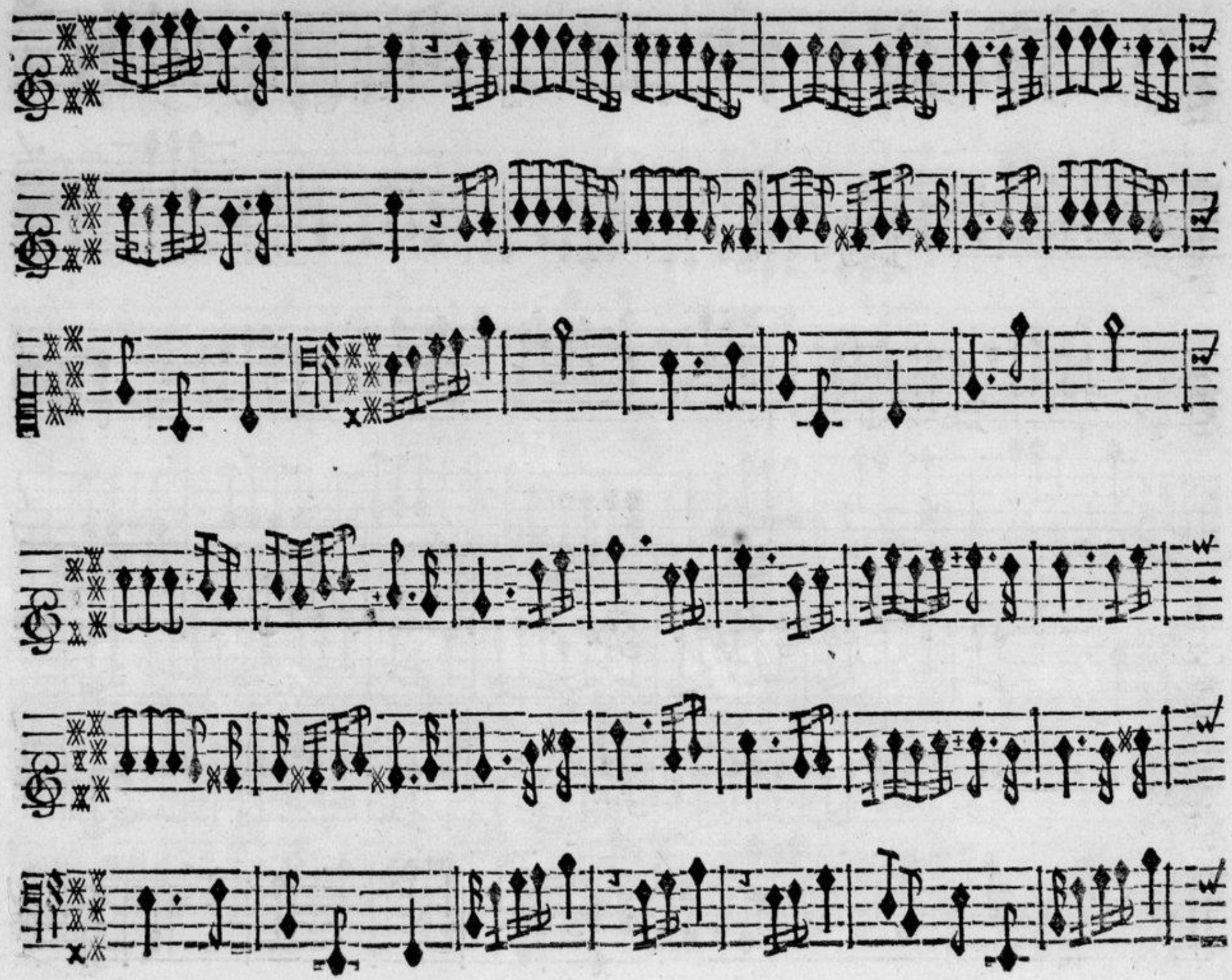


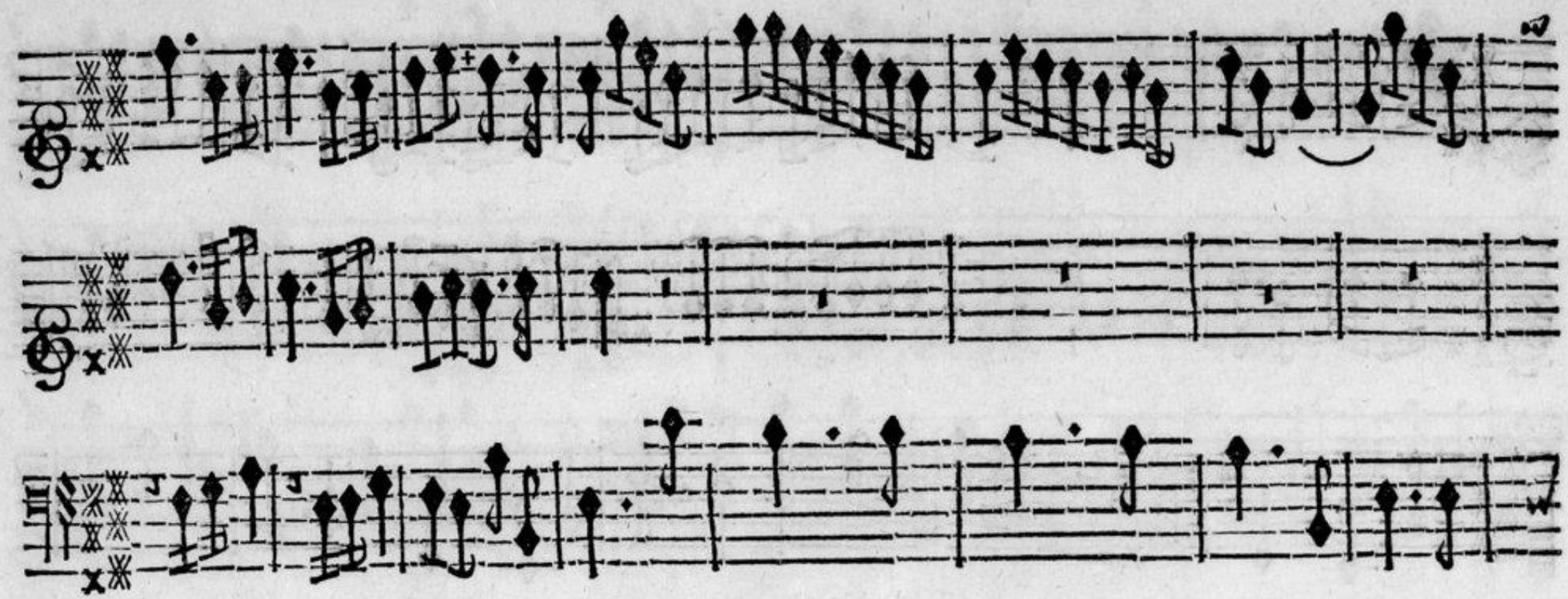


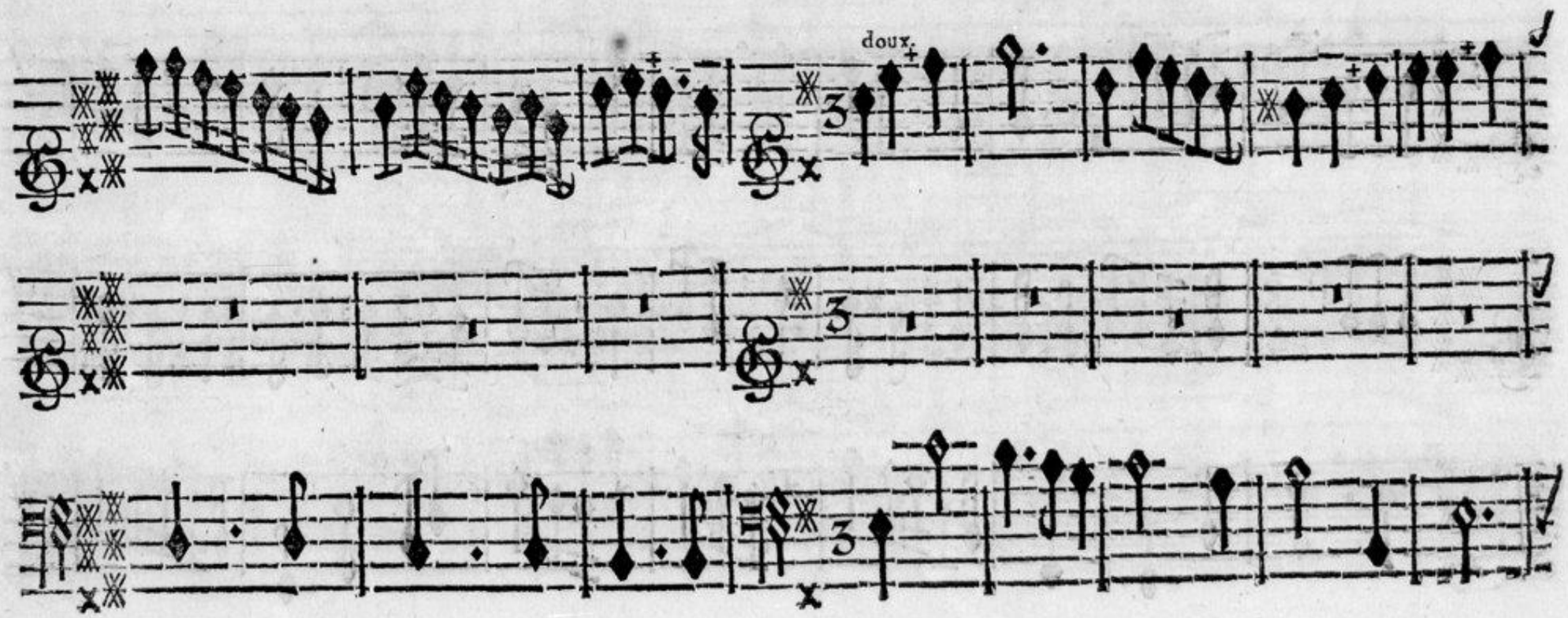


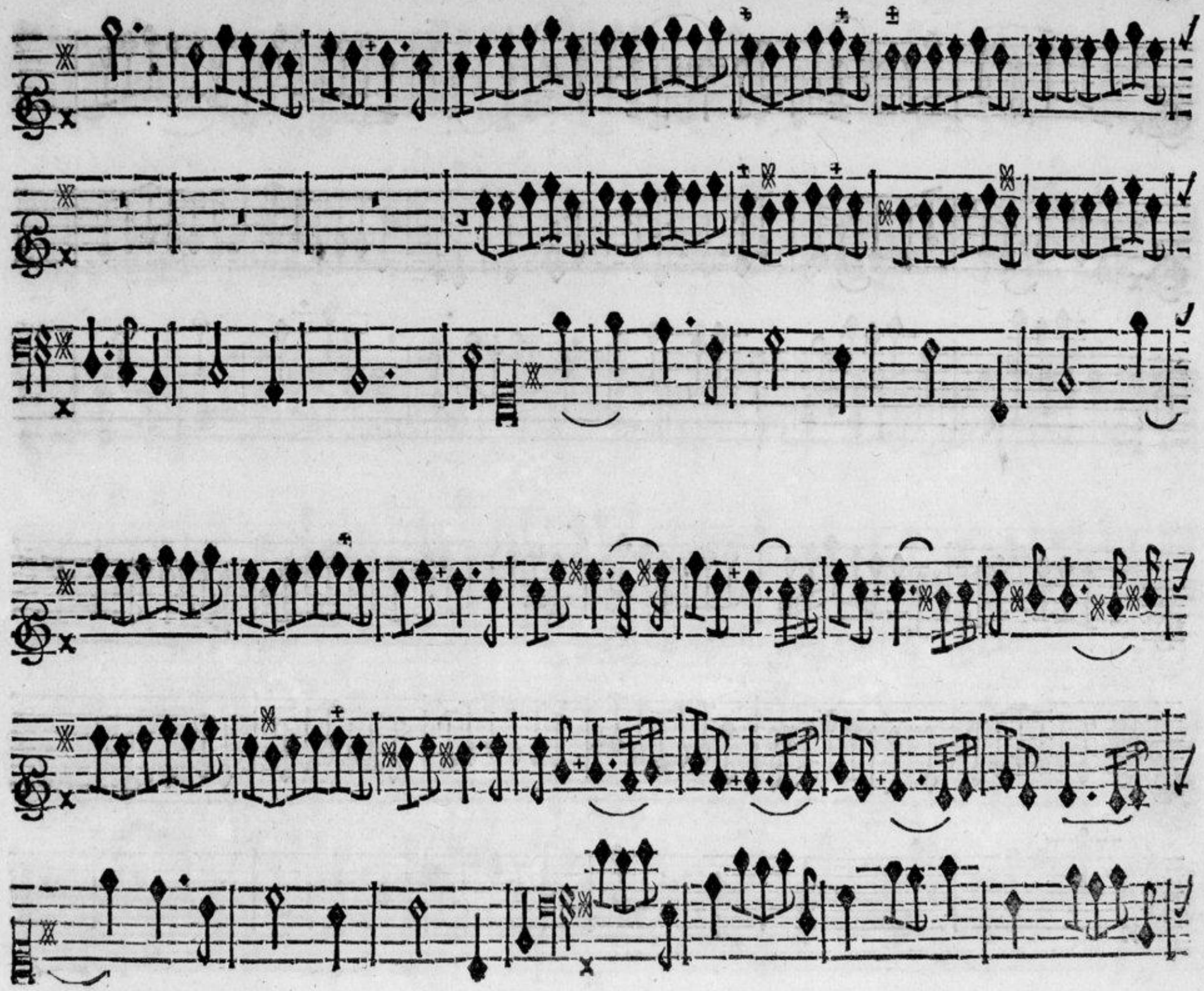


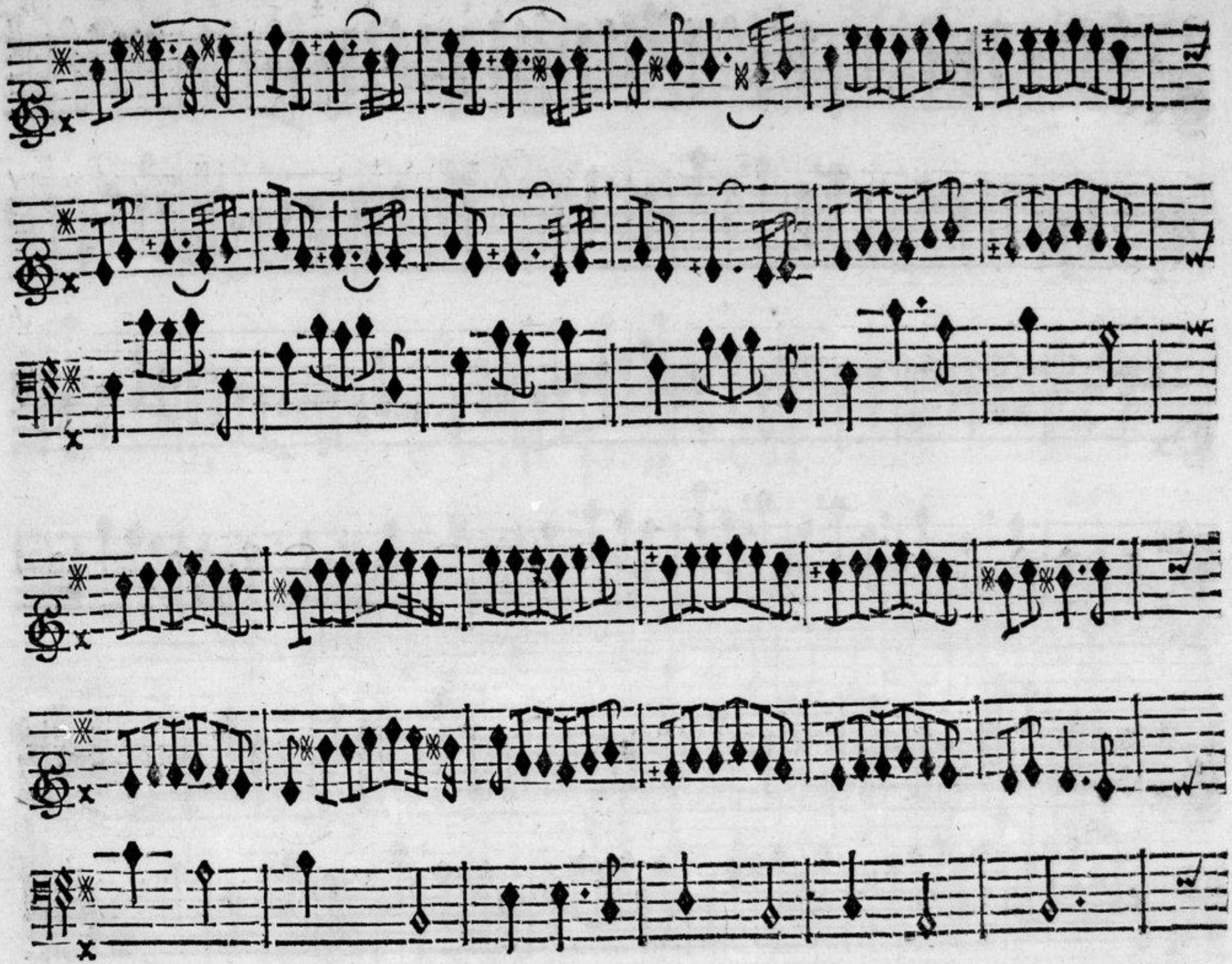


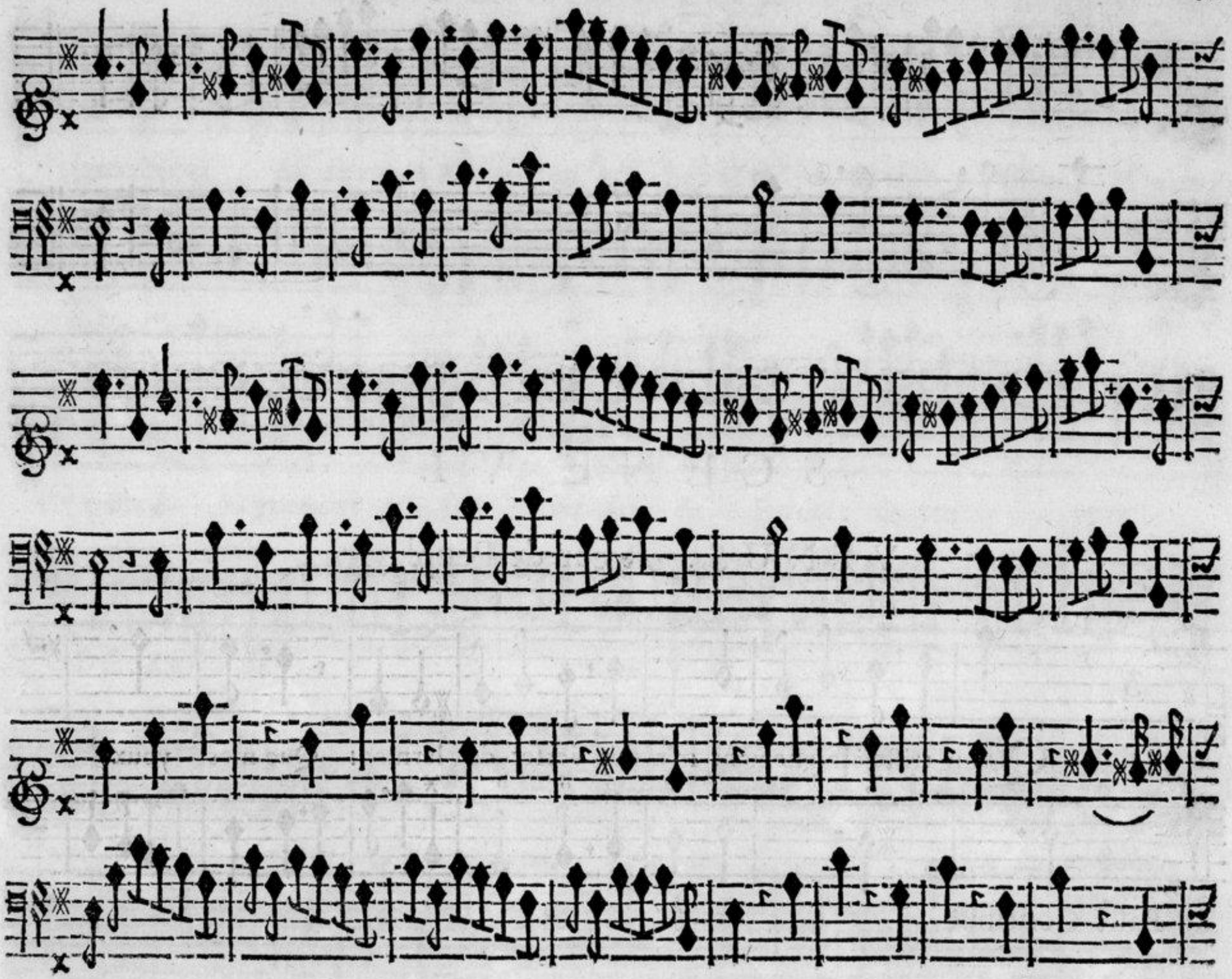


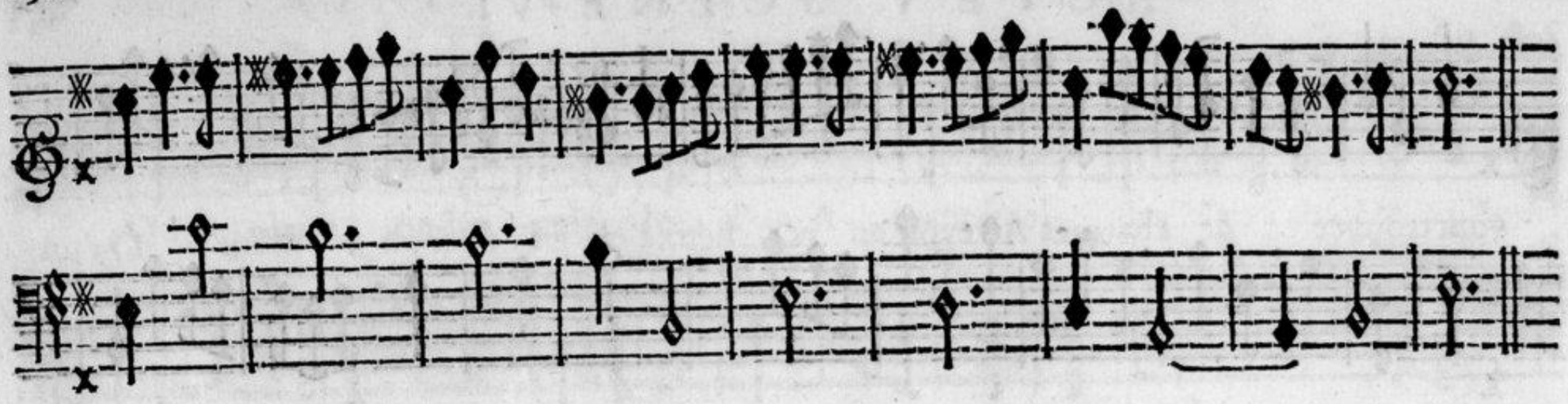



doux.



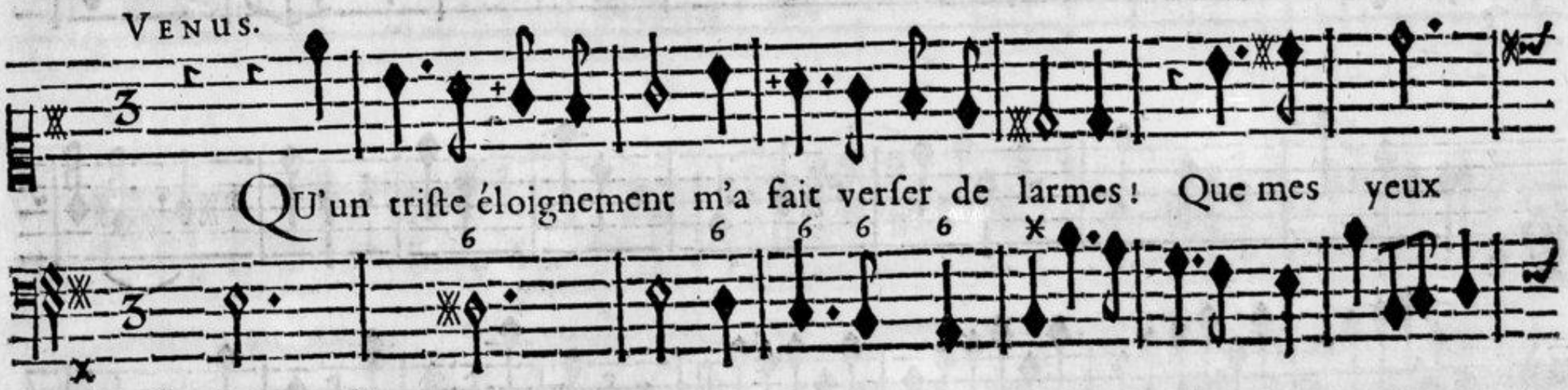




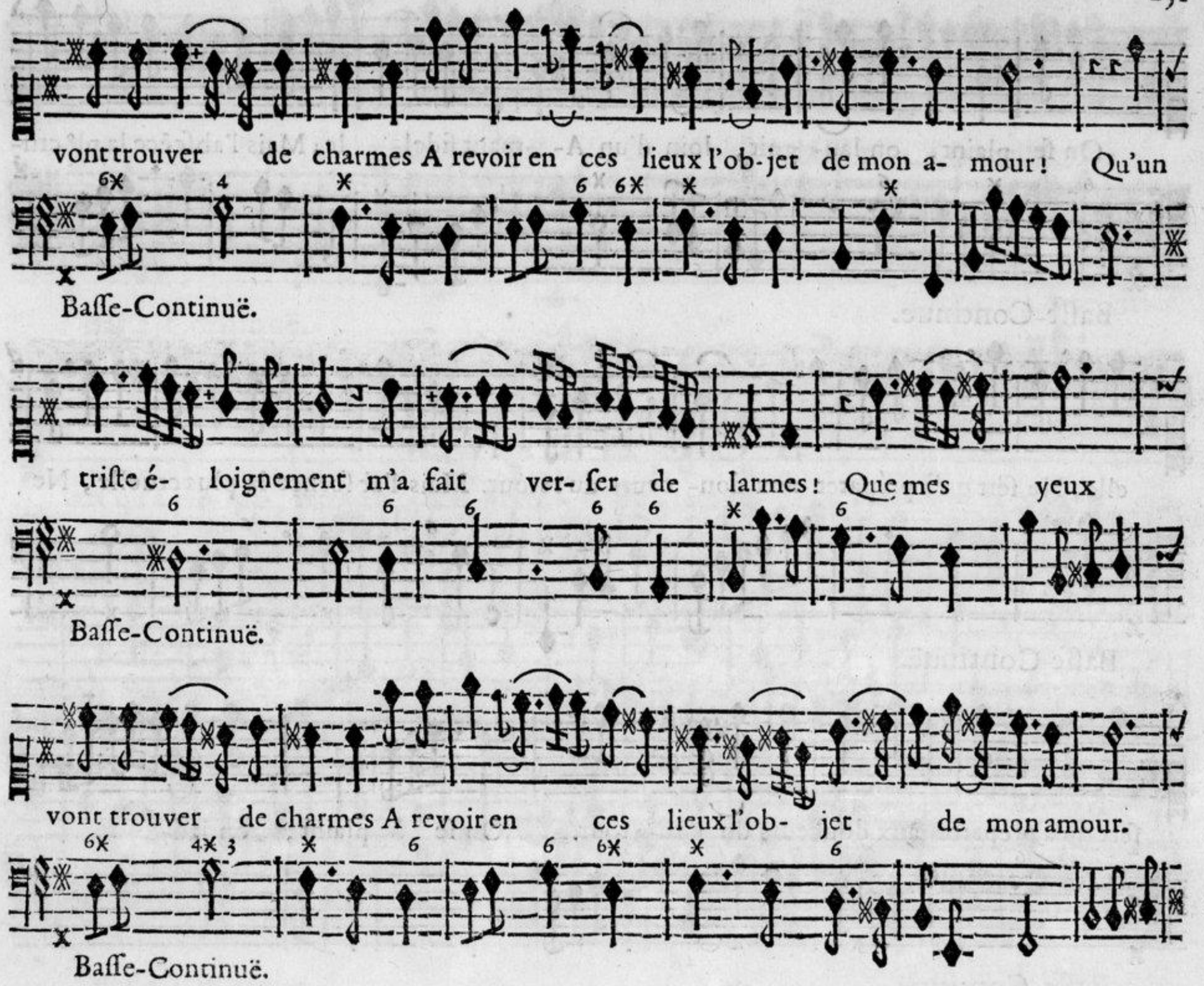


SCENE VI.

VENUS, Chœur de Peuples.



Basse-Continuë.


vont trouver de charmes A revoir en ces lieux l'ob-jet de mon a- mour! Qu'un
Basse-Continuë.
triste é- loignement m'a fait ver- ser de larmes! Que mes yeux
Basse-Continuë.
vont trouver de charmes A revoir en ces lieux l'ob- jet de mon amour.
Basse-Continuë.

On ſe plaint, on lan- guit, loin d'un A- mant fidel- le; Mais l'abſcẽce la pl⁹ cru-

Baſſe-Continuë.

elle, Ne ſert qu'à préparer aux dou- ceurs du retour. Mais l'abſcence la plus cruelle, Ne

Baſſe-Continuë.

ſert qu'à préparer aux douceurs du re- tour. On ſe plaint, on lan-

Baſſe-Continuë.

guit, loin d'un a- mant fi- del- le; Mais l'abſcence la plus cruelle, Ne

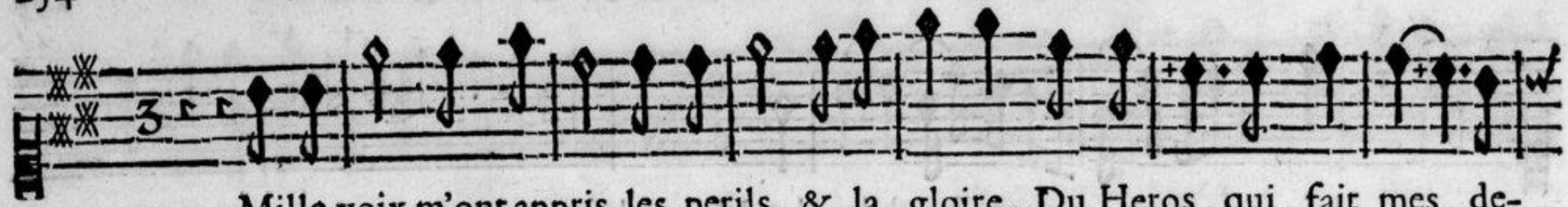
Baſſe-Continuë.

ſert qu'à pré- pa- rer aux dou- ceurs du retour. Mais l'abſcence la plus cru-

Baſſe-Continuë.

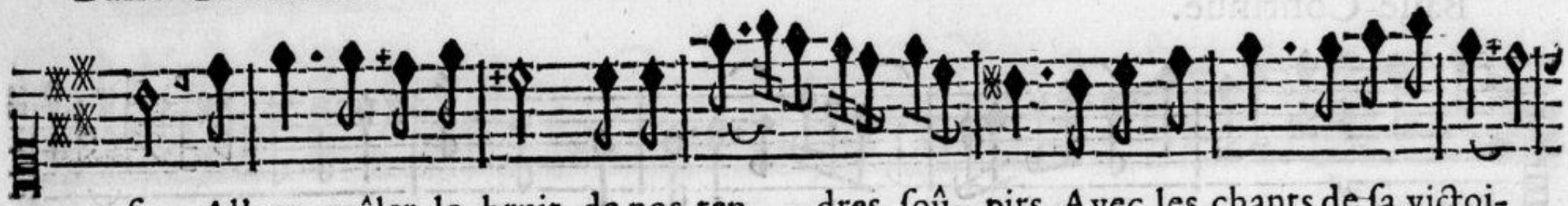
elle, Ne ſert qu'à pré- parer aux dou- ceurs du retour.

Baſſe-Continuë.

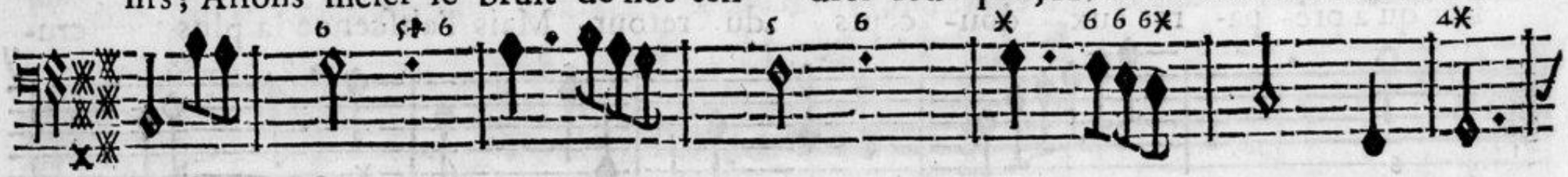


Mille voix m'ont appris les perils & la gloire, Du Heros qui fait mes de-

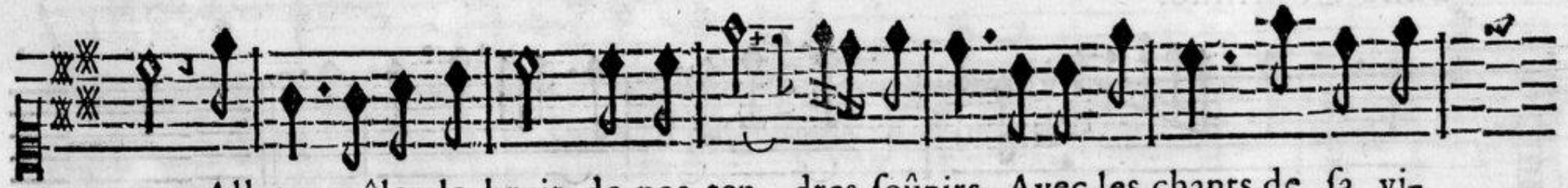
Basse-Continuë.



ſirs; Allons mêler le bruit de nos ten- dres ſoû- pirs, Avec les chants de ſa victoi-

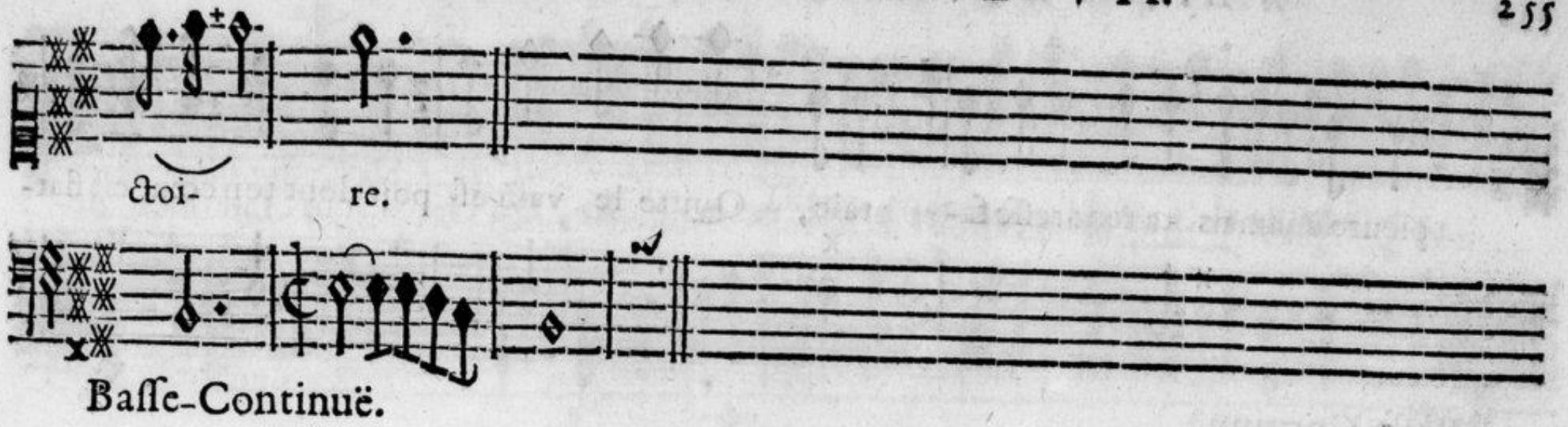


Basse-Continuë.



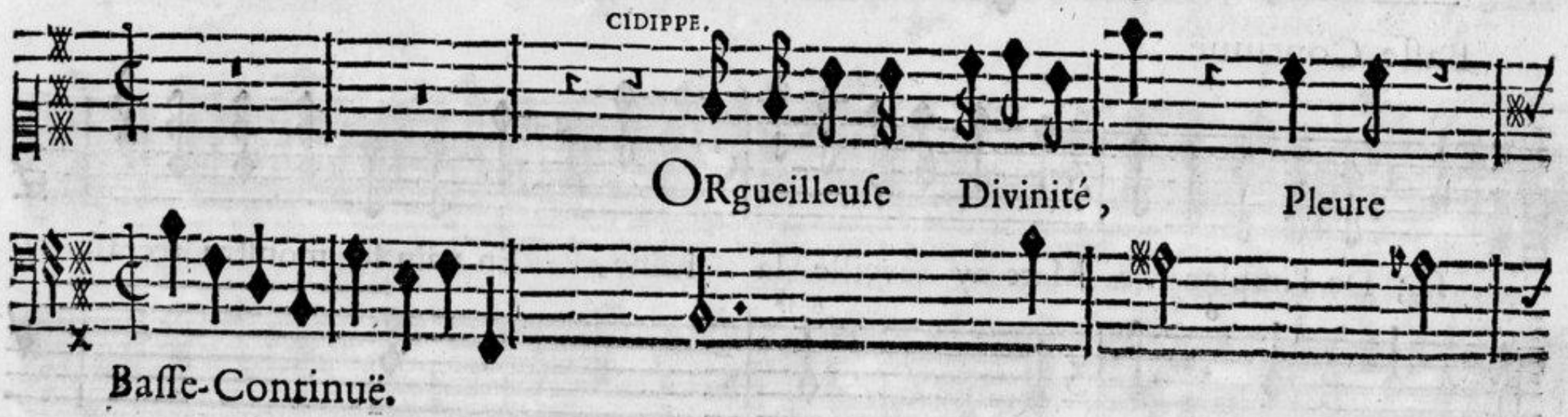
re. Allons mêler le bruit de nos ten- dres ſoûpirs, Avec les chants de ſa vi-

Basse-Continuë.



SCENE VII.

VENUS, CIDIPPE, Chœur de Peuples.



pleure à jamais ta tendresse fa- tale, Quitte le vain es- poir dont ton cœur est flat-

Basse-Continuë.

té, Et connois enfin ta ri- vale: C'est moy qui, pour vanger mon amour offen-

Basse-Continuë.

sé, De l'implacable Mars ay réveillé la haine, En vain le monstre terras-

Basse-Continuë.

ſé Sembloit ſuſpendre noſtre peine; Diane en le ren- dant à la clarté des

Baſſe-Continuë.

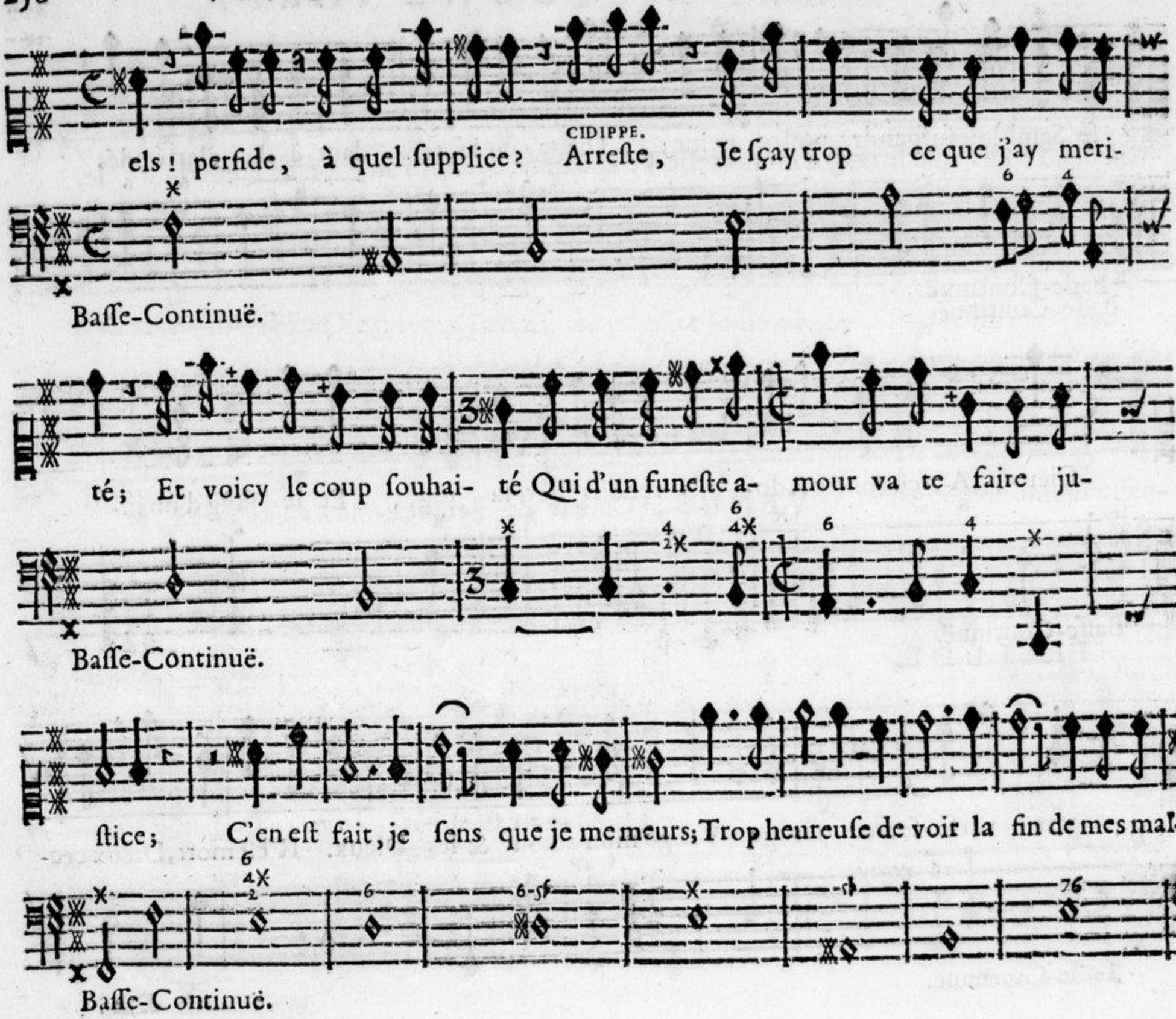
Cieux, A ſçû contre Ado- nis renouveller ſa rage, Et le ſang d'un in-

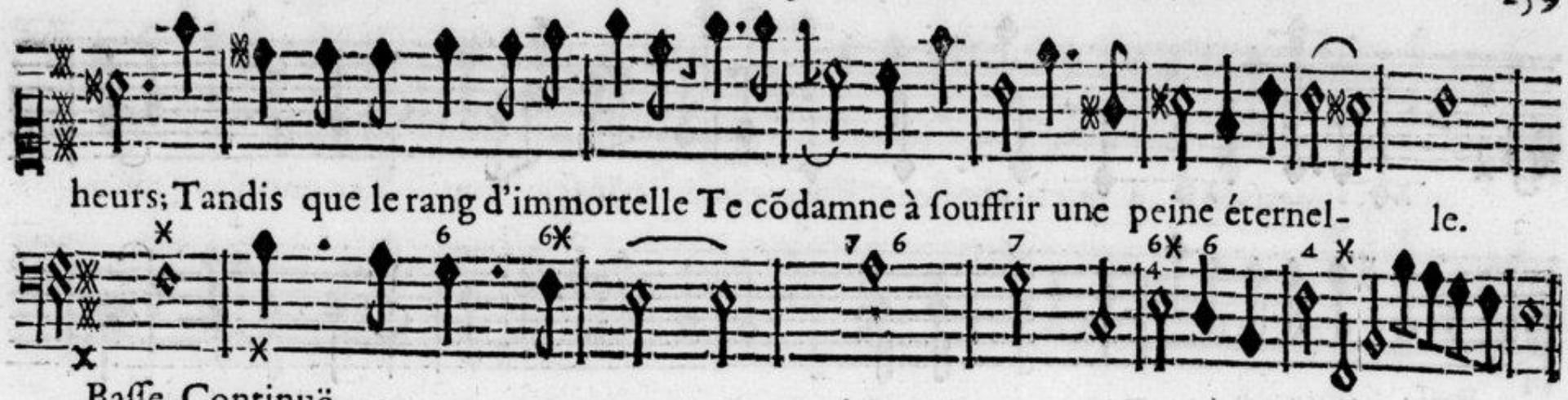
Baſſe-Continuë.

VENUS.

grat verſé ſur ce rivage Vange mon amour & les Dieux. Il eſt mort, Dieux cru-

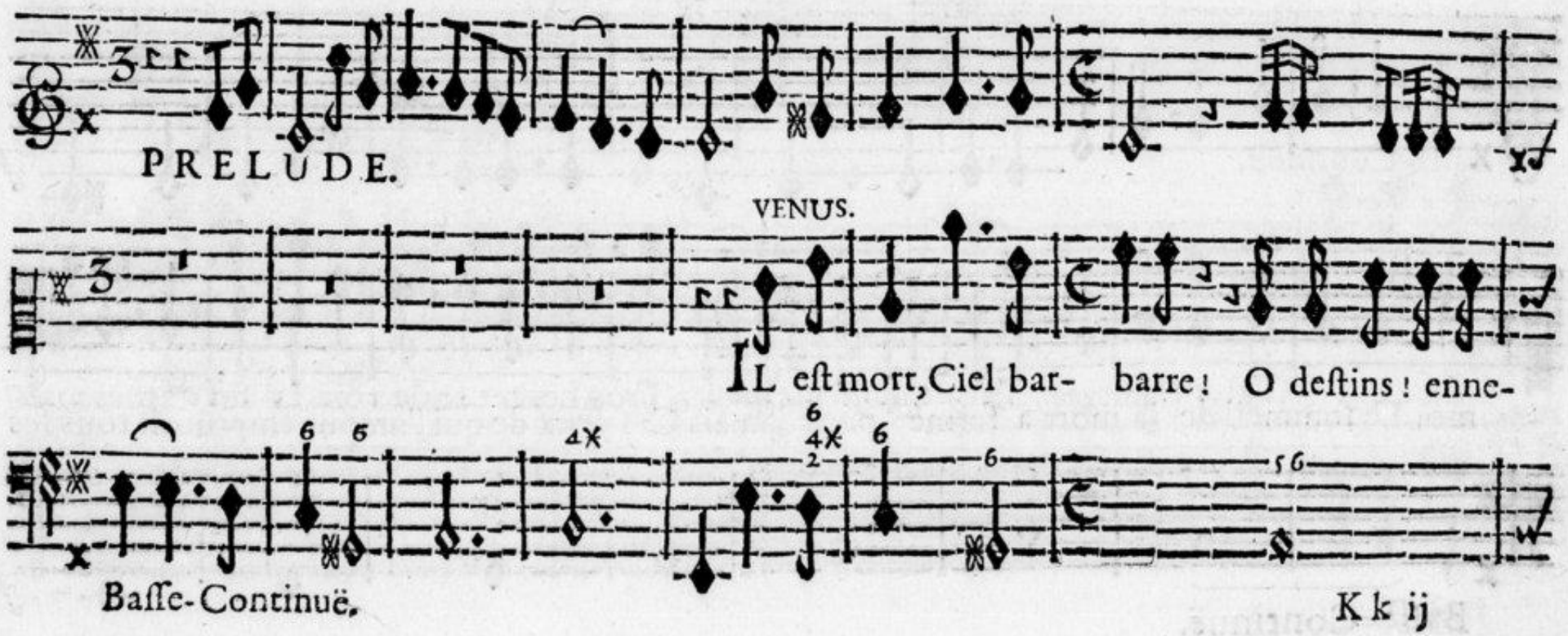
Baſſe-Continuë.

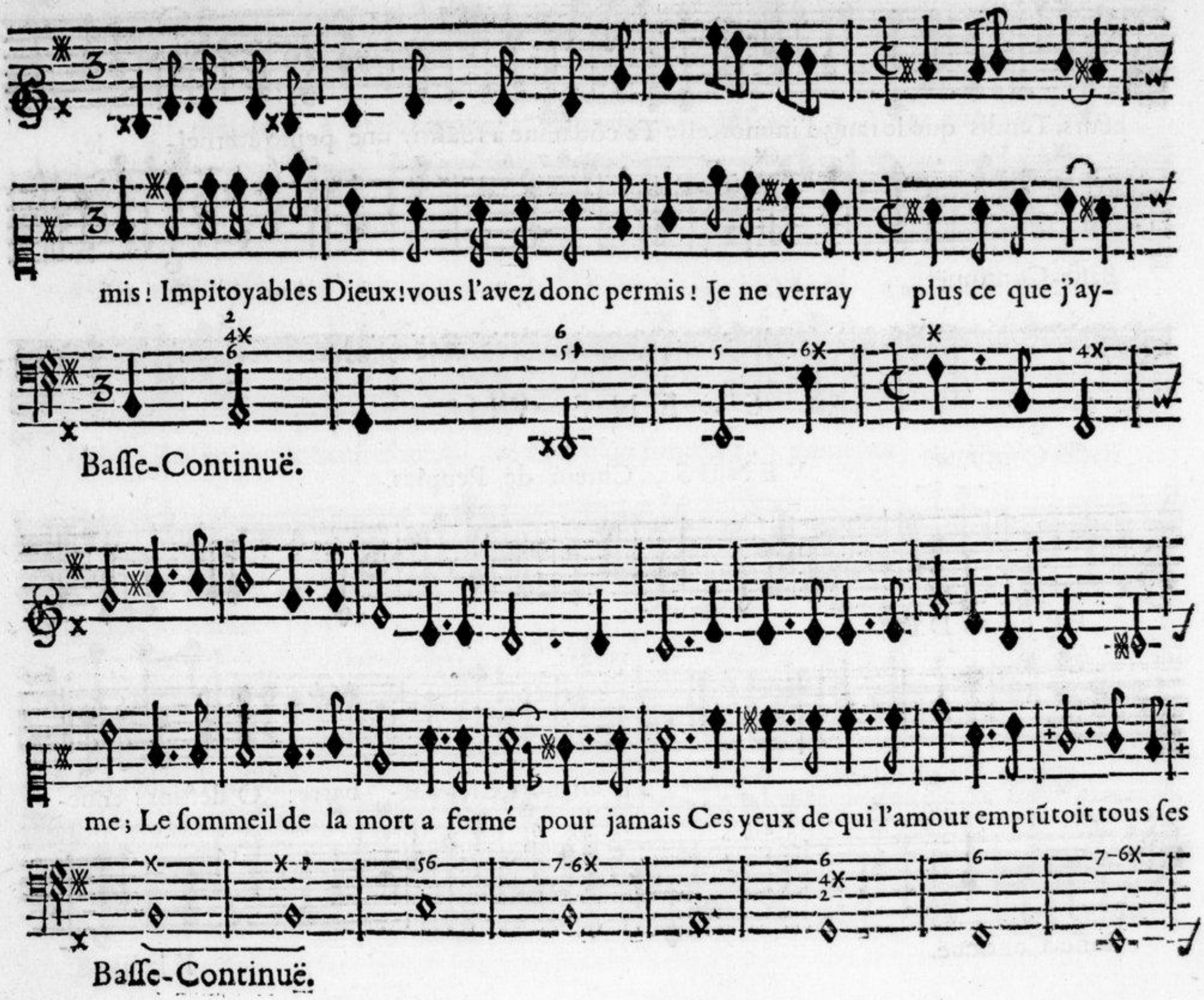

CIDIPPE.
els ! perfide, à quel ſupplice ? Arreſte, Je ſçay trop ce que j'ay meri-
Baſſe-Continuë.
té ; Et voicy le coup ſouhai- té Qui d'un funeſte a- mour va te faire ju-
Baſſe-Continuë.
ſtice ; C'en eſt fait, je ſens que je me meurs ; Trop heureuſe de voir la fin de mes mal-
Baſſe-Continuë.



SCENE VIII.

VENUS, Chœur de Peuples.




mis ! Impitoyables Dieux ! vous l'avez donc permis ! Je ne verray plus ce que j'ay-
Basse-Continuë.
me ; Le sommeil de la mort a fermé pour jamais Ces yeux de qui l'amour emprũtoit tous ses
Basse-Continuë.

traits. O disgrace! O dis- grace! ô rigueur ex- trême! O dis-

Basse-Continuë.

grace! ô rigueur ex- trême! Eclattez mes soû-

Basse-Continuë.

pirs, cou- lez mes pleurs; Je n'en puis trop ver-

Basse-Continuë.

ser en de si grands malheurs. Eclattez mes soû- pirs, cou- lez

Basse-Continuë.

Viste.

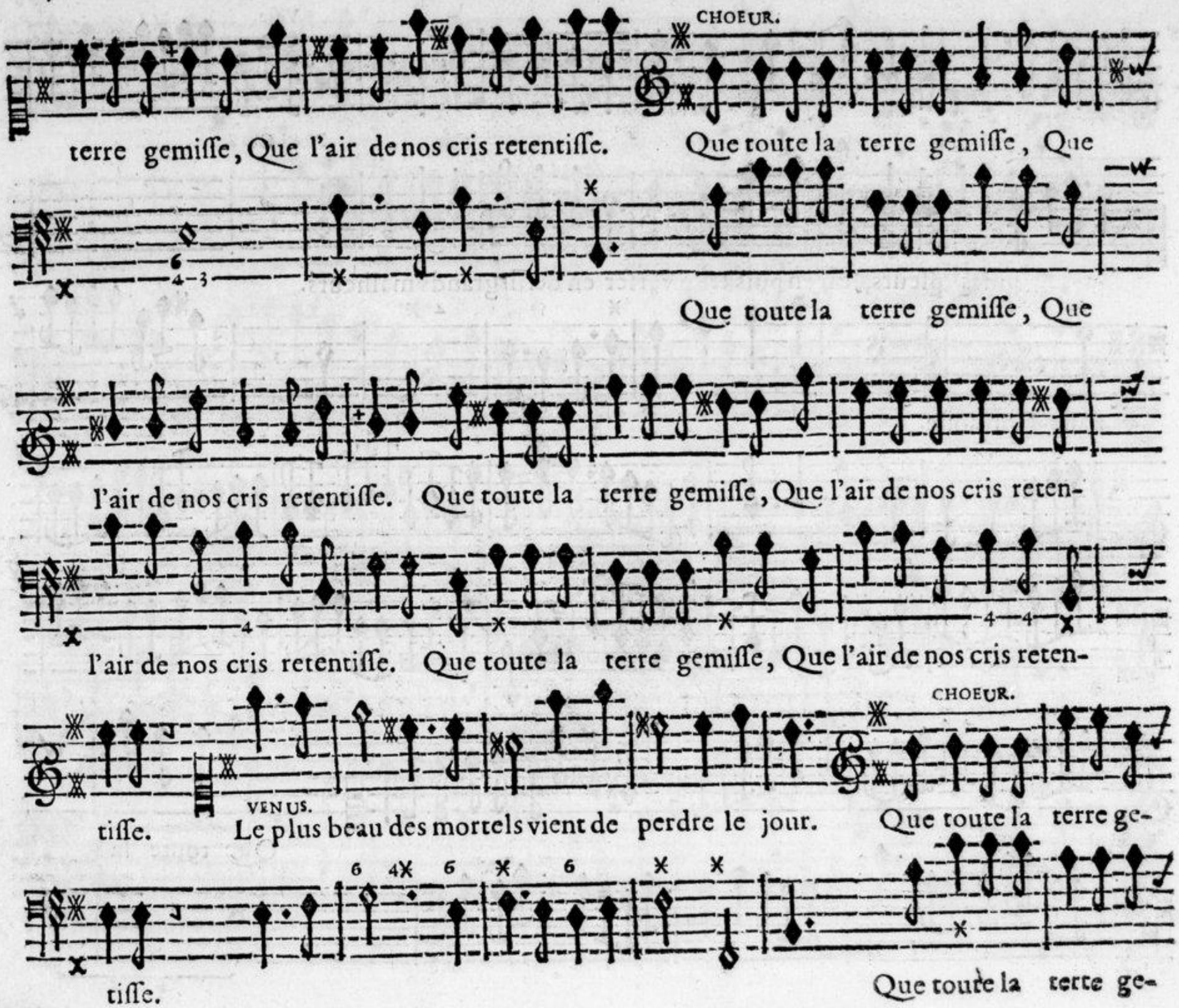
PRELUDE.

mes pleurs, Je n'en puis trop verser en de si grands malheurs.

Basse-Continuë.

VENUS.

Que toute la


CHOEUR.
terre gemisse, Que l'air de nos cris retentisse. Que toute la terre gemisse, Que
Que toute la terre gemisse, Que
l'air de nos cris retentisse. Que toute la terre gemisse, Que l'air de nos cris reten-
l'air de nos cris retentisse. Que toute la terre gemisse, Que l'air de nos cris reten-
CHOEUR.
tisse.
VENUS.
Le plus beau des mortels vient de perdre le jour. Que toute la terre ge-
tisse.
Que toute la terre ge-

VENUS.

miſſe, Que toute la terre gemiſſe. Venus perd ce qu'elle aime, Et le perd ſans re-

miſſe, Que toute la terre ge- miſ- ſe. B. C.

CHOEUR.

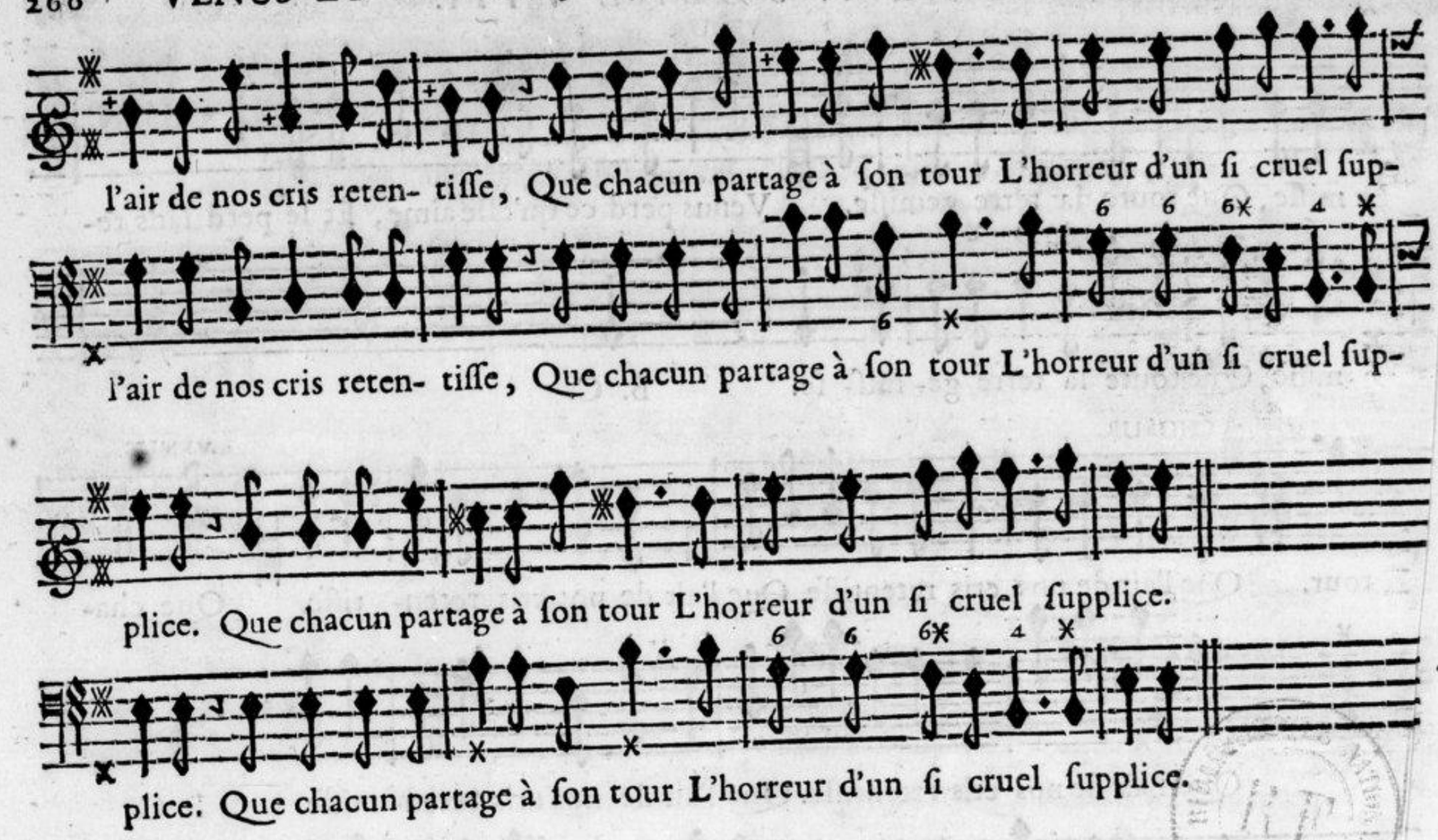
tour. Que l'air de nos cris retentiſſe. Que l'air de nos cris reten- tiſſe. VENUS. Que cha-

Que l'air de nos cris retentiſſe. Que l'air de nos cris reten- tiſſe. B. C.

cun partage à ſon tour L'horreur d'un ſi cruel ſupplice. CHOEUR. Que l'air de nos cris retentiſſe, Que

C.

Que l'air de nos cris retentiſſe, Que



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

TABLE

Des petits Airs qui se peuvent détacher.

AImons à jamais, aimons-nous. à 2. page 62
C'est en vain qu'un cœur sauvage. 24
C'est par les chagrins & les larmes. 160
Demeurons dans ce doux azille. xxx
Dequoy vous peut servir. xxxj
Jeunes cœurs, songez à plaire. à 2. 26
Le Ciel attendri par nos larmes. 232
Lieux écartez, demeure obscure. 2
Lorsque l'Amour dans ses nœuds nous appelle. 118
Mon ame n'est asservie. à 2. 136
Non ce n'est point la grandeur suprême. 116
Par mon éloignement souffrez que je ménage. 156
Profitez de la vie. xxxvij
Qu'un triste éloignement ma fait verser de larmes! 250
Sans espoir de retour cette onde fuit sa source. xxxiv
Tendres prix des ames constantes. à 2. 109
Tout rit dans ce charmant séjour. à 2. 21
Tout s'unit, tout conspire à flater vostre envie. 220
Un cœur qui s'abandonne à son inquietude. 94
Un cœur sans crainte & sans desirs. 158

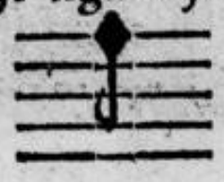
FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzieme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſix cent ſoixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs: Faiſant défences à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny meſme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré éſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

IMPRIMÉS

Page 131 ligne 3. 1. Mesure, 4. Notte,

Il y a  Il faut

Page 145 ligne 1. 3. Mesure, 2. Notte,

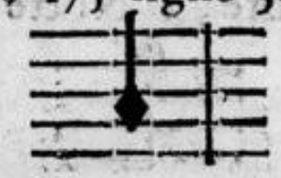
Il y a Il faut

Page 146 ligne 3. 3. Mesure, 3. Notte,

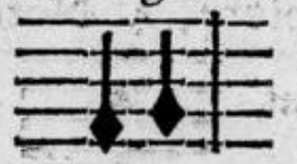
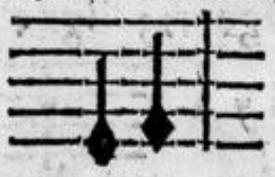
Il y a Il faut

Acte Troisiéme.

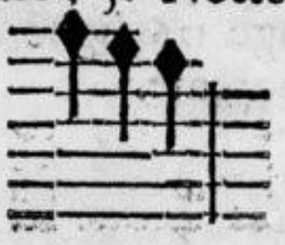
Page 175 ligne 3. 7. Mesure, 4. Notte,

Il y a  Il faut

Page 181 ligne 2. 1. Mesure, 2. Notte,

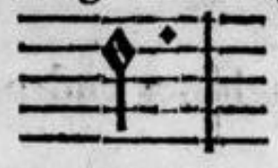
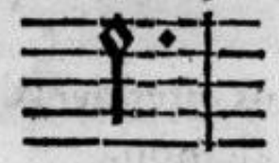
Il y a  Il faut 

Page 186 ligne 4. 4. Mesure, 5. Notte,

Il y a Il faut 

Page 194 il y a à deux endroits jamais aimer, faut n'aimer jamais.

Page 199 ligne 3. 7. Mesure,

Il y a  Il faut 

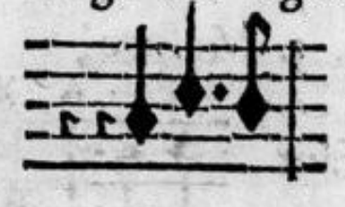
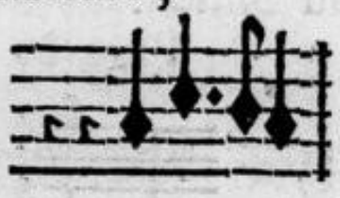
Page 206 ligne 6. 7. Mesure, 2. Notte,

Il y a Il faut

Page 208 ligne 6. 3. Mesure, 3. Notte

Il y a Il faut

Page 212 ligne 2. 5. Mesure,

Il y a  Il faut 

Page 215 ligne 1. 4. Mesure, 1. Notte,

Il y a Il faut

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

Lettres Patentes du Roy données à Arrest le onziesme jour du mois de May, l'an de Grace mil six cent soixante-treize, signées LOUYS: et plus bas, Par le Roy, COLBERT, scellées du grand Sceau de cire verte; Veuës & Registrées en Parlement le 17. Avril 1674. Contenantes par Arrest contradictoire du Conseil Privé du Roy du 10. Septembre 1629. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Autheurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre, sous quelque prétexte que ce soit, aucun livre de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, sans le consentement de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de vendre ny tenir aucuns Caractères de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caractères & impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant que l'Exposé desdites Lettres soit commencé en tête du Livre imprimé, soy tout ajoûté comme à l'Original.